Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MERCREDI 4 MAI 1988

## L'Angola n'est pas l'Afghanistan

histrion, histrion et demi

CIENC

DESSOUS

DU TAPIS

5000 millionna

VERT

de trop!

BENEFIT OF MA

CAMPAN AU F WW.

DE LA PRESSE

NITIOUR

Pas d'optimis excessif. Angolais, Sud-Africains, Cubains et Américains, qui se retrouvent aujourd'hui pour la première fois autour d'une table de négociations, en sont d'accord : ce n'est pas le 4 mai à Londres que ce conflit austral va trouver l'issue négociée que chacun espère. La meileure et la plus encourageante nouvelle à propos de cette réunion sans précédent, c'est encore qu'elle ait lieu, et surtout qu'elle soit le fruit d'une coordination étroite entre les deux Super-Grands.

L'URSS, qui finance une pertie de l'effort de guerre angolais, et notamment l'entretien d'un corps « internationaliste » cubain de plus de quarante mille 2,5 milliards de francs, régioneux, a donné plus que son feu vert aux pourpariers. Elle les a encouragés. L'évolution des combats sur le terrain ayant démontré à tous les belligérants qu'ils n'avaient aucune chance de remporter une victoire décisive sur leurs adversaires, le vacarme des armes s'est sourdi, permettant à la diploreux développement, quand on sait que les combats de ces seuls six derniers mois ont fait plus de

L'objectif Londres est d'essayer de créer un climat de bonne foi propice non seulement à la poursuite des négociations, mais à leur éventuel élargissement. Deux acteurs importants de la tragédie australe manquent en effet à la table des discussions : l'UNITA, mouvement rebelle angolais, soutenu par Washington et Pretoria, et la SWAPO, organisation armée qui lutte pour l'indépendance de la Namibie et qui opère, avec l'aide cubaine et soviétique, à partir du Sud angolais.

On dira que l'affaire afghane, qui vient spontanément à l'esprit, s'est négociée à Genève sans la participation des résis-tants moudjahidin, et que leur absence n'a pas empêché l'accord. Le conflit austral est beaucoup plus complexe. D'abord, ce n'est pas l'armée rouge qui saigne directement dans la région, et il ne peut donc y avoir de retrait quasi unilatéral. Ensuite, parce que, s'il est vrai que Moscou et Washington détiennent chacun une clef de la paix régionale, la principale n'est pas entre leurs mains. Elle est à Pretoria

Or la diplomatie sud-sfricaine, qui est parvenue ces huit dernières années à faire du départ cubain d'Angola une condition de son propre retrait de Namibie, est déjà en train de faire marche en arrière. Pretoria, qui a pris en charge les intérêts de l'UNITA, semble même sur le point d'exiger désormais l'acces-Luanda avant que puisse être envisagée l'indépendance de la Namibie voisine. C'est essentiellement sur cette nouvelle donnée du problème que se fonde à juste titre le scepticisme général autour des effets immédiats du quadrille de Londres.

(Lire nos informations page 4.)



#### Un avertissement à la Syrie et aux Palestiniens

# dans le sud du Liban

Près de mille cinq cents soldats israéliens conti-nuaient, mardi 3 mai, de ratisser le flanc occidental du mont Hermon, au Liban Sud, à la recherche, selon un communiqué, de « feddayins et de leurs complices locaux ». Cette opération, qu'Israël présente comme « limitée dans ses effectifs, dans le temps et dans l'espace », a débordé de 10 kilomètres la « zone de sécurité » contrôlée par l'Etat hébreu.

JÉRUSALEM de notre correspondant

Donner un avertissement à la Syrie, à l'OLP et aux groupes palestiniens qui sont proches de Damas, mais sans aller trop loin; réaffirmer avec éclat qu'Israël épliquera toujours aux tentatives d'infiltration à ses frontières; enfin, appuyer et rassurer la milice libanaise alliée, l'Armée du Liban sud (ALS): tels semblent être les objectifs politiques et militaires visés par le gouverne-ment de Jérusalem en ordonnant à son armée de franchir à nouveau. lundi 2 mai, la frontière du Liban ment les plus importants depuis le retrait des forces israéliennes de ce pays, en juin 1985.

Depuis la soirée de landi, plusieurs centaines d'hommes - le chiffre de deux mille est avancé. de source étrangère - ratissent, au-delà de la frontière, le secteur situé au nord-est d'Israël. C'est la première fois depuis trois ans qu'une telle opération est entreprise dans cette région précise,

aux environs du mont Dov, presque à l'intersection des frontières entre Israël, le Liban et la Syrie.

C'est là qu'ont eu lieu, la semaine passée, les deux dernières infiltrations de commandos palestiniens en territoire israélien. Elles s'étaient soldées par la mort de deux militaires israéliens, dont un lieutenant-colonel (le Monde daté 28-29 avril). Elles avaient confirmé avec éclat la stratégie suivie par les Palestiniens de l'extérieur depuis le début du soulèvement dans les territoires occupés, en décembre dernier : appuyer la révolte en multiplian les tentatives d'infiltration aux frontières d'Israël, et notamment à la frontière nord.

Le laconique communiqué mili-taire publié lundi soir à Jérusalem - six lignes – soulignait ainsi : · Pour faire face au nombre croissant de tentatives d'infiltrations terroristes [...], l'armée a entrepris une opération de recherche dans la zone de sécurité au

ALAIN FRACHON. (Lire la suite page 4.)

Record de croissance et de création d'emplois

# Y a-t-il un modèle britannique?

Mm Margaret Thatcher entrera, le 5 mai, dans sa dixième année de pouvoir, à la tête du gouvernement britannique. Un record de longévité. Appuyée sur une bourgeoisie qui désormais s'enrichit, elle a fait de son pays la nation la plus dynamique d'Europe, depuis le début des années 80, en termes de croissance et de créations d'emplois. Une révolution dans ce pays longtemps déclinant, mais pas forcément un modèle.

**LONDRES** de notre envoyé spécial

C'est un mardi, à la Chambre des communes, le temps des questions des députés au premier ministre. Les travaillistes harcèlent Margaret Thatcher à propos du cas d'une cer-taine Mª Williams, veuve diabétique de soxante-treize ans qui ne touche que 50 livres par semaine et qui va perdre, du fait de la réforme de l'aide sociale, 12 % de ses us. « Comment voulez-vous qu'elle mette de l'argent de côté », scandent les députés travaillistes qui finiront par obtenir un débat pour le lendemain.

Guère émue par ces attaques, la Dame de fer répond, elle aussi comme un leitmotiv, que le budget de l'aide sociale continuera d'augmenter de 2 milliards de livres (20 milliards de francs) l'an pro-chain, mais qu'il convient de concentrer cette aide sur ceux qui en ont réellement besoin. En ce qui concerne l'aide sociale au logement - où deux tiers des Britanniques payaient pour le troisième tiers, — la réforme (suppression de l'aide à tous ceux qui ont plus de 60 000 francs d'économies), qui touche surtout des gens âgés, a suscité quelques états d'âme jusque chez les « Tories ». Mais, comme souvent, le premier ministre est passé en force avant de faire quelques concessions, notamment sur le niveau des économies. Mais réduction des retraites et concentration de

l'aide au logement sont entrées en vigueur à la mi-avril.

Un mois plus tôt, le chancelier de l'Echiquier Nigel Lawson avait, lors de la présentation du budget, annoncé une spectaculaire baisse de l'impôt sur le revenu : compliqué et vé, avec six tranches dont la plus haute avait déjà été ramenée de 83 % à 60 %, cet impôt est désor-mais simplifié et réduit puisqu'il ne reste que deux tranches (de 15 200 à 24 000 livres le barème est de 25 %, au-dessus, de 40 %). La révision - fortement contes-

téc - de la taxe d'habitation, la réforme du système éducatif et de la formation, et nombre d'autres projets laissent à penser que le troi-sième mandat de Margaret Thatcher sera consacré aux réformes dites de société (même si elle avone : « La société n'existe pas, il y a seulement des hommes, des femmes et leur famille.

**BRUNO DETHOMAS.** (Lire la suite page 28.)

La campagne pour le second tour de l'élection présidentielle

# Vaste opération israélienne M. Mitterrand lance un appel au centre et M. Chirac s'adresse aux mécontents

M. Mitterrand continue de préparer l'ouverture politique de l'après-8 mai. Le lundi 2 mai, il a demandé aux socialistes d'accepter - tout concours qui s'offre honnêtement ». M. Chirac s'adresse aux 30 % de mécontents. tandis que le RPR tente d'étouffer le débat sur l'attitude à l'égard de l'extrême droite. « Je suis d'accord avec mes valeurs, et pas avec celles du Front national », a déclaré M. Pasqua, mardi, sur Europe 1.



■ Au RPR, le couvercle est posé sur la marmite Page 10

La campagne du président-candidat

Page 13 Une enquête du CNRS sur les leaders d'opinion

Page 12

■ Débats : La famille, assurance-vie de l'Europe, par Michèle Barzach

L'extension

des grèves

en Pologne Les chantiers navals de Gdansk à leur tour... PAGE 6

#### La corruption au Brésil

Le président Sarney de plus en plus éclaboussé par les scandales.

PAGE 3

#### **Délinguance** dans le métro

Augmentation en 1987. PAGE 14

#### La mort de Monica Vitti

L'interprète privilégiée d'Antonioni. PAGE 32

Le sommaire complet

se trouve en page 32

La Seine-Saint-Denis, du communisme au Front national

## Les «taupes» lepénistes sous le béton

Le « tremblement de terre » dont a parlé Jean-Marie Le Pen a été particulièrement violent dans la Seine-Saint-Denis : le Front national a rassemblé, le 24 avril, 19,81 % des suffrages dans cet ancien bastion de la « banlieue rouge ».

Dans les « Izvestia », journal du gouvernement soviétique, un commentateur a expliqué le fai-ble score du PCF par les « retards » de sa direction face à la « perestroīka » du capita-

Sur le tablean des effectifs de l'école, les fiches orange représen-tent les enfants de parents marocains. Les bambins zaīrois sont en orange, les cap-verdiens en mauve et les cambodgiens ont droit au bleu. A chacune des dix-neuf nationalités présentes dans l'école pri-

Montfermeil (Seine-Saint-Denis) Dans ce manteau d'Arlequin survertes : ce sont les enfants français. - Et encore, sourit le directeur de l'école, Gérard Hallakou, beaucoup sont des Antillais».

Au beau milieu de la cité des

Bosquets, où un ascenseur sur cinq fonctionne encore, l'école apparaît comme un îlot propret et pimpant. Gérard Hallakou s'enorqueillit de ses deux salles d'informatique et des fresques du préau, peintes depuis deux ans par les écoliers. Bien sûr, il faut un peu «ajuster» les programmes. A propos de la Révolution française, par exemple, on insistera moins sur la prise de la Bastille que sur les droits de l'homme, de portée plus internatio-nale. Bien sûr, le fait que le directeur, pied-noir, parle arabe, n'est pas pour rien dans la fluidité de ses rapports avec les parents d'élèves. maire Jean-Baptiste-Clément de

Bien sûr, les arrivées et les départs est attribuée une couleur différente, incessants en cours d'année donnent aux classes une vague allure de nagent quelques rares fiches salles des pas perdus. . Mais, au total, les enfants qui ont fait toute leur scolarité chez nous, même s'ils ne parlaient pas un mot de français en arrivant, entrent en sixième en sachant lire, écrire et compter correctement. >

> Ces succès relatifs n'impressionnent pas le maire de Montfermeil, M. Pierre Bernard (divers droite). Ancien capitaine de paras, M. Bernard a gardé de sa carrière africaine le goût des idées simples et la certitude de bien connaître « ces gens-là ». Il ne leur en veut pas, à eux, mais au président de l'Office départemental des HLM, qui, pour le « punir » d'avoir ravi la mairie au PCF en 1983, enverrait systématiquement à la cité des Bosquets des familles « lourdes ».

DANIEL SCHNEIDERMANN. (Lire la suite page 12)



Le Monde

## SCIENCES ET MÉDECINE

## L'invasion

des criquets pèlerins Les Africains luttent avec des moyens limités contre le fléau

#### Mesures anti-SIDA en Corée du Sud

A l'approche des Jeux olympiques, le pays renforce le contrôle aux frontières

La polémique sur l'ARC Le droit de réponse de

M. Crozemarie Les points de vue des professeurs Chambon et

> Mathé Pages 19 à 21

TRANGER: Algidia, 3 DA; Marce, 4,50 dir.; Turisia, 600 m.; Allemagna, 2 DM; Aumicha, 18 ach.; Belgiqua, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côta-d'Ivoire, 315 F CFA; Datemark, 10 kr.; Espagno, 155 pea.; G.-R., 60 p.; 150 dr.; Manda, 90 p.; kalle, 1 700 L.; Libya, 0,400 DL; Lusembourg, 30 f.; Norwige, 12 kr.; Paya-Bee, 2,25 fl.; Portugal, 130 esc.; Súnégal, 335 F CFA; Subda, 12,50 ca.; Súcea, 1,60 fl.; USA, 1,60 S; USA (West Coast), 1,75 S. A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Maroc, 4,50 dir.; Tunisie, 600 m.; Allei

# Débats

## La famille, assurance-vie de l'Europe

OUT concorde aujourd'hui pour l'affirmer : la dernière décennie de ce siècle sera celle de la famille. Fréquemment ignorée par conformisme, souvent égligée par facilité, parfois malmenée par idéologie, la famille semblait se déliter lentement sous l'œil gourmand des sociologues, toujours prodigues de doctes commentaires sur la fin de la cellule familiale, et sous celui, non moins intéressé, des propagandistes de l'Etat providence, tout heureux que son recul ouvre à leur zèle inlassable un nouveau champ d'action au cœur même de notre

Or, depuis deux ans, les valeurs familiales connaissent une vigueur nouvelle. Ce mouvement de fond pose au moins trois questions. Où a-t-il trouvé sa source? Quelle doit être l'attitude de l'Etat? Quelles perspectives nous ouvre-t-il?

Il est aisé d'en dater l'apparition. En 1984, des centaines de milliers de familles ont manifesté pacifiquement pour dire à l'Etat que son rôle s'arrête où commence celui de la famille et qu'il n'était pas question de déplacer les bornes. Jamais encore les familles n'avaient ainsi fait massivement intrusion dans le jeu social et politi-que, pour y défendre calmement mais fermement les calmement mais mement les valeurs familiales.

#### L'effet couffin

Par un processus de cristallisation cher à Stendhal, les indices de ce renouveau se multiplièrent, et l'on vit au même moment un couffin et son contenu remplir les salles de cinéma tandis qu'un nouveau-né hilare proclamait fièrement sur les murs de nos villes qu'il n'avait pas une tête de mesure gouvernementale.

Les Français ont pris conscience qu'il était précieux de disposer de repères stables dans un monde instaque le grand bouleversement de 1968 avait posé plus de questions qu'il n'en avait résolu, que la montée de l'individualisme menaçait de bas-culer bientôt dans l'avènement des

Plus largement, nous avons pris conscience que la solidarité natio-

7, RUE DES ITALIENS,

**75427 PARIS CEDEX 09** 

Edité par la SARL le Monde

Gërant :

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Bewe-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme

Le Monde-Entreprises,

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef :

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates

par MICHÈLE BARZACH (\*)

nale, certes indispensable, ne peut suffire. Mieux, qu'elle ne doit pas suf-fire. A l'heure où le nombre de personnes agées ne cesse d'augmenter, où 70 % des Français meurent à l'hôpital ou en institution et le plus souvent seuls, nous comprenous enfin que la solidarité, idée noble s'il en est, ne peut se résumer à la seule bonté froide, distante et désincarnée d'un East providence

Quelle doit être alors l'attitude des pouvoirs publics ? De 1981 à 1986, le précédent gouvernement, empêtré dans une idéologie peu favorable à la famille et ébranlé par les événements de 1984, s'est comporté face à cette question comme un chien qui a trouvé un hérisson, ne sachant comment l'aborder, choisissant un angle d'attaque pour l'abandonner aussitôt et repartir dans ane autre direction, scient du problème mais incapable de le résondre.

D'abord chichement honorée d'un strapontin ministériel, la famille disparut de l'organigramme gouvernemental en 1984, signe précurseur d'une dégradation du pouvoir d'achat des prestations familiales en 1984 et 1985. On annonça une fiscalisation de ces prestations qui ne vint jamais. On promit 300 000 places de crèche pour en créer 35 000.

Mal à l'aise face à des évidences démographiques qu'ils s'acharnaient à ignorer, prisonniers d'une logique qui s'obstinait à confondre politique familiale et redistribution des revenus, les gouvernements successifs de M. Mitterrand n'eurent pas de véritable politique familiale.

Depuis mars 1986, l'action du gouvernement de Jacques Chirac repose pour sa part sur cinq options clairement affichées et mises en œuvre. La remière réside dans l'affirmation de l'enjeu démographique. La démogra-phie n'est pas seulement une science aride, réservée à d'austères spécialistes des mouvements de population dans le haut Cambrésis au dixseptième siècle. Au même titre que la biologie, elle est aussi une science de la vie, qui étudie une matière en lente mais perpétuelle évolution.

(\*) Ministre délégué chargé de la

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

5, rue de Monttessay, 75007 PARIS Tél : {1} 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 P

Le Monde

**TÉLÉMATIQUE** 

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Reproduction interdite de tous articles

Le Monde

Il faut être bien conscient des démographique. Nous voyons poin-dre aujourd'hui ses effets sur notre régime de retraite. Nous risquons d'en voir demain les conséquences sur notre économie, dont le dynamisme est largement conditionné par le renouvellement et l'équilibre des générations. On n'a jamais vu un pays frileux, vieilli et étriqué conquérir des marchés extérieurs et imprimer son empreinte dans la marche du monde.

Le gouvernement a donc délibérément centré ses efforts sur le troisième enfant et les samilles les plus nombreuses. Il ne s'agit pas là d'imaginer natvement dicter des choix individuels, mais tout simplement de faire en sorte que ces choix individuels ne soient pas pénalisés.

#### Neutralité de l'Etat

La deuxième option passe en effet par une stricte neutralité qui offre à chaque situation une réponse adaptée. Pour les femmes qui travaillent, les crédits des contrats-crèche ont plus que doublé en deux ans (170 millions de francs en 1988), une allocation de garde à domicile a été créée (jusqu'à 2000 F par mois) et des contrats-enfance ont été passés avec les caisses et les collectivités locales pour développer les modes de garde (800 millions prévus sur cinq ans). Pour celles qui choisissent de s'arrêter de travailler momentanément, l'allocation parentale d'éducation a été portée de 33 000 F à 85 000 F sur trois ans pour 180 000 familles au

Enfin, pour celles qui n'ont jamais travaillé, un statut social de la mère de famille a été mis en place. Curieuse société, pourtant si avide de statuts et de reconnaissance sociale, où il aura fallu attendre 1986 pour que les mères de famille existent enfin, en matière de protection sociale, autrement qu'à travers leur

La troisième option réside dans le respect des valeurs familiales. Diverses campagnes ont accompa-gné, voire amplifié, ce renouveau de la famille. Celle-ci doit retrouver sa place dans la lutte contre les fléanx sociaux, telle la toxicomanie. Elle doit aussi être protégée contre cerde ce que fut la nécessaire libération

Elle doit enfin être reconnue et respectée, y compris à travers des mesures symboliques comme le remplacement sur les documents officiels de la mention « sans profession » par · mère de famille ».

La quatrième option réside dans l'exigence de justice sociale. Non à travers des mécanismes redistributifs, nécessaires mais étrangers à la politique familiale, mais par des aides ou des exonérations pour les familles les moins favorisées.

#### La France générense

Près de quatre millions de familles ont vu leur impôt supprimé ou allégé, si bien que 53 % des familles allocataires sont désormais exonérées. Grâce à une convention passée avec l'Union nationale des fédérations HLM, 100 000 familles très défavorisées pourront accéder aux logements sociaux et bénéficier ainsi des aides an logement qui, par un de ces méca-nismes kafkalens de nos sociétés, leur étaient jusqu'alors refusées faute de disposer d'un logement décent.

Enfin, et cette dernière option n'est pas la moindre, cette politique fami-liale n'a pas été octroyée par un Etat souverain, seul porteur de l'intérêt général. Elle a été concertée avec les

intérieur brut à la politique familiale. Il faudra poursuivre et amplifier cet effort dans plusieurs directions ; achever la simplification des presta-tions, développer l'allocation paren-tale d'éducation pour en faire un véritable revenu familial, compléter et élargir le statut social de la mère de famille.

C'est là une politique ambitieuse mais aussi un investissement pour la France. La famille est anjourd'hui l'assurance-vie de la France et de l'Europe. C'est d'ailleurs la France qui vient de faire adopter par la CEE un mémorandum pour relancer et harmoniser les politiques familiales.

L'enjeu est démographique et économique, bien sur. Mais c'est aussi la nature et l'avenir même de notre société qui se jouent au sein de la

# Le rapt de Jeanne d'Arc

EANNE d'Arc est un person-nage emblématique, un symbole national, comme notre drapeau, en même temps qu'une personne vivante et actuelle. Elle est à tous et n'appartient à personne, comme la France elle-même, dont elle a incarné la plus haute idée, jusqu'au sacrifice. Elle transcende les coteries et les factions qui voudraient la ravir et la récluire à n'être que le porte-fanion de leurs ambitions médiocres ou le blason de leur idéologie.

Le mois de mai est l'amant de la France, et Jeanne d'Arc notre amante éternelle. Nous l'airnons, nous en sommes jaloux au point de crier à ceux qui voudraient la détourner... « Touche pas à Jeanna d'Arc I... > Nous aimons sa fierté, nous aimons à travers elle une certaine idée de la France éprise de liberté et de fratemité, nous aimons son sens de l'hon-neur et sa générosité, sa person-nalité pétrie de vertus chrétiennes d'amour et de respect, sa force tranquille et son ardeur, son esprit de résistance comme son esprit de sacrifice, sa séduction faite d'accueil et de tendresse. cette fascination qu'elle exerçait sur les plus pauvres du peuple de France, qu'elle a su entraîner dans la conquête de la liberté et la résistance aux envahisseurs, cette foi et cette loi de l'unité qu'elle

Et l'on voudrait nous faire croire, à nous qui sommes aussi pétris de cette histoire de France, qui avons découvert dans nos livres d'enfants le visage merveil-leux de cette femme d'avantgarde, de cette héroïne qui a bercé nos rêves et nos espoirs, on voudrait nous faire croire qu'elle est, qu'elle n'est, que l'expres de la haine et du rejet, le symbole d'une France frileuse et égoiste. pour qui la chasse aux étrangers, lieu de foi et d'idéa! I

par PIERRE BESNARD (\*)

Perverse inversion et ravisse ment sacrilège que de tenter ainsi de violer notre héroïne nationale et d'en faira l'étendard d'une cause qu'elle aurait exécrée de

Lorsque Jeanne d'Arc entreprit de bouter l'ennemi hors de France, il ne s'agissait pas moins que de chasser du sol national des adversaires qui voulaient s'emparer de notre pays, et non point, comme des manœuvres d'amalgame rapide voudraient nous y conduire dans une parodie lamentable, expulser des hommes et des femmes qui, de tous temps, ont contribué, par leur labeur et leur peine, à développer la richesse de ce pays.

On ne saurait donc accepter sans protester que celle qui incame si bien les vertus fran-çaises de liberté et de résistance, les valeurs de solidarité et le refus d'asservissement, la lutte contre la domination et la volonté d'unité nationale soit réduite à n'être qu'un lambeau déchiré d'un drapeau taché de sang et de haine.

Pas plus qu'on ne saurait accepter que Jeanne serve d'alibi et de caution à une France coupée en deux et morcelée jusqu'à la désintégration. Jeanne d'Arc ne se divise pas, pas plus que notre pays, et elle ne saurait être l'expression et encore moins l'otage d'une fraction du pays.

Que n'a-t-on dit ou écrit sur Jeanne d'Arc depuis sa mort phy-sique | Mais elle est toujours là, bien vive, pour nous faire encore entendre sa voix et poser des questions singulières. Sa mis-

Mais il ne s'agit pas de s'exal-ter sur la défense archaïque et la (\*) Ecrivain, maître de confé-rences à Paris-V. conservation d'images pieuses pour enfants des écoles. Il s'agit bien d'être attentif à la subversion culturelle entreprise par la droite extrême pour pervertir nos symboles nationaux, s'approprier nos grands référents historiques, et peu à peu étendre sa domination et sa culture de haine et de vioence jusqu'au cœur des asprits et des consciences.

7. m f

34 <u>1</u>

4

-

- 1975

The state of the s the endings

The second way

200

Il s'agit bien, per ce biais, de s'attaquer à la transformation des représentations et des mentalités, et d'organiser systématiquement une subversion idéologique et une perversion des consciences. Il s'agit d'un travail culturel qui consiste à faire germer, à travers la subordination des esprits et leur manipulation, une idéologie étroitement nationaliste et bornée, de rejet et de haine.

Qu'on y prenne garde, et la classe politique en premier, assouple qu'elle est dans sa torpeur argentée et technocratique, il s'agit-là d'une conquête qui va peut-être beaucoup plus loin que les seuls pourcentages électo-

Jeanne doit frémir, innocente qu'elle est et profondément étrangère à ces idées perverses visage serein que l'on brandit sur les bannières pour mieux cacher la bêta immonde qui monta, qui

Jeanne d'Arc, de gauche ? De droite ? Du centre ? D'ailleurs ! mais toujours du côté de la liberté, toujours du côté des opprimés, toujours avec ceux qui ettent la domination, la haine et l'humiliation.

Ne laissons pas détruire nos symboles historiques et natio-naux, ne laissons pas détourner notre héroîne nationale. Ne laisfeu de la haine et de la violence celle qui chantait encore, au cœur des flammes, la liberté et l'espé-

## Majorité démocrate

R AREMENT un choix politi-que aura été aussi clair que celui du 8 mai. Tant il AREMENT un choix politiconfronte deux systèmes de valeurs. manières d'être en politique.

Et d'abord la forme, souvent significative. A droite, pendant des mois, des panneaux commerciaux par milliers et des pleines pages de publicité. Pour exhiber les mérites supposés du candidat. Du côté du ident, une Lettre à tous les Français, écrite de sa main. Avec attention, avec précision. Pour par-ler, en conscience, du fond des problèmes et des enjeux. Pour appeler les Français à se prononcer sur un projet. Non sur un portrait. Sur des idées. Non sur des images.

Ensuite, les soutiens. D'un côté, l'argent roi qui envahit la politique. Avec une tranquille arrogance. La prodigalité pour les frais de campaane et la perspective de récupérer sa mise contre tel ou tel avantage. De l'autre côté, une campagne surtout militante, s'appuyant sur les forces du travail. Très souvent aussi sur les

forces de la jeunesse. Et, bien sûr, deux desseins. Deux attitudes. Personne, c'est vrai, n'a le monopole du cœur. Ni en 1981 ni en 1988. Mais certains ont tout de même le secret des mesures qui blessent. Comme la suppression de l'autorisation de licenciement, l'augmentation des cotisations sociales on le remboursement à taux réduit des médicaments dits « de confort ». Mais certains ont tout de même pour constant réflexe de demander

abordent toutes les

questions juridiques et économiques que

doit connoître l'étu-

diant aujourd hui.

Mémento de procé-

dure civile droit

<u>iudiciaire privé</u>

Jean Larguler

dixième édition

par ROGER-GÉRARD SCHWARTZENBERG (\*)

à ceux qui ont beaucoup. Qu'il s'agisse de supprimer l'IGF ou de décider d'autres allégements fiscaux, le gouvernement actuel sait réserver aux uns toutes les faveurs, aux autres toutes les rigueurs. Sans guère se soucier de la solidarité nationale.

Solidarité. François Mitterrand en fait, au contraire, le cœur de son projet. Pour sauvegarder la sécurité sociale, intégrer les exclus et garantir aux plus démunis un vrai revenu minimum. Bref, une France plus unie. Et non l'idéologie dite « libérale » du chacun pour soi.

#### Le choix du centre

Unir. Intégrer. Telle n'est pas l'ambition du pouvoir en place. Tant il paraît tributaire des voix du Front national. Et donc de ses idées. Déjà, an soir du 24 avril, M. Chirac par-lait d' « identité nationale » et de « lutte contre l'immigration ». Anxieux de donner des gages. De complaire à l'extrême droite. Comme naguère. Avec le code de la nationalité. Avec l'expulsion par plein charter de cent un Maliens, sans doute conpables d'être pauvres et d'être noirs. Ou avec l'aveu, à

(\*) Président d'honneur du Mouve-ment des radicaux de gauche, député du Val-de-Marne.

Marseille, de sa «compréhension»

Désormais, l'électorat central est côté, un rassemblement républicain, constitué autour des grandes valeurs qui ont nom liberté et tolérance, solidarité et égalité des chances. De l'autre, un bloc conservateur, crispé sur des contre-valeurs qui forment le contretype on le négatif des valeurs démocratiques : inégalité et privi-lèges, exclusions et rejet d'autrui.

Le clivage gauche-droite a, certes, son importance. Mais s'y ajoute une autre ligne de partage, entre démo-crates et non-démocrates. Et elle ne se situe pas au même endroit. Car il y a, an delà de la ganche, beaucoup de Français qui partagent les mêmes convictions démocratiques et qui peuvent former avec elle une majorité démocrate, rassemblée autour des valeurs de la République.

De ces valeurs, le chef de l'Etat est plus que jamais le gardien. Et le maître d'œuvre.

Peu d'hommes d'Etat auront ainsi conjugué éthique et politique et considéré celle-ci comme un ensemble de valeurs à inscrire dans la matière des faits. Liberté, égalité, fraternité. Pour que ces mots ne soient pas lettre morte dans la pierre froide des monuments, pour qu'ils restent demain encore force vive malgré la pression la plus extrême, il faut le très large rassemblement des Français autour de ceiui qui porte le message de la France. Et qui s'appelle François Mitterrand.

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Corédacteur en chef: Claude Sales. **ABONNEMENTS** représentants des familles et les pare droit de BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 tenaires sociaux, dans un climat de dialogue, de confiance et de partensréussir, c'est pouvoir dis-FRANCE riat que le monde de la famille n'avait poser facilement de voie normale plus connu depuis bien longtemps. 354 F 399 F 504 F 3 mols .... 687 F tous les exposés La France est généreuse à l'égard de ses familles. Soule dans le monde, elle consacre 4,1 % de son produit synthétiques sur 762 F 972 F 6 mais .... 1 337 F tous les sujets 954 F 1 089 F 9 mois ..... 1 404 F 1 952 F 1 200 F 1 380 F 1 899 F 2 530 F Indispensables ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. pour comprendre Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné vite et retenir longde votre règlement à l'adresse ci-dessus temps, les 80 ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO mémentos Dalloz

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la demière bande BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois	l 6 macis [	□ 9 meis □	1 nn 🛄
Nom:		énom :	
Adresse		ode postal : .	
Localité :		Pays : _	



Art 1. Ne pas repasser septembre

80 MÉMENTOS DALLOZ • LE DROIT DE RÉUSSIR

حكذا من الأصل

# Etranger

#### Dans le nord de l'Afghanistan

## Mazar-I-Sharif, « vitrine » de l'amitié avec l'Union soviétique

MAZAR-I-SHARIF de notre envoyé spécial

Pendant cinquante minutes, l'avion, un Yak-40 d'Ariana, la com-pagnie nationale afginane, survole des paysages scumptneux et inhospi-taliers: carques et vallons ocres, sommets neigeux qui resplendissent au spiell et accorchent les muses au soleil et accrochent les nuages, steppes rases adossées à la barrière de l'Hindu-Kuch. Dès l'atterrissage sur la piste de Mazzr-I-Sharif, le sur la piste de Mazar-I-Sharif, le charme cesse. Une trentaine de chasseurs Mig-21 sont alignés comme à la parade, ainsi qu'une quinzaine d'avions d'entraînement. L'arrivée du vol d'Ariana, le «déberquement» d'une vingtaine de journalistes bardés d'appareils photos et qui mettent aussitit «en joue» les installations militaires provoquent un flottement parmi les voquent un flottement parmi les militaires afghans. An retour, il ne sera pas possible d'en voir autant...

Située à 80 kilomètres à vol d'oiseau (140 kilomètres par la route) de la frontière soviétique, Mazar-I-Sharif est la capitale de la province de Balkh, la « province de la paix », comme le diseau les représentants du gouvernement local. En apparence, cette ville de cent cin-quante mille habitants, endormie, rurale, est trop loin de Kaboul pour être agitée par les luttes fratricides au sein du parti au pouvoir et constituer une cible pour les roquettes des moudjahidines, mais trop proche du « grand frère » du nord pour être sée à elle-même,

Dans cette partie de l'Afghanistan, les provinces de Balkh, Jogian et Faryab, avec leurs capitales res-pectives Mazar, Shibarghan et Mai-

mana, offrent un double intérêt unli-taire et économique. L'« ordre » soviétique y règne strictement. C'est la région d'exploitation des gise-ments de gaz, la richesse essentielle de l'Afghanistan, dont l'Union soviétique « pompe » chaque mètre cube grâce à un gazoduc relié à son pro-pre territoire : un peu plus de 2,7 milliards de mètres cubes par an sont exportés en URSS, soit proba-blement 99 % de la production, pour une valeur d'environ 310 millions de dollars. Le « prix » de l'intervention soviétique. Curiensement, les avions de chasse stationnés à Mazar-I-Sharif sont frappés aux couleurs afghanes et, sur l'aéroport, comme en ville, ancun soldat soviétique n'est visible. En une journée, nous n'apercevrons qu'un seul transport de troupes blindé soviétique.

Le membre local du comité cen-tral du PDPA, le Parti communiste afghan, M. Faiz Mehraein, explique que, dans cette région, les Soviétiques ne font, en quelque sorte, que passer, leur tâche consistant à surveiller les axes routiers. Le Balkh est donc une province modèle de l'« amitié » soviéto-afghane : en 1987 et au début de 1988, deux protocoles de coopération ont été signés avec l'Ouzbékistan soviétique, cha-cun d'eux pour une valeur dépassant 1 million de roubles. M. Faiz Mehraein, avec réticence, indique que tous les aspects sociauxéconomiques sont concernés, notamment le développement agricole et industriel, le commerce, l'éducation

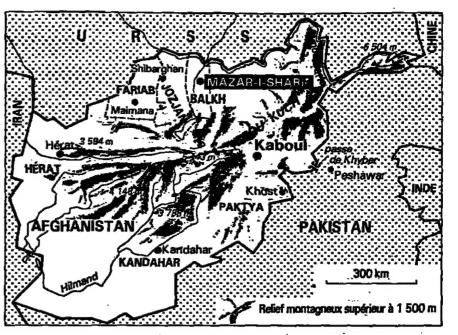
et les affaires. Pour le reste, c'est-à-dire le nou bre de soldats et de conseillers soviétiques présents dans la province, le

volume et les conditions de ce com-merce frontalier, le responsable du parti avone son ignorance. L'armée rouge, ici, est venue pour défendre les «institutions économiques» et son retrait, dit-il, est rendn possible car les forces afghanes sont mainte nant assez puissantes. Compte tenn de la proximité de la frontière, cette ère affirmation est sans doute exacte. La province gazéifère du Faryab est restée quasibermétique en dix ans de guerre, les Soviétiques y ayant fait stationner suffisamment de troupes pour qu'il n'y ait pas d'actions significatives de la résis-

#### Une partition « de facto » ?

A Kaboul, les diplomates qui défendent la thèse selon laquelle les Soviétiques vont abandonner le sud de l'Afghanistan et créer, dans les provinces du nord, une sorte de no man's land, voire, ultérieurement, une partition de facto, estiment que Mazar-I-Sharif deviendra la capitale de cet Afghanistan-bis. Deux décisions récentes des autorités afghanes montrent que les provinces du nord sont l'objet d'une attention sontenue de la part de Moscou : il y a deux mois, un nouveau ministère chargé spécialement des régions du nord a été créé, ainsi qu'un commandement militaire autonome pour cette zone. En outre, les provinces frontalières reçoivent une aide économique soutenue, le but étant de créer une sorte de «vitrine» de l'amitié afghano-soviétique.

Une part non négligeable des quelque 220 000 tonnes de blé livrées chaque année par FURSS à



l'Afghanistan est destinée aux popu-lations du nord. Depuis quelques mois, plusieurs Républiques soviétiques accordent une aide directe à certaines provinces afghanes. Ces liens économiques régionaux ne représentent, cependant, qu'une petite partie de centaines d'accords et de traités.

Mazar-I-Sharif est sans doute la scule ville où une attaque de la résis-tance est difficile. N'étaient les hélicoptères lestés de paniers pleins de roquettes que l'on aperçait de loin en loin dans le ciel et les décollages stridents de Mig-21, la région de Mazar-I-Sharif, sorte d'oasis de verdure au milieu d'un environnement e, pourrait paraître bien paisible. Confirmant cette impression, le car transportant les journalistes s'arrêtera dans un marché : comme des touristes, mais entourés par un nombre à peu près égal d'agents des services secrets, les voyageurs feront une brève incursion dans un Afghanistan médiéval : porteurs d'esu, femmes enveloppées des pieds à la tête des plis de leur « tchadori » (1), palette de visages où dominent les traits mongoloides des

Pour compléter ce voyage orga nisé, une usine modèle de produc-tion d'engrais (120000 tonnes par an) et d'électricité (48000 kWh) et autres produits chimiques, fonction-nant au gaz, est visitée au pas de charge. Les deux mille trois cents

populations tadjiks, majoritaires dans cette région, ouzbeks et turk-

sûr « tous syndiqués » et ont atteint « à plus de 100% » les objectifs du

LAURENT ZECCHINI.

(1) A la différence du tchador qui ne ouvre que la tête, le tehadori enveloppe

 Roquettes sur Kaboul, Quatre ou cinq roquettes ont été tirées, dans la nuit du 1" au 2 mai, sur Kabout. Un diplomate bulgare et son fils ont été légèrement blessés. D'autre part, la résistance a annoncé l'occupation de la ville d'Arghastan, à 40 kilomètres de la frontière pakis-tanaise, après son abandon, dimanche, par les troupes gouvernemen-tales. Enfin, le secrétaire indien aux



ÉTATS-UNIS: malgré un gros effort de publicité

## Demi-succès de l'amnistie pour les immigrés clandestins

correspondance

Il y a quelques jours, le chef des services d'immigration et de natura-lisation (INS) de Californie, jadis redouté par les étrangers pour son zèle à dépister les immigrants illégaux, apparaissait tont souriant, coiffé d'un énorme sombrero, dans une petite fête donnée par les hispaniques d'un comté de Californie. Ce déguisement et cette apparition insolites, an milien d'un groupe de danseurs de « bamba ». s'inscrivaient dans le cadre d'un effort national d'information de l'INS pour encourager des immigrants illégaux à se réclamer de l'amnistie prévue par la nouvelle loi de 1986. Première étape indispensable vers la résidence légale.

#### Michael Dukakis favori pour les primaires de l'Ohio et de l'Indiana

C'est en grand favori, et crédité d'après les derniers sondages de trois fois plus d'intentions de vote que son concurrent, le pasteur Jesse Jackson, que Michael Dukakis aborde les primaires de l'Ohio et de l'Indiana, organisées mardi 3 mai. En revan-che, M. Jackson devrait faire un excellent score dans le district de Columbia (Washington), qui devait désigner également mardi ses futurs délégués à la convention démocrate d'Atlanta, en juillet prochain.
M. Dukakis, dont la désignation
comme candidat démocrate à l'élection présidentielle de novembre sem ble pratiquement acquise, s'est déjà assuré le soutien de 1276 délégués (sur les 2081 requis pour s'assurer l'investiture), M. Jackson n'en

comptant, hui, que 872. Par ailleurs, selon un sondage publié lundi 2 mai par Time Maga-zine, la popularité du vice-président Bush est en baisse, avec 47% d'opinions favorables contre 58% en mars dernier. Le gouverneur du Massa-chusetts, M. Dukakis, en a profité pour adresser les plus vives critiques à son futur adversaire, qu'il compare « à un espace blanc dans un texte ». estimant que son rôle dans l'élaboration de la politique de l'administra-tion Reagan était des plus flous. -(AFP, Reuter.)

employant des techniques public taires éprouvées : panneaux publicitaires collés sur des autobus et des avions annonçant « N'oubliez pas... de demander votre légalisation d'ici le 4 mai »; sête folklorique où l'on distribue gratuitement des tortillas contenant des formulaires à remplir, etc. A Las Vegas, un orangoutan a été mobilisé pour la distribution de ces documents, et même un éléphant, dans la banlieue de

Certains immigrants out jugé déplacé et même raciste l'effort officiel, d'autres, au contraire, l'approuvent, regrettant senlement qu'il intervienne trop tard.

Jusqu'à nouvel ordre, en effet, les

services d'immigration n'out reçu que un million cent mille demandes de « régularisation », alors qu'ils en nptaient plus de deux millions. Certes, le nombre d'immigrants clandestins est difficile à évaluer, mais, d'après diverses estimations privées, il varierait entre un millio huit cent mille et deux millions cinq cent mille. Selon la loi de 1986, les étrangers ayant vécu illégalement, mais continuellement, aux États-Unis depuis le 1ª janvier 1982, peuvent bénéficier de la mesure d'amnistie. A moins que le rythme des demandes ne se soit accru sensiblement, juste avant la date limite du 4 mai, un nombre considérable d'immigrants - autour de un million - continueront à vivre dans l'illéga lité. Créant ainsi de sérieux problèmes aux autorités, à la police en particulier.

#### Une mesure

Cette crainte explique, notam-ment, le vote récent de la chambre recommandant l'extension des délais usqu'au 30 novembre. Mais, au Sénat, la suggestion, après avoir soulevé beaucoup d'oppositions, a été bloquée. En fait, les auteurs de la loi redoutent la récuverture d'un débat difficile sur l'immigration, si d'aventure cette loi, sujette à des interprétations diverses, était remise en question. Ainsi, un juge fédéral a récemment déclaré que la nouvelle loi pouvait aussi s'appliquer à plus de cinquante mille étudiants et visiteurs dont les visas sont expirés et qui séjournent illégalement aux

L'INS a dépensé plus de 3 mil- États-Unis. L'essentiel étant qu'ils lions de dollars pour ce programme, puissent établir qu'ils ont séjourné any Etats

1982.

Le nombre relativement faible des demandes d'amnistie s'explique par diverses raisons. D'abord, il faut du temps pour présenter les documents (certificats de travail d'un ancien employeur, quittances de loyer, reçus divers, etc. établissant une présence continue depuis 1982). Ensuite, pour les immigrants toumédiocres salaires, la demande implique des frais relativement importants: 185 dollars pour un adulte, 50 dollars pour un enfant, 420 dollars pour une famille. L'administration veut récupérer les quelque 7,5 millions de dollars par mois que coûte l'opération d'am tie. A cela, il faut ajouter des frais médicaux et les honoraires souvent abusifs des avocats instruisant les dossiers. D'autre part, beaucoup d'immigrants redoutent la dislocation de leur famille dans le cas où un on plusieurs membres ayant vu leur mande rejetée seront obligés de quitter le territoire américain. Enfin et surtout, beaucoup d'illé-

gaux, gardant une peur viscérale de l'INS, hésitent à sortir de la clandestinité. Ils craignent, en effet, de se signaler et d'être ainsi expulsés. Gagner la confiance des immigrants illégaux est une tâche difficile. Comme l'a souligné un député de New-York, « il faut du temps pour les convaincre que l'INS n'est plus un chasseur mais un ami des immi-

HENRI PIERRE.

#### BRÉSIL: l'enquête parlementaire sur la corruption

contre-promesse de pots-de-vin.

## Le président Sarney éclaboussé par les scandales

BRASILIA de notre correspondant

**Amériques** 

La commission d'enquête sur la

fonctionne depuis trois mois au Sénat, risque de s'épuiser à la tâche. Chaque semaine, ou presque, elle reçoit de nouvelles dénonciations. Hier, c'étaient les liens entre le pouvoir et les grandes entreprises de tra-vanx publics qui étaient en cause, aujourd'hui, c'est l'organisme d'Etat chargé des Indiens. Plusieurs anciens ministres ont déjà témoigné. L'un d'eux, M. Bresser Pereira, resable des finances pendant huit nois, est allé jusqu'à affirmer la présence de « personnes corrompues dans l'entourage du président », mais sans fournir de preuves ni citer aucan nom. M. Sarney a fini par s'énerver. Dans un discours où il se s'est plaint du « terrorisme moral » exercé par les sénateurs de la com-mission et a multiplié à leur encontre les manœuvres d'intimidation.

Cette enquête sur la corruption est venue à point nommé. Elle a éclairé en effet l'utilisation qui était faite des fonds publics, à un moment où le déficit budgétaire grandissant contraint le gouvernement à geler les salaires d'un million et demi de fonctionnaires, ce qui revient, avec une inflation de 20 % par mois, à les amputer d'une bonne partie de leur ponvoir d'achat.

Le premier mis en cause a été l'ancien ministre du plan, M. Anibal Teixeira, qui a dû démissionner au début de l'année à la suite d'accusations de corruption contre son ministère, non sans recevoir au passage des compliments présidentiels pour des compliments présidentiels pour les services rendus. Le maire d'une

petite ville de l'Etat de Rio avait de 1 % de l'ensemble des subvenrévélé, en effet, qu'une subvention lui avait été accordée l'an dernier,

On s'est apercu à cette occasion que les services de M. Teixeira distribuaient de nombreuses subventions à fonds perdus, et que bien des ns se servaient en cours de route. Il est de pratique courante, appa-remment, pour les municipalités sollicitant une aide de Brasilia de faire appel à des esbinets spécialisés de la capitale (la commission en a recensé soixante-trois) pour « faciliter » les démarches. Une partie de l'aide s'évapore en chemin, les cabinets prélevant de 15 % à 20 % de com-mission, en partie pour rémunérer coux qui, dans les ministères, font preuve de « compréhension ».

#### Représailles

Mais ce n'est pas le plus grave. Les sénateurs ont découvert que, sur les quelque 30 milliards de crusados de subventions distribués en 1987, plus de la moitié était allée à seule ment deux Etats de la fédération qui en compte vingt-trois : le Maran-hao, où M. Sarney est né et a fait sa carrière politique, et le Minas-Gerais, d'où M. Texeira est origi-

Le Maranhao, qui compte moins de cinq millions d'habitants (sur cent quarante millions pour l'es ble du pays), a reçu à lui seul l'an dernier 22 % de l'enveloppe totale, si l'on en croit la commission. Mais le cas le plus outrancier est celui de la ville natale de M. Sarney, Pinheiro, qui a bénéficié en 1987, pour ses quatre-vingt mille habitants, de près

La position du président Sarney est devenue plus inconfortable encore quand M. Teixeira, passant à la contre-attaque, a révélé qu'un décret signé, en avril 1987, par le président avait causé un préjudice de 600 millions de dollars au Trésor de 600 millions de dollars au Trésor public. Ce décret favorisant les four-nisseurs de l'Etat avait été signé par le président sans consultation ni du ministre des finances ni d'aucun des services compétents. Tous les experts ont été unanimes pour consi-dérer illégal un tel décret, qui a permis à ses bénéficiaires d'ol sur leurs prix une rallonge de 17 %.

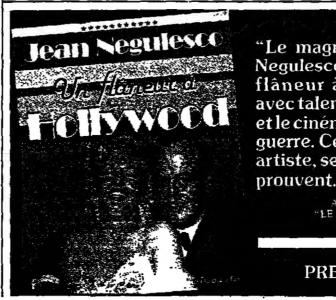
M. Sarney et son conseiller juridi-que, M. Saulo Ramos, sont désormais sur la sellette. Et ils le pren-nent très mal. M. Ramos a d'abord déclaré - inconstitutionnels - les travaux de la commission. Puis des arguments juridiques, on en est venu aux coups bas. Un spécialiste du genre, M. Antonio Carlos Magal-haes, ministre des communications, a menacé de sortir des « dossiers » contre les enquêteurs, méthode fort en vogue sous le régime militaire quand les services secrets étaient nis à contribution pour diffamer les

Que le même procédé soit utilisé de nouveau n'a rien d'étonnant. M. Magalhaes est un revenant du régime antérieur. Gouverneur de Bahia à deux reprises, avec l'aide des généraux, il s'est signalé dans la région par son arrogance, ses méthodes répressives, ses combines de toutes sortes. Son influence sur M. Sarney n'a cessé de croître depuis un ans, au point qu'il est considéré anjourd'hui comme son éminence grise, voire comme le véritable chef de l'exécutif.

Avec M. Magalhaes a été remise en homeur la politique des repré-sailles contre les contestataires. Battu par l'un des dirigeants les plus remarquables du Parti du mouvement démocratique brésilien (PMDB), M. Waldir Pires (devenn (PMDB), M. Wattur Fires (devenu il y a un an gouverneur de Bahia), il fait tout pour hi couper les vivres. M. Pires n'a reçu, depuis mars 1987, qu'une infime partie des crédits qui étaient. accordés auparavant pour construire des logements ou proce-der à des travaux d'assainssement. der à des travaux d'assain Aux yeux de la présidence, M. Pires a commis, en effet, le péché suprême, celui de dire que M. Sarney « avait trahi la transition démo-

cratique». Les sénateurs de la commission d'enquête sont soumis anjourd'hui an même régime. « Rien ne nous est épargné, dit M. Chiarelli. Ni les naces ni les pressions. Ce qu'on nous reproche, ce n'est pas de mal faire, mais de trop en faire. Mais nous ne reculerons pas. D'ailleurs,

nous ne le pourrions pas. » CHARLES VANHECKE.



"Le magnifique album de Jean Negulesco est un petit bijou. Ce flåneur à Hollywood restitue avec talent le Paris des années 20 et le cinéma américain de l'aprèsguerre. Ce dilettante est aussi un artiste, ses dessins et portraits le prouvent."

ANETTE COLIN-SIMARD "LE JOURNAL DU DIMANCHE"

PRESSES DE LA CITÉ

## **Afrique**

La recherche d'un règlement négocié en Afrique australe

#### Une première réunion quadripartite s'est ouverte à Londres

Alors que s'est ouverte, mardi 3 mai, à Loudres, dans un endroit tem secret, la première réunion quadripartite (Angola, Cuba, Etats-Unis et Afrique du Sud) pour négocier une solution au conflit d'Afrique aus-trale, Cuba a révêlé lundi que ses troupes sont désormais présentes dans l'extrême sud de l'Angola.

Selon le quotidien du Parti communiste cubain, Gramma, des troupes cubaines out franchi le quinzième parallèle le 11 mars pour se déployer à 200 kilomètres plus au sud, en compagnie de forces angolaises et d'éléments de la SWAPO, afin d'empêcher les troupes sud-

laises et d'éléments de la SWAPO, aux d'empecher les troupes sun-africaines d'intervenir en Angola, au nord de la frontière namibienne. C'est la première fois depuis 1975 que la SWAPO est officiellement associée aux combats menés par les forces gouvernementales et les Cubains. Une manière pour Luanda et La Havane de rappeler que rien ne peut être définitivement réglé dans la région sans la participation du principal mouvement armé pour l'indépendance de la Namibie.

Les Sud-Africains et les Cubains, qui se retrouvent pour la première fois cette semaine à Londres autour d'une table de négociation, sont impliqués dans la guerre civile ango-laise depuis son déclenchement lors de l'indépendance de l'Angola, en novembre 1975. C'est même, historiquement, pour empêcher la prise de Luanda par une force d'invasion sud-africaine au début de la guerre que La Havane avait envoyé en Angola un premier corps expéditionnaire des « forces internationa-

Depuis cette époque, le mouve-ment rebelle de l'UNITA de M. Jonas Savimbi, qui n'a jamais accepté la mainmise du MPLA marxiste angolais sur tous les pouvoirs à Luanda, s'est considérablement renforce et, après avoir, dans le passé, accepté l'aide de la Chine maoiste (le MPLA a toujours été, lui, soutenn par Moscou), l'UNITA se situe aujourd'hui dans le camp occidental. Ses principaux alliés, outre l'Afrique du Sud et les Etats-Unis, se recrutent parmi les Etats africains dits modérés (Zaïre, Côte-l'Innise etc.)

Le MPLA et les Cubains, d'une part, l'UNITA et l'Afrique du Sud, de l'autre, se sont livrés ces six derniers mois l'une des batailles les plus meurtrières de la guerre angolaise, sans qu'aucune des parties ne par-vienne à un avantage concret et décisif sur le terrain. Les premiers ont lancé une grande offensive contre les positions rebelles de l'UNITA dans le sud-est du pays et se sont heurtés aux Sud-Africains avant de reculer. Ces derniers ont voulu pousser leur avantage et prendre la ville stratégique de Cuito-Cuanavale - base avancée des également échoué

Aujourd'hui, alors que la saison es pluies empêche tout mouvement important de troupes et d'artillerie, les forces en présence sont les sui-

- Forces armées angolaises (gouvernementales-FAPLA): environ 80 000 hommes;

- Forces cubaines (de soutien aux FAPLA) : environ 40 000 hommes, renforcés, selon des sources américaines, de 6 000 sol-dats supplémentaires ces dernières

- Soviétiques : en principe, les 3 500 conseillers civils et militaires d'URSS ne participent pas aux combats. Mais Moscou fournit les armes

Selon l'UNITA, 2 400 conseillers est-allemands et 2 500 nord-coréens

sont également aux côtés du MPLA. L'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain ou SWAPO est l'alliée du MPLA. Les maquisards l'ailée du MPLA. Les maquisards namibiens, qui se battent pour l'indépendance de leur pays occupé illégalement par l'Afrique du Sud, n'avaient jamais, jusqu'ici, participé directement et officiellement aux combats aux côtés du MPLA et des Cubains. On ignore leur nombre.

- L'UNITA (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola), de l'autre côté, revendi-que une force régulière de 28 000 hommes, à laquelle s'ajou-tent 37 000 maquisards. L'UNITA contrôle, selon son état-major, le tiers du territoire angolais. Soutenue par l'Afrique du Sud, l'UNITA bénéficie aussi d'une aide matérielle américaine, et notamment des redoutables missiles Stinger.

 Les troupes sud-africaines SADF) sont estimées à 9 000 hommes, selon Luanda, et à moins de 3 000 en Angola, selon Pretoria. Les SADF appartiennent à la Force de défense d'Afrique du Sud (armée gouvernementale) et à la Force territoriale du Sud-Ouest africain (SWATF, armée levée par Pretoria en Namibie). C'est en novembre 1987 que l'Afrique du Sud a reconnu, pour la première fois officiellement, intervenir dans les combats auprès des rebelles de

P. C.

#### Les délégations

la rencontre de Londres est forte de douze personnes, dont plu-sieurs militaires. Elle est conduite per M. Niel Van Heerden, directeur au ministère des affaires étrangères. M. Afonso Van-Dunem, ministre des affaires ise, qui comprend aussi le chef d'état-major. Le chef de la délégation cubaine est M. Jorge Riquet, spécialiste de l'Afrique au sein du parti. M. Chester Crocker secrétaire d'Etat adjoint chargé des questions africaines, devait diriger la délégation américaine. On s'attendait aussi à la présence d'un Soviétique à tître

#### SOUDAN

#### Voyage au bout du cauchemar pour des milliers de réfugiés

Khartoum (Reuter). - Fuyant la guerre et la famine, huit mille réfugiés du Soudan du sud affluent chaque semaine à Khartoum, où les bidonvilles en bordure de la capitale abritent déjà 1.3 million de Soudanais, qui y vivent dans des conditions

Pour gagner la capitale soudanaise, les réfugiés du sud entreprennent un voyage qui relève du cauchemar. Des dizaines d'entre eux sont morts de soif sur les toits des trains chauffés à blanc par un soleil brûlant et qui mettent en général plusieurs semaines pour atteindre la capi-tale soudanaise. La plupart des enfants. Un grand nombre de ces demiers ont péri en tombant du train pendant leur sommeil.

Amou Maouein, une veuve qui vit maintenant dans le bidonville de Zagalona, près d'Omdourman, raconte que certaines de ses compagnes d'infortune avaient trop d'enfants avec elles pour pouvoir tous les agripper dant leur sommeil. « J'ai eu de la chance, parce que je n'avais à m'occuper que d'une nièce », ajoute-t-elle.

Quelque dix mille réfugiés de la province méridionale de Bahrel-Ghazal s'étaient embarrués il y a près d'un mois à bord de ces trains, commençant ainsi une odyssée qui a duré près de trois semaines. Selon Amou Maouein, plusieurs milliers de passagers sont descendus dans la partie méridionale du Kordofan, dans le nord du pays, pour y chercher du travail. Environ trois mille de leurs compagnons ont poursuivi le voyage pour aller gonfler la population des bidonvilles de Khartourn et d'Omdourman.

Maouein appartient à la tribu dinkas. Selon le Sudan Times, gintas. Seion le Sudan Times, plusieurs centaines d'enfants Dinka qui voyageaient dans les trains de réfugiés ont été enlevés le mois dernier par des milices tribales formées spécialement pour combattre les Dinkas. Ces milices les Marabil efficiences. milices, les Marahil, sévis le Darfour. Tacitement soutenus par le gouvernement, ils s'en prennent surtout aux membres de la tribu des Dinkas, d'où proviennent en grande partie les combattants de l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS), qui se battent depuis 1983 contre le régime de Khar-

**CLASSES PREPA** SCIENCES-PO et MÉDECINE

CEPES 57, ne Charles-Laffins, 92200 Newly 47.45.09.19 ou 47.22.94.94.

## Proche-Orient

#### La situation au Liban

#### L'Eglise maronite met implicitement en cause la milice des Forces libanaises

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

Au lendemain de la découverte au cour du pays chrétien du corps cri-blé de balles de Mgr Albert Khorei-che, l'Eglise maronite a violemment réagi, le lundi 2 mai, en dénonçant en termes très vifs cet « assassinat d'un homme d'Eglise, qui n'a d'autre explication que de porter atteinte à l'Eglise du Liban, à son message et à ses prises de position dans cette conjoncture difficile, c'est-à-dire à quelques mois d'une élection présidentielle qui s'annonce particulièrement épineuse. Les évê-ques maronites réunis autour du patriarche, Mgr Nasrallah Sfeir, ont, en deux heures, mis au point un communiqué dont la dureté de ton traduit le choc ressenti par le

Les évêques affirment d'abord que le crime est de nature politique et dénoncent « les rumeurs distillées pour faire croire à l'opinion publique que ce meurtre pouvait être lié à des considérations privées ». Ils soulignent ensuite « les circonstances de ce crime, la tentative de brouiller les pistes en conduisant sa voiture dans la région de Broumana [sous contrôle des fidèles du président Amine Gemayel], alors que son corps a été jeté à Ghazir [près de son domicile, dans une zone contrôlée par la milice des Forces libanaises], l'incapacité des services de sécurité officiels et non officiels à le retrouver une semaine après son enlèvement prouvent le professionnalisme des exécutants et des commanditaires de ce crime ».

En dénonçant cet « épisode tragi-que », les évêques insistent aussi sur les « nombreuses morts dont on parle et celles que l'on tait - et affirment que ces actes - renforcent la volonté des Libanais de voir apparaitre une autorité saine [légi-time] qui assumerait toutes les res-ponsabilités, afin que les citoyens se sentent rassurés sur leur sort et celui de leurs enfants dans une patrie que la criminalité a transformée en enfer et qui rend impossible la vie des gens honnêtes ».

Les évêques décident donc de demander au chef de l'Etat, le ral Michel Aoun, au chef des forces de sécurité intérieure [gendarmerie] et au président du tribunal, de mettre tout en œuvre pour découvrir dans les plus brefs délais les

#### Les combats de Chatila ne devraient pas compromettre la réconciliation entre l'OLP et Damas

Beyrouth (AFP). - Les combats interpalestimiens qui avaient éclaté samedi 31 avril dans le camp de Chatila, au sud de Beyrouth, ont pris fin lundi 2 mai. D'autres affrontements ont eu lieu lundi soir dans le camp de Bourj-Barajneh, mais ils ont été rapidement circonscrits. Ces heurts ont fait au total 8 morts et

Selon des sources palestiniennes concordantes à Bevrouth, ces combats ne devraient pas cependant ettre la réconciliation entre l'OLP et Damas. Ils ont en lieu en effet dans un contexte radicalement différent d'il y à cinq ans. En 1983, les affrontements marquaient la rup-ture entre l'OLP et Damas alors que cette fois. ils sont l'une des conséquences des retrouvailles entre les

Les dissidents du Fath craignent en effet d'être sacrifiés sur l'autel de la réconciliation, car, des trois organisations qui forment encore la coa-lition anti-Arafat du Front du salut national palestinien (FSNP), les dissidents du Fath sont les menacés par ces retrouvailles. M. George Habache a affirmé, la semaine dernière à Damas, que des contacts étaient prévus entre le Fath, d'une part, et le PFLP-Commandement général (PPLP-Commandement général (PPLP-Comman CG d'Ahmed Jibril) et la Salka

d'obédience syrienne, d'autre part. Ces deux dernières organisations ont appartenu à l'OLP jusqu'à la sei-zième session du Conseil national palestinien, qui s'est tenue en février 1983 à Alger, et les proches de M. Arafat ne cachent pas que la normalisation avec Damas passe par le retour de ces organisations dans le giron de la centrale palestinienne.

La situation des dissidents du colonel Abou Moussa est plus délicate. Ni le FPLP-CG ni la Salka ne leur ont d'ailleurs prêté main-forte lors des derniers combats de Chatila. Il est, dans ces conditions, trop tôt pour savoir si les partisans d'Abou Moussa ont voulu se livrer à un baroud d'honneur pour s'imposer, avec ou sans l'appui de Damas, ou si au contraire les partisans de M. Arafat ont cherché à se débarrasses

auteurs de ce crime ». Ils décident enfin que « ceux-ci sont passibles de sanctions pouvant aller jusqu'à l'excommunication qui ne peut être prononcée que par les plus hautes autorités de l'Eglise », sous-entendant ainsi qu'ils sont chrétiens. Les évêques ont, en attendant, choisi de rester en session permanente pour suivre les développements de cette

Sans accuser nommément nersonne de ce crime, les évêques maro-nites mettent quand même plusieurs fois en cause le comportement général de la milice chrétienne des Forces libanaises.

En dénonçant l'état d'insécurité qui règne au Liban, « notamment dans la région appelée chrétienne », en soulignant le désir des Libanais en soulignant le désir des Libanais de voir redorer le blason de l'Etat, et donc de l'autorité légale, en stigma-tisant implicitement les liquidations qui ont lieu, c'est l'autorité revendi-quée par les Forces libanaises dans le pays chrétien qui est ainsi mise en cause. Le fait aussi que l'Église maronite soit critiquée « dans ses prises de position estuelles » slore prises de position actuelles » alors qu'elle tente, poussée par le Vatican, de s'engager plus avant sur la scène politique dans le sens de la modération, prouve que sont visés les plus extrémistes dans les régions chré-

#### C'est sa franchise qui l'a toé »

A Bkerké lundi, l'atmosphère était à l'affliction et, à l'arrivée de la dépouille mortelle de Mgr Khoreiche, les nombreux séminaristes de Ghazir, dont il était le directeur spirituel, ses élèves de l'université libanaise, ne cachaient pas leurs larmes. Entouré du nonce apostolique, Mgr Luciano Angeloni, visiblement très ému, de son prédécesseur le cardinal Antonios Boutros Khoreiche, oncle de la victime, le patriarche Sfeir a présidé une brève cérémonie religieuse sans prononcer un mot.

Pour certains des élèves de Mgr Khoreiche cependant, la cause est entendue: « C'est sa franchise qui l'a tué », nous disait l'un d'eux, précisant que le prélat ne cachait pas, dans son cours de droit sur les libertés publiques, ses sentiments hostiles aux milices et à l'ordre terrorisée et cela en contradiction avec l'autorité de l'Etat qu'il sonhaitait voir régner.

Le père Khoreiche ne craignait pas non plus de dénoncer avec viru-lence ce qu'il appelait les méfaits du

Alors qu'affluent à Bkerké les témoignages de sympathie des auto-rités de toutes les communautés musulmanes et chrétiennes du Liban les Forces libanaises ont publié un communiqué dans lequel elles « dénoncent et regrettent cet assassinat comme elles conda ces méthodes qui visent les instances religieuses dans le but de créer un climat de doute et de confusion dans les esprits. -

Ce crime, le premier du genre en pays chrétien, a en tout cas provo-qué un très vil trouble dans la comunauté chrétienne où les écoles catholiques devaient observer mardi, jour des obsèques de Mgr Khoreiche, une grève de vingt-

FRANCOISE CHIPAUX.

#### Vaste opération israélienne dans le sud

(Suite de la première page.) En fait, la radio israélienne a indiqué que les forces engagées étaient allées au-delà, c'est-à-dire au nord de la « zone de sécurité », ce secteur-tampon que contrôle l'ALS, milice libanaise équipée et financée par l'Etat hébreu.

Des informations en provenance du Liban signalaient la participation de chars et d'hélicoptères à l'opération. Celle-ci ne devrait pas durer plus de quarante-huit heures, soulignaiton à Jérusalem, où l'on mettait en garde contre des interprétations excessives; il ne s'agit pas, comme en 1982, d'une nouvelle invasion » du Liban, mais d'un raid comme l'armée en a déjà mené quelques-uns depuis son retrait de ce pays en 1985.

#### Un « message » pour Damas

Parce qu'elle se déroule à ses frontières, l'opération ressemble aussi à un avertissement adressé à la Syrie. La presse et certains milieux israéliens ont particulièrement insisté sur le fait que les récentes tentatives d'infiltration avaient été revendiquées par des groupes proches de Damas. Ces sources estimaient que le réchaufsement du . front nord » était une conséquence directe du rappro-

chement syro-palestinien amorcé avec la visite de M. Yasser Arasat à Damas. Pour ces mêmes milieux, il ne fait pas de doute que la nouvelle alliance syropalestinienne se traduira par une multiplicatiion des incidents à la frontière nord d'Israël.

Mais le gouvernement est prudent, comme toujours quand il s'agit de - messages - à l'intention du régime de Damas, le principal adversaire militaire d'Israël. La partie se joue en demi-teinte, en avertissements feutrés, chacun connaissant les risques d'escalade. Comme on lui demandait dimanche s'il imputait à la Syrie la responsabilité des dernières infiltrations, le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, répondit de manière nuancée.

· Les quatre dernières infiltrations dans le secteur oriental de notre frontière avec le Liban, expliquait-il, ont été perpetrées par des groupes palestiniens terroristes pro-syriens. [...] Ils ont des quartiers généraux à Damas et des installations situées au Liban, dans les régions sous contrôle militaire syrien -, avant de conclure très diplomatiquement : « A un certain degré, la Syrie est donc impliquée dans leurs actes, mais elle n'en est pas directement responsable. » ALAIN FRACHON

#### ISRAEL: nouvelle mesure contre la presse palestinienne

#### La revue bilingue « Al Awdah » est interdite

JÉRUSALEM de notre correspondant

Les autorités israéliennes ont porté un nouveau coup à la presse palestinienne en ordonnant, le lundi 2 mai, la fermeture de l'hebdomadaire Al Awdah (le Retour), une des dernières publications de Jérusalem-Est (secteur arabe) à disposer encore d'une édition en langue anglaise. Après la suspension, le 30 mars (le Monde du 31 mars), de l'agence Palestine Presse Service (PPS), qui, elle aussi, proposait des nouvelles en anglais, la mesure res-treindra un peu plus le flot d'infor-mations de source palestinienne immédiatement accessibles aux cor-

respondants étrangers. Al Awdah était publié en anglais et en arabe. Il appartient aux mêmes propriétaires que PPS, M= Ray-monda Tawil et M. Ibrahim Kareen. Tout en défendant une ligne natio-naliste, l'édition anglaise proposait aussi des articles traduits des quotidiens israéliens, une revue de la presse internationale sur les événements dans les territoires occupés et tenait, depuis décembre, un « jour-nal du soulèvement ».

#### Restrictions journalistiques

Apparemment prise pour une durée illimitée, la sanction a été signifiée dans la matinée aux responsables de la publication. Les autorités ont fait valoir qu'Al Awdah était financé par des organisations hostiles » à l'Etat d'Israël. La for-

mule n'explique pas pourquoi une telle sanction a été prise aujourd'hui. Faut-il y voir un geste d'exaspération devant l'aide apportée par les journalistes palestiniens à la presse étrangère ? Ou s'agit-il de donner satisfaction à la droite israélienne - et notamment à certains ministres du Likoud. - qui réclament depuis décembre que soient fermées les principales publications arabes de Jérusalem ? La mesure s'inscrit dans un cli-

mat plus général, qui témoigne de l'irritation des autorités devant la « couverture » par la presse du soufait suite à d'autres restrictions : à deux reprises, pour une durée de trois jours, la Cisjordanie et Gaza ont été totalement fermés à la presse; deux journalistes anglosaxons, les correspondants du Washington Post et de la chaîne de télévision NBC se sont vu retirer leur accréditation; les exemples d'entraves au travail des cameramen et des photographes ne sont pas rares. Dimanche, encore, Naplouse, un cameraman de CBS a été frappé par un soldat ; un autre a brisé d'un coup de matraque le parebrise de la voiture de l'équipe télévi-

D'autre part, quatre responsables d'une publication israélienne d'extrême gauche, Derech Hanit-zotz, out été récemment arrêtés ; ils seraient soupçonnés d'avoir entre-tenu des relations avec le FDLP (une des branches de l'OLP) et l'un des journalistes est détenu au secret.

#### A TRAVERS LE MONDE

A l'origine, le secrétaire général devait poursuivre sa mission en Algé-

rie et en Mauritanie. Mais il a écourté

son voyage, « des affaires urgentes » — dont la nature n'est pas précisée

exigeant sa présence à New-York dès jeudi. — (AFP.)

#### Maroc

Entretien

Hassan II-Perez de Cuellar sur le Sahara occidental

Rabat. - Le roi Hassan II a recu. le kındî 2 mai, à Rabet, M. Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies, qui effectuait une brève « visita de travail » au Maroc dans le cadre de sa mission pour la recherche d'un règlement de la question du Sahara occidental. Aucune information officielle n'a filtré sur le résultat de cet entretien.

Interrogé par la presse avant cette rencontre sur le date d'un éventuel référendum d'autodétermination, M. Perez de Cuellar a répondu qu'il poursuivait toujours les négociations avec les parties concernées et qu'il était « contre les décisions hâtives ».

Pour nombre d'observateurs à Rabet, les perspectives d'organisa-tion d'une talle consultation paraissant de plus en plus lointaines, les positions des belligérants demeurant dismétralement opposées, en dépit de multiples missions de bons offices, entreprises notemment auprès de Rabat et d'Alger par l'Arabie saoudite et la Tunisia.

URSS Autonomie accrue pour l'économie

de l'Estonie Moscou. - Le bureau politique du PC soviétique a approuvé une série de propositions du gouvernement d'Estonie qui auront pour effet d'accorder à l'économie de cette République balte une assez large

Selon un compte rendu paru dans le numéro de samedi 30 avril da Sovietskala Estonia, organe official du PC estonian parvenu lundi à Moscou, le bureau politique a accepté de permettre à l'Estonie de gérer seule sept secteurs-clés de son économia.

 Seot comités d'Etat seront créés - pour l'industrie, l'énergie et le carburant, les transports, les services Oueddei. -- (AFP.)

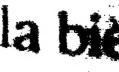
publics, l'éducation, la culture, les forêts et l'environnement », indique le journal.

Toutafois, l'agence Tass observe que les autorités soviétiques n'ont pas accordé à l'Estonie le contrôle absolu de son économie. Une clause souligne la nécessité de « préserver la structure territoriale existante de l'économie nationale ».

Pour sa part, Sovietskale Estoria se clairement entendre que cette clause a trait aux frontières de la République et à ses régions adminis tratives plus qu'au contrôle que Mosl'une des plus prospères des quinze

TCHAD : M. Goukouni Oueddel forme un nouveau « gouvernement ». - Principal oppos en exil au président Hissène Habré. M. Goukouni Oueddei a formé un € nouveau gouvernement d'union nationale de transition », a annoncé, dimanche 1ª mai, l'agence libyenne de presse JANA. Le « viceprésident » de ce « gouvernement » est le commandant Nadjita Beassoumal, ancien vice-président du néo-GUNT de M. Acheikh Ibn Ournar. Ce dernier reste à l'écart de la nouvelle formation. Il avait contesté, le 24 avril, le railiement de certains de ses anciens amis à M. Goukouni

مكذا من الأصل



laste opération israélienne dans le sud

La revue bilingue - 11 Audabi

Et si je t'aime, prends garde à toi.

la bière qui fait aimer



la bière.

#### Les chantiers navals de Gdansk sont entrés dans la bataille

Trois mille ouvriers des chantiers navals Lénine de Gdansk, où, en août 1980, une grève menée par un électricien nommé Lech Walesa devait donner naissance à Solidarité, se sout joints, le lundi 2 mai, à la série d'arrêts de travail lancée une semaine plus tôt par les conducteurs d'autobus de Bydgoszcz. Les grévistes des aciéries de Nowa-Huta, près de Cracovie, qui entamaient mardi leur huitième jour de grève, ont accueilli le ralliement de leurs collègues de Gdansk par des cris de

Le mouvement de protestation ouvrière contre les hausses de prix, le plus sérieux auquel ait été confronté le général Wojciech Jaru-zelski depuis la dissolution de Solidarité en 1982, prend donc maintenant un tour hautement symbolique. Dans la matinée de lundi, deux cents ouvriers ont défilé dans l'enceinte des chantiers navals de Gdansk, qui emploient douze mille personnes, en exhortant les travailleurs à une grève de solidarité avec ceux de Nowa-Huta. En fin de matinée, un millier d'hommes cessaient le tra-vail. En fin de journée, ils étaient trois mille. Drapeaux, fleurs, images picuses du pape Jean-Paul II, avaient entre-temps fait leur réapparition sur les grilles du chantier, ornées d'une grande banderole prolamant : - Greve d'occupation -. A l'extérieur des grilles, devant le monument aux victimes du soulèvement de 1970, des sympathisants ont déjà allumé des bougies. En début d'après-midi, Lech Walesa, qui avait pris une journée de « congé maladie », est venu apporter un soutien de rigueur aux grévistes : - Je suis avec vous, mais je n'ai pas lancé la grève, a-t-il déclaré, sans franchir les grilles. Je ne suis ni pour ni contre la grève, mais, comme employé des chantiers navals, ie suis avec vous. » Selon son entourage, M. Walesa, qui ne fait pas partie du comité de grève aussitôt constitué aux chantiers Lénine, souhaite se réserver pour la coordination nationale du mouvement, un monvement qui, dit-il, a désormais dépassé la dimension de simples conflits locaux.

#### التي المساولات Interpellations répétées

Etroitement surveillé, l'ancien président de Solidarité reste cependant libre de ses mouvements, alors que neuf des treize membres de la commission nationale exécutive du syndicat (KKW) sont maintenant détenus. Parmi eux se trouvent Bogdan Lis et Zbigniew Bujak, responsables régionaux de Solidarité respectivement pour Gdansk et Varsovie. En interpellant et en les réinterpellant pour des gardes à vue



Danielle Elisseeff

La femme au temps des

EMPEREURS

DE CHINE

de quarante-huit heures, les auto rités souhaitent ainsi empêcher les dirigeants de Solidarité de s'introduire dans les usines pour y présider des meetings et « chauffer » les

C'est précisément ce qu'a fait lundi à Wroclaw, en Silésie, Wladyslaw Frasyniuk, l'un des leaders légendaires de Solidarité : après avoir pénétré dans l'usine d'équipement Dolmel (3700 employés), il y a présidé un meeting de six cents ouvriers, qui s'est terminé par un arrêt de travail, la constitution d'un « comité de représentants du personnel - et l'exposé des revendications : augmentation salariale, immunité pour les grévistes et Wla-dyslaw Frasyniuk. En fin de journée, les revendications étaient « largement satisfaltes » et l'usine Dolmel se remettait au travail.

A Gdansk, la direction refuse pour l'instant de négocier avec le comité de grève, qui réclame un salaire minimum de 60 000 zlotys (salaire moyen: 40 000 zlotys), la légalisation de Solidarité et la libération des prisonniers politiques. A Nova Huta en revanche, où les grévistes avaient invité dimanche soir le vice-premier ministre, M. Zdzislaw Sadowski, à venir parlementer avec eux. la direction a fait un geste en proposant d'engager des négociations avec le comité de grève, qu'elle boycottait jusque-là. Mais l'ouverture de pourparlers achoppait lundi soir sur la présence au sein de ce comité de trois anciens de Solidarité licenciés des aciéries, que la direction refuse de considérer comme interlocuteurs.

Les événements de Pologne commencent par ailleurs à susciter des réactions dans le monde occidental en particulier à Washington, où le gouvernement américain a appelé les autorités polonaises à négocier avec l'opposition. En France, le Quai d'Orsay a déclaré suivre - avec une grande attention - la situation en Pologne, tandis que le pape a évo-qué discrètement le sort des ouvriers polonais à l'issue d'une messe dite dimanche pour les pèlerins de Pologne dans sa chapelle privée au Vati-can = (AFP, UPI, Reuter, AP.)

IRLANDE DU NORD: en vingt années d'affrontements

## La violence et le sectarisme n'ont fait qu'empirer à Belfast

Les représentants des gouverne-ments de Londres et de Dublin se rencontreront le mercredi 4 mai, vraisemblablement dans la canitale nent dans la capitale irlandaise, pour des consultations prévues par l'accord anglo-irlandais de 1985. La recrudescence de la violence qui a marqué le début du printemps en Irlande du Nord et le récent assassinat par l'IRA de trois militaires britant es aux Pays-Bas (le Monde du ques aux Pays-Bas (le monuc ou 3 mai) incitent les deux gouvernements à relancer leur concertation dans la lutte antiterroriste.

BELFAST de notre envoyé spécial

- Cela fait vingt ans que cela dure. On a tout tenté. Personne n'a de solution. [...] Les partis politi-ques ne font que suivre la meute. » On aurait aimé croire que, après les sommets atteints par la violence au début du printemps, sous l'œil des caméras de télévision, les esprits auraient comme un sursaut de raison. Mais on ne rencontre qu'un sentiment d'impuissance, comme chez ce pasteur protestant de Shankill Road qui a passé une bonne partie de sa vie à tenter (contre vents et marée) de construire des passerelles entre les deux ghettos qui se font face. Même chose pour cette mère de famille catholique de Belfast-Ouest, ancienne militante du mouvement pour les droits civiques dans les années 60, qui ne rêve que d'une chose : que son dernier fils, parti faire des études au Canada, y reste.

\* Brits go home. \* Pour les extré-mistes de l'IRA, rien n'est exagéré pour frapper l'imagination britannique, déjà convaincue à 50 % qu'il serait préférable de retirer l'armée de la province. Que la cause irlandaise puisse paraître quelque pen anachronique dans l'Europe d'aujourd'hui ne leur vient pas même à l'esprit. Pourtant, même chez les catholiques, nombreux sont ceux qui se rendent bien compte qu'un tel départ ne pourrait que conduire à plus de drames encore s'il n'était pas accompagné d'un règlement politique. Certains sont, en outre, conscients que le rêve d'un rattachement à l'Irlande du Sud, pauvre et dominée par une Eglise catholique particulièrement conservatrice, n'irait pas sans problèmes.

Avec 10% des voix aux dernières élections de 1987, le Sinn Fein, expression légale de l'IRA, est loin de pouvoir prétendre parler au nom de toute la communauté. La hiérarchie de l'Eglise catholique a tou-jours dénoncé avec véhémence le terrorisme, sans grande conséquence dans ce conflit qui se pare pourtant des couleurs de la religion. Le Parti social démocrate et travailliste (SDLP) de M. John Hume, qui milite pour un compromis avec les protestants, a obtenu plus du double. soit près des deux tiers des suffrages oliques. Son représentant à Relfast-Ouest, le docteur Hendron. a obtenu 14 500 voix contre 16 500 à M. Gerry Adams, le leader du Sinn Fein. Un beau succès, estime-t-il, dans ce ghetto où les républicains

#### Mad Max

sont chez eux.

Même à la mesure de Belfast, les HLM de Divis Flats ont quelque chose d'hallucinant. La description des quartiers voisins de Falls Road (catholique) et de Shankill Road (protestant), séparés l'un de l'autre par un mur de la honte - pour éviter que l'on en vienne aux mains dans les arrière jardins, — n'est plus à faire. Le chômage y frappe des deux côtés plus de 50 % de la population. A deux pas de façades peintes, les unes aux couleurs de l'IRA, les autres à celles de l'Ulster Volunteers Force, de véritables forteresses, tout droit sorties du Moyen Age, dressent leurs hautes palissades surmontées de tours en guise de miradors. On en voit surgir les patrouilles de l'armée et de la police locale, l'Ulster Royal Constabulary, chargées de montrer la présence de la force publique. Pas un magasin, pas un bâtiment public qui ne soit protégé par des grillages, des barbelés. Les jours de vent, des tonnes de détritus divers, journaux, plastiques, lingerie, viennent s'y incruster comme autant de guir-

lande hideuses. On est au pays de Mad Max. Non loin du centre ville. Divis Flats a un côté Minguettes, avec son dédale de buildings décrépis, bariolés d'inscription aux couleurs de l'IRA. C'est là, à deux pas, que le docteur Hendron, médecin du quartier, à la fois exerce son métier et tient permanence politique. On pénètre dans le centre de soins à travers une double rangée de rouleaux de barbelés. « Il y a beaucoup de vandalisme, s'excuse brièvement le représentant du SDLP. La zone est très pauvre. Tous les jours il y a des affrontements avec les forces de sécurité. Les gens sont traités comme des chiens. C'est la raison pour laquelle ils rejoignent l'IRA ou le Sinn Fein.

Pauvreté et vandalisme font bon nénage avec républicanisme ou loyalisme, aggravant sérieusement une situation déjà complexe. Depuis vingt ans, il y a des gens qui ne connaissent que le ghetto. La violence et le sectarisme sont pires qu'à notre génération -, reconnaît l'un des cheis de l'UDA, principale organisation paramilitaire protes-tante, la quarantaine à peine dépassée. Il n'est pas toujours facile, surtout chez les protestants, moins encadrés idéologiquement, de main-tenir une séparation nette entre activisme politique et banditisme. Le racket, principale source de revenus de part et d'autre, serait ainsi à l'origine de l'assassinat l'année dernière du numéro deux de l'UDA (Ulster Defence Assocation), qui aurait cherché à remettre un peu d'ordre dans l'organisation. Il est notoire, à Belfast, que les organisations paramilitaires des deux bords s'enten-dent quand cela les arrange, ne scrait-ce que pour délimiter leurs zones respectives de racket.

On comprend, dans ces condi-tions, l'importance qu'attache Joe Hendron à un programme spécial pour sortir les jeunes du ghetto. C'est une des propositions qui a été discutée lors de la reprise des discussions sur l'Irlande du Nord entre Londres et Dublin le 25 mars der-

#### Reprise des discussions

Après plusieurs mois de mauvais rapports, les deux capitales ont voulu tenter de réactiver le traité anglo-irlandais de 1985, sur le plan...

tant de la sécurité que de la recherche d'une solution politique en Irlande du Nord. La soudaine flambée de violence de la mi-mars a fait prendre conscience, de part et d'autre, du danger qu'il y aurait à laisser mourir à petit feu la seule tentative un peu sérieuse pour s'atta-quer au fond du problème. Dublin n'avait cessé de se plaindre de l'apparent désintérêt de Londres pour de réelles réformes en Ulster, mais surtout accusait le gouverne-ment britannique d'en prendre un peu trop à son aise dans la lutte antiterroriste. Les circonstances peu claires dans lesquelles trois militants d'élite à Gibraltar début mars avait suscité une violente réprobation en Irlande du Sud. De son côté, le gouvernement britannique, déjà soup-conneux à l'égard du nationalisme nouveau premier ministre irlandais, M. Haughey, reprochait à Dublin de ne pas en faire assez dans la lutte anti-terroriste. La crainte d'un nouveau dérapage semble avoir amené les uns et les autres à une vue

NOUS VOLC

plus froide des choses. Le secrétaire britannique à l'Irlande du Nord, M. Tom King, a repris ses discussions avec les deux partis protestants et le SDLP pour tenter de dégager les bases d'une négociation sur l'avenir constitutionnel de la province. Bien qu'ils n'aient pas réussi à torpiller l'accord angloirlandais, dans lequel ils voient premier pas vers l'abandon de l'Uls-ter par la Grande-Bretagne, les unionistes continuent à s'opposer énergiquement à tout ce qui reviendrait à mettre catholiques et protestants sur un pied d'égalité.

Certains responsables protestants paraissent prêts aujourd'hui à admettre un partage du pouvoir à la proportionnelle avec la minorité catholique. Mais il restera toujours, comme le souligne l'un des diri-geants du parti unioniste officiel, M. Trimbel, la question de savoir si, au bout du compte, l'Ulster est une entité séparée ou non de l'Irlande du Sud. Vu l'incapacité des Irlandais du Nord à sortir eux-mêmes de leurs imas de pensée, il est à espèrer que Londres et Dublin auront de l'imagination pour quatre.

HENRI DE BRESSON.

#### RDA: en désaccord avec la ligne officielle

#### Le rabbin de Berlin-Est renonce à ses fonctions

de notre correspondant

Le rabbin Isaac Neumann. soixante-cinq. ans, originaire de Champaign, dans l'Illinois, n'aura pas supporté plus de huit mois l'exercice de son ministère auprès de la petite communauté juive de Berlin-Est. Il a annoncé lundi 2 mai qu'il rentrait aux Etats-Unis dans le courant de ce mois. Isaac Neumann, qui est né en Pologne, et a survécu aux camps de concentration nazis ne mâche pas ses mots sur le comportement du gouvernement et de la presse de la RDA à l'égard des Juifs et d'Israël : - De nombreux jour-naux utilisent aujourd'hui le même vocabulaire que le Völkischer Beobachter (quotidien du Parti nazi NDLR) », a-t-il affirmé en dénonçant les tendances antisémites des

articles de presse relatant les événe-ments au Proche Orient.

La principale raison du départ de M. Isaac Neumann réside cependant dans le conflit qui l'oppose aux responsables de la communauté de Berlin-Est dirigée par M. Peter Kirchner. Le rabbin Neumann, qui se situe dans la tradition libérale du judaïsme américain, voulait ouvrir la communauté aux quelques jennes Allemands de l'Est qui s'intére au judaïsme et était prêt à les accueillir même s'ils n'étaient pas tous juifs au sens de la Loi. La direction de la communauté, qui compte aujourd'hui moins de deux cents personnes, pour la plupart des gens très âgés, était au contraire beaucoup plus stricte dans ce domaine,et n'était pas prête à accepter dans ses

rangs ces nouveaux membres. Les

aspirants au retour ou à l'entrée

Deux mille ans

d'Histoire.

dans le judaïsme de Berlin-Est s'étaient rassemblés dans une asso-ciation des « Amis de la communauté juive », dont la vitalité est au moins aussi grande que celle de la communauté - officielle ». Le coup de colère de M. Isaac

Neumann tombe très mal pour le gouvernement de Berlin-Est. Sa nomination qui était intervenue vingt-deux ans après la mort du der-nier rabbin de RDA, avait été considérée comme le premier pas d'un rapprochement entre les dirigeants de la RDA et le judaisme mondial. D'autres efforts allant dans le même sens avaient pu être constatés : réno-vation de l'ancien quartier juif de Berlin, le Scheunenviertel, discus-sions entre le ministre des cultes, M. Peter Gysi, et les dirigeants du Congrès juif mondial sur l'éventualité de réparations aux juifs alle-mands dépossédés par les nazis. Ces approches avaient comme objectif de préparer le terrain à une visite du numéro un est-allemand à Washington qui marquerait l'achèvement du processus de normalisation de la position internationale de la RDA. Un membre important du bureau politique du Parti communiste est-allemand, M.Hermann Axen – luimême d'origine juive, - doit se rendre prochainement aux Etats-Unis pour une tournée de conférences. Les propos tenus par M. Neumann vont rendre plus difficile son opéra-tion de séduction des milieux juis LUC ROSENZWEIG.

#### Violents incidents à Berlin-Ouest

Environ 350 jeunes gauchistes ont saccagé une partie du quartier de Kreuzberg à Berlin-Ouest, dans la nuit du dimanche I=au lundi 2 mai, dressant des barricades et brisant des vitrines. Au moins 50 policiers ont été Blessés par des jets de

dimanche soir après une manifesta-tion qui a rassemblé 6 000 personnes dans les rues de Kreuzberg, un quar-tier populaire, à l'occasion du

Certaines boutiques ont été pillées et une centaine de manifestants ont été arrêtés. La police n'a pas communiqué le nombre de blessés

#### **URSS**

#### « J'espère que Mikhaïl Gorbatchev va réussir là où mon père a échoué », déclare le fils de Khrouchtchev

Le fils de Nikita Khrouchtchev affirme dans un entretien publié par le quotidien yougoslave Viennik, que son père a préparé le terrain pour les réformes de M. Gorbetchev. « J'espère que Mikhall Gorbatchev va réussir là où mon pàre a échoué, parce qu'il n'y a pas d'autre solution que le changement et la perss-troika » en Union soviétique, déclare M. Serguel Khroucht-

« Mon père a été le premier à secouer la société bureaucrati-que. Il a osé démasquer Staline, nettre en place des réformes Aconomiques et entreprendre un dialogue avec les Etats-Unis dans le but de relentir la course aux armements. S'il ne l'avait pas fait il y a trente-trois ans, ce serait beaucoup plus difficile pour Gorbatchev maintenant », explique le fils de l'ancien premier secrétaire du PCUS.

M. Serguei Khrouchtchev est ingénieur dans une usine d'armements et il aurait bénéficié d'une promotion depuis que M. Gorbatchev est secrétaire général, selon

Toujours selon Vjesnik, M. Serguei Khrouchtchev s'attend à voir publier prochaine-ment en Union soviétique le rapport secret prononcé en 1956 per son père, lors du 20° congrès du PCUS, contre Staline et le « cutte de la personnalité » (ce texte n'a été publié jusqu'ici qu'à l'étranger). Il critique aussi Brej-nev pour avoir traité son père de façon « inhumaine » : « Mon père s'est toujours conduit correct ment envers Brejnev, dit-il. C'est lui qui l'a fait entrer au Kremlin, mais Brejnev penchait du côté de ceux qui conspiraient contre Khrouchtchev. >

C'est également à la destitu-tion de Khrouchtchev par un plénum du comité central, en 1964,que fait allusion un Soviétique dans une lettre publiée samed 30 avril par le journal Sovietskala Koultoura. « Il y a actuellement une possibilité réelle qu'un plénum décide de destituer Mikhail Garbatchev », affirme cette lettre de lecteur. qui estime que la désignation ou la destitution du secrétaire général du perti ne doivent plus être le monopole des plénums du comité central et devraient être ées par des référendums ». L'auteur ajoute que e presque tous les Soviétiques sont pour Gorbstchev » et que si une tentative était faite pour bloquer la « perestroika », « le peuple ne restera pas allencieux ».

Cette lettre fait partie d'un montage de correspondances publié par Sovietskala Koultora au côté d'autres lettres d'un tout autre ton et qui, celles-là, « n'ont pas le soutien de la rédaction », précise le journal. Parmi ces lettres figure celle d'un habitant d'Orenbourg, qui affirme que les répressions des années 30 étaient justifiées. « Staline n'avait pas le choix et, de toute facon, la démocratie n'existera mais sous la dictature d'un

parti unique », écrit-il. Un diplômé de philosophie de Moscou, G. Matveev. demande que le groupe nationaliste russe Pamiat puisse s'exprimer dans la presse et estime que la vraie faute de Staline a été de n'avoir pas « liquidé tous les ennemis » intérieurs, qui « se vengent actuellement » des répressions subies. Enfin, un ouvrier de Rostov-sur-le-Don appelle la direction soviétique à étudier « le rôle qu'a joué la limitation légale de la participation des juifs dans la vie économique » de l'Allemagne nazie « dans la mobilisation allemand > et évoque les mesures « décisives » prises alors contre « les voleurs, drogués et prostituées ».

De son côté, la *Pravda* a publié, la lundi 2 mai, en première page, une lettre d'un fonctionnaire mettant en cause le fait que, en URSS, on donne toujours raison au secrétaire général du parti. Son auteur, M. V. Selivade l'industrie aéronautique, ne fait pas expressément référence à M. Gorbatchev, mais il indique que jusqu'à l'ère Brejnev, « l'opinion avait cours que le secrétaire général avait toujours raison et que ce qu'il disait était la vérité finale ». - (AFP, AP.)

Une saga étonnante. Des femmes inquiétantes. héroïques, passionnées.

مكذا من الأصل

# sectarisme Relfact

Belfast

Bel

Bajotos Manuscialis Manuscialis

LESS

a l'espère que Mikhail ! a rémair là où mon perc déchare le fils de Khris (1) 42 85 85 85 NOUS VOLONS A VOTRE SECOURS

# EN 25 ANS A FAIT DE POUR SAU DANS

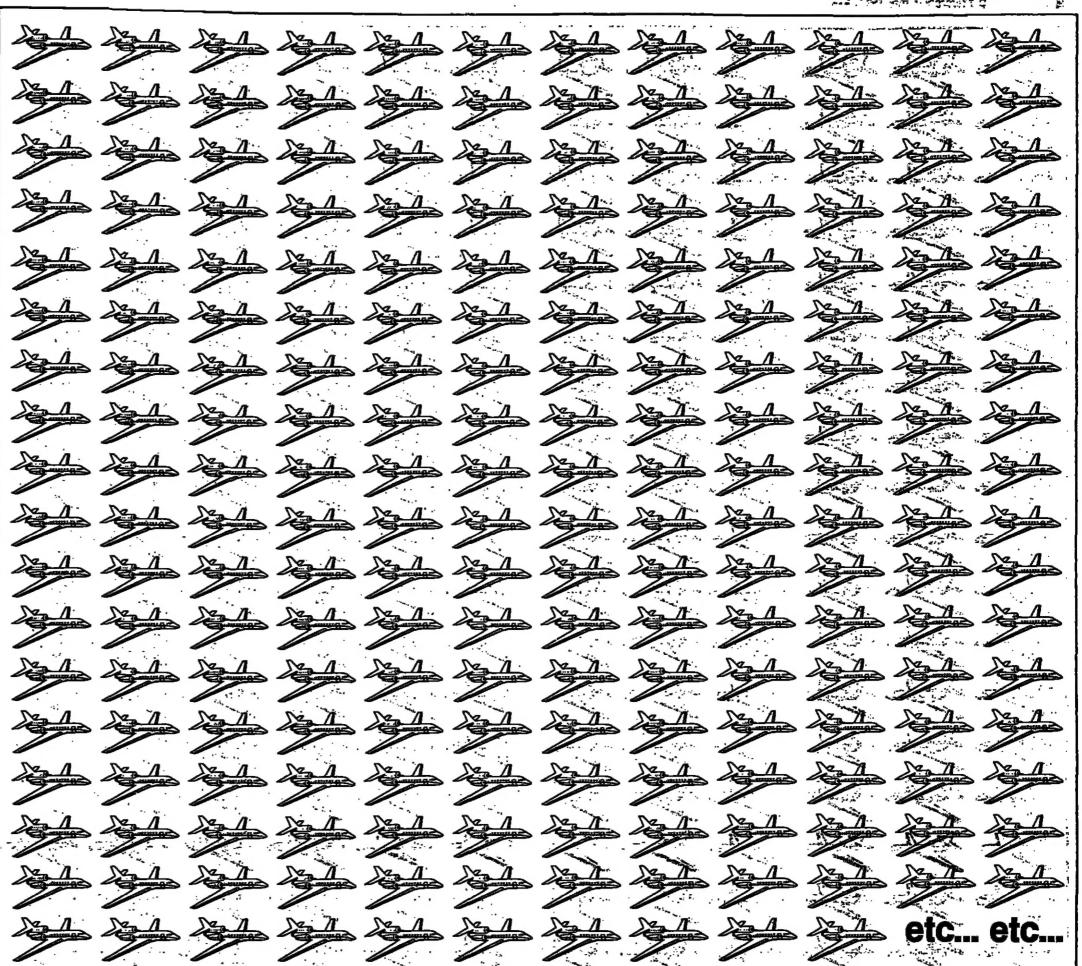
クナッショ

My W

My Well

**\*** 

••• Le Monde • Mercredi 4 mai 1988 . 9



# EN 25 ANS EUROP ASSISTANCE A FAIT DECOLLER 5197 AVIONS POUR SAUVER 5197 PERSONNES DANS LE MONDE ENTIER

Europ Assistance a 25 ans! 25 ans d'expérience, 25 ans d'enthousiasme, 25 ans de générosité. 25 ans d'une disponibilité et d'une efficacité jamais démenties. Créateur de l'assistance en France, Europ Assistance met chaque jour tout son savoir-faire, toute la puissance de ses moyens, toute sa technologie à votre service. Chaque jour. A chaque instant. Dans le monde entier. Où que vous soyez, en France ou à l'étranger, quoi qu'il vous arrive, appelez le (1) 42.85.85.85. Nous volerons à votre secours.

dans le monde entier



POUR PROTEGER VOTRE BONHEUR

FURDP ASSISTANCE DANS LES BANQUES, ASSURANCES, AGENCES DE VOYAGES, CAISSES D'ÉPARGNE ÉCUREUIL

# **Politique**

## La majorité et le second tour de l'élection présidentielle

#### Le PR colle à M. Chirac

lottée de gauche à droite, les dirigeants du Parti républicain semblent avoir définitivement opté pour une stratégie d'entente renforcée avec le RPR, résolument arrimée à droite. Conférences de presse quotidiennes, meetings à répétition, depuis le soir du premier tour du 24 avril : M. François Léotard et ses amis déploient à l'égard du RPR. un zèle qui, par comparaison, peut sans doute laisser pas mal d'aigreurs aux barristes. Ils ne ratent pas la moindre occasion de jouer les vigiles de la maison majoritaire pour dénoncer toutes - ces alouettes centristes » qu'ils voient prêtes à se « faire plumer » par les socialistes.

Enfin et ce n'est pas le moins surprenant, ils n'ont pratiquement rien trouvé à redire sur les déclarations de M. Charles Pasqua à Valeurs actuelles concernant le phénomène Le Pen. An «Club de la presse» d'Europe 1, le 1" mai, M. Léotard a certes exprimé son désaccord, mais il a pris la défense du ministre de l'intérieur en déclarant que celui-ci « n'a de leçons à recevoir de per-

#### Les valeurs de M. Madelin

Et le lendemain, tandis que le même M. Pasqua tentait laborieusement, à la télévision, de recadrer son propos, M. Alain Madelin croyait utile d'en rajouter en affirmant qu'il était - vrai que les électeurs du Front national ont les mêmes valeurs que la majorité ».

Propos de surcroît en parfaite contradiction avec l'avertissement lancé la veille encore par M. Claude Malhuret, pour qui • il n'est par possible » de prétendre que la majorité partage avec le Front national - des valeurs communes pour

En fait, tout se passe comme si MM. Léotard, Madelin et Longuet, les trois têtes pensantes du PR, se savante synthèse entre les deux options qui divisent aujourd'hui le RPR : celle de M. Balladur contre celle de M. Pasqua. Les dirigeants du PR en tiennent toujours pour la thèse de M. Balladur d'un axe RPR-PR. M. Léotard notamment, développe une argumentation qui s'inscrit parfaitement dans une stratégie

A l'heure où l'UDF se trouve bal- de rupture droite-gauche, bloc

Il s'est prononcé au « Club de la presse » pour le scrutin à l'anglaise (majoritaire uninominal à un tour). Il s'est dit favorable, en cas de réélection de M. Mitterrand à une dissolution immédiate de l'Assem-blée, - une idée de M. Barre qu'il avait pourtant réfutée - jugeant que - s'il y avait malheur pour la France, il vaut mieux que ce mal-heur soit complet... - Mais un projet fortement contesté par M. Jean-Claude Gandin et les députés PR, qui n'ont évidemment pas les mêmes préoccupations matérielles que des ministres risquant, dans quelques jours, de se trouver fort dénourvus.

#### M. Giscard d'Estaing

Réorganisation RPR-PR : MM. Madelin et Longuet vont, eux, plus loin, en réfléchissant à l'idée de M. Pasqua d'élargir cette confédération remodelée au Front national. Tous deux ont gardé de leur passé d'extrême droite quelques contacts utiles avec M. Le Pen et son directeur de cabinet, M. Jean-Marie Le Chevalier, M. Longuet notamment pense qu'un tel réaménagement à droite permettrait de ramener rapidement le FN au-ædessons de la barre de 10 %.

Toute la question maintenant est de savoir si M. Léotard, qui a toujours eu des propos sévères pour M. Le Pen et qui, lors de la dernière cantonale partielle de Marseille, en novembre dernier, se déclarait encore disposé à exclure tout membre du PR faisant alliance avec les lepénistes, se laissera convaincre d'engager son parti sur cette voic

Quoi qu'il en soit, ni les barristes ni les giscardiens séduits plutôt par un retour au centre n'assisteront passifs au déploiement de cette nouvelle stratégie. M. Léotard et ses amis neuvent être tentés par un passage en force qui s'appuierait sur les générations montantes et désabusées de la majorité battue, les ministres PR d'un côté, MM. Michel Noir, Alain Carignon, Mme Barzach de l'autre. Mais M. Giscard d'Estaine veille, quitte, comme on le dit dans son entourage, à « prendre le large » avec ceux qui vealent rester des républicains... indépendants. »

DANIEL CARTON.

## Au RPR, le couvercle est posé sur la marmite

Dire que la confiance gagne du terrain dans la majorité serait à coup sûr une contre-vérité. Dire que tout espoir a disparu serait exagéré.

L'entourage de M. Chirac peut en effet enregistrer avec satisfaction que la mobilisation des responsables des partis et des cadres locaux de l'UDF et du RPR s'est effectuée de façon tout à fait satisfaisante dès le lendemain du premier tour. Les sub-tilités restrictives qui ont accompagné le soutien de M. Barre n'ont volontairement pas été entendues, mais on a hautement apprécié, en revanche, sa présence aux côtés de M. Chirac au Sénat et à Bercy et Fon attache du prix à celle de ses lieutenants dans tous les meetings

Le comité commun de soutien au candidat désormais unique de la majorité multiplie les manifestations ocuméniques pour bien démontrer que le « code de bonne conduite » est effectivement respecté. Ainsi, les élus parisiens « barristes » et « chiraquiens» se sont même retrouvés accompagnés de M. Frédéric-Dupont, député du Front national de la capitale, qui les a assurés avoir «œuvré pour la bonne cause» auprès de ses collègues lepénistes.

De même, tous les groupements divers qui avaient soutenu M. Barre ou M. Chirac ont tenu à Paris le mardi 3 mai une réunion commune. Cette umanimité a cependant été troublée par l'évocation de « valeurs communes » entre le Front national et la majorité faite par M. Pasqua en fin de semaine dernière. Si l'on n'ose pas trop dire ouvertement dans l'entourage de M. Chirac qu'il s'agit là d'une « maladresse » du ministre de l'intérieur - qui n'avait pas soumis son texte au premier minis-tre, - on préfère utiliser deux autres

argun - M. Pasqua n'aurait rien dit là que de très banal;

- L'émotion de certains membres de la majorité a été consécutive aux vives réactions des socialistes qui ont cru tenir - avant le meeting du Front national du 1" mai - la preuve d'une collusion entre 'extrême droite et le RPR.

M. Chirac n'avait en tout cas pas besoin de cette épine supplé taire qui l'a quelque peu agacé.

#### Un repli *e*m bon ordre

Le ministre, qui a accordé cet entretien à Valeurs actuelles le mercredi 27 avril, en avait relu le texte M. Balladur le découvrant lors de sa publication n'a pas caché son mécontentement. M. Chirac a'en est expliqué dimanche à l'Hôtel de Ville avec M. Pasqua, et il a sonhaité une mise au point. Le ministre de l'intérieur multiplie donc depuis lors les exégèses pour expliquer que ses cita-tions out été : isolés de leur contexte ». Il effectue un repli en

bon ordre. M. Chirac a dû cependant, devant M. Méhaignerie, apaiser les inquié-tudes du chef des centristes, en l'assurant qu'il n'était pas question pour la majorité d'« abandonner ne serait-ce que l'ombre d'une de ses valeurs -, et a lancé ensuite à chaque occasion un appel à tous ceux qui, « à gauche comme à droite », ont émis un vote d'humeur pour qu'ils reviennent à un comportement - raisonnable - refusant ainsi de privilégier une idéologie plutôt

#### « L'opération Lazare »

Ce souci d'apaisement n'a pas pour autant imposé le silence dans les rangs puisque les dirigeants du Parti républicain, MM. Léotard et Madelin, ont apporté leur secours empressé et compréhensif à M. Pasqua..., ce qui était peut-être aussi pour eux une manière de se démarquer un peu plus des centristes, leurs alliés en barrisme... d'avant le pre-mier tour. Cela n'a pas non plus retenu certains RPR comme MM. Carignon ou Séguin de pren-dre quelque distance avec M. Pas-

On n'est en revanche pas trop mécontent dans l'entourage de M. Chirac de la prise de position de M. Le Pen le 1º mai. Bien que l'on n'ait pas apprécié outre mesure le qualificatif de - candidat résiduel ., le « pire » a été évité!. On interprète plutôt le triple « non » de M. Le Pen à M. Mitterrand comme une incitation implicite à voter Chirac pour les électeurs qui veulent vraiment que le candidat socialiste soit battu. On note qu'il n'a pas pri-vilégié l'abstention dans ses recom-mandations. Mais en n'allant pas premier ministre « le baiser qui tue », le président du Front national a permis à la majorité de dénoncer plus librement, comme le dit M. Toubon, - le procès d'intention propagé par les soccialistes qui, eux, ne se gênent pas pour lancer des appels aux voix de Le Pen ». Le secrétaire général du RPR s'indigne donc et énumère quelques-unes des les se fondent le gaullisme « depuis quarante ans » et Jacques Chirac : l'égalité, l'Etat de droit, la liberté, la raison et la tolérance et enfin la nation, toutes valeurs qui sont plus larges – pour le moins – que celles éminérées par

M. Pasqua.

Cette question, si elle a jeté un trouble relatif au sein de la majorité, C'est aussi à un aggiornamento que a-t-elle également perturbé les rela-

tions entre les proches de M. Chirac? Tant auprès de M. Balladur que de M. Pasqua, on affirme qu'il n'en est rien et que les deux ministres se voient même en ce moment plus fréquemment que naguère! Ils scraient toujours d'accord sur la stratégie générale à suivre et ils se répartiraient la tâche en fonction de leurs compétences, de leur tempérament et même de leur façon de s'exprimer. Mais on jure qu'il n'y a entre eux aucune diver-

De toute façon, le couvercle a été mis sur la marmite du RPR au moins jusqu'au 8 mai. Jusqu'à cette date il n'est pas question de perturber en quoi que ce soit la campagne que conduit M. Chirac avec une vaillance dans laquelle tout le monde voit la beauté d'un chant désespéré. Mais si toutes les énergies sont effectivement tendues dans le but de faire obtenir au candidat le meilleur score, les pensées, elles, vagabondent déjà.

Comme le dit un expert, « l'opération Lazare » est commencée. voulant exprimer ainsi la nécessité qui s'imposera au mouvement chiraquien de ressusciter.

Car l'échec politique, sinon électoral, de M. Chirac au premier tour que constitue son score de 19.9 % des voix rejaillit sur le parti qu'il a fondé le 5 décembre 1976 et qui était destiné à le conduire au sonmet de l'Etat.

#### Un débat souterrain

La machine électorale du RPR a fonctionné de façon satisfaisante jusqu'aux élections législatives de 1986, assurant à ses candidats des succès prometteurs lors de toutes les consultations. Elle s'est grippée en devenant un parti de goument au moment de passer la ligne d'arrivée. A qui incombe la responsabilité? Trop absorbés par le pouvoir national, dispersés en de multiples activités, tirraillés an sein de la coalition gouvernementale et handicapés par la cohabitation, les dirigeants du RPR ne se sont pas rendus compte que les «godillots» ne marchaient plus au pas, que les rangs se débandaient, que les ordres n'étaient plus entendus et que les jeunes recrues récentes allaient voir sante ailleurs. Mais ce n'est sûrement pas le

même Lazare qui ressuscitera d'entre les moribonds au lendemain C'est ce qu'a voulu dire M. Pas-

C'est aussi à un aggiornamento que pense M. Balladur. Ce n'est qu'au

vu des résultats du 8 mai que les leçons seront tirées et, peut-être, les comptes réglés.

portable portable portable property and prop

EST STORY

AND THE PERSON NAMED IN

Le débat, pour le moment souterrain, a pris une nouvelle tournure. Tandis que M. Balladur est partisan d'une consédération libérale et cen-triste (le Monde du 18 mars). d'autres, tel M. Séguin, estiment qu'il faut, au contraire, affirmer davantage les thèmes gaullistes dont le RPR est l'héritier et qui couvrent un spectre plus large que celui de la droite conservatrice. M. Pasqua, qui incarne la continuité d'un gaullisme populaire, de la Résistance à anjourd'hui en passant par le RPF, était, pour ceux-là, la référence. Aussi bien l'avait-on vu, lorsque M. Michel Noir s'était prononcé contre toute alliance avec le Front national en mai 1987, s'affirmer proche de ces jeunes ministres indi-gnés par la résurgence des idées vichystes on fascistes, tout en damnant ce qui, dans le propos de M. Noir, pouvait passer pour du

Les déclarations du ministre de l'intérieur à Valeurs actuelles ont provoqué la consternation de ce côté-là. « On se perd en conjec-tures », dit l'un. Pour M. Séguin, M. Le Pen est un adversaire de M. Chirac et du RPR, au même titre que M. Mitterrand, et, en aucun cas, n'est un allié possible. On doit toutefois relever qu'aucun ministre RPR, pas plus que le secré-taire général du mouvement, n'a ouvertement critiqué M. Pasqua, rendant même hommage à son action pour la victoire de M. Chirac.

A la différence de M. Séguin, M. Toubon est proche de l'orienta-tion de M. Balladur, de même que M. Alain Jupé, qui avait déjà en l'occasion, dans le passé, de se montrer en désaccord avec M. Pasqua sur la question de l'extrême droite. L'alternative, qui semble se dessi-ner, entre la ligne «libérale» du ministre d'Etat, et une stratégie qui consisteraient à se rapprocher du Front national dans l'espoir de le phagocyter » – comme M. Mitterrand l'avait fait avec le PCF - tend à renforcer la première thèse. Beau-coup, en effet – au niveau de l'état-major parisien – préféreront la for-mule du « pacte républicain » avec la droite démocratique, fût-elle conservatrice, à toute alliance avec le Front national. Etant entendu que pas les sentiments ». La solidarité entre les gaullistes prime, pour le moment, et, ajoutée à l'allergie envers les centristes, peut l'emporter sur les divergences stratégiques au lendemain du 8 mai, face à une menace de dissolution de l'Assem-

> ANDRÉ PASSERON et PATRICK JARREAU.

#### A Montpellier

## Le premier ministre-candidat attribue au « laxisme » des socialistes la montée du Front national

MONTPELLIER

de notre envoyé spécial

Les spécialistes avertis n'ont pas le lundi 2 mai, sur le che manqué, le lundi 2 mai, sur le chemm de M. Jacques Chirac, d'apprécier et écrire avec des mots justes le marathon qui va jeter haletant le candidat de la majorité sur la ligne d'arrivée da 8 mai, M. Jacques Chaban-Delmas (rugby jadis, golf et tennis anjourd'hui) a dit à Bordeaux que pen d'athlètes pourraient accom ce que fait en ce moment le premier ministre. Mes Jeannie Longo, la championne cycliste, a risqué à Montpellier cette description : « Je crois que M. Chirac a le caractère musclé. C'est un battant. C'est un sportif. Je crois que ça méritait d'être dit. »

C'est dit. Quatre régions symboli-uement avalées en une douzaine d'heures : le trait n'est pas forcé. A Bordeaux, en présence de M. René Monory, ce sont donc l'Aquitaine et le Poitou-Charentes qui sont d'un senl coup de machoires dévorés au cours d'un déjeuner républicain.

Puis M. Chirac, qui a « bouseulé ce pauvre Chaban », engloutit en hâte Midi-Pyrénées. Sept minutes d'entretien au Capitole de Toulouse avec le maître des lieux. M. Dominiune apparition à la Foire internationale et c'est au tour de Langue Rossillon, pour un meeting de début de soirée à Montpellier.

· Vous pourriez peut-être vous serrer la main », avait suggéré avant l'aparté un photographe aux maires de Paris et Toulouse, côte à côte face an mur des objectifs. Ils ont obei, au nom, on le suppose, de cette union de la majorité dont M. Chirac, pourtant adversaire résolu de la méthode Coué, ne cesse de parler avec une

prolixité symptomatique. Ainsi à Bordeaux - il y reviendra le soir à Montpellier presque dans les mêmes termes - M. Chirac dévequelques années, les deux grandes formations qui, ensemble, forment la majorité, le RPR et l'UDF, n'ont cessé de renforcer et d'approfondir leurs liens, leur loyauté, leur solida-

Tout aussi inlassablement, face aux 1 800 fourchettes de Bordeaux puis devant les 6 000 partisans de la majorité à Montpellier, M. Chirac ressaue l'arithmétique désolante du premier tour, dont « les résultats n'ont pas été tout à fait ce que nous escomptions » : 34 % pour le « candidat du PS », 36 % qui « ont approuvé l'action et le programme de la majorité ». « Cela veut dire que 30 % [...], plus de 8 millions d'hommes et de femmes, ne se sont pas reconnus dans ce qu'indiquaient, ce que proposaient - les autres candi-dats. « C'est beaucoup », et « nous devons en tenir compte de la façon la plus ouverte ...

#### Les brebis égarées

ent, M. Chirac y est disposé. « Il y a », « il y avait », le pre-mier ministre n'en finit pas d'énumérer les catégories nombreuses de toutes les brebis égarées : « Ceux qui exigent plus de justice sociale», « crux qui considérent que certaines voleurs (...) qui sont au sonbasse-ment de notre civilisation n'ont pas été respectés comme elles l'auraient du et doivent être mieux affirmées » (famille, humanisme, droits de

Il y a bien sûr ceux, si bien compris depuis longtemps et sans « états d'âme » par M. Jacques Blanc, prési-dent UDF de la région Languedoc-Roussillon, qui « sont inquiets pour notre identité nationale et cultu-relle»

Cela fait du monde, qui doit savoir à qui s'en prendre, ces « socialistes qui allaient jusqu'à expliquer que

notre nation après tout pouvait très blen être une nation pluriculturelle, une espèce de fourre-tout général où nne ne s'v retrouverait ».

En matière d'immigration, insiste M. Chirac, il y eut bien un « laxisme » qui « a été pour beau-coup dans la création d'un courant de rejet qu'aujourd'hui avec une mauvaise foi pyramidale les socia-listes et M. Mitterrand récusent comme étant du racisme ».

A cette jeunesse sur laquelle il compte, car il la sait pleine d'enthousiasme » et de « force d'aimer », pour y mettre bon ordre en toute rigueur humaniste, M. Chirac u'a pas pu ne pas offrir

tement de la « confiance » brisée depuis l'incident oratoire Gordji taraude le premier ministre. Plon-geant plus loin encore dans l'abîme du souvenir, M. Chirac a fait remonter « du passé [...] quelque intui-tions. La réflexion sur toute la vie du candidat du Parti socialiste m'avait parfois laissé comme un goût amer, une incertitude (le Monde) ».

Sur le goût du dimanche à venir, M. Chirac fut tout au long de la journée moins disert. Il est trop tôt, il est vrai, pour se souvenir et pour l'inter-

MICHEL KAJMANL

#### Des officiers généraux du cadre de réserve pour M. Chirac

Quarante-cinq officiers généraux du cadre de réserve ont signé un appel en faveur de M. Jacques Chirac. Parmi les signataires, on relève les noms du général Delaunay, de l'amiral Flohic, des généraux Fourquet, Grigaut, Houdet, Hublot, des amiraux Joire-Noulens, de Joybert, du général Lagarde, de l'amiral Lannuzel, des généraux François Maurin, Philippe Maurin, Méry, de Mantandoin, Saint-Cricq, de l'amiral Storelli, du général Thiry.

Cet appel juge que - les positions ambigues et contradictoires de M. Mitterrand sur le problème du désarmement risquent de mettre en péril notre sécurité » et affirme qu'« en estimant qu'il n'y a pas de choix pour nous entre « desarmechoix pour nous entre « desarme-ment » et « surarmement » [M. Mit-terrand] pose un faux problème ». Les signataires concluent que · M. Chirac est le seul en qui ils ont confiance pour mener une politique de défense réaliste et moderne dans le monde instable où nous vivons, qui reste dangereux malgré cer-taines apparent

[Le général Delaunay a été chef d'état-major de l'armée de terre; l'amiral Flohic, ancien aide de camp de général de Gaulle; le général Fourquet, ancien délégué ministériel pour l'armement, puis ancien chef d'état-major des armées; le général Grigant, ancien chef d'état-major de l'armée de l'air; le général Houdet, ancien « patron » du 2° corps d'armée en Allemagne fédérale; le général Hublot, ancien commandant de la l'e armée; les amiraux Joire-Noulens et de Joybert, anciens chefs d'état-major de la marine; le général Lagarde, ancien chef d'état-major de famirie; le général Lagarde, ancien chef d'état-major de la marine; le général François Maurin, ancien chef d'état-major de sarmées; le général Philippe Maurin, ancien chef d'état-major de sarmées; le général Philippe Maurin, ancien chef d'état-major de sarmées; le général de Montaudouin, ancien chef de l'état-major de sarmées; le général de Montaudouin, ancien chef de l'état-major de la marine, et le général Tetry, ancien chef d'état-major de l'armée de l'air; l'amiral Storelli, ancien chef d'état-major de la marine, et le général Tutry, ancien directeur des centres d'expérimentations madétaires de Pacifique. directeur des centres d'er

#### PROPOS DE CAMPAGNE

#### M. Lionel Jospin

#### Déstabilisation

M. Lionel Jospin, premier secré-taire du PS, a affirmé, le lundi 2 mai sur A2, qu'il ne voudrait pas e qu'an ste en France à une déstabilisation politique dans certaines forces, y compris une déstabilisation dans les partis de droite classiques ». Selon lui, les récents propos de M. Pasqua sur la communauté de valeurs entre ta majorité parlementaire et le FN ris-quent de « déstabiliser » son camp.

## M. Léo Hamon

#### Complaisance M. Léo Hamon, ancien ministre et

ancien président de l'association ini-tiative Républicaine et Socialiste (gauttistes de gauche) refuse à la fois «la complaisance» envers le Front national et «l'exploitation» des « réactions de rejet » suscitées par la montée du FN. M. Hamon rappelle « l'incompatibilité [...] évidente » entre « le gaullisme, sa tradition et son message » et les thèmes du FN.
« L'oublier, ajoute-t-i), serait
s'exclure de notre famille de pen-sée», mais l'ancien ministre précise que « nous sommes tous interpellés per les problèmes socieux et le légi-time souci de l'identité nationale ».

e vaste rassemblement » qui ne saurait se faire « sur l'appel au rejet de l'autre, dans l'exclusion d'une des grandes familles politiques ou d'une catégorie de Français ».

M. Hamon conclut en préconisant un

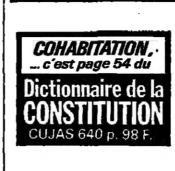
#### M. Bruno Megret Bienvenue

M. Bruno Megret, directeur de le campagne présidentielle de Jean-Marie Le Pen, a estimé, le lundi 2 mai, que esi Charles Pasqua considère qu'il a pour l'essentiel les mêmes valeurs que nous», il doit ∉rejoindre le Front national∋, où il sera le bienvenu ». M. Megret a prédit que « de toute façon, tôt ou tard,

#### Le comte de Paris

#### Mitterrand

Le comte de Paris, dans une déclaration écrite, s'est prononcé, le lundi 2 mai, en faveur de M. François Mitterrand. Il a souhaité que le président de la République « puisse poursuivre, après le 8 mai, l'œuvre qu'il a entreprise », car il estime que « le projet de justice, de liberté et d'unité [de M. Mitterrand] et la perspective de rassemblement qu'il a tracée. rejoignent [ses] propres espérances ».



Des pétainistes aux nazis L'extrême droite en France

Le wai dossier

En vente partout - 30 F

حكدًا من الأصل

## résidentielle

t posé sur la marmite

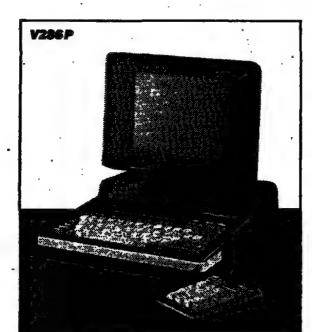
Business ber eller de la Paper de

PROPOS DE CAMPAGNE

TI CHO.

Victor propose le puissant portable V286P (30Mo) pour 27990 F.HT.\* Chez on se sent un peu lourd.





Oui, en voyant le portable Victor, a vraiment l'impression de peser très très lourd. Et c'est normal. Construit autour du processeur 80286, très performant, le micro-ordinateur portable Victor est aussi rapide que peu encombrant, il travaille à une vitesse de 10 MHz et dispose en standard d'une mémoire RAM de 1 Mo. En standard également, le portable Victor dispose d'un dis-

tes 3 pouces 1/2. En outre, il est équipé d'un connecteur pour le disque dur amovible ADD-PAK

que dur de 30 Mo et d'une unité de disquet-

Le V286P:
SPÉCIFICITÉS TECHNIQUES

80286 à 10 Milz

RAM: 1 Mo

Disque dur 30 Mo

Disque dur amovible
ADD-PAK 30 Mo en option.

(30 Mo), une exclusivité Victor, dommage pour Equipé enfin du système d'exploitation MS-DOS 3.3, le portable promène partout son clavier AZERTY en standard, son bloc numérique indépendant, son connecteur souris et son superbe écran plasma orange.

Car non content d'être rapide, petit et puissant, le V286P est beau et très pratique avec sa cartouche amovible pour cartes d'extension.

Bien sûr le V286P peut être équipé du système d'exploitation MS-OS/2. Eh oui, cher Mais comment diable ont-ils mis tout cela sur un portable?" doit se demander d'autant que Victor propose ce fameux portable pour 27 990 F H.T.\*



\* Prix moyen constaté

Tapez 36 15 Victor

Victor Technologies - BP 209 - 92502 Rueil-Malmaison cedex. Tél. (1) 47.52.22.22.

## Un collège invisible

Cette recherche sur les leaders d'opinion, comme les tra-vaux précédents sur les enjeux de l'élection présidentielle (le Monde du 15 avril), la couverture de la campagne par les médias (le Monde des 21 et 30 avril) est menée en collaboration avec le Monde et avec Bull-BVA pour le sondage sortie des urnes (le Monde du 27 avril) dans le cadre du programme sur les sciences de la communication du CNRS.

par Dominique Wolton directour de recherche au CNRS

Comment se forme l'opinion des observateurs politiques qui, tous les jours, contribuent per leurs commentaires à former notre propre opinion? Comment travaillent ces spécialistes qui étudient le jeu politique et informent un large public qui leur fait a priori confiance ?

Qui sont-ils? Des journalistes, des sondeurs et quelques universitaires, c'est-à-dire des professionnels dont le métier est d'observer et de commenter la vie politique. Les publicitaires, les spécialistes du marketing politique ne font pas partie de ce groupe car ils n'ont pas pour tâche de commenter régulièrement la vie politique et les journalistes ou universitaires retenus dans ca panel n'épuisent pas ce que l'on appelle

#### Rôle et identité

Sans avoir pour vocation de « conduire » l'opinion publique, ces experts ont cependant une certaine influence auprès d'elle car ils sont au cœur de la communication politique, c'est-àdire des relations entre les hommes politiques, les médias et l'opinion

Dans une situation qui évolue rapidement - surtout en période électorale, - leur rôle essentiel est de mettre en forme et de construire un cadre d'appréhension de la réalité. Ils donnent le « la » et ils contribuent à chaque instant à construire le climat d'opinion en sélectionnant dans un espace ouvert et changeant les élé-ments, selon eux, décisifs. Sens offrir une synthèse, ils donnent une certaine cohérence aux phases succes sives et tentent d'organiser les enjeux du moment, quitte à changer d'analyse des que les faits, les sondages, ou les discours des acteurs politiques dessinent un nouvel équili-bre. La conclusion est qu'ils sont en définitive des agents de rationalisation à court terme du jeu politique.

Une constatation s'impose : leur souplesse d'adaptation, seur capacité à rendre compte des changements, et leur peu de dogmatisme qui est une force. Leurs affinités politiques jouent d'aitleurs un rôle moins déterminant que l'on aurait pu le penser puisqu'ils n'hésitent pas, dans leurs commentaires, à distinguer ce qui relève de leur choix ou de leur métier Ils se sentent libres, capables de résister aux rumeurs et aux campagnes de désinformation, assez isolés, travaillant seuls et revendiquant cette place tout en ayant conscience d'être en concurrence assez nette les uns avec les autres. Très individualistes, ils ne souhaitent guère se fondre dans un groupe si ce n'est pour 40 % d'entre eux, qui revendiquent leur appartenance à une communauté de leader d'opinion, les autres se définissant plutôt comme des

observateurs ou des experts.

Ce groupe a peu d'unité, chacun

conservant souvent le langage et la culture de son milieu professionnel d'origine et les règles qui le régissent. Les réponses comme les attitudes des uns et des autres reflètent ces différences, moins en ce qui concerne leur centre d'intérêt réciproque que pour la facon de se situer par rapport à l'actualité. Toutefois, en période électorale, une prééminence accordée dans l'analyse des situations aux sondeurs et aux sondages. A la question posée en mars sur la nature de leur travail, les deux tiers ont répondu que leur rôle était la synthèse et l'anticipation de l'opinion publique, moins d'un tiers choisissant de refléter celle-ci, ce qui confirme indirectement que tout en ne souhaitant pas explicitement être des leaders d'opinion, ils ont cependant une certaine conscience de leur

Le paradoxe de ce groupe est d'avoir une certaine cohérence quant aux préoccupations et aux analyses, alors même que son unité semble difficilement saisissable au fur et à mesure que l'on s'en rapproche. Il

La difficulté de leur tâche apparaît très nettement après cinq mois d'observation de leur travail où un fait essentiel se dégage : la campa-gne reste un jeu ouvert, imprévisible tant au niveau des thèmes que des enjeux ou des clivages. Leurs prévimées deux mois plus tard, personne, pas même les hommes politiques ne maîtrisant réglement la dynamique d'une campagne. Cette difficulté à analyser objectivement les éléments d'une situation mouvante n'est pas perçue par l'opinion publique, tant les différents acteurs tentent de faire croire le contraire.

Trois brets exemples:

- Le premier porte sur les thèmes importants qui de leur point de vue risquaient de ne pas être traités par les hommes politiques dans la campagne. Interrogés sur ce thème en janvier et février, les deux tiers des observateurs dressaient la liste suivante : le chômage ; la pro-tection sociale ; la formation ; les

rité : la fiscalité. Ces thèmes se confondirent presque deux mois plus tard, en avril, avec la liste de ceux réellement débattus (ors de la campagne, car entre-temps calle-ci avait changé de contenu et de style, modifiant complètement les pronostics.

 Le deuxième porte sur leurs erreurs d'analyse pendant la campagne. A cette question posée entre le 11 et le 18 avril, les deux tiers ont reconnu avoir sous-estimé le score M. Mitterrand malgré sa déclaration de candidature et surestimé la chute de M. Barra. Or ces faits ont constitué, pour une bonne part, la surprise de cette élection, illustrant la diffi-culté de la prévision de la part de ceux qui semblent pourtant les mieux placés pour en faire. Si eux-mêmes restent très onudents sur les prévisions, il n'empêche que le nombre et maîtrisent tendent à réduire la distance entre l'analyse et la prévision

rite mais souvent déçue de toute élection : l'anticipation des résultats. La troisième concerne le score

de M. Le Pen. Entre le 15 et k 18 mars, la question du score prévi-sible fut posée. Vingt-quatre sur vingt-sept ont annoncé une fourchette entre 10 % et 11 % en s'appuyant d'ailleurs sur les son-dages. Ce décalage suscite deux réflexions. La première est qu'en ment tributaires des intentions de vote qui sont corrigées par les résul-tets électoraux antérieurs, mais qui de peuvent das prendre en compte les éléments nouveaux survenus depuis les dernières consultations C'est ce qu'il s'est produit le 24 avril avec le vote Le Pen, soulignant toujours la contradiction dans ce que l'on attend des sondages : ils sont des instruments du présent alors que c'est leur valeur prédictive qui inté-resse tout le monde !

Le second est que tout en suivant gne, cas observateurs sont auxmêmes plus sensibles à certains thèmes qu'à d'autres : leur calendrier identique de préoccupations ne recoupe pas exactement celui de l'opinion publique ni celui des hommes politiques. C'est ainsi par exemple qu'ils ont marqué un intérêt relativement faible à l'égard de la cohabitation, du score du PCF ou de celui de M. Le Pen, car il s'agistait de questions qu'ils avaient amplement débattues en 1986, voire en 1984, et qui leurs semblaient avoir déià été

Ces décalages montrent qu'en dépit de la multiplication des outils d'analyse l'évolution du corps électoral reste en bonne partie imprévisible, même si les analyses a posteriori sont souvent plus brillantes.

#### La communication politique

Une des questions les plus intéssantes concerne la place de ces leaders dans la communication politique. Pour eux, ce sont finalement les hommes politiques qui maîtrisent le calendrier de la campagne, tout en reconnaissant que la poids de l'opi-nion publique par le truchement des sondages et celui des médias par leur manière de privilégier certains thèmes introduisent des éléments de concurrence. Il faut beaucoup de

rigueur aux hommes politiques pour maintenir ce autour de quoi ils veulent organiser le débat politique, sous peine de se laisser imposer d'autres agendas que les leurs.

Dans une campagne dont la dynamique va toujours très vite, les trois catégories d'information que sont les sondages, les informations et les commentaires n'ont pas la même

Les premiers contribuent au processus de réduction et de rationalisation en privilégiant les thèmes qui apparemment préoccupent le plus les citoyens. Les informations sont au contraire plutôt du côté de l'ouverture puisou'elles rendent compte de tous les événements. C'est ainsi par nple que leur récit du discours des hommes politiques contribue à la dynamique de la campagne en obligeant les acteurs, comme par un effet de boomerang, à tenir compte des positions de leurs protagonistes. La rapidité des médias est d'ailleurs un complément utile au processus nécessairement plus lent des son-

Les observateurs, de par leur position de commentateur, jouent un rôle essentiel pour maintenir un certain complémentaires de fermeture et d'ouverture, d'autant moins facile à respecter que, dans le tohu-bohu de la campagne, les sondages paraissent plus « objectifs » que les informations fournies par les médias, y compris parfois de la part des journa-

Sugar Salar

THE RESERVE

في المنطق وسعد التي الساد .

42.

- 4 25 36

Same and the same of the same

W. T. T. STATE

-

- ----

( m. 12 . 1994)

غَلَمِهِينِين. عاميني الله المحادث الإنسان الهارات المحادث

· · .=..

The stayed of the stayed

e englis s

The Same Same 

14 30 Mg

A STATE OF THE STA 

The second second

The same of the same ------The state of the s " "" - W. swinning 

The second second

The second

Il risque alors de se produire une sorte de déséquilibre au profit des sondages qui, largement relayés par les médias, peuvent avoir une influence sur les candidats, surtout s sondages et médias vont dans le même sens. Nul doute que MM. Chirac et Mitterrand ont bénéficié de cette dynamique commune et que M. Barre en a pâti.

La rationalisation du jeu politique opérée par ces observateurs est difficile; il existe une contradiction entre le fait qu'une campagne électorale se refermant progressivement sur ellemême donne le sentiment de pouvoir être analysée et parfois même maîtrisée sans pour autant qu'une quelconque certitude de prévisibilité sur le comportement réel du corps électoral puisse en être tirée.

#### Le panel et la méthode

C'est à ma connaissance la première fois qu'une étude de ce type est entreprise. Elle vise à étudier en situation, le comportement professionnel de personnalités qui jouent un rôle au carrefour de la vie politique et dont le nombre réduit interdit une approche strictement chiffrée ou sta-

Le panel est constitué de journalistes (presse écrite, radio et télévision), de professionnels des sondages, et aussi d'universitaires qui interviennent régulière-ment dans les médias. S'il ne prétend pas à la représentativ - impossible dans ce domaine, - il tente cependant de respecter les critères tradi-

Sur quarante personnalités, trente-trois ont accepté en sachant qu'elles devraient répondre à cinq vagues de sondages de janvier à avril 1988, par téléphone, avec le même enquêteur les cinq fois, pour une durée de trente à quarante-cinq minutes. Les questions semi-ouvertes, au nombre d'une vingtaine par

thèmes : l'analyse de la campagne et de ses incidences sur la vie politique ; l'utilisation par les dages; une étude sur leur façon de travailler et de concevoir leur Le panel a été constitué de

Philippe Alexandre, Paul Amar, Henri Amouroux, Philippe Bauchard, Jean Boissonnat, Jean Bothorel. Michel Brulé, Roland Cayrol, Noël Copin, Jean-Marie Colombani, Michelle Cotta, Alain Duhamel, Olivier Duhamel, André Fontaine, Franz-Olivier Giesbert, Claude Imbert Jérôme Jaffré Dominique Jamet, Jacques Julliard, Jean-François Kahn, Annie Kriegel, Alain Lancelot, Jean-Marc Lech, Ivan Levai, Dominique de Montvalon, Christine Ockrent, Jean-Luc Parodi, Louis Pauwells, Marguerite Pulh Demange, René Rémond, Anne Sinclair, Philippe Tesson, Alain

La Seine-Saint-Denis, du communisme au Front national

## Les « taupes » lepénistes sous le béton

(Suite de la première page.)

A situation dramatique, remèdes sim-ples: voici quelques années, M. Bernard a purement et simplement décidé d'interdire aux enfants étrangers l'accès des écoles de aux enfants étrangers l'accès des écoles de sa commune. Aux parents qui sont venus protester, il n'a pas fait mystère d'être « raciste », « car il faut être stupide pour ne pas reconnaître qu'il y a des différences entre les races. Qu'est-ce qu'ils vont apprendre, nos gamins, dans ces écoles? Les dialectes du Bénin et du Burkina-Faso? « Récemment condamné par le tribunal de Paris, M. Bernard n'en continue pas moisse des contents des contents de la continue pas moisse des contents des contents de la content de la co pas moins de croire à son bon droit, et d'interdire aux petits étrangers l'accès aux maternelles, où la scolarité n'est pas obli-

Montfermeil et la ville voisine Clichysous-Bois sont les deux communes de cet ex-département rouge qui, le 24 avril, ont donné son meilleur score (23 %) à Jean-Marie Le Pen. Mais il n'y a pas que Montfermeil et Clichy-sous-Bois. Le Pen, qui a rassemblé 19,81 % des voix dans le département a rémarié actalisme les milles des les parties de la maille département a rémarié actalisme les milles des les parties de la mille département a rémarié actalisme les milles des les milles de la mille département a rémarié actalisme les milles des les milles de la mille département, a réussi à catalyser les mille facettes du mal des banlieues. Les cages facettes du mai des banneues. Les cague d'escalier des Bosquets, aux odeurs d'urine, ont voté Le Pea. Mais aussi les sages rues pavillonnaires de Villepinte, parce que les immigrés sont à côté, qu'on les voit dans le train et au centre commer-cial. Les maraîchers de Coubron, la seule commune du département où subsiste une activité agricole, ont voté Le Pen : leurs enfants vont au CES de Clichy-sous-Bois, où ils se retrouvent noyés dans la médina

Le Pen a réconcilié la ville et les champs, le cigare et la gitane maïs, le jeune chômeur de Bondy et la retraitée de La Plaine-Saint-Denis, effarée de voir pro-lifèrer, dans sa rue, les marchands de som-meil. L'ouvrier de l'usine d'Aubervilliers a voté Le Pen, ce qui ne l'empêche pas à midi d'aller déguster son couscous chez Hocine en plaisantant avec le patron. Mais une bonne partie du patronat local a aussi choisi le Front national, comme l'attestent les mailings du Front, bien souvent passés à la machine à timbrer dans les entre-

Quand Robert Pandraud, ministre de la sécurité et élu du département, est allé qu'il n'était pas question de faire des concessions au Front national, ils l'ont à peine écouté, et ne lui ont parlé que des territoires occupés. « Eux aussi, c'est sur, ont voté Le Pen », soupire-t-on au RPR, où l'on soupçonne même une bonne partie de la communauté antillaise, lasse d'être confondue avec des Africains, d'avoir choisi le Front national. Et jusqu'aux gen-darmes : dans le bureau où vote le célèbre PC de Rosny-sous-Bois, Le Pen frôle les

Comment aurait-elle pu le crier plus clairement ? La Seine-Saint-Denis déborde, De haines rentrées, d'angoisse, de mal vivre, de rancœurs accumulées à l'égard de Paris, si proche et si indifférent. De mille griess composites: « Quand Paris vire les dealers de l'ilos Chalon, c'est très bien! s'exclame un élu, mais où croyez-vous qu'ils arrivent ? Ici. » Bien avant qu'il se l'asse élire député, son expérience policière avait appris à Robert Pandraud que le département, avec ses commissariats au bas des escaliers, son turnover à donner le tournis, constitue un sanctuaire idéal pour les délinquants et les terroristes de tout poil.

#### Fuir dans le Val-d'Oise

La Seine-Saint-Denis n'est pas un dépar-tement: c'est une gare de triage. On y arrive de sa province ou de son pays, pauné, perdu, déboussolé. Et, très vite, on s'accroche à une obsession: fuir. Fuir vers le Val-d'Oise pour s'y faire — consécration — construire un pavillon dans une ville nouvelle. Fuir ces rocades engorgées, ces bus problématiques, cet horizon plombé, fuir le bruit et le béton. Et fuir la famille malienne de l'étage du dessus qui, chaque week-end, fait la fête jusqu'à l'aube. • Est-ce que vous connaissez le petit bruit de la canette de bière dans le vide-ordures à 3 heures du matin? • demande le maire

Dans la cité des Bosquets, il y avait trois boulangeries. Toutes trois sont aujourd'hui fermées. Les épiceries qui subsistent proposent des fruits, des légumes, des conserves exotiques. De plus en plus de cantines scolaires, pour éviter les complications, ont cessé de servir du jambon et des côtes de parce Peu importe : les plications, ont cessé de servir du jambon et des côtes de porc. Peu importe: les ensants les plus pauvres, bien souvent, n'y viennent pas. « Aux familles qui sont vraiment dans la difficulté, explique-t-on à la mairie communiste de Saint-Denis, mous offrons la cantine à 3 francs. Mais les parents n'osent pas solliciter les tarifs les plus modiques et, par honte, préfèrent faire déjeuner les enfants à la maison. Les immigrés, eux, qui sont en général en ascension sociale, n'ont pas de ces pudeurs. »

Quand le préset est venu visiter l'hôpital Robert-Ballanger d'Aulnay, il est tombé, dans plusieurs chambres, sur des photos de Khomeiny, apportées par des enfants malades. On a essayé de les convairer de les convairer de les convairer de les convairers de les enlever pour votre visite, mais ils n'ont rien voulu savoir », se sont excusé les infirmières.

"Je ne sais pas commens le dire, sou-pire Eric Montès, président départemental de SOS-Racisme en baissant soudain la voix, mais c'est vrai qu'il y a beaucoup d'étrangers. Parfois, je me mets à la place

d'un Français de souche, dont les deux fils de vingt ans sont au chômage, qui vient un samedi sur le marché de Saint-Denis et qui entend ensuite à la télé Le Pen lui expliquer qu'il n'est plus chez lui. Comment voulez-vous que cela ne fasse pas tilt?

#### Abandonnés des technocrates

Seuls, abandonnés par les technocrates à leurs longues heures de transport, comment les banlieusards ne développeraientils pas le syndrome du . homeland . (1), selon le mot de Frank Timmermans, responsable départemental du Front national? Depuis dix ans, souligne amèrement Claude Frennet, ouvrier et nouvelle recrue du FN à Saint-Denis, les travaux de l'A 86, qui doit désengorger le périphé rique, n'ont pas beaucoup progressé dans le département. • Est-ce un hasard si Le Pen frôle les 30% à La Plaine-Saint-Denis, ce quartier éventré depuis 1962 par l'autoroute du Nord, monstrueuse aorte de la capitale qui charrie son flot ininter-rompu sous les yeux de ceux qui, à leur fenêtre, en attendent depuis près de trente ans la problématique couverture ?

Cette « demande sociale », assourdissante mais morcelée en mille malaises éparpillés, et qui n'a jamais trouvé par quel canal s'exprimer — de quelle voix peut crier cet agrégat de cités-dortoirs? — la Ve République a choisi de l'ignorer. Bas-tion rouge, la Seine-Saint-Denis a été can-tonnée par les aménageurs à son destin implicite de déversoir humain. Que les communistes s'en débrouillent donc!

Quant aux municipalités, sur place, toutes tendances politiques confondues, elles ont opté, dans ce système de pénurie, pour la gestion hypocrite de la ségrégation raciale. Toutes s'efforcent, évidemment sans le reconnaître, de réserver un quota de logements ou de places de colonies de vacances à des familles françaises «blanches» - par exemple en inscrivant «97» en marge des demandes des familles antillaises, - passant outre aux critères offi-ciels (revenus, nombre d'enfants), qui ent objectivement les familles gères. Avant de se saire rappeler à l'ordre par le ministère de l'éducation et par sou parti, la municipalité communiste de Clichy-sous-Bois avait commencé à emboiter le pas à sa voisine de Montfermeil, et à faire mine de refuser dans les maternelles les enfants étrangers.

Assurément, la classe politique du département – à l'exception du PS, qui se repaît des dépouilles du PC, – paie aujourd'hui une erreur, mais laquelle? Est-ce d'avoir, sans oter l'avouer, « fait du Le Pen ., ou de n'en avoir pas fait assez? . Quand tu mênes la politique de Le Pen sans le dire, les gens préférent voter carré-

ment pour lui», analyse Eric Montès, de SOS-Racisme. On s'en doute, les élus du RPR fourbissent une explication opposée:

Ici, explique Eric Raoult, jeune député RPR, il ne faut pas parler comme Juppé de la baisse du taux marginal de la délinité de la delinité de la delinité de la delinité de la de la delinité de la del quance, mais dire comme Pasqua, «les voyous au trou!». Pendant cette campagne, nous avons essayé de parler de l'Europe, mais les gens d'ici, quand ils entendent 92, ils comprennent Hauts-de-

Et d'adresser au gouvernement deux Et d'adresser au gouvernement deux reproches bien précis: « Nous avons commis deux fautes, assure Eric Raoult. Le rapport Hannoun, et la reculade dans l'affaire Mitolo. » Lycéen congolais en situation irrégulière, Serge Mitolo avait été sauvé in extremis de l'expulsion par un commande des leunesses communistes à commando des Jeunesses communistes à Roissy. Après quelques semaines, le gou-vernement avait finalement décidé de régulariser sa situation. « Cela nous a fait perdre tout le bénéfice politique du char-ter des cent un Maliens. »

tres, disséqué dans les meetings, décorti-qué dans les tracts, il a certainement constitué le meilleur support de propa-gande des lepénistes. Des lettres de personnes âgées sont arrivées dans les perma-nences RPR, demandant s'il était exact qu'on s'apprêtait à réorienter en direction de La Mecque toutes les tombes du déparde La Mecque toutes les tombes du dépar-tement. « Est-ll vraiment judicieux de pré-coniser l'enseignement des langues étran-gères, alors que les enfants français commencent à utiliser des mots arabes dans leurs rédactions? » s'emporte Eric Raoult. « Et nous? Il n'y a pas de rap-port, sur nous? » sont venus demander des chômeurs français aux élus de la majo-rité.

Alors que l'embarras des municipalités lui déblauait le terrain idéologique, le Front national a vu s'ouvrir devant lui un boulevard percé par la chute, les unes après les autres, des forteresses communistes. L'effondrement du modèle communiste municipal, constitué d'un réseau serré d'associations de locataires, de femmes, de loisirs, de Bretons, de boulistes, d'anciens combattants, noyautés par les militants du Parti a laissé libre un terrain que ni le PS ni la droite traditionnelle n'ont su occuper. Les élus du PS ou du RPR, qui, le 24 avril, ont fait la traditionnelle tournée des bureaux de vote, y ont découvert, assesseurs ou délégués du Front national, d'honnêtes citoyens jusqu'alors apolitiques, mais qu'ils avaient déjà rencontrés à la

tête de délégations de parents d'élèves ou d'associations contre le bruit de la RN 3.

Leur surprise, à vrai dire, n'a pas été totale. Depuis plusieurs années déjà, l'hémorragie des notables des partis modérés vers le Front national se poursuit tranquillement : dès les cantonales de 1985, sur vingt candidats lepénistes, quinze venaient du RPR. Mais, assurément, le recrutement militant des lepé-nistes a dû s'acoélérer plus vite que ne le laissait supposer la modestie de leur pré-sence sur le terrain. Sur les marchés du dimanche matin, personne. Vous les avez vus, les marchés? Bien qu'étant chez nous, nous ne voulons pas créer de provo-cation», se récrie Frank Timmermans, res-ponsable départemental du Front.

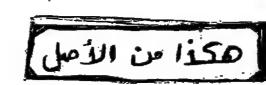
A Saint-Denis, l'UDF avait tenté d'ouvrir une permanence. Elle a été cinq fois fracturée. Les lepénistes ont compris la seçon, et se sont réfugiés au quatrième étage d'un modeste immeuble du centre-ville, où ils se réunissent dans les 15 mètres carrés d'un minuscule deux pièces. Un ouvrier, une chômeuse, ancienne vendeuse de supermarché, un cadre dans une maison d'édition, une commerçante en électroménager du centre-ville : « On fait comme les communistes au début, disent-ils en riant. On est des taupes. =

Et, sous le béton, les taupes creusent est, sous le béton, les taupes creusent leurs galeries. A l'occasion de cette campagne, les affiches de Le Pen ont fait leur apparition dans les centres-villes, et non plus seulement le long des grands axes comme la nationale 3, collées par des équipes parisiennes. Incontestablement, les militants locaux s'activent. La section de Saint-Denis se remément au section. minants locaux s'activent. La section de Saint-Denis se remémore avec fierté la visite-surprise, organisée comme une opération de commando, de Jean-Marie Le Pen en personne dans la basilique, à deux pas de la mairie, au cœur même de la forte-resse ennemie.

Alors que cette l'orteresse rouge semble faire les yeux doux au lepénisme, comment ne pas repenser à Jacques Doriot, maire communiste de Saint-Denis dans les années 30, passé an fascisme en entraînant son électorat avec lui? - Ce département aime la force, analyse Pierre Olivieri, rédacteur en chef du journal municipal de Saint-Denis. Hier, la force, c'était le PCF. Aujourd'hui, pour beaucoup de gens, c'est le Front national. Depuis des décennies, le PCF, pour encadrer le département, aunit deux acouts imparables, une idéale, aunit deux acouts imparables, une idéale. avait deux atouts imparables : une idéologie qui sonnait clair, avec son paradis et ses lendemains qui chantent, et un quadrillage sans faille. Les lepénistes, dans leurs bagages, apportent une idéologie tout aussi simple. Le reste suivra peut-être.

DAMEL SCHNEIDERMANN.

(1) Bantoustan d'Afrique du Sud.



M. Mitterrand a lancé le sert, à soi-même, qu'est-ce qui pourhundi 2 mai à Strasbourg un nouvel appel à l'ouverture politique pour le 9 mai. « L'houre est rejoindre », 2-t-il dit en invitant

STRASBOURG de notre envoyé spécial

Renand a chauffé la saile à sa manière, sans détours, sans précautions, à coups de mots rugueux, lancés en rafales, lorsqu'il a chanté l'un de ses plus vienx textes l'Hexagone, - aujourd'hui destiné à « la France des collabos, la France de Vichy, la France des versaillais, la France de la bètise et de la haine, la France de Le Pen ». Puis il a ménagé avec un peu plus de donceur la transition en chantant : « Où est la Kanaky? Combien de flics, de soldats, pour tenir Nouméa, pour flinguer Eloi [...]. J'en sais rien, j'donne ma langue au chagrin.»

M. Mitterrand est alors entré, cérémonial bouleversé, et a traversé la foule, non pas sur son accompa-gnement habituel, mais sur la musique de Renaud, qui, comme on dit, « déménage ». Le président-candidat a lui aussi « déménagé un maximum » sur un autre registre, long d'un discours d'une heure et quart, plus court de trente minutes

« Je ne sais pas, 2-t-il dit, si, à partir du 9 mai, on aura le temps de souffler. » Apparemment non, car le président-candidat, si la victoire lui sourit à nouveau, ne veut pas que l'on « perde du temps à se réjouir ». Il a en tête use ouverture politique. Cela est dit à demi-mots, « Nous ne voulons écarter personne, a-t-il-déclaré. Nous ne voulons pas faire la France pour nous. Pas de chasse aux sorcières. L'heure est venue où d'autres, qui ne sont pas des nôtres, sauront nous rejoindre, nous convaincre de ce qu'il faut compren-dre chez eux. Cela ne peut se faire en laissant sur le bord de la route notre propre héritage. On ne peut. pas attendre de nous que nous rentions notre kistoire. C'est dans la synthèse que nous réussirons le destin de la France [...]. Je suis d'abord sidèle à mes amis. Je leur demande d'avotr avec moi les yeux ouverts, les mains aussi. A compter du moment où s'ils sont appelés à prendre part avec moi à la direction de la France, ils n'ont pas le droit de refuser tout concours qui s'offre honnètement des lors qu'on ne nous demande pas de renoncer à ce que

#### Vivement demain!

Dans l'assistance, un homme a alors crié : « Vas-y Tonton ! » François Mitterrand a réprimé un hocquet de rire, puis il a enchaîné : Puisque vous m'encouragez sur un ton familial, alors que le cercle de famille s'agrandisse! Chacun y jouera son rôle [...]. Quand on croît à son pays, aux principes que l'on

#### Ange et bourreau

Dimanche, au pied de la statue de Jeenne d'Arc, Raymond Depardon a vu - cru voir l'∢ Ange blanc », catcheur fameux des années 60, permi les gardes du corps de Jean-Marie Le Pen (le Monde du 3 mai). Il s'agissait, en vérité, du non moins fameux « Bourreau de Béthuna ». Una sainte, passe encore, mais un ange...



rait nous résister ? ».

Auparavant, M. Mitterrand avait ironisé quelques instants, en tout début de meeting — pour les jour-naux de 20 heures de la télévision, sur M. Chirac. « Quand je pense à 20 000 personnes, à ne pas
« refuser tout concours qui
s'offre hounétement. » depuis quatre mois, arpente les grandes routes, quand je pense à mon propre itinéraire, je dois dire que le 8 mai est bien venu. » Tout au long de son discours, le président-candidat a fait référence à cet « avenir qui commence lundi ». Sans doute le slogan utilisé par M. Chirac pendant la campagne des législa-tives de 1986 - « Vivement demain! > - lui brillait-il les lèvres.

> A Strasbourg, il ne pouvait pas manquer de parler de l'Europe. Il s'y est longuement attardé en évoquant, comme à son habitude, mais avec plus d'insistance, la conférence de La Haye de 1948. « Avec les quelques parlementaires venus des pays qui, la vetile, étaient ennemis, sous la présidence de Churchill, nous avons lancé les premiers serments pour surmonter les antagonismes historiques, les haines, les déchirures de nos familles [qui se sont gles que l'on croyait disparues et dont on perçoit ici et là les résur-gences. Trois ans après une guerre

mondiale, il fallait que les inspira-teurs – dont je n'étais pas – de cette réunion eussent la vue longue. On va célébrer cela samedi pro-chain. J'y serai, point d'orgue invo-lontaire d'une campagne présiden-tielle qui lui donnera sa

Après avoir évoqué en présence de M. Brice Lalonde la défense de l'environnement dans une région qui y est particulièrement sensible (1), M. Mitterrand a présenté à son auditoire une défense et illustration du rôle de l'Etat dans la formation des hommes, pour le développement de la recherche, dans la ma l'économie, pour l'égalité des chances, la promotion des lois sociales, la défense de la Sécurité sociale et les négociations économi-ques internationales. Le reste, a-t-il souligné, relève des chefs d'entreprise qu'il a invités à « rechercher le dialogue », puisque « la modernisa-tion de l'entreprise passe par la cohésion sociale ». Au passage, M. Mitterrand a calmé quelques mouvements d'humeur dans l'assistance: « Il ne faut pas, a-t-il dit, sif-fler, les chefs d'entreprise. On en a besoin. Il faut siffler l'absence de dialogue. »

#### JEAN-YVES LHOMEAU.

(1) M. Waechter a obtem 9,37 % des suffrages dans le Bas-Rhin et 9,24 % dans le Haut-Rhin. A Strasbourg (Bas-Rhin), il a recueilli 8,72 % des suffrages

## Les VUES de Raymond Depardon



2 Mai, Strasbourg, 20 heures

Danièle Mitterrand remonte l'allée principale seule, dix minutes avant son mari, Elle porte un tailleur bleu marine de chez Grès. Vedette américaine pour quelques minutes, elle sourit, serre des mains la foule l'acclame discrète, elle remplit son rôle

à côté de Roger Hanin et de Renaud. elle écoute le président. Dans la salle, Joëlle Kauffmann attend toujours. Pourrait-on un jour rêver qu'il n'y ait plus de service d'ordre dans les meetings ou qu'on distribue aux photographes, comme aux Etats-Unis, - une aspirine avec le laisser-passer ?

#### Entrée des artistes

assise au premier rang

·ils sont deux cent cinquante qui, depuis trois semaines, sillonnent la France pour pré-parer les meatings de M. Mitterrand. Electrins. décorateurs, cuisiniers, architectes, éclairagistes fameux ou € consolierstas a anonymes, ils viennent du show-« Sacrée soirée » ou le pape.

Beaucoup d'entre eux ont fait un « un Barre ou un Chirac » entre « deux Mitterrand ». Certains, comme Patrice, chef d'équipe des mon-teurs de chapiteaux, culpabilisent : « J'ai même monté une tente pour Le Pen, dans sa propriété, Alors, comme chez nous c'est des Arabes ou des Noirs qui font tourner la boîte, on a des ennuis quand on bosse pour ce un type comme Le Pan, mais qu'est-ce que yous voulez, y a l'argent, la concurrence... »

It est 15 hourss, Charles Trenet a mis ses lunettes noires, il fredonne Douce France sous des projecteurs rouges et bleus. Edouard Robba jette un dernier coup d'œil à son ceuvre : une tente de 12 mètres de haut et de 100 mètres de long. C'est le plus féroce des concurrents de Patrice mais, aujourd'hui, ils sont sur le même chantier.

« Le Beau Edouard » vient du Zoo Circus Bostock. Il a été trapéziste, dompteur, et excellait surtout dans la voltige à cheval. Sa mère est la cousine germaine du clown Achille Zavatta, et son père le cousin d'Alexis Grüss,

maître écuyer. Mais, dans les années 70, le cirque est en crise, et c'est le recyclage inévi-table dans les installations de chapitaux. Pour Air France, le père Robba organise des galas de variétés. Et voità le fils voltigeur parachuté dans tous les aéroports de France, trimaint pour monter des tentes qui accueilleront Richard Anthony, Nicoletta... Bientôt, c'est le vertige: la foire exposition de Moscou, la Printemps de Bourges, Supertramp, la fête de l'Hume: quarante chapiteaux qui tournent en France et an Europe, un dépôt de 40 hectares, une centaine d'ouvriers, un parc de cent vingt-cinq véhicules. « Qu'est-ce qu'on est ? On est des marginaux, très heureux me ça, et puis aussi on est des cosmopoiobard. Y a rien à faire, j'aime pas bâcher pour lites. Le racisme, pour nous, ça ne veut rien

#### « C'est de la soie ? » 15 h 45 : derrière la scène, un homme, un

fer à repasser à la main, hésite : « Ces drapeeux, c'est de la soie ? »

Pendant ce temps, Louis Cochet, « quatre fois vingt ans », pelabre avec le chef opéra-teur, Henry Alekan. Alekan et Cochet ont travaillé sur l'Austerlitz d'Abel Gance, éclairé des films de Marcel Carné, et de Wim Wenders. Quarante années de travail en commun dans le cinéma, quarante années avec les plus grands cinéastes.

l'énormité des surfaces à éclairer. Et puis le sens psychologique n'est pas le même que pour les films. » Bien sûr, ils ne feraient pas n'importe quel meeting : « C'est la même chose pour les films d'ailleurs. Là, on a un certain attachement à la personne du prési-

16 h 15 : des balayeurs de la ville promènent leur rateau sur le sol. Un Algérien d'une antaine d'années, chemise blanche et cravate verte, vient s'asseoir au premier rang. Il tient sa canno entre ses jambes.

- Je suis venu voir le président.

Mais vous êtes en avence...

Je suis venu voir le président. »

Une femme, dûment badgée « présidentielle 88 » s'avance. Sur le dossier de la chaise où l'Algérien s'est assis, elle colle une étiquette Mauroy, puis sur les cheises d'à côté, Fabius, Rocard, Bérégovoy... Jean-Mane, qui suit le candidat depuis Rennes avec chonne : « C'est dingue le nombre de grosses légumes qu'ils vous demandant de caser l »

Il aura fallu deux jours et demi pour monter les chapiteaux, une journée pour le seut décor. lls auront passé des heures à tirer des câbles afin que les projecteurs s'allument, ils ont

accroché quatre écrans à l'intérieur, mais à l'extérieur it n'y en aura pas.

17 h 30 : un homme donne un dernier coup de bombe de peinture dorée sur les mâts des drapeaux tricplotes du fond de scène. L'Algé-rien e disperu. Le « consolier-poussiste » s'est assis derrière sa console. « J'ai un plan avec l'implantation des projecteurs et les numéros des consoles. C'est la troisième fois que je le fee. Il no se resse use grand-chese per princ fais. Il ne se passe pes grand-chose : entrée du président, discours, Marseilleise, sortie du président... La routine, quoi l'Cele dit, c'est pas comme dans droit à l'erreur. > s comme dans un rock'n roll. Ici, pas de

Au son, en revanche, c'est la stress : le mières minutes du discours.

20 haures : les deux énormes téléscanes des projecteurs de poursuite à miroirs mobil télécommandés, se braquent sur l'entrée de François Mitterrand et le suivent jusqu'à le tribune. Robba peut aller somnoler au fond de sa caravana. Le président-candidat parlera, comme d'habitude, un peu moins de deux heures. Pour la prochaine fois, il veut une montre sur son pupitre. Jean-Marie est satisfait : « Mon seul moment de détente, c'est quand le président est à la tribune. A Mont-pellier, je n'ai même pas eu le temps d'aller voir la mer... 5

## Le PCF et les rénovateurs communistes se posent la même question : que faire de la défaite?

monvement d'autonomisation-

communistes critiques qui demeu-

structuration est un clin d'œil aux

Que faire de la défaite? Cette question vant autant pour M. André Lajoinie que pour M. Pierre Juquin. Elle se pose aussi bien au PCF, et singulièrement à son équipe de direction, qu'aux différentes forces qui soutenaient l'ancien dirigeant nuniste, et particulièrement à communiste, et particulièrement a ses amis rénovateurs. Si le débat est déjà engagé, avec sévérité mais lucidité dans le camp de M. Juquin, il ca va tout différemment dans celui de M. Lajoinie. L'équipe de M. Marchais attend l'offensive de ses adversaires de l'intérieur.

Réanie à Paris le samedi 30 avril, la coordination des rénovateurs com-munistes, composée de membres qui ont quitté le parti ou en ont été exclus, a amorcé un processus de rapture programmatique avec M. Juquin. Si la soixantaine de personnes présentes ont reconnu à l'ancien porte-parole du PCF le mérite, sinon le courage, d'avoir catalysé des espérances électorales en début de campagne, ils n'en ont pas moins affirmé que « l'image du candidat s'est brouillée » en fin de

Dirigeant - autocrate - pour les uns, . bonapartiste » pour les autres, l'ancien membre du bureau politique n'a pas, selon certains intervenants, pris en compte les remarques des rénovateurs qui, il faut bien le reconnaître, n'ont pas su s'imposer à lui. L'un reproduisait une méthode de direction, les antres réécrivaient la théorie de la soumission passive. An bout du compte, les

rénovateurs ont décidé de reprendre leur « autonomie », tout en restant partie prenante des comités de sou-tien qui ont vu le jour pendant la campagne.

Cette clarification s'accompagne d'un calendrier devant aboutir, en octobre prochain, à Lille, à des assises nationales du mouvement des rénovateurs. A l'évidence, ce double

rent à l'intérieur du PCF et qui étaient plus que réservés sur la tournure prise par le « projet » politique de M. Juquin. An fil des jours, ces partisans de la « rénovation interne » voient disparaître, une nouvelle fois,

#### Les communistes n'ont pas de programme » estiment les « Izvestia »

Moscou (AFP). - Analysant, le lundi 2 mai, le premier tour de l'élection présidentielle en France, Alexander Boyine, commentateur des izvestia, se mon-tre sévère pour le Parti commu-niste dont il souligne « la grosse défaite ». M. Lajoinia « ayant obtenu moins de la moitlé des voix de Georges Marchais en 1981 ». « Les communistes n'ont pas de programme, pas de slogane susceptibles d'attirer de larges couches populaires. Laur stratégie et leur tactique sont nettement en retard par rapport aux nouvelles conditions créées par la perestrolika (restructuration) du capitalisme », estime M. Bovine. Il ajoute également que le parti français connaît « les processus négatifs et les phâno-

téristiques de notre pays », une formule généralement emplo dans le discours soviétique pour dénoncer la sclérose de la direction politique à l'époque de Leo-

Soulignant, d'autre pert, le r succès sensationnel de Jean-Marie Le Pan » au premier tour, A. Bovine l'explique par « le désarroi des électeurs devent les difficultés économiques chroniques et leur méfiance vis-à-vis des partis politiques traditionnels, y compris le Parti communiste ». « Nous espérons que les Français auront assez de bon sens pour l'arrêter ainsi que ses partisens », écrit le quotidien du gouvernement soviétique.

PCF devait, tout à la fois, amorcer sa remontée, réaliser, selon le mot bien imprudent d'un dirigeant, un score « sans précédent », et distancer largement M. Jean-Marie Le Pen. Toutes ces prédictions devalent se téaliser car « le parti n'a Jamais été-aussi uni autour de sa politique et de sa direction ».

Des umes, une tout autre réalité est sortie. «Sans précédent», le score l'a été puisque depuis 1920 le PCF n'a jamais enregistré une telle catastrophe électorale. Sur les qua-tre millions et demi de voix recueilies par M. Marchais en 1981, M. Lajoine en a perdu plus de la moitié, et le dirigeant de l'extrême droite française s'est offert un

Pas une voix ne s'est élevée au comité central pour émettre se serait-ce que l'ombre d'un doute sur la pertinence des affirmations préélectorales et l'indigence des explications postélectorales. Le résultat n'est pas satisfaisant, un point c'est tout. Et comme il ne reflète pes; selon la thèse de la direction, l'influence réelle du parti, on peut donc en conclure que cette influence supposée, qui est sûrement beaucoup plus satisfaisante, est suffisante pour rassurer tout le monde.

La réalité observée ne pèse plus d'un grand poids dans les rangs de la direction : la fiction fait office de discours politique. Pas de débet sur cet effondrement électoral que

Selon l'équipe de M. Marchais, le même la presse soviétique appelle par son nom. Le dernier débat enga-geant le parti s'est déroulé au vingt-sinème-congrès, en décembre 1987, et le prochain aura lieu en... 1991.

Dans ces conditions, la section du Val-de-Chiers regroupant les cel-lules d'Unimétal-Longwy qui reproche à la direction du PCF d'occulter « les vrais problèmes et ses propres responsabilités pour ant largement de la condition de la conditant de la condition de la condition de la condition de la condit engagées , a pou de chance d'être entendue. Pas plus que le comité de section de Orne-Woignot, également en Meurthe-et-Moselle, qui en appelle au débat.

Le seul véritable enjeu qui se fera jour après le 8 mai, sera de savoir quelles jonctions vont effectuer tous les rénovateurs communistes de l'intérieur et de l'extérieur.

OLIVIER BIFFAUD.

FRANCOPHONIE: COLONIALISME OU NON-**ALIGNEMENT?** Bernard Billend, commissaire géné-ral de la langue française, explique pourquoi la françophonie peur per-mettre de secouer la tutelle des puis-

Dans le numéro de mai d'ARABIES en kiosques et en librairies 78, rue Jonifroy, 75017 Paris Tèl.: 46-22-34-14

# Société

Après une période de baisse en 1985 et 1986

## La délinquance dans le métro parisien a enregistré une nette progression en 1987

dans le métro parisien, nettement en baisse en 1985 et 1986, se serait-elle inversée ? Selon un rapport confidentiel de la RATP en date du 29 janvier 1988, l'année 1987 a marqué une notable remontée de la définquance sur l'ensemble du réseau, tant en ce qui concerne les agressions contre les voyageurs on les agents du métro que les actes de me on les cambriolages. En 1987, le chiffre des agressions commises contre les voyaeurs a euregistré 12,6 % de hausse par rapport à l'année ite; le nombre d'agresus contre les agents du métro était lui aussi en augmentation.

réseau ferré (dix feuillets et onze annexes) les services de la RATP é 2686 agressions commises en 1987 contre les voyageurs, soit une augmentation de 12,6 % par rapport à 1986. « La moyenne jour-nalière, écrivent les auteurs du rapport, s'établit à 7,3 % ; elle était de

Les agressions contre les agents des trains et des stations ont augmenté, pour leur part, de 10 % Le nombre d'agents de contrôle et d'agents de la surveillance générale victimes d'agressions été en augmentation respectvement de 26% et

d'incidents avec des fraudeurs. Les agressions commises contre les voyageurs ont utversement ord-lué : si les attaques accompagnées

en 1987 qu'en 1986 (19 contre 23), les vols avec violences en revanche ont augmenté de 15 % (1 506 en 1987 contre 1 311 en 1986), représentant 56 % des agressions consta-tées cette année-là. Seule consolation, les vols de bijoux accompagnés de violences ont continué de baisser (715 en 1987, 717 en 1986, 1 465 en

La RATP a aussi noté une aug-mentation de 6,5 % des agressions avec coups et blessures volontaires (617 en 1987, contre 579 en 1986), tandis que les agressions commises à l'aide d'une arme ou d'un objet quelconque out augmenté de 30 % (567 au lieu de 437). «L'analyse de la répartition selon le lieu de l'agres-sion confirme la tendance déjà constatée de l'accroissement des cas d'agressions survenant sur les zis, écrivent les rédacteurs du rapport. De même, l'évolution en pourcentage par type de service (jour, mixte, nuit) met en évidence une remontée des agressions com-mises en service de mait. »

#### Les dix points noirs da résean

La répartition géographique fait, d'autre part, apparaître que tontes les stations n'ont pas été touchées de la même manière. Dix stations totalisent chacune plus de cinquante agressions dans l'année : Châtelet (92), Nation (89), République (76), Saint-Lazare (67), Strasbourg - Saint-Denis (66), Bonne-Nouvelle (62), Havre-Caumartin (59), Opéra (55), Auber (51), ininterrompue depuis plusieurs

Charles-de-Gaulle (51). - Toutes ces stations ont un nombre d'agres-sions plus élevé que l'an dernier, constate la RATP, à l'exception de sions). Réaumur-Sébastopol, qui figurait dans les cina stations en tête en 1986, enregistre une baisse légère (- 3). Ce résultat, relativement satisfaisant pour le secteur sensible de Châtelet - Les Halles à Strasbourg - Saint-Denis est le fruit des efforts conjugués de la police, de la surveillance générale et du personnel de station, notamment de

#### Graffiti et ventes à la sauvette

Rare sujet de satisfaction : « Le nombre de vols à la tire est en légère baisse, de 3,6 % », chiffre qui traduit « l'impact de l'opération réalisée au cours du mois d'août 1986 par la brigade de répression du banditisme, qui a procédé à l'arresta-tion de quatre chefs de clan de la population d'origine yougoslave, responsable de la prolifération des vols à la tire sur le réseau depuis de nombreuses années ».

Enfin si les infractions à la législation sur les stupéfiants n'ont pas augmenté, on a remarqué, un fort accroissement des ports d'armes prohibées, ainsi que du nombre des étrangers en situation irrégulière.

Phénomène multiforme à évolution rapide, la délinquance dans l'enceinte du métro laisse souvent la RATP désarmée quant aux moyens à utiliser. Que faire contre les actes de vandalisme, en augmentation

années? Aux lacérations de sièxes mais les graffiti, · phènomène envahissant qui a continué à s'amplifier malgré une mobilisation des moyens, tant sur le plan du nettole-ment des surfaces atteintes [...] que pour la répression et les poursuites envers les délinquants ». C'est ainsi que, entre le 15 juin et le 31 juillet 1987, la RATP a mobilisé quarantecinq gardiens accompagnés de chiens dans les terminus du métro et du RER pour empêcher une offen-sive d'été particulièrement redoutée. Apparemment, sans grand succès.

L'augmentation de la délinquance dans le métro aunonce-t-elle une évolution parallèle de la délinquance de surface? Les deux courbes avaient, en effet, suivi un tracé comparable les années précédentes : forte augmentation de 1982 à 1984, stabilisation, puis, à partir de 1985, baisse. Si cette similitude devait se prolonger, la délinquance de surface pourrait s'accroître à nouveau, le point d'inflexion se manifestant plus tardivement que sous terre.

A moins que l'augmentation constatée ne soit que la conséquence des changements intervenus dans la répartition des forces de police. Après une mobilisation sans précédent surtout due aux attentats du printemps et de l'automne 1986, les essectifs engagés en sous-sol ont net-tement diminué l'année suivante, notanument par la suppression, les huit derniers mois de 1987, des gen-darmes mobiles appelés à épauler les gardiens de la paix du service de

**SCIENCES** 

#### Le mathématicien français **Alexandre Grothendieck** refuse le prix Crafoord

Le mathématicien français Alexandre Grothendieck, qui obtint en 1966 la médaille Fields, l'équivalent du prix Nobel en mathématiques, vient de refuser le prix Crafoord que l'Académie royale des sciences de Suède avait décidé de lui décerner (le Monde daté 17-18 avril). Ce prix, d'une valeur de 270 000 dollars (1,54 millions de francs), qu'il devait partager avec l'un de ses aucieus élèves, le Belge Pierre Deligne, récompense depuis 1982 des chercheurs travaillant dans le domaine des mathématiques, des sciences de la Terre, de l'astronomie et de la biologie. Le géophysicien français Claude Allègre en fut le lauréat 1986. Dans le texte qui suit et qui est adressé au secrétaire perpétuel de l'Académie royale des sciences de Suède, M. Alexandre Grothendieck explique les raisons de son refus.

#### Les dérives de la « science officielle »

me fait l'Académie royale des sciences de Suède en décidant d'attribuer le prix Crafoord pour importante, en commun à Pierre Deligne (qui fut mon élève) et à moi-même. Cependant je suis au ne. Cependant je suis au regret de vous informer que je ne souhaite pas recevoir ce prix (ni d'ailleurs aucun autre), et ceci pour les raisons suivantes

1) Mon salaire de professeur, et même ma retraite à partir du mois d'octobre prochain, est beaucoup plus que suffisant pour mes besoins matériels et pour ceux dont j'ai la charge; donc je n'ai aucun besoin d'argent. Pour ce qui est de la dis-tinction accordée à certains de mes travaux de fondements, je suis persuadé que la seule épreuve décisive pour la fécondité d'idées ou d'une vision nouvelles est celle du temps. La fécondité se reconnaît par la progéniture, et non par les honneurs.

2) Je constate par ailleurs que les chercheurs de haut niveau auxquels s'adresse un prix prestigieux comme le prix Grafoord sont tous d'un statut social tel qu'ils ont déjà en abou-dance et le bien-être matériel et le prestige scientifique, ainsi que tous les pouvoirs et prérogatives qui vont avec. Mais n'est-il pas clair que la faire qu'aux dépens du nécessaire

2) Les travaux qui me valent la bienveillante attention de l'Académie royale datent d'il y a vingt-cinq du milieu scientifique et où je partageais pour l'essentiel son esprit et ses valeurs. J'ai quitté ce milieu en 1970 et, sans renoncer pour autant à ma passion pour la recherche scientifique, je me suis éloigné intérieurement de plus en plus du milieu des

Or, dans les deux décennies écoulées l'éthique du métier scientifique (tout au moins parmi les mathématiciens) s'est dégradée à un degré tel que le pillage pur et simple entre confrères (et surtout aux dépens de ceux qui ne sont pas en position de pouvoir se défendre) est devenu quasiment une règle générale, et il est en tout cas toléré par tous, y compris dans les cas les plus flagrants et les plus iniques.

Sous ces conditions, accepter d'entrer dans le jeu des prix et anses serait aussi donner ma caution à un esprit et à une évolu-

tion, dans le monde scientifique, que je reconnais comme profondément maissins, et d'ailleurs condamnés à disparaître à brève échéance tant ils sont suicidaires spirituellement, et même intellectuellement et maté-

C'est cette troisième raison qui est pour moi, et de loin, la plus sérieuse. Si j'en fais état, ce n'est les intentions de l'Académie royale dans l'administration des fonds qui lui sont confiés. Je ne doute pas qu'avant la fin du siècle des bouleversements entièrement imprévus vont transformer de fond en comble la notion même que nous avons de la « science », ses grands objectifs et l'esprit dans lequel s'accomplit le travail scientifique. Nul doute que l'Académie royale fera alors partie des institutions et des personnages qui auront un rôle utile à jouer dans un renouveau sans précédent, après une fin de civilisation également

sans précédent... Je suis désolé de la contrariété que peut représenter pour vous-même et pour l'Académie royale mon refus du prix Crafoord, alors qu'il semblerait qu'une certaine ablicité ait d'ores et déjà été donnée à cette attribution, sans l'assurance au préalable de l'accord des lauréats désignés. Pourtant, je n'ai pas manqué de faire mon possible milieu scientifique, et tout particulièrement parmi mes anciens amis et mes dispositions vis-à-vis de ce milieu et de la « science officielle » d'aniourd'hui.

Il s'agit d'une longue réflexion, Récoltes et Semailles, sur ma vie de mathématicien, sur la création (et plus particulièrement la création scientifique) en général, qui est devenue en même temps, inopiné-ment, un « tableau de mœurs » du monde mathématique entre 1950 et aujourd'hui. Un tirage provisoire (en attendant sa parution sous forme de livre), fait par les soins de mon université en deux cents exemplaires, a été distribué presque en totalité parmi mes collègues mathématiciens, et plus particulièrement parmi les géomètres algébristes (qui m'ont fait l'honneur de se souvenir de moi). Pour votre information personnelle, je me permets de vous en envoyer deux fascicules introductifs, sous une enveloppe séparée.

#### **JUSTICE**

Aux assises de la Gironde

#### François Korber ou les effets d'une « maladresse »

BORDEAUX

« C'est une affaire très simple, qui fut réglée en très peu de temps ; trois semaines après la découverse du cadavre, les auteurs étaient identifiés », a expliqué, le lundi 2 mai, sans hésiter, le commandant Gérard Nivelet aux assises de la Gironde. La déclaration de l'ancien patron de darmerie à Bordeaux avait quelque chose d'incongru : tant d'évidente simplicité, après une semaine de débats sans en venir aux faits!

Depuis le 25 avril, le feuilleton de l'affaire Korber se déroule en effet avec une infinie lenteur. On s'est d'abord attardé en divers gros plans sur la personnalité de François Korber, ex-icune loup du RPR, encouragé par les caciques du cru - dont Jacques Chaban-Delmas - à jeter sa gourme dans des joutes électorales perdues d'avance.

On a examiné ses difficultés financières qui l'auraient conduit, en raison de ses dettes de campagne, à se livrer - sur les conseils de ses de devises au Luxembourg. On a détaillé cette fameuse affaire du Luxembourg, jugée en juin 1987, à laquelle participaient Roger Ambeau (qui se trouve dans le box des accusés avec François Korber) et Jacky Eichers, la victime.

#### « l'avais confiance en hei»

Enfin, on a évoqué, sons un jour peu flatteur, la personnalité d'Eichers, alias « Bob Jones », un demi-sel à la solde de François Korber. Son cadavre a été retrouvé le 15 mars 1982 au bord de la Dordogne, mai enveloppé dans un bout de moquette, deux balles de 22 long rifle dans la tête. Pour la maré chaussée, qui mena l'enquête, la culpabilité de Roger Ambeau et de François Korber ne fait aucun doute. Le commandant Nivelet en veut pour preuve les aveux de Roger Ambeau, le 8 avril 1982, recueillis par ses hommes. « François, dit . Ambeau, m'attendait au bureau du rez-de-chaussée de sa permanence électorale. Il m'a dit que Bob (Eichers) allait venir et que, dès qu'il serait là, je pourrais l'empêcher de nuire en le tuant. »

Mais n'anticipons pas! La cour n'a en effet commencé véritable ment l'examen détaillé des faits que lundi 2 mai vers 15 h 30.

· Est-ce vous qui avez tiré sur Bickers? - a demandé en préambule le président Bourdoncle à Roger Ambeau. « Oui a répondu ce dernier, sans hésiter, levant ainsi les derniers doutes sur ce point. Après quoi, on a évoqué les circonstances

D'abord les rapports de Korber et d'Ambeau. François Korber, si pro-lixe la semaine dernière, si prompt à éclairer les méandres de sa carrière et leurs imbrications avec la vie politique bordelaise, a'intervient plus que rarement. Il n'a, dit-il en substance, fait la connaissance d'Ambeau que le 11 mars 1982, soit trois jours avant la mort d'Eichers. · Exact, dit Ambeau. Lorsque j'ai participé à l'expédition du Luxem-bourg, je ne savais que son prénom et qu'il était un homme important à Bordeaux. - Le premier jour où Korber me voit, précise-t-il, il me demande si je peux récupérer une arme. Je n'ai pas été surpris ; j'étais Luxembourg et j'avais confiance en

François Korber confirme: «Jai Roger Ambeau; mais il y a une énorme différence entre se procurer une arme pour se protéger ou pour tuer quelqu'un. - François Korber en tient, lui, pour la première ver-«viré» Eichers de sa station de radion, Canal 33, provoquant ainsi la fureur du «gros bras», qui se targuait de fréquenter le show-biz. Et ce n'est qu'après avoir vainement réclamé l'aide et la protection, d'abord du commissariat de police puis du palais de justice, qu'il aurait

Les circonstances de l'assassinat d'Eichers doivent être évoqués le

GINETTE DE MATHA.

• Inculpation d'un cinquième membre présumé de l'ETA. — Après quatre autres personnes soupconnées d'appartenir à l'organisation séparatiste basque et arrêtés la semaine dernière (le Monde du 3 mai), Aitor Otaza Olazabal, vingtsix ans, a été inculpé lundi 2 mai : Paris d'« association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste » per le juge d'instruction Michel

• RECTIFICATIF. - C'est Mª Christian Bourguet et non Bourget, qui était l'avocat de M. Sayed Solaiman, resportissant du Bengladesh auquel le tribunal de Bobigny a reconnu la qualité de réfugié politique (le Monde du 3 mai).

#### Un colloque du SAF sur l'instruction

#### Les avocats s'accordent sur un renforcement des droits de la défense

A l'issue d'un colloque, réuni les 29 et 30 avril à Marseille, sur le thème « L'instruction sous contrôle judiciaire », le Syudicat des avocats de France (1) a élaboré vingt propositions visant à réformer l'instruction. Le SAF. qui réclame l'abrogation de la loi Chalandon, voudrait revaloriser les droits de la défense, mis à mal dans un système inquisitoire qui fait la part trop belle à l'accusation. Au cours de leurs débats, les participants, divisés sur l'intérêt de mettre en place un système anglo-saxon (procédure accusatoire), n'ont pas ménagé leurs critiques à l'égard des magistrats instructeurs, « super-files » et « grands pour-voyeurs de mandats de dépôt »,

de notre envoyée spéciale

Oue la réforme Chalandon n'ait pas la faveur des membres du SAF n'est pas une surprise. Comme toutes les organisations représentant les professions judiciaires, le SAF avait déjà fait connaître son hostilité à ce texte qui, s'il devait entrer en vigueur en 1989, ferait dépendre le placement initial en détention d'une chambre composée de trois membres, le juge d'instruction chargé de l'affaire en étant exclu.

Après avoir soutenu la réforme Badinter, qui prévoyait d'instaurer une véritable collégialité de l'instruction, ces avocats de gauche n'ont pas été convaincus par l'actuel garde des sceaux lorsqu'il a justifié son texte par le souci de faire baisser le nombre des détenus provisoires alors que, dans le même temps, un effort sans précédent était consacré à la construction de quinze mille places de prison. Persuadés que la réforme de M. Chalandon - faute de moyens et grâce à un changement politique qu'ils appellent de leur von - ne sera pas appliquée, les membres du SAF ont donc tenté de faire des contre-propositions. Mais

ils sont loin d'être unanimes. Faut-il prôner un système à l'anglo-saxonne, comme le fait Me Daniel Soulez-Larivière, dans lequel la procédure accusatoire remplace la procédure inquisitoire, chère au droit français? Faut-il concentrer sa réflexion sur le renforcement des pouvoirs de la défense tout en restant dans le cadre d'un système « qui a sa souche dans le système ecclésiastique moyenágeux », comme le rappolait

Me Henri Leclerc? Faut-il soutenis une forme de collégialité on celle-ci n'est-elle qu'un alibi? De tout cela, les avocats du SAF ont débattu, mettant au jour des divergences pro-fondes, bien tranchées dans les exposés de Mª Alain Molla, du barreau d'Aix-en-Provence, et Frank Natali, du barreau d'Evry. Le premier refuse de « démembrer » le juge d'instruction en lui retirant le pouvoir d'incarcération; le second, au contraire, souhaite la création d'un juge contrôle de l'instruction et n'accepte pas que le juge d'instruc-tion soit à la fois juge et enquêteur.

Faute de dégager une position tout à fait claire, le SAF a tenu à faire des propositions qui, au-delà de l'abrogation de la loi Chalandon. visent toutes à renforcer les droits de la défense : présence de l'avocat lors de la présentation au parquet avant l'audience de première comparution devant le juge d'instruction, communication et copie gratuite du dossier à tout moment de la procédure, droit d'investigation reconnu à la défense tel celui de rencontrer des témoins et de demander des expertises, provisoire et fixation d'un délai maximal sans possibilité de proloncation des critères de mise en détention et, notamment celui de trouble à l'ordre public, notion extensible et

Le SAF est encore favorable à une levée totale du secret de l'instruction et demande la suppression de la détention provisoire des mineurs de dix-huit ans, même en matière criminelle. Quant à la collégialité proposée, elle ressemble fort à celle qu'avait définie M. Robert Badinter et serait chargée de tout le contentieux de la détention, mais siégerait en audience publique, de même que la chambre d'accusation.

Agressifs à l'égard des juges d'instraction, qu'ils transforment un peu vite en boucs émissaires, souvent provocateurs dans leurs propositions, les avocats du SAF ont aussi montré leur désarroi face à une machine iudiciaire qui, de 1981 à détenus de 41 000 à plus de 52 000, mettant ainsi en évidence la fragilité de leur propre rôle.

AGATHE LOGEART.

(1) Le SAF compte 1 200 adhérents sur les 7 000 avocats français et a recuelli un pen moins d'un tiers des suf-

#### DÉFENSE

#### Le programme S-4 d'un nouveau missile stratégique est officiellement lancé

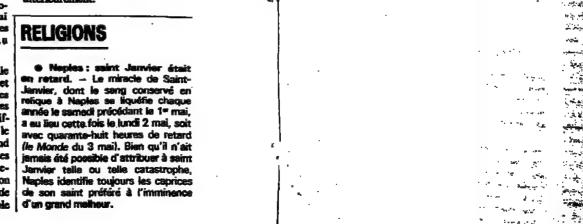
Le ministère de la défense vient de notifier à la société Aérospatiale le contrat de développement du nouveau missile nucléaire stratégique S-4. M. Henri Martre, présidentdirecteur général de l'Aérospatiale. l'a annoncé lundi 2 mai, à Paris, en indiquant que sa société avait reçu notification da contrat il y a environ

En signant ce contrat, qui définit la première phase du développement du S-4, le ministre de la défense exéente une décision prévue par le budget de 1988, Cette initiative marque l'engagement d'un nouveau pro gramme nucléaire important qui vise à moderniser la génération des armes nucléaires du plateau

Le programme S-4 d'un missile léger (environ 9 tonnes de masse) et capable de distances continen en Europe avec des têtes explosives multiples avait fait l'objet d'un différent entre le chef de l'Etat et le premier ministre. Le premier entend implanter le S-4 dans les silos des missiles S-3 actuels en Haute-Provence; le second, ainsi que son ministre de la défense, préconise de rendre le S-4 le plus mobile possible | d'un grand maiheur.

pour garantir son invulnérabilité à des coups directs adverses sur le sol

Selon des informations recueillies auprès de la direction de l'Aérospatiale, le contrat de développement ne préjuge pas du mode de déploiement opérationnel du nouveau missile. Le S-4, en effet, devrait être prêt pour 1996 et, dans ces conditions, les modalités opérationnelles d'un tel programme, dont le coût global est évalué à 30 milliards de francs, pourront être déterminées



¥1

- 254

-

-

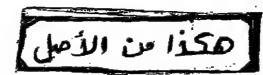
A Company of the

4. N. 5 %. - Gara

1.00

or Barrier

4.3



Le mathématicien français Alexandre Grothendieck

refuse to prix Crafoord

Le programme :

nouves missile strategique

Miciellement lance

## Honneurs aux grands servants

Edwige Feuillère et Jeanne Moreau. François Périer et Laurent Terzieff. Honneurs aux grands donc lors de la deuxième Nuit des molières.

Si certains, dont nous sommes, s'inquiétaient de l'utilité de cette deuxième édition de la Nuit des molières, le spectacle d'une salle rassemblant deux mille professionnels du théâtre français saluant, debout, Edwige Feuillère, présidente d'un soir, François Périer, récompensé pour l'ensemble d'une carrière fertile en rôles d'importance, ovationnant Laurent Terzieff, Zizi Jeanmaire et forme d'un hommage à Jean Anouilh sauvé de l'inacceptable par Suzanne Flon et Bernard Blier. On en arrive à souhaiter que, pour le prochain rendez-vous, on confie à d'autres – et peut-être même ailleurs, – le soin d'organiser cette soirée. Changeons chaque année de théâtre, changeons chaque année de metteur en scène, la diversité des salles parisiennes le per-

Seuls deux spectacles ont lors de cette cérémonie réussit le doublé, quoiqu'à des degrés très différents : Ce que voit Fox, meilleur spectacle de l'année sur une scène privée, qui a valu à Laurent Terzieff le molière du meilleur metteur en scène, et George Dandin, distingué pour ses décors et ses costumes (Ezio Frigerio et Jacques Schmidt). Ces deux spectacles sont d'ailleurs toujours à l'affiche : Ce que voit Fox, de James Saunders, au Théâtre La Bruyère à Paris, et George Dandin, mis en scène par Roger Planchon autour de Claude



ment de ses pairs. Injustice heureuse-ment effacée. Jacques Dufilho, meil-leur acteur de l'année pour son rôle

Brasseur, ces jours-ci à Granoble avant Le Havre, Brest et Berlin.

plus surprenante à la fois est allée à Jeanne Moreau, pour son rôle dans le Récit de la servante Zerline, mis en scène par Klaus-Michael Grüber. La plus juste car le monde entier a reçu et applaudi ce spectacle ; la plus surprenante car Jeanne Moreau avait déjà été nommée l'an passé pour le même rôle sans susciter l'engoue-

dans Je ne suis pas Rappaport, d'Herb Gardner, à l'affiche du Théâtre de l'Œuvre. Hommage aussi aux auteurs du siècle : Bernanos, qui vaut à Thierry Fortineau un molière de la révélation théâtrale de l'année pour le Journal d'un curé de campagne, bientôt repris à Paris, et à Catherine Salviat celui

> scène par Antoine Vitez autour de Robin Reaucci et Ludmila Mikaël, élu meilleur spectacle de l'année sur mescène publique. Les mille six cent soixante professionnels qui ont pris part au vote cette année (ils étaient deux mille l'an passé) ont fait une fois encore la part

de la meilleure comédienne dans un

second rôle pour le Dialogue des car-mélites; Claudel, qui voit son

immense Soulier de satin, mis en

à celles du théâtre privé - et ont boudé les « grosses machines » des scènes commerciales : la Double Inconstance, de Marivaux, mis en scène par Bernard Murat autour de Daniel Auteuil, les Cahiers tango, de Françoise Dorin, mis en scène par Andréas Voutsinas, la Métamorphose, d'après Kafka, mis en scène par Steven Berkoff autour de Roman Polanski, ou l'Affaire du courrier de Lyon, mis en scène par Robert Hos-sein, tous nommés une ou plusieurs fois, n'ont pas été récompensés.

Certains entrepreneurs de spectahommes et semmes de théâtre préserent à l'argent facile le risque de la création dramatique authentique même s'ils savent, comme l'a dit avec tant de cœur Laurent Terzieff, que le théâtre n'est riche que de sa diversité

OLIVIER SCHMITT.

#### **ARTS**

A Lille

## Les peintres à la mairie

Révolution à l'hôtel de ville de Lille : . cinq peintres actuels ont décoré salons et escalier. Le résultat est singulier.

Jusqu'à présent, la mairie de Lille, colossal bătiment mi-art déco, mi-néoclassique inauguré en 1929, se distinguait par sa majesté plus que par son élégance. Son auteur, l'architecte Emile Dubuisson, l'avait voulu immense et traversé de corridors larges comme des nunnels de chemin de fer, et anssi sombres qu'eux. Mais cet excellent homme ne s'était guère soucié du décor. exception faite de quelques ferrone ries à volutes et de rares statues néoromanes en béton.

Résultat un demi-siècle plus tard : des couloirs badigeonnés en jaune beurre rance et parsemés des essigies des édiles locaux, à dominante chocolat, et des salles où triomphent velours moirés et lustres byzantinohollandais. Un effort d'amélioration était nécessaire, assurément, effort que la bonne habitude prise depuis cinq ans de réserver 1 % du budget municipal aux arts a aidé à accom-

Cinq artistes ont été conviés à travailler dans, et sur, les murs de l'hôtel de ville : Erro dans la salle des conseils municipaux, Klasen et Dado dans des vestibules de dimensions respectables, Messagier et Kijno dans le grand escalier. Tous se sont mesurés à une architecture peu accueillante, à des espaces brisés par des colonnes et à des surfaces à contours courbes. L'un d'eux, Dado, n'a pas joué le jeu : il a accroché deux toiles sur une paroi, voilà tout. Klasen l'a joué, mais à demi : il a garni de toiles juxtaposées bord à bord la totalité des murs dont il disposait, de manière à constituer une sorte de frise. Ses motifs favoris s'y retrouvent, de la bâche de camion au silb de produit chimique; surs que l'exercice ait modifié ou renouvelé son inspiration et son style.

Les trois autres ont pris plus de risques. Erro, fidèle à sa stratégie de l'encombrement maximal de l'image, a conçu une énorme bande

ter l'histoire de Lille. Citations et collages forment une rapsodie pas toujours compréhensible, mais d'une énergie peu douteuse. Par endroits, aflusions et portraits se reconnaissent plus aisément, de Philippe le Bon à Pierre Mauroy en passant par Napoléon I et Charles de Gaulle, sans que l'on sache cependant pourquoi Erro a introduit Frankens dans son panoraina de la ville au dix-septième siècle. On espère que les conseillers municipaux auront assez de sérieux pour ne pas se laisser distraire de leurs délibérations par ces comics en délire. Mais l'idée est bonne, et pourrait servir ailleurs.

"Messagier et Kijno ont souhaité réunir leurs œuvres tout au long de l'escelier d'homeur. Il est dommage que les efforts décoratifs du premier, qui a pris en compte les exigences de l'endroit, souffrent du voisinage des toiles du second, démesurées et, pour tont dire, bien peu séduisantes. On peut mesurer là la difficulté de l'entreprise, qui exige des artistes le respect du bâtiment. Traité comme un simple support, celui-ci rejette la toile dont on le déguise. Il reste que l'on don se réjouir de voir une mairie et un maire permettre aux peintres contemporains de s'essayer enfin et de nouveau à la peinture décorative.

A force d'aménagements, les Lillois auront peut-être un jour une belle mairie. Ils auront en tout cas un beau musée. Le Palais des beauxarts, tombé dans une décrépitude honteuse ces dernières années, est promis à la restauration et à l'embellissement. Lille, ayant obtenu de conserver vingt-six de ces plansreliefs qui ont suscité ces dernières années une bataille homérique, a obtenu de conserver aussi la subvention de 37 millions qui devait servir à améliorer leur présentation. Ces 37 millions de Paris plus les millions de la ville et de la région feront an total les 90 millions pécessaires aux fravant. Ceux-ci devialent, en principe, s'achever à la fin de 1992. On ourra de nouveau admirer convenablement Rubens et Goya. C'est un

#### VENTES

## Van Gogh toujours!

Encore un! Après les Tournesols, le Pont de Trinquetaille, et les Iris, voici le Portrait d'Adeline Ravoux, de Van Gogh. Il sera mis en vente le 11 mai prochain à New-York. Exé-cuté un mois avant la mort du pein-tre, il représente une jeune fille de profil, aux comours nets rehaussés

Dans ses Mémoires, Adeline Ravoux se souvient : « Habillée de bleu, j'étais assise sur une chaise. Un ruban bleu retenait mes cheveux en arrière, et parce que j'avais les yeux bleus, il utilisa le bleu pour le fond du portrait. Cela devint une sympho-

Adeline décrit le peintre comme un homme de bonne taille, aux épaules légèrement inclinées vers son oreille mutilée. « Il avait un regard doux, tranquille et intelligent, mais il n'était pas très sociable. Il ne se mêlait jamais aux clients du café. Nous l'appelions familièrement Monsieur Vincent. » Durant les deux derniers mois de sa vie, Van Gogh, rongé par l'angoisse de nouvelles crises de démence, sera saisi d'une rage de peindre. Il exécutera pendant de la covante cette courte période plus de soixante

Van Gogh mettra un terme à ses peurs en tentant de se suicider le 27 juillet 1890, dans un champ de blé 27 juillet 1890, dans un champ de ble aux alentours d'Auvers-sur-Oise. Mourant, il se traînera pourtant jusqu'à l'auberge Ravoux, oà il sera veillé par Adeline et son père. Il s'éteindra deux jours plus tard en présence de son frère Théo, à qui il auxil dédié une des trois maiantes du vait dédié une des trois variant portrait d'Adeline. A l'heure actuelle, une version se trouve au Musée d'art de Cleveland aux Etats-

. Le cinéma Accatone (20. rue Cujas, 75005 Paris) pré-sente, le mardi 3 mai à 20 heures, un film polonais inédit en France : Illumination, de Krzystof Zanussi, Grand Prix (Léopard d'or), Prix de la FIPRESCI et Prix du jury cecum su Festival de Locarno 1973. La projection sera suivie d'une renco

**ESPACE PIERRE CARDIN** Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris

Benjamin BRITTEN - Albert HERRING ATELIER LYRIQUE

Orchestre du Conservatoire Direction: Jean-Sébastien BEREAU Mise en scène : Christiane ISSARTEL

5 et 6 mai 1988 à 20 h 30 Prix des places : 60 F et 30 F réduit Espace Pierre Cardio

1-3, avenue Gabriel, **75008 PARIS** 

belle aux productions du théâtre public - neuf récompenses contre six

Estimée à plus de 15 millions de dollars, soit près de 90 millions de francs, cette toile pourrait bien battre les trois records absolus de ventes aux enchères détenus par l'artiste. Belle revanche pour ce peintre qui, de son vivant, n'avait vendu qu'une

Unis, l'autre dans une collection pri-

ALICE SEDAR. ★ Vente: le 11 mai à New-York chez

• Les affiches de mai 68. -Franc succès pour la vente d'affiches (le 27 avril 1988) sur les événements de mai 68 qui ont été en majorité vendues à des collectionneurs et galeries françaises, les musées français ne préemptant aucune des affiches. L'affiche la plus chère a été le Retour à la normale, illustrant un troupeau de moutons pour 2 200 F. L'ordre règne a trouvé acquéreur pour 850 F. Quant aux trois pavés garantis d'origine, ils sont partis pour 220 F pièce I Les affiches de l'après-68, ont en revanche, été détaissées.

#### COULISSES

Autocélébration de Vasarely

Victor Vasarely, l'un des représentants les plus connus de l'art cinétique, vient d'annoncer l'ouverture prochaine à Paris – du côté de Bercy d'un musée consacré à son œuvre. Il devra accueillir quelque cent cin-quante cauvres, a précisé l'artiste aujourd'hui âgé de quatre-vingts ans. Ce sera le cinquième institution culturelle que Vasarely consacre à ses propries travaux. Daux fonctionnent dans son pays natal, la Hongne, et deux autres sont ouverts à Gordes

Vente · du vrai-faux Renoir

Un Nu au coussin vert signé Renoir a été vendu mercredi 27 avril à un habitant du Nord (qui souhaite garder l'anonymet) pour une somme qui dépasserait les 10 millions de francs.

L'authenticité du tableau, qui avait été fortement mise en doute par certains spécialistes, n'a cependant pas été certifiée. François Daulte, l'expert le plus connu en la matière, avait émis les « plus sérieuses réserves » sur l'identité de son auteur, estimant qu'e il ne ressemblait en rien » à l'œuvre de Renoir. Blan que le mystère subsiste, l'ancienne propriétaire du tableau, une Roubaisienne de sociante-dix ans, qui souhaitait mettre un terme à cette controverse, utilisera le bénéfice de cette transaction pour rénover un couvent des Petites Sœurs des pauvres en Bretagne.

**EXPOSITIONS** 

L'art japonais a influencé l'Occident au dix-neuvième siècle. Mais l'Occident n'avait-il pas d'abord influencé le Japon ? Une exposition remarquable pose la question. Toutes les histoires de l'art le

disent : l'ouverture du Japon aux Occidentaux à la fin des amées 1850 et l'instauration de l'ère du Meiji en 1868 a eu pour plus directe conséquence la vogue de l'art aippon en Europe, la diffusion des estampes et donc le japonisme de Manet, de Degas, de leurs contemporains et de leurs disciplea. Le fait est trop évident pour soulfrir contentation — et l'on admet donc que les peintres et les graphistes propéens ont été bouleversés par la découverte de peintures et de grames absolument nouveaux et absolument étrangers.

Etaient-ils si radicalement étrangers? On ferait volontiersl'économie de ce doute troublant, si une exposition discrètement paradoxale ne démontrait que l'on aurait grand tort de tenir les estampes de l'empire du Soleil-Levant pour les purs produits d'une techni purs produits d'une technique pure-ment autochtone. Qu'il n'en soit plus ainsi dès 1853, c'est-à-dire dès l'arrivée des « bateaux noirs » du commodore Perry, la chose est claire. Marchandises et vaisseaux américains, britanniques, hollandais et français envahissent Nagasaki et Yokohama. Quelques marchands créent comptoirs et entrepôts. Avec les deurées pénètrent les images occidentales, illustrations de journaux ou gravures, et avec elles de nouveaux sujets et d'autres manières. Ce que l'on appelle estampes de Yokohama » regroupe une quantité inat-tendue d'œuvres exécutées en partie à la japonaise, en partie à l'occidentale, et d'après des motifs d'importation. D'habiles artisans imaginent le Port de Londres en Angleterre et Paris capitale de la France, laquelle capitale a l'apparence d'un port de mer orné de coupoles ottomanes.

Quelques lieux communs se répandent. Toute vision de l'Amérique doit inclure un ou plusieurs diriAu Musée Guimet

## L'envers du japonisme

sent de silhouettes de bateaux de ligne du plus beau style dixhuitième. Pent-être Yoshitora et Hiroshige II - petit-fils par alliance du grand Hiroshige - n'ont-ils alors pour modèles que des estampes datant du siècle précédent, qu'ils copient avec une admirable docilité tout en les rehaussant de couleurs vives que l'on croirait plus « authentiques » et qui sont obtenues grâce aux mélanges à base d'aniline importés d'Occident. Ces mixtes de styles et de cultures sont plus singuliers que séduisants, et plus pro-ches de l'imagerie d'Epinal que

Passée la période d'adaptation, le Meiji et la volonté de glorifier le grand Japon renaissant aidant, la décadence se précipire. L'estampe est ravalée au rang de la planche en couleurs du *Petit Parisien* ou de l'Illustration. A l'occasion de la guerre sino-japonaise de 1894-1895, la mode s'impose des vues d'actua-lité — actualité de propagande aux tons éteints et au dessin de plus en plus académique. Les Neuville et Detaille d'Edo se nomment Toshikata on Kiyochîka et ils ont le pinceau tout aussi patriotique et ennuyeux que leurs frères d'Europe. Cette modernisation des arts sert à exalter l'autre modernisation, celle de l'armée réorganisée sur le modèle prussien qui triomphe aisément des Chinois archaïques avant d'infliger dix ans après un déshonneur mémo-rable à la Sainte Russie. On reste navré, et presque honteux, d'une dégradation si cruelle et si délibérée de l'estampe traditionnelle chère aux japonisants parisiens.

> Couleurs plates et fortes

Ceux-ci ne soupçonnaient pas que leur paradis de couleurs plates et fortes dépérissait. Ils soupçonnaient encore moins que les œuvres qu'ils admiraient le plus devaient à l'Europe un peu de leur force. Dans une première partie de l'exposition, la plus captivante mais aussi la plus brève, ont été accrochées quelques estampes dites «en perspective».

geables décorés de drapeaux, alors cette méthode au dix-mitième siècle, doivent leur géométrie précise aux exemples hollandais diffusés depuis l'îlot artificiel de Dejima. face à Nagasaki, seul point de contact alors autorisé par le shogun.

En 1774, un ouvrage d'anatomie hollandais fut traduit et publié. Quelques livres circulaient, et donc quelques images. Toyoharu les a imitées; il a même figuré le Grand Canal de Venise d'après une veduta italienne – et il a ensuite transmis sa aux grands Japonais du siècle sui-vant. Telle admirable estampe nocturne de Kuniyoshi des années 1850 préfigure assurément le nabisme de Bonnard. Mais Kuniyoshi possédait plusieurs centaines d'œuvres de style occidental, principalement tirées de journaux illustrés... Faudrait-il 166crire anssi l'histoire du japonisme?

dextérité à Hokusai ou à Hiroshige :

PHILIPPE DAGEN.

jusqu'an 25 juillet.

## **Kyoto aux Galeries**

S'isolant pour quelques instants du brouhaha du grand magasin parisien, huit à dix mille personnes. visitent chaque jour le « musée de Kyoto » instalié, jusqu'au 14 mai, au quatrième étage des Galeries Lafayette.

Ambiance assourdie, lumières fil-trées, voici chaque fois, dâment commentés par le profane, quelques chefs-d'œuvre tirés des collections publiques et privées de l'ancienne capitale impériale japonaise. Vête-ments d'apparat, habits de cour, vases et poupées, services à the et éventails, sans oublier, surtout, une série remarquable de paravents peints, longs panoramiques où s'ins-crivent en miniature les mille détails de la vie quotidienne.

Cette exposition préparée et patronnée par les autorités municipales et les responsables commerciaux des deux pays n'est que le point d'orgue de la vaste opération de promotion lancée par les Galeries. Durant cinq semaines elles auront mis leurs magasins parisiens — ce sera bientôt le tour des succursales provinciales - à l'heure du Japon. Un Japon présent à tons les rayons - c'est une première - et sous tous ses aspects, les plus traditionalistes comme les plus modernistes.

Tout le monde sait aujourd'hui que ce qui fait l'originalité et, sans doute, explique le succès de ce pays,

c'est cette coexistence sans heurt, les plus quotidiennes, d'un mode de vie ancestral et d'une pratique économique et technique d'avant-garde. On en aura, boulevard Haussmann, des illustrations si l'on peut dire à tour les feuers. tous les étages. Dans la mode par exemple, qu'elle s'intéresse au prêt-à-porter — Kenzo est là en force — à la lingerie, aux accessoires, à l'ameublement, aux arts de la

l'ameublement, aux arts de la table... Les designers japonais ont su...

allongeant ou ramassant les jusque dans les objets les plus de la usuels vaisselles meubles, stylos ou cahiers d'écolier. On trouvera aux d'alleries les objets d'art les plus originales des objets d'art les plus originales des objets d'art les plus originales les objets les objets d'art les plus originales les objets les objets les objets les objets les plus originales les objets le Galeries les objets d'art les plus ori-ginaux et... les plus chers mais ausai de quoi rajeunir à moindre prix sa batterie de cuisine.

C'est au sous sol enfin que sont présentées quelques illustrations de ces rechnologies de pointe dans les quelles excellent les ingénieurs de l'archipel : l'audio-visuel, bien sûr, la robetique, mais aussi moins connue la céramique, ce nouveau matériau, de dont l'utilisation entraîne déjà dans plusieurs domaines une véritable révolution industrielle.

Les Japonais nous connaissent :: besucoup mieux que nous ne les v connaissons. Ils nous enverront cette
année 500 000 touristes alors qu'ils n'accueilleront guère plus de 25 000, de nos compatriotes. Une initiativa comme celle des Galeries permet de combler une partie au moins de ce

CULTURE PORTUGAIS 51, av. d'line Jeudi 5 mai 20 h 45 (p.e. Vels CHATELET

Artur PIZARRO SEDKAS, BACHDKA

**ORCHESTRE DU** CONSERVATOIRE DE PARIS Dir. : Alain LOUVIER KODRIC

Soprano : Sandrino LAZARIDES pieno BERLIOZ, GOUNOD

Edita

Friedrich HAIDER

COLLARD

HAYDN - SCHUBERT SCHUMAN

ATHÈNÉE L.-JOUVET GRUBEROVA Lundi 9 mai 20 h 30 DVORAK, BRAHMS RICHARD STRAUSS

GAVEAU J.-N. FOLISHERS PRODUCTIONS Mardi 10 mai à 20 h 30 ip.a. Mon **FLAINE MUSIQUE** 

Musique SALLE PLEYEL Mardi 24 mai 20 h 30 MARIE ATGER

DUMAY PHILHARMONIE

CLASSIQUE **POLONAISE** Dir. : LAURENT

PETITGIRARD DUPARC, WAGNER CHAUSSON, BARTOK SAINT-SAENS MOUSSORGSKI

THE CO Lundi 9 mar à 20h30 THL DES CHAMPS-ELYSEES PHILIPPE ENTREMONT

CARLO BERGONZI VERDI Chœur de l'Orchestre Colonne chef de chœur JEAN SOURISSE

AIRS D'OPERAS 42.33.72.89

Galerie TENDANCES 105, rue Quincampoix 75003 PARIS Tél. 42 78 61 79



Jendi 5 mai 20 h 30 récital TIPO BEETHOVEN Mardi 17 mai 20 h 30

POLLINI LISZT-SCHUBERT Mercredi 25 mai 20 h 30

Fischer MOZART - SCHUMANN - SCHUBERT



Directeur musical **Daniel Barenboim** 

SALLE PLEYEL 20 H30

9, 11 mai – 20h Daniel Barenboim, direction Wagner, L'Or du Rhin

18 mai Esa Pekka Salonen, direction Brigitte Engerer, piano

Sibelius, Grieg, Nielsen Concert à Deux Orchestres Coproduction Orchestre de Paris

et Ensemble InterContemporain

Esa Pekka Salonen, direction

Lindberg, Schoenberg, Nielsen RENSEIGNEMENTS - LOCATION: SALLE PLEYEL - 45630796

#### ORCHESTRE U MATIONAL U D'ILE DE FRANCE

salle Pleyel mardi 10 mai 20 h 30 PETITE MUSIQUE DE NUIT SERENADE NOCTURNE WOLFGANG AMADEUS MOZART

LA NUIT TRANSFIGUREE

SCHŒNBERG

Erection : ERICH BERGEL Prix des places : 70-100-160 F réduits : 50-120 F (collectivités - étad

centes Vermed) SALLE PLEYEL - 3 FHAC - SPECTAMATIC - MISTEL DROHESTRE MATIONAL D'ILE DE FRANCE

(1) 45.47.53.53 MEYE : 45.63.88.73 PASTEL: 43.96.48.48

## Concerts Radio France

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE MIKHAIL RUDY, piano Direction: GEORGES PRETRE PROKOFIEV: Symphonie n° 1 "clossique" Concerto n° 2 - TCHAIKOVSKI: Symphonie n° 4

20 b 30

NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

C. BARTHA - J. RAPPE - A. SALVADORI CHŒUR DE RADIO FRANCE Direction : JERZY SEMKOW SZYMANOWSKI : Stabat Mater JELIDI S MAI

MARKOREDI 11 MAY 20 h 30 History des Charpys-Roysées BRAHMS : Symphonie nº 1
TERESA ZYLIS-GARA - PETER STRAKA HŒUR DE RADIO FRANCE Direction: YOURI AHRONOVITCH TCHAIKOVSKI: 3° suite - "Roméo et Jul BORODINE: Danses polovisiennes du Pr JENNIFER JONES, mezzo Direction: CHRISTIAN BADEA WAGNER: Rienzi - Wesendonck-li TCHAIKOVSKI: Symphonie nº 5

LUNDI 16 MAI 20 k 36 GRAND AUDITORIUS

JEUDI 5 MAI

20 L 30

MUSIQUE DE CHAMBRE PARIS DES ORGUES JEAN-CHARLES ABLITZER O MAITRISE DE RADIO FRANCI Direction: MICHEL LASSERRE DE ROZEL TITTELOUZE - LEBÉGUE -F. COUPERIN - DU MONT

PRESTIGE DE LA MUSIQUE ...

JENOI 12 MA 20 L 30

Récital JORGE BOLET, piono Préludes de DEBUSSY - CHOPIN

LOCATION 14 JOURS A L'AVANCE HEATRE DES CHAMPS-RLYSEES 47 23 47 77 RADIO FRANCE 42 30 15 16 EGLISE : Vente des billets sur place le soir du concort SALLE PLEYEL 45 63 88 73



## Culture

#### DANSE

## « Dark », de Carolyn Carlson

Pour préparer ce ballet, nous dit-on, Carolyn Carlson a lu pendant des mois la Bible, les prophéties de Martin les prophéties de Merlin, les poésies mystiques d'Emerson, de William Blake... Que de grandes sources pour une si petite rivière! Rivière est encore beaucoup dire : une eau stagnante plutôt, tant les choses se déroulent au ralenti, se répètent à l'infini.

Le sol est recouvert d'une herbe grise, désolée. Une femme est couée sur un lit à colonnes. S'assied. Un curé tire les draps de lamé or, se couche. Survit une autre femme en robe longue sans manches; non, c'est un barbu. Il se dispute avec le curé. Apparaissent peu à peu d'autres personnages, des femmes en robe longue, des êtres indéterminés en longues redingotes noires. Tous sont échevelés. Bruyante musique de niano a live a déformée alus ou moins par console électronique. Le lit s'élève dans les airs. Tiens! l'une

The Dance Theatre of Harlem. Fondée en 1969 par Arthur Mit-chell, brillant soliste du New York City Ballet de Balanchine, une compagnie de niveau très honnéte, exclusivement composée de dan-seurs noirs. Elle présentera des œuvres de chorégraphes américains : Troy Game, de Robert North, Toccata e due canzoni, de John McFall, Concerto en fa, de Billy Wilson et Footprints dressed in Red, de Garth Fagan.

\* TMP Châtelet, du 3 mai au 8 mai,

Ballet Karol Armitage. -L'incandescente · punk ballerina · propose deux nouvelles pièces : Duck Dance, Crucifixus, Oh my

on la reconnaît dans la pénombre à sa petite tête de mort et à son corps interminable, bien que dissimulé par

On est pris d'espoir : va-t-elle dan-ser, ce qu'elle fait si bien? Non. Comme les autres, elle ne sera que gesticuler des bras, secouer violem-ment la tête, errer, courir, être prise de convulsions ou de coliques. Entre deux paroxysmes, le piano se tait : inévitables grillons. Au bout d'une heure et quarante-cinq minutes, le barbu plante une épée dans le sol, de la fumée jaillit. L'onirisme surréaliste de Carlson fait long seu, depuis tant d'années. Un des spectacles les plus ennuyeux de la saison. Gros

God et Kammerdisco, à côté d'une

\* Theatre de la Ville, jusqu'au

pièce célèbre, Last Gone Dance. \* Nouveau Théâtre d'Angers, 5 et 6 mai, 41-87-80-80.

Ecole de danse de l'Opéra. - Les rats • de Claude Bessy dans Conservatoire, de Bournonville, le Bal des cadets, de Lichine et une création de Gigi Caciuleanu, Sarah les yeux grands ouverts.

\* Théâtre des Champs-Elysées, 4 mai. 6 mai et 7 mai, 47-20-36-37.

Tanz mit Manner. - De Roxane Huilmand, une jeune chorégraphe allemande qui a travaillé chez Anne Teresa De Keersmacker.

#### VARIÉTÉS

#### Kassav au Zénith

## Une musique zouc en devenir

En sortant la musique antillaise du Club Med, des kermesses et des bals locaux, Kassav est devenu un groupe écouté dans le monde entier.

Kassav, c'est en Guadeloupe le nom d'un gâteau à base de manioc. C'est aussi, depuis huit ans, le nom du groupe qui a pris la tête d'une vague musicale antillaise submergeant tous les continents.

Kassav a repris en main une musique des îles antillaises françaises mêlant les traditions d'origine africaine et d'origine coloniale, impré-gnée de malice populaire, marquée par le sens du transitoire, par une manière libre de prendre la vie. Réussissant une synthèse de biguine, de gros ka (la percussion antillaise) et de funk, l'auteur-compositeur Pierre-Edouard Decimus, le bassiste Georges Decimus et le guitariste Jacob Desvarieux ont fait surgir le zouc, c'est-à-dire une musique métissée de concert, susceptible d'être mieux recue, mieux comprise

par des oreilles non carribéennes. Remettant au goût du jour des thèmes traditionnels, faisant revivre une mémoire collective antillaise plus ou moins perdue, Kassav a produit au début des années 80 un très grand nombre d'albums, ficelés tant bien que mal mais intégrant au fil des réalisations de nouveaux élé-★ Théâtre de la Bastille, 3 mai, 4 mai ments, des musiciens souvent et 5 mai, 43-57-42-14.

nseuses et s'enrichissant de synthétiseurs.

Devenue une solide machine à rythme offrant un spectacle haut en couleur, le groupe a commencé à changer les mentalités aux Antilles : singulièrement à faire admettre que la musique n'est pas cantonnée dans less kermesses et dans les bals.

La première vraie rencontre avec le public aura lieu en Haïti en 1984. Depuis, le groupe a connu une éton-nante ascension et a fait voyager la belle langue créole, riche d'humour, de poésie et de figures rythmiques, aussi bien en Afrique, en Europe qu'au Japon et même aux Etats-Unis, là où résident des centaines de milliers de Haitiens venus par vagues successives dans les années 60 et 70.

A Paris, le rendez-vous du Zénith au mois de mai est devenu annuel depuis 1985. La première année, le public était essentiellement antillais. Aujourd'hui, la majorité des spectateurs est composée de Blancs.

Avec l'élargissement de son audience, Kassav a pris conscience de la nécessité d'une plus grande sophistication de sa musique, de celle de travailler plus longtemps en studio, de ne pas jouer seulement sur un climat, une notion de fête, d'aller jusqu'au bout d'une idée musicale. Leur prochain album sera préparé avec la collaboration de Miles Davis tombé amoureux fou de la musique

CLAUDE FLÉOUTER.

+ Zénith, 20 h 30.

## DIGRESSIONS par Bernard Frank

## « Deux ans, ça suffit!»

## Les immigrés de l'intérieur

L'autre jeudi, à 20 h 30 précises, d'une corbeille de la salle Richelieu, j'aurais du assister au début de la représentation de deux pièces de Marivaux, le Legs et le Jeu de l'amour et du hasard, dans une mise en scène de Jacques Rosny. Je me demande si la Comédie-Française pourra jamais me pardonner d'avoir fait faux bond à ses comtesses, chevaliers et marquis, à ses Lisette. Arlequin. Dorante et Svivia, au plus subtil parler de la littérature française, pour leur préférer, cartes en compagnie de Mme Francine Gomez, de Waterman, de Paul-Loup Sulitzer, qui a pratiquement plus de lecteurs que son candidat n'a obtenu de suffrages, d'Antoine Waechter, qui, en écologiste courtois, but un verre d'eau minérale et grappilla quelques grains de raisin, et de mon confrère en gauche et en Flammerion, le gentil Yves Navarre, le duel Chirac-Mitterrand dans I'un des bureaux que l'œcuménique rédaction du Journal du dimanche avait mis à notre disposition pour que nous fassions, si possible, les fous et les drôles.

Quand j'écoutais avec mon recueillement naturel les propos des deux candidats et les commentaires bruyants qu'ils suscitaient, je me disais que tous nous aurions ou tirer profit de ce mot du père de Sylvia dans le Jeu de l'amour et du hasard : « Dens ce monde il faut être un peu trop bon pour l'être assez. > Nous étions loin du compte ! La veille du premier tour des élections, M. Alain Payrefitte, qui est le président du comité éditorial du Figaro, avait titré son papier par un sonore et vengeur : « Sept ans, ça suffit. » Il me semble que le 24 avril la France lui a fait écho, mais à sa manière, par un : « Deux ans, ça suffit ! » Et comme beaucoup de personn cet écho se répercutera le 8 mai. Depuis la 24 avril, nous savons que la vraie surprise, ce ne fut pas le pourcentage de voix obtenues par M. Le Pen, ce serait l'impossible victoire de M. Chirac. A un ou deux pour cent près dans un sens ou dans un autre, l'on pouvait s'attendre raisonnablement aux résultats de M. Le Pen même s'ils gênaient notre confort.

Car c'est notre confort de bourgeois éclairés qui est atteint par ce succès du gros vin rouge qui tache. En matière électorale, nous aimons les jardins à la française. Le libéralisme de gauche ou de droite, qui supporte assez bien le chômage quand il concerne les autres. l'afflux des immigrés quand il ne salit pas son noble paillasson, bref les odeurs un peu fortes de l'existence, est en état de choc, tourne de l'œil quand l'intrus, l'étranger, fait son apparition aux législatives ou aux présidentielles! L'anticommunisme « primaire » ne s'effrayait guère, il n'y a pas si longtemps, d'un Parti communiste à 18 % ou 20 %, il en avait l'habitude, le PC faisait partie des meubles. Mais que le FN surgisse sur la place publique, soit en mesure avec ses 14 % de dicter ses conditions aux partis bourgeois, aux

partis de l'ordre, et nous claquons des dents ! Beaucoup de Français qui ont voté pour La Pen l'ont fait en désespoir de cause, pour être respectés, ils voulaient attirer l'attention sur eux. Quand on n'est pes écouté, quand on n'arrive pas à dire ce que l'on voudrait dire il ne reste plus qu'à susciter la peur chez ceux

qui ont l'air de tout comprendre, de tout simmigrés. fin d'un vieux rêve languissant, c'est normal, admettre. On a parlé du vote des immigrés. électeurs du Front national ont joué, si je puis dire, les nègres, les peaux basanées, dans ces élections. Ce qui est grave, ce n'est pas ce vote, c'est de voir M. Chirac et son parti se décomposer, prêts à tout pour sauver leur pauvre face. Jusqu'au 8 mai inclus, ie ne me fais pas trop de souci sur la forme et le mental de notre premier ministre. Tant qu'il s'agite, tant qu'il va d'un meeting à l'autre, M. Chirac est hors de danger, le cirque est son élément. M. Pasqua, qui est un peu le Vautrin de ce Rubempré de cinquante-six ans aux plats cheveux dont il se sent depuis si longtemps le responsable - son échec sera le sien, plus loin. Il se ronge les sangs, ce qui n'est guère dans sa nature, quand il songe à l'après-8 mai, à la décompression fatale qui va s'ensuivre : c'est comme s'il entendait le sifflement d'un pneu crevé qui se dégonfle.

#### Ouand Pasqua perd son gaullisme!

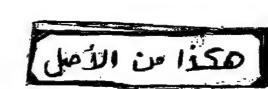
Il faut être simple et se répéter dans le commentaire. Quelles que soient nos sympathies, nos détestations, ce qui nous semble bon pour la France, l'Europe, l'économie, nos intérêts privés, ce que le 24 avril nous a appris, c'est que M. Chirac avec ses 19 % n'était plus dans la course ou si vous préférez n'était pas spécialement qualifié pour devenir le prochain président de la République élu au suffrage universel. Le reste, l'écologie, qui ne se porte pes si mal; M. Le Pen, qui fait un relatif tabac : M. Barre, qui aurait eu besoin de quinze jours de plus et que ses amis ne lui sabotent pas sa cempagne; le PC, qui se ratatine; M. Mitterrand, qui a obtenu 34 % des voix, et non pas 36 %, comme l'auraient souhaité ses plus ardents partisans, et non pas 29 % comme l'auraient voulu ses adversaires ; les petits partis, qui finalement ont fait les grands ruisseaux, c'est intéressant, ça a suscité, cela suscitera, de judicieuses anases, cela suscita même les miennes, mais le seul détail - et l'on sait que je n'aime guère employer ce mot ! - qui compte c'est l'échec incontournable » du challengeur qui n'a réuni sur son nom et sa politique après deux ans de couvernement, où il s'est vraiment dépensé, que moins d'un Français sur cinq.

Je comprends qu'à la mi-temps, sonnés par ces résultats, M. Chirac et ses amis en aient perdu leur gaullisme, leur Ve République, et qu'en désespoir de cause ils aient donné leur langue à la IV+, car c'est un langage « IV République » qu'ils nous tiennent en additionnant fébrilement les voix de M. Le Pen. et celles de M. Barre, des « bons » écologistes et des communistes qui n'auraient pas oublié que c'est sous de Gaulle en 1945 qu'ils sont devenus ministres en France. Ah I M. Pasqua, comme vous m'avez décu ! J'y croyais, moi, à votre ferveur gaulliste. Votre vieil étendard, vous ne le ménagez pas, vous le traînez n'importe où. Que la magouille fasse partie du jeu politique, je le conçois, qu'il n'y ait pas de bons ou mauvais électeurs, c'est exact, que vous comptiez sur toutes les voix qui passent sinon pour l'emporter du moins pour éviter la 'avez fait ces jours-ci par presse interposée... La fin justifie les movens, mais l'échec ? Je

m'étais moqué ici même de cette publicité où l'on voyait le pauvre amiral faire voter son père pour Chirac. Ce n'était qu'un début, je vois. Puisque Le Pen est déjà au mieux avec Jeanne d'Arc, pourquoi dans la foulée le Figero-Magazine, qui, faute de pouvoir porter les couleurs du candidat du Front national dont il expose avec nostalgie la photo à la une de sa couverture, en est réduit à soutenir encore Chirac, n'affirmerait-il pas que de Gaulle aurait voté pour Le Pen ? Après tout, comme on disait dans nos milieux en 1936 et en 1940, plutôt Le Pen que Mitterrand! Comme les choses ont été vite dans cette campagne que chacun prédisait teme. Dans l'échec. Chirac s'est replié sur Le Pen conduisant son camp, dont il avait oris étourdiment la tête, à une défaite presque certaine. Mitterrand, s'il remporte une ultime victoire, aura le bonheur d'incarner plus que sa personne, plus que se cause - je m'arrêterai la pour éviter les effets de manche, - autrement dit. il se retrouvers dans cette situation rêvée par tous les hommes d'Etat et où pourtant plus rien ne leur est pardonné |

## Autour d'un prix

La prix Jean Freustié a été décerné la semaine dernière à Angelo Rinaldi pour son roman les Roses de Pline (Gallimard, 88 francs) dans l'un des satons du Prince de Galles. En couronnant ce livre de qualité qui avait depuis huit mois échappé à la sagacité des autres prix, le jury, dont je suis l'un des onze membres, avait voulu avant tout se faire plaisir. Le lauréat risque, en effet, de refuser sa couronne ou de la juger indigne de sa renommée, le public de na pas faire attention à cette petite cérémonie, il est donc important que le jury soit content de son choix. Il me semble que les grands prix (Goncourt, Femina, Renaudot, Interallié, etc.) n'ont plus de ces préoccupations. Ils se disent à juste titre que les écrivains qu'ils ont primés sont forcément contents puisqu'ils se vendent, que les lecteurs ne le sont pas moins puisque, bon an mal an, ils achètent la marchandise proposée, que la presse (et la télévision) y trouve son compte puisqu'elle commente laurs choix, alors ces grands jurys devant une réussite qui les dépasse ont cessé depuis longtemps de se demander s'ils auraient vraiment envie de lire ce qu'ils donnent en pâture aux autres. Je crois que pour couronner un fivre qui ait quelque interêt, un jury ne doit tenir aucun compte des objections qu'il se fait au nom du bon sens. Par exemple si l'auteur en est à son coup d'essai et que son premier livre a le malheur d'être bon, aussitôt la majorité du jury s'écniera : « On ne peut pas couronner l'œuvrette d'un débutant. Il y a des jurys pour ça. Il faut attendre que le grain lève. » Effectivement, on couronners notre auteur à son septième ouvrage quand la mécanique aura limé le talent. J'ai des dizaines d'exemples de catte eau à vous servir.









2.54.55

130

-

in the court of the contract o

Monthlighen and green small . . 10 5 000 4 dere 446 del 441 E Martin Martin Barreller Bir the second district and of his -Benefit senting to the second

· A POPE

#### **SPECTACLES** NOUVEAUX

LECTURES DE LETTRES D'AMOUR. Café de la danse (43-57-05-35), 18 h 30. LES VOISINS. Th. du Marais (42-78-

A MONSIEUR O. Café de le danse L'ASTRONOME. Th. de l'Arlequist (45-89-43-22), 20 h 30. MON HERBERT. Petit Odéon (43-25-70-32), 18 h QUE LA LUMIÈRE FUT. Th. du Ranciagh (42-88-64-44), 20 h 30.

LA VIE D'ANDRE COLIN. Th. Grévin (42-46-84-47), 21 h. LE CUISCUIS. Berry (43-57-51-55), ANGEL CITY. Th. Marie-Stuart (45-08-17-80).
ALICE CARROLL (d'après A travers le miroir. Bobigny. Maison de la culture (48-31-11-45), 20 h 30.

Les autres salles

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-71-71). Les Cahiers tango : 20 h 30.
ARLEQUIN (RESTAURANT-THÉATRE) (45-89-43-22). ◊ L'Antro-

LE MERLE BLANC, Th. des Déchar-geurs (42-36-00-02), 19 h.

nome: 20 h 30.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). Le Malade imaginaire ; 21 h. ATELIER (46-06-49-24). La Double In-

ATELIER (46-06-49-24). La Double Inconstance: 21 h.

ATHÉNÉZ-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. O C'est quei l'écriture ? (Conversations d'artistes): 20 h. Salle Louis Jouvet. O Succubation d'incube (Conversations d'artistes): 20 h. O A la recherche d'une conversation (Conversations d'artistes): 20 h.

Journal de Janos (Conversations d'artistes): 20 h.

BEFORY. (43-57-51-50. Belonge: 18 h. 20.

BEERRY (43-57-51-55). Polymes: 18 h 30. Boris Godounov: 20 h 30. ♦ Le Cuincuis: 22 h 15. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). La petite chatte est morte : 18 h 30. Baechus : 20 h 30.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). O Lectures de lettres d'amonr : 18 h 30. O A Monsiour O : 22 h. CARTOUCHERIE THEATRE DE L'AQUARIUM (43-74-72-74). O Les Occupants: 20 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la galère !...; 21 h. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Prince des nuées dénué do tout : 20 h 45. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-

TAIRE (45-89-38-69). La Galerie. Rip: 20 h 30 et 22 h. La Resserve. Le Délire du serpent: 20 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviens dormir à l'Elysée: 21 h.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Voltaire Folies: 21 h.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Salle Richellen. O Lo Jeu de l'amour et du hasard Saviv par le Legs: 20 h 30. O

Le Legs précédé par le Jeu de l'amour et du hasard: 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Mousieur Ma-

PARIS EN VISITES

«Winterhalter», 13 h 30, Petit Palais, avenue Winston-Churchill (Approche de l'art).

Le Marais, de l'hôtel de Marle à l'hôtel de Soubise par la rue du Paro-Royal », 14 h 30, 68, rue François-Miron (Sauvegarde et mise en valeur du Paris

Le Palais de Justice en activité»,
 14 h 30, devant les grilles (Michèle

Pohyer).
- Jardins et bôtels de la rue du

Cherche-Midis, 14 h 30, métro Van-neau (Paris pittoresque et insolite).

«Hôtels et jardins du Marais, place des Voiges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du Passé).

4, rue de Chevreuse, 14 h 30 :

- Aspects internationaux de la question israélo-arabe -, avec Bahgat Korany, Camille Mansour, Alsin Dieckhoff et Ghassan Salame. (Rencontres du CERL)

30, avenue Corentin-Cariou (salle Jean-Bertin), 18 h 30 : « Myopathe en

Wiatre

de la Bastille

DANSE EUROPE

**EXPRESS** 

TANZ MIT MANNER

les \$4 et 5 mai a 26 h

**CONFÉRENCES** 

#### théâtre Mardi 3 mai

DEUX ANES (46-06-10-26). Ely-sée....moi : 21 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nona on fait où on nous dit de faire : 22 h. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-

42-57-49). Les Liaisons dangerouses : ESPACE MARAIS (42-71-10-19). La Monette: 20 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle I Oni mais non: 18 h 30. Chat qui peut: 21 h.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Jos Egg : 20 h 45. GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). You're good man Charlie Brown: 20 h 30. GRAND HALL MONTORGUETL (42-96-04-06). Créanciers : 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Lettre d'use incomme : 18 h 45. La Sorcière : 20 h 30. CYMINASE MARIE-BEIL (42-46-79-79). La Métamorphose : 21 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Prosat : 1 avais toujours quatre ans pour elle : 21 h 30.

LA BASTILLE (43-57-42-14). Combien de muits fundra-+il marcher dans la ville : 21 h 15. LA BRUYERE (48-74-76-99). Ce que voit

Fox (Fall) : 21 h. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plah : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45.

20 h. Pietre Pechin: 21 h 45.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02).
Spectacle de magie: 21 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Thélitre noir. Le Petit Prince: 20 h.
Nous, Théo et Vincent Van Gogh:
21 h 15. Thélitre rouge. Veuve martiniquaise cherche entholique chauve:
20 h 15. La Ronde: 21 h 30.

MADELETNE (42-65-07-00). As bord do. MADELEINE (42-65-07-09). As bord du

MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53). Hommage à Federico Garcia Lorca Duende : 20 h 30. MARAIS (42-78-03-53). Les Voisins :

MARIE STUART (45-08-17-80). O ADgels City: 20 h. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Memouse : 21 li. MICHEL (42-65-35-02). Pyjama pour six:

MICHODERE (42-66-26-94). Show André Lamy L'Ami public nº1 : 20 h 30. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Se-ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). 

Mon
Herbert: 18 h 30.

Herbert: 18 h 30.

CEUVRE (48-74-42-52). Je ne seis pas Rappaport: 20 h 45.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). Grande salle. \$\int \text{Ls Modeleine Prount à Paris: 21 h. Petite salle. \$\text{Je pas le choix, je chante Boby Lapointe: 20 h 30.}

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Judas-Pilate (d'après Pigures et Paraboles): 21 h.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). La Taupe: 20 h 45.

RANELAGH (42-88-64-44). O Que la humière fut: 20 h 30. mare rut: 20 B 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple: 20 h 45.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Divas sur camapé: 20 h 30.

Le musée instrumental » (avec audition et démonstration), 15 heures, 14, rue de Madrid (Paris et son his-

toire). «L'hôtel de Lauzun», 14 h 45, métro Pont-Marie (Connaissance d'ici et d'ail-

«L'ancien village de Montmartre» 15 heures, sortie mêtro Abbesses.

La cour Carrée du Louvre

15 heures, angle Pont des Arts-quai du

88 », avec le professeur J.-C. Kaplan, Claire Hamon, Clandette Eddrei et le professeur M. Fardeau, entrée libre. (Cité des sciences et de l'industrie.)

3, rue Rousselet, 19 heures : « l'Ethio-pie chrétienne » (Arcus), Centre

pie chrétienne » (Arcus), Centre Georges-Pompidou (petite salle, 1º sous-sol), 21 heures : An risque de la jeunesse 68/88 : la jeunesse se lève à l'Est ? », avec Elisabeth D. (reporter à «Actuel»), Maria Mailat, Véronique Soulé, Karol Bartosek, Krzysztof Rut-kowski et Armand Sarian. (Entrée libre-)

**DERNIERE 7 MAI** 

LA COMÈDIE DE SAINT-ETIERNE ET LE THÉÂTRE NATIONAL DE BELGIQUE

WOYZECK

BÜCHNER

mise en scène

DANIEL BENOIN

-AUJAME

**AU MUSÉE BOURDELLE** 

16, rue Antoine-Bourdelle, Mª Montparnassa Tous les jours, sauf hindi, de 10 h à 17 h 40

- JUSQU'AU 15 MAI

48.99.18.88

entrée rue de Viarmes.

leurs).

PALAIS DE CHAILLOT

danse présente, 21 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.): Geumont Opérs, 2 (47-42-60-33); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); Les Mont-

« Les Halles d'hier et d'aujourd'hui : la Bourse du commerce », 15 heures, LES AVENTURES DE CHATRAN (Jap., v.f.): Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83): La Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont Champa-Bysées, 8" (43-57-90-467); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Escurial, 13"

#### ZINGARO (CHAPITEAU CHAUFFÉ) ALEXANDRE-DUMAS (43-71-28-28).

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Jango Edwards explose au Spien-21-93). Jango Edwards explose au Spi did' : 20 h 30.

THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Enfin Bénureau : 20 h 30. 22, v'la du frie : 22 h. THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80), Père : 20 h 30. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). ô La Vie d'André Colin : 21 h. La Vie d'André Coire : 21 h.

THÉATRE NATIONAL DE CHAULLOT
(47-27-81-15). Grand Foyer. Paroles en
voyage : 14 h 30 et 10 h. Théâtre Gémier. Sous les boulingrins bleus : 20 h 30.

meer. Sous less contingrins bleus: 20 h 30.
THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grande salle. L'in-convenant: 20 h 30. Petite salle. Les Chaises: 21 h.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-TINTAMARRE (48-87-33-82). Il était temps que j'arrive : 20 h 15. Smain : 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). Istanbul Hib-

tel: 19 h. Les Fourmidiables: 20 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). El Secundo (Bill Baxter): 20 h 30. VARIÉTÉS (42-33-09-93). C'est encore mieux l'après-midi : 20 h 30.

Zingaro: 20 h 15.

Les concerts

**Spectacles** 

AUDITORIUM DES HALLES, Hubert du Plessis, 20 h 30, mer. Récital de piano. Œnvres de Becthoven, Rachmani-nov.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE (42-23-55-28). A Piacere. 20 h 30, Œuvres de Vivaldi, Mozart, Carulli, Telemaan, Haydn, Trulhar, Weber, Schubert.

Schabert.

SALLE GAVEAU (45-63-20-30). Francoise Thinat, Jacques Bernier. 20 h 30,
mar. Duo de pianos. Œuvres de Stravinski, Debussy, Ravel, Brahms. Caroline
Delaporte, Claire Desert. 18 h 30, mar.
Soprano, pisno. « Jeunes solistes », dir.
A. Loevier. Œuvres de Rachmaninov et
Moussonki. Entrée libre.

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Ensemble orchestral de Paris. 20 h 30, mar. Dir. A. Jordan. Ensemble vocal M. Piquemal, Maris Joso Pires (piano). Œuvres de Beethoven, Wagner, Brahms.

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-36-37). Samuel Ramey-Warren Jones. 20 h 30, mar. Basse, piano. Œuvres de Haendel, Purcell, Schubert, Rossint, Britten, Ravel, Ives.

#### cinéma

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT
(47-84-24-24)

Sortilèges (1945), de Christian-Jacque,
16 h; les étudiants de l'IDHEC présentent:
Attention, peinture fraîche, de Laure
Dollfus, le Lien, de Thierry Boscheron, No
love, no lost, de Pierre Coural, Coupe, de
Nicolas Plateau, 19 h; Acte d'amour, do
Patrick Chaize, Orange, d'Adriana
Komives, 19 h; la Cinémathèque de la
danse présente, 21 h.

CENTRE GEORGES POMPIDOU

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

VIDÉOTHÉQUE DE PARIS
(40-26-34-36)

Paris, Mai 68: Beat Generation:
Antoine chante les élucubrations (1966) de
A. Brunet, le Beatnik et le Minet (1966) de
A. Brunet, le Beatnik et le Minet (1966) de
A. Brunet, le Beatnik et le Minet (1966) de
Jean-Luc Godard, 14 h 30; 68 vn par
Ganmont: Actualités Gaumont, 16 h 30;
Emancipation: Cockrail Molotov (1979)
de Diane Kurys, Comme il faut (1980) de
H. Bérard, 18 h 30; Finah-Back sur 68;
Que 9'est-il passé en mai? (1968) de
J.-P. Savignac, Grands Soirs et Petits
Matins (1978) de William Klein, 20 h 30.

L'AFFAIRE DU CANON NOIR (Chin., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-

LES AILES DU DÉSTE (Fr.-All., v.o.): Saint-André-des-Arts I, 6\* (43-26-48-18).

LES ANNÉES SANDWICHES (Pr.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Momparmasse, 6º (45-74-94-94); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Champa-Elyaées, 8º (45-62-20-40); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Le Maillot, 17º (47-48-06-06); Images, 18º (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19º (42-06-79-79).

AU REVOUR LES ENFANTS (Fr.-All.):

(47-47-28-04); Gaumont Parnesse, 14-(43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

BERNADETTE (Fr.) : George V, & (45-62-41-46).
BEYROUTH, THE LAST HOME

37-57-47).

BLANC DE CHINE (Fr.): Forum Arcen-Ciel, 1\* (42-97-53-74); Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Les Montparnos, 14\* (43-27-52-37).

A BOHÉME (Fr., v.o.); Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52); UGC Rotande, 6 (45-74-94-94). BRÉVES RENCONTRES (Sov., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

BROADCAST NEWS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Saint-Germain Huchette, 5: (46-33-63-20); Physica Lincoln, 8: (43-59-36-14); Sept Parmassiens, 14: (43-20-32-20). CHINA GIRL (A., v.L.): Rex, ≥ (42-36-83-93).

CHOUANS (Fr.): UGC Montparmasse, 6-(45-74-94-94); UGC Normandie, 8-(45-63-16-16); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Le Gambetta, 20- (46-36-

10-96).

CORENTIN (Fr.): Forum Horizon, 1<sup>st</sup> (45-08-57-57); Pathé Hantefeuille, 6<sup>st</sup> (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8<sup>st</sup> (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8<sup>st</sup> (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9<sup>st</sup> (47-42-56-31); Les Nation, 12<sup>st</sup> (43-43-04-67); Fauvette, 13<sup>st</sup> (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14<sup>st</sup> (43-27-84-50); Pathé Montparnassa, 14<sup>st</sup> (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15<sup>st</sup> (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18<sup>st</sup> (45-22-46-01).

Les Halles, 1" (40-26-12-12); Saimont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Saimt-Michel, 5" (43-26-79-17); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); Gan-mont Alésia, 14" (43-27-84-50); 14 Juli-let Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); v.f.: Bretagne, 6" (42-22-77-97); Para-mount Opéra, 9" (47-42-56-31).

DANCERS (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Haunefeuille, 6- (46-33-79-38); George V, 8- (45-62-41-46); Trois Parnassiens, 14- (43-20-30-19); Pathé Mayfair, 16- (45-25-27-06); v.f.: Parambunt Opéra, 9- (47-42-56-31); Le Galaxie, 13- (45-80-18-03); Les Monparnos, 14- (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15-(45-79-33-00); Le Gambetta, 20º (46-

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-It. LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-lt., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Les Trois Balzac, 8" (45-61-10-60); Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Panwone, 13" (43-31-56-36); Mistral, 14" (45-39-52-43).

LA DERNIÈRE IMPÉRATRICE (Chin, v.o.): Bretagne, & (42-22-57-97); Gan-mont Ambusade, 8: (43-59-19-08).

260 CHRONO (A., v.o.): UGC Normandie, & (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94).

74-94-94).

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.): Gaumont
Les Halles, 1\* (40-26-12-12); UGC
Danton, 6\* (42-25-10-30); Gaumont
Ambassade, 8\* (43-59-19-08); George
V, 8\* (45-62-44-6); La Bastille, 11\*
(43-54-07-76); Gaumont Parnasse, 14\*
(43-35-30-40); v.f.: Paramount Opfea,
9\* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13\*
(43-36-23-44); Gaumont Convention,
15\* (48-28-42-27).

ECRET SUP PMI VENOT (A. v.o.) ECRIT SUR DU VENT (A., v.a.):

Action Christine, 6' (43-29-11-30).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1= (42-33-42-26):
George V, 8' (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); Pathé
Montparnasse, 14' (43-20-12-06).

ENGRENAGES (A., v.o.) : Les Trois Bal-zsc, 8 (45-61-10-60).

zsc, 8 (45-61-10-60).

ETROITE SURVEILLANCE (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); UGC Danton, 6 (42-25-10-30);
Pathé Marigman-Concorde, 8 (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8 (43-62-20-40); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Gobelins, 1st (43-36-23-44); Pathé Clichy, 1st (45-22-46-01).

36-23-44); Pathé Clichy, 19 (45-22-46-01).

FATAL REAUTY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8 (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14 (43-03-22); v.f.: Maxevilles, 9 (47-70-72-86); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-56-36); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):

Exestin De Babette (Dan, v.o.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Cluny Palace, 5º (43-54-07-76); 14 Juillet Par-nasse, 6º (43-26-58-00); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); La Bastille, 11º (43-54-07-76); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Le Maillot, 17º (47-48-06-06)

(47-08-06-06).

FRANTIC (A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57): Action Rive Gauche, 5° (43-29-44-40); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); La Pagode, 7° (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); George V, 8° (45-62-41-46); La Bestille, 11° (43-54-07-76); Escurial, 13° (47-07-28-04); Bienventle Montparnasse, 15° (45-44-25-02); Kinopenorama, 15° (43-06-50-50); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-23-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

FRÉQUENCE MEURTRE (Fr.): Forum

FRÉQUENCE MEURTRE (Fr.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Miramar, 14" (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27). GANDAHAR (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-

63-40).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Uto-,
pia Champollion, 5 (43-26-84-65); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14). LE GRAND CHEMIN (Fr.): George V; 8' (45-62-41-46); Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00).

HIDDEN (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Maxevilles, 9 (47-70-L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'ÉTRE (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83); Publicis Saint-Germain, 6' (42-22-72-80); Publicis Champe-Elusian Germain, 6\* (42-22-72-80); Panilon Champe-Elysées, 8\* (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, II\* (43-57-90-81); Gau-mont Alésia, 14\* (43-27-84-50); 14 Juil-let Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); Bieuventle Montparnasse, 15\* (45-44-25-02); v.f.: Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33).

60-33).

LIAISON FATALE (\*) (A., v.o.):
George V, & (45-62-41-46); v.f.: Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41); Gaumont Parnasse, 14: (43-35-30-40); Les irnos, 14º (43-27-52-37).

LONGUE VIE A LA SIGNORA (It., v.o.): Racine Odéou, 6\* (43-26-19-68); Trois Parmessicas, 14\* (43-20-30-19). MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.): 14 Juil-let Parnasse, 6' (43-26-58-00). MARAVILLAS (Esp., v.o.): Latins, 4'

NEUF SEMBINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.): Le Triompha, 8\* (45-62-45-76).

PONDACHÉRY FUSTE AVANT L'OUBLI (Fr.): Studio 43, 9\* (47-70-63-40).

PRICK UP YOUR EARS (\*) (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). PRINCE DES TÉNÈBRES (\*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2\* (42-36-83-93); UGC Mont-

v.f.: Res, 2<sup>n</sup> (42-36-83-93); UGC Mont-parmasse, 6<sup>n</sup> (45-74-94-94); UGC Opéra, 9<sup>n</sup> (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12<sup>n</sup> (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13<sup>n</sup> (43-36-23-44). PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Saint-Michel, 5<sup>n</sup> (43-26-79-17); UGC Binrritz, 8<sup>n</sup> (45-62-20-40); v.f.: Gaumont Opéra, 2<sup>n</sup> (47-42-60-33); Gaumont Parmasse, 14<sup>n</sup> (43-35-30-40). PRINNING MAN (\*1 (A., v.o.): UGC

RUNNING MAN (\*) (A., v.o.): UGC Emitage, 3 (45-63-16-16); v.f.: Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41). wood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN
L'AIR (Brit., v.o.): Gaumont Les
Halles, 1º (40-26-12-12): 14 Juillet
Odéon, 6º (43-25-59-83): 14 Juillet Purnasse, 6º (43-26-58-00): Gaumont
Ambassade, 8º (43-59-19-08): 14 Juillet
Bastille, 11º (43-57-90-81).

SEPTEMBER (A., v.o.): Gaumont Les
Halles, 1º (40-26-12-12): 14 Juillet
Odéon, 6º (43-25-59-83): Gaumont
Ambassade, 8º (43-59-19-08): Gaumont

SUR LA ROUTE DE NAIROBI (Brit. v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). v.o.): Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47).

TRAQUÉE (A., v.o.): Focum Horizon, 1º (45-08-57-57): Pathé Martignan Concorde, 8º (43-59-92-82): Sept Parassiens, 14º (43-20-32-20): 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79): v.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88): U.G.: Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59): Fauvette Bis, 19º (43-31-60-74); Mistral, 14º (45-39-52-43): Pathé Montragrasse, 14º (45-39-52-43): Pathé Montr (45-39-52-43) : Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-06) : Pathé Clichy, 18\* (45-

22-46-01). 22-46-01).

36 FILLETTE (\*) (Fr.): Epéc de Bois, 3(43-37-57-47).

LES TRIBULATIONS DE MON
GRAND-PÈRE ANGLAIS... (Sov.,
v.o.): Cosmos, 6- (45-44-28-80); Le
Triomphe, 3- (45-62-45-76): 14 Juillet
Bassille, 11- (43-57-30-81); L'Entrepòt,
14- (45-43-41-63).

TWIST AND SHOUT (Dan., v.o.): Les
Trois Luxembourg 6- (46-33-37-77).

Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77).
UN ENFANT DE CALABRE (lt.-Fr.,

v.o.): Les Trois Luxembourg. 6 (46-33-97-77).
UN ZOO LA NUIT (\*) (Can., v.o.):
Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); v.f.: Miramar, 14 (43-20-89-521. URGENCES (Fr.): Saint-André-des-Arts I, 6r (43-26-48-18).

1, 6' (43-26-48-18).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arc-encici, 1" (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8' (43-59-19-08); George V, 8' (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59); Fauvette, 13' (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14' (43-27-84-50); Miramar, 14' (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 19' (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27); Le Maillot, 17' (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18'- (45-22-46-01); Le Gambetta-20' (46-86-10-96).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beaure-gard, 6º (42-22-87-23); Les Trois Bul-zac, 8º (45-61-10-60).

L'EMPIRE DES SENS (\*\*) (Fr.Jap., v.o.): Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25). JE T'AIME, MOI NON PLUS (\*\*) (Fr.): Ciné Beauboarg, 3: (42-71-52-36): Reflet Médicis Logos, 5: (43-54-42-34); 14 Juillet Parnssee, 6: (43-26-58-00).

JOY AND JOAN (\*\*) (Fr., v.f.): Mexe-villes, 9 (47-70-72-86). JUDEX (Fr.): Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34); Studio 43, 9 (47-70-63-40). LES LONGS ADIEUX (Sov., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

MACBETH (Brit., v.o.) : Le Champo, 5: (43-54-51-60). MADE IN HEAVEN (A., v.o.): UGC Ermitage, §\* (45-63-16-16). MOLIÈRE (Fr.): Club Gaumont (Publicis Matignon), §\* (43-59-31-97).

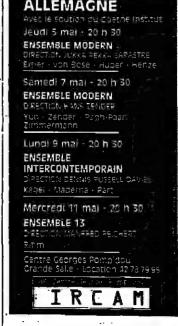
LE PROCÈS (Fr., v.o.) : Reflet Médicis Logos, 5: (43-54-42-34). RUSTY JAMES (A., v.f.) : Club, 9- (). SUPERMAN IV (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

SWEET MOVIE (\*\*) (Fr.-Can., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71). HOLMES (A., v.o.): Action Rive Gau-che, 5 (43-29-44-40).



KAFKA STEVEN BERKOFF JEAN-PAUL FARRE CHRISTIANE COHENDY - FRED PERSONNE . FABENNE TRICOTTET

#### & FESTIVAL DU FILM ARABE Films présentés le 3 mai CLUNY-PALACE (43-54-07-76)14 h : les Hors-la-loi, de T. Farès; 16 h 30, Moissons d'scier, de B. Ghaouti; 19 h, le Mari de ma femme, de N. Mustapha; 21 h 30, Clôture, film surprise.



LES FILMS NOUVEAUX ALOUETTE JE TE PLUMERAL ILOUETTE JE TE PLUMERIAL Film français de Pierre Zucca: Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Cyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 19 (43-43-01-59); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18\* 74-93-40); Images, 18\* (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19\* (42-06-79-79).

ARDIENTE PACTENCIA. Film allo-mand d'Antonio Starmeta, v.o.: Latina, 4 (42-78-47-86); Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). Champolion, 5 (43-25-84-65).

CHERRY 2800. Film américain de Store de Jarnart, v.o.: George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Rex., 2 (42-36-83-93); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Le Galaxie, 13 (45-80-18-03); Gaumont Aléaia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

MASCARA. (\*) Film belso-francais

MASCARA. (\*) Film belgo-français de Patrick Courad, v.o.: Ciné Bean-bourg, 3\* (42-71-52-36); Studio de la Harpe, 5\* (46-34-25-52); UGC Rotondo, 6\* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); v.f.: Barritz, 6\* (43-62-60-60); v.I.:
Paramount Opfera, 9\* (47-4256-31); Le Galaxie, 13\* (45-8018-03); Convention Saint-Charles,
15\* (45-79-33-00); Images, 18\* (4522-47-94); Le Gambetta, 20\* (4636-10-96).

36-10-96).

MATADOR. (\*) Film espagnol de Pedro Almodovar, v.o.: Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36): UGC Denton, 6\* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); UGC Biarrizz, 8\* (45-62-20-40): UGC Lyon Bestille, 12\* (43-43-01-59);

v.f.: Rez., 2\* (42-36-83-93); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Images, 18\* (45-22-47-94). MES AMOURS DE 68. Film yongos-

lave de Goran Paskaljevic, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); Le Triomphe, 8-(45-62-45-76); Sept Parussions, 14- (43-20-32-20).

14 (43-20-32-20).

RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT.
Film américain de Michael Winner,
v.o.: Forum Horizon, 1= (45-0857-57); Saint-Germain Village, 5=
(46-33-63-20); Pathé MarignanConcorde, 8= (43-59-32-2); v.f.:
Saint-Lazaro-Pasquier, 8= (43-8735-43); Maxevilles, 9= (47-7033-83); Les Nation, 12=
(43-43-04-67); Panvette, 13= (4331-56-86); Lo Galazie, 13= (45-8018-03); Mistral, 14= (45-39-52-43);
Pathé Montparusane, 14= (43-2012-06); Convention Saint-Charles,
15= (45-79-33-00); Le Maillot, 17=
(47-48-06-06); Pathé Weplet, 18=
(45-22-46-01).

SHADOWS IN PARADISE, Film

finlandais d'Aki Kaurismāki, v.o.: Reflet Logos II, 5º (43-54-42-34). UNE FEMIME EN PÉRIL Film américain de Peter Yates, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Harutefuille, 6= (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-28-82); Trois Parnussiens, 14 (43-20-30-19); v.f.: Rex. 2-(42-36-83-93); Pathé Français, 9-(42-36-83-93); Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Fauvette Bis, 13-(43-31-60-74); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparnesse, 14-(43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gambetts, 20- (46-36-10-96).

SHADOWS IN PARADISE. Film

ALLEMAGNE

# Une musique zouc en deve

The property of the second

the state planter to being the survey. And the same of the same

the fire entretions that was

a and when the commencer of the

ca suffit!

784" X 4

#### Mardi 3 mai

29.40 Cinéma: Poulet au vinalgre. II II Film français de Claude Chabrol (1985). Avec Jean Poiret, Stéphane Audran, Michel Bouquet, Caroline Cellier. 22.36 Magazine: Vérisés interdites. De Michel Follin et Anne Hoang. 2. Les traces d'une injustice: l'affaire Philippe Gantois. 23.25 Le Bébète-show (rediff.). 23.30 Journal. 23.40 La Bourse. 23.45 Magazine: Miunit sport. Automobile: le Tour de Corse: boxe au Madison Square Garden; triathlou: le triple Iron Man. 9.45 Documentaire: Haroun Taxieff raconte sa terre. 7. Haroun Tazieff et les volcans (suite).

20.35 Mardi cinéma: Cousel de famille. Il Il Film français de Costa-Gavras (1986). Avec Johnny Hallyday, Fanny Ardant, Guy Marchand. 22.15 Les jeux de Mardi cinéma. Présentés par Fabrice. Avec Clémentine Célarié, André Dussolier, Catherine Rouvel: de «Sable et de sang», de Jeanne Labrune; Stephane Bonnet: «Adieu je t'aime», de Chude-Bernard Aubert. 23.30 Informations: 24 houres sur la 2.

20.30 Ls dernière séance: Le grand Sam. Il III Film américain d'Henry Hathaway (1960). Avec John Wayne, Stewart Granger, Ernie Kovacs. 22.40 Dessins animés. Tom et Jerry; Tex Avery. 23.00 Journal. 23.30 2 film: Les trois trompiers. II III américain de Tay Garnett (1951). Avec Stewart Granger, Walter Pidgeon, David Niven, Robert Newton.

20.30 Cinéma: F/X effet de choc. Il Film américain de Robert Mandel (1986). Avec Bryan Brown, Brian Dennehy, Diane Venora, Cliff de Young. 22.15 Flash d'informations. 22.20 Cinéma: Cocooa. Il Il Film américain de Ron Howard (1985). Avec Don Ameche, Wilford Brimley, Hume Crooyo (v.o.). 0.10 Cinéma: Téaèbres. Il Film italien de Dario Argento (1982). Avec Anthony Franciosa, Daria Nicolodi, John Saxon, Giuliano Gemma. 1.50 Série: Un file dess la Mafia.

20.30 Cinému : Outisad. Bill Film américain de Peter Hyazus (1981). Avec Sean Connery, Peter Boyle, Frances Sternhagen. 22.30 Série : Spenser. 23.20 Mission impossible (rediff.). 0.00 Journal de minutt. 0.05 Mission impossible (suitc). 0.20 Série : Kojak (rediff.). 1.25 Série : La grande vallée (rediff.). 2.35 Le journal de la mult. 2.40 Série : Les globe-trotters. 3.05 Aria de rêve. 4.05 Série : Les dossiers de l'agence O.

20.00 Série : Les routes du paradia. Les blessures.
20.50 Cinéma : Les suspects. Il Film français de Michel
Wynn (1974). Avec Paul Meurisse, Michel Bouquet, Mirnsy
Farmer, Bruno Cremer. 22.35 Série : Hawai police d'Etat.
La bête. 23.25 Six minutes d'informations. 23.35 Magazine : Club 6. De Pierre Bouteiller. Avec Mario-Christine
Barrault (-Adieu je t'aime-), Georges Berstein, André
Lamy, Caroline Carlson, Joachim Kuhn. 6.20 Fréquenstar
(rediff.). 1.10 Musique: boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science. Dossier : les plus anciens anthro-poïdes. 21.30 Spécial présidentielle. Le jury des experts. 22.40 Nuits magnétiques. Le cinéma des premiers temps (1º partie). 0.05 Du jour au leademais. 0.50 Minsique : coda. Cordes à cris.

20.30 Concert (donné le 8 avril 1988 au Grand Auditorium): Le Bourgeois gentilhomme, suite d'orchestre, op. 60, de R. Strauss; Prélude à l'après-midi d'un faune, de Debussy; Le baiser de la fée, ballet de Stravinski, par l'Orchestre nazional de France, dir. Emil Tchakarov. 23.07 Club d'archives. Hommage à Serge Koussevitsky: Symphonie nº 9 en ré majeur avec chœur final sur l'Ode à la joie op. 125 de Beethoven; Les premiers euregistrements de la musique de Stravinski: Apollon Musagète.

#### Mercredi 4 mai

13.45 Fenilleton: Côte ouest. La chance de sa vic. 14.30 Chab Dorothée. Bioman; Gigi; Goldorak; Les Mini-pouss; GI Joc; Silverhawks; Jem; Bioman; Le top junior; Le Jacky seau; Les chevaliers du zodiaque; Le mot mysté-Le Jacky seau; Les chevaliers du zodiaque; Le mot mystérieux. 18.00 Série: Agence tous risques. Le jugement dermer (1° partie). 18.55 Météa. 19.00 Fesilieton: Santa-Barbara. 19.30 Jen: La roue de la fortune. 19.50 Tirage du Tac-O-Tac. 19.52 Le Bébète show. 20.00 Journal et météo. 20.35 Tapis vert et Lato. 20.45 Variétés: Sacrés souples: Gérard Rinaldi et Julie Arnold, Jean-Luc Lahnye et Aurélie, Eddie Barclay et Caroline. Variétés: Niagara, Sandra, Kassav, Rick Astley, Maxime Le Forestier, Frédéric Chateau. 22.35 Magazine: Destines. De Frédéric Mitterrand et Patrick Jendy. Grace Kelly. 23.35 Magazine: Rapido. D'Antoine de Caunes. Spécial rire: Les 3 Stooges; Peter Sellers; Chesch and Chong; Franck Hemmenlauter; Eddy Murphy. 8.05-La Bébète show (rediff.). 0.18 Journal. 9.20 La Bourna. 6.25, Magazine: Minuit sport. Tour, de Corse; 24 heures métonautiques de Rouen; Passeport pulsion; Expédition-TF (1º Annaphiria: 1.25 Documentaire 1º Histoires naturelles. La balle du chasseur-blanc ou la grande es naturelles. La baile du chasseur blanc ou la grande

A 2

13.45 Feuilieton: Jennes documen. 14.35 Récré A 2. Les cosmocats: Les mystérieuses cités d'or; La comédie de Récré A 2; Cobra; Au-delà de la peur; C'est chouette; Galaxy rangers; Le masque de fer. 17.20 Sèrie: Au fil des jours. En route pour le succès. 17.50 Flash d'informations. 17.55 Sèrie: Chapean moton et bottes de cuir. Mais qui est Steed? 18.35 Jan: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 18.55 INC. Les hausses de loyer. 19.00 Campagne électorale. 19.35 Où est donc cachée la caméra invisible? Emission de Jacques Rouland. 20.00 Journal. 20.30 Mésén. 20.35 Théâtre: Croque Montieur. Pièce de Marcel Mithois, mise en soène de Yannick Andrei. Avec Jacqueline Maillan, Henri Virlojeux, Jacques Jouanneau, Jean-Pierre Delage. Un grand succès du Boulevard. 22.15 Magazine: Des sourires et des hommes. Guide des bonnes manières; Les négligés de l'histoire: Barbe-Blene; Emission littéraire; Comment séduire l'élu de votre caur. 23.15 Informations: 24 heures sur la 2.

FR 3

FR 3

13.30 Magazine: La vie à pleines deuts. Présenté par Eddy K 7. Spécial jeunes. 14.00 Magazine: Une pêche d'enfer. Le magazine des quinze-vingt-cing ans. Spécial jeune Europe. 14.30 Feuilleton: La dynastie des Forsyte. La cuillère d'argent (2º partie). 15.60 Flash d'informations. 15.63 Jeu: On va gagner. Présenté par Vincent Perrot et Corise Leclere. 17.06 Flash d'informations. 17.03 Densin animé: Inspectaur Gadget. 17.10 Densin animé: Les Gaouses. 17.30 Magazine: Astr'ausule. Le magazine de l'espace, de Jacques Degray et Anne Ray, présenté par Patrice Drevet. 17.55 Magazine: Flash unag. De Patrice Drevet. 18.00 Feuilleton: Flashingo road. Défauts en tous genres. 19.00 Le 19-20 de Pinformation. De 19.10 à 19.30, actualités régionales. 19.53 Densin animé: Diplodo. Conflita de générations. 20.05 Jeux: La ciasse. Présentés par Fabrice. D-28.30 Opéra: Pelléas et Mélésunde. Drame lyrique en cinq actes et treize tableaux, de Maurice Maeterlinck, nousique de Claude Debussy, par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Lyon, dirigés par John Eliot Gardiner (diffusé simultanément en stéréo sur France-Musique). 23.05 Quènze minutes Chirac, quinze minutes Mitterrand. 23.35 Journal. 23.55 Musiques, musique. Le clavier bien tempéré, de Bach, par Pascal Rogé, piano (Prélude et fugue en ré majeur).

**CANAL PLUS** 

14.00 Dessis saissé: Victor. 14.10 Série: Un flic doss la Mafin. 15.00 Documentaire: Les alimnés du sport. Le trinthion des cimes. 15.36 Série: Susurs froides. Présentée par Claude Chabrol. 17.00 Documentaire: Les hittsseurs à alumes. 17.20 Série: Max Headreom. 17.50 Série: Throb. 18.15 Finsh d'informations. 18.16 Dessins animés.

18.25 Dessin animé: Le piul. 18.26 Top 36. Présenté par Marc Toesca. 18.55 Starquizz. Présenté par Alexandra Kazan. Invités: Jean-Marie Proslier, Nadine de Boiss, Michel Delpoch. 19.20 Magazine: Nulle part affleurs. Présenté par Philippe Gildas et les Nuls. 20.35 Bandes annonces cinétan dans les salles. 21.00 Cinéma: Le monstacha. D Film français de Dominique Chaussois (1986). Avec Jean Rochefort, Grace de Capitani, Jean-Claude Brialy, Jean-Louis Trintignant. Un agent secret, chargé de s'infiltrer dans un groupe terroriste, est manipulé, pris dans les rivalités de la DST et de la DGS. Presque tout le film, qui manque totalement d'originalité, se passe sur un tronçon d'autoroute. 22.25 Fissh d'informations. 22.36 Cinéma: La montagne ensorcetée. B Film américain de John Hough (1974). Avec Ray Milland, Eddie Albert, Donald Pleasence, Kins Richards. 0.05 Cinéma: La puritaine. B Film français de Jacques Doillon (1986). Avec Michel Piccoli, Sabine Azéma, Sandrine Bonnaire, Laurent Mallet. 1.30 Cinéma: Papa et moi. B Film franço-italien de Giorgio Capitani (1983). Avec Ugo Tognazzi, Ricky Tognazzi, Catherine Alrie, Anouk Aimée.

13.35 Série : Matthew star. 14.30 Série : Galactica. 15.50 Série : Superminda. 16.10 Variétés : Childéric. 16.55 Dessin animé : Vancessa. 17.20 Dessin animé : Jeasune et Serge. 17.45 Dessin animé : Princesse Sarah. 18.10 Dessin animé : Sandy Jonquille. 18.30 Série : Captain Power. 18.55 Journal images. 19.02 Jeu : La porte magique. 19.30 Boulevard Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Qui est Julia ? Deux jeunes femmes dans un état désespèré. Le chirurgien décide d'en sauver une en faisant une transplantation de cerveau... 22.15 Série : La loi de Los Angeles. 23.10 Série : Mission impossible. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Série : Matthew star (rediff.). 1.05 Série : Galactica (rediff.). 2.00 Variétés : Childérie (rediff.). 2.45 Le journal de la unit. 2.50 Arla de rêve. 3.05 Série : Les globe-trotters. 3.30 Série : Docume Caralbes. 4.05 Série : Les dossiers de l'Agence O.

LA 6

13.35 Série : Falcon Creat. 14.25 Varités : Skydance. 14.50 Magazine : Ciné 6 première. 15.20 Magazine : Mediator. 15.50 Hit, hit, hit, hourra ! 17.85 Série : Dateur. 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série : La petite maison dans la prairie. Le sabre et la tête. 19.00 Série : L'herroyable Hulk. 19.54 Six minutes d'Informations. 20.00 Série : Espion modèle. Le grand méchant loup. 20.50 Feuilleton : Dynastie. Le gichis. 21.45 Magazine : Libre et change. Emission littéraire de Michel Poinc, Sur le thème : O sole mio! L'Italie de Voniso à Palerme. Sont invités ; Alvize Zorzi (La république du lion), Dominique invités : Alvize Zorzi (La république du lica), Dominiqu Fernandez (Le radeau de la Gorgone), Alais Elkun (respoi sable des Editions Mondadori), Patrick Mauries (directes sable des Editions Mondadori), Pairick Masnes (Qirecteur des Editions Le Promeneur). 23,90 Série : Hawai, police s'Etat. Sombre dimanche. 23,50 Six minutes d'informa-tions. 0,00 Magazine : Chab 6. De Pierre Bouteiller. Avec Pierre Sallinger, Joelle Léandre, Adrienne, Patrick Lemar-chand (pour les revues Speak up et Tintin en version anglaise). 0,45 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Thre ta langue. L'actuelité de la langue française dans le monde. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communanté des radios publiques de langue française. La vie rurale tradition-nelle dans la vallée du Saint-Laurent. 22.40 Naits magnétiques. Le cinétna des premiers temps (2º partie). 0.65 Du jour au lendemnin. 0.50 Musique : Coda, Cordes à cris.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (retransmis en simultané sur FR 3, coproduit par la SEPT, FR 3, Erato Film, Radio France et l'Opéra de Lyon): Pelléas et Mélisande, drame lyrique en cinq actes et douze tableaux, de Debussy, par le Choarr et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. John Eliot Gardiner; sol. Colette Alliot-Lagaz, soprano, François Le Roux, baryton, José Van Dam, baryton, Jocelyne Tailkos, mezzo-soprano. 23.07 Jazz-clab. En direct da Bilboquet: le guitariste Mundell Lowe.

Audience TV du 2 mai 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	REGARDÉ LA TV	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	MS
		Senta Barbara	Campagne	Actual reigion,	Nulls part	Porte megique	Gorlie blanc
19 h 22	42.2	18.7	4.8	8.6	3.7	4.3	2.1
		- Hous fortune	Coméra invis.	Actual région.	Nulls part	Bd Bowerd	Garille blanc
19 h 45	48.7	23.0	4.8	4.3	7.0	7-0	2.7
		Journel	Journal	Le classe	Malle part	Journal	Homony de fer
20 h 16	66.3	28.9	13.9	10.2	4.8	4.8	3.7
		Zone rouge	Nuit Malikee	You gueules	Tron	Neit merques	Le suit porte
20 h 55	72.2	26.3	3.6	16.6	3.7	8.6	7.5
		Zone rauge	Nuit Malières	Journal	Canel foot	Nut mesques	La muit portu
22 h 06	61.5	33.2	9.1	3.7	1.1	9.6	6.4
		Samé è la Una	info	Octaniques	Les KO do C +	Arabasqua	Hawai Polica
22 b 44	33.7	9.1	<b>8.</b> 0,,	3.2	1.6	9-1	2.7

Echantillon : plus de 200 foyers en Ila-de-France, dont 183 reçaivent la 5 et 147 reçaivent M 6 dans de bonnes conditions.

## Informations « services »

#### MÉTÉOROLOGIE

valution probable du temps en France entre le mardi 3 mai à 0 beure UTC et le dimanche 8 mai à 24 heures

Un court épisode plus chaud et lourd va s'étendre sur le pays en milieu de

Les nuages plus nombreux arriveront par le Sud-Onest à partir de mercredi, succédant à un temps variable. Une évo-lution orageuse se précisera à partir de

Cependant, dès samedi, les orages commenceront à s'évacuer, et les températures se rapprocheront des normales saisonnières. Les échaircies se feront plus nombreuses.

Mercredi : soleil, nuages et ondées. Sur la Bretagne, la Normandie et le Nord-Pas-de-Calais, le temps sera averses séparées par des périodes enso-leillées.

Sur le Centre, le Bassin parisien, Champagne-Ardennes, la Lorrame et la Bourgogne, les nuages épars du matin se transformeront en nuages d'aussie transformeront en nuages d'averses au cours de la journée. Cela n'empêchera cependant pas le soleil d'être de la par-

Sur les Vosges, l'Alsace, la Franche-Comté et le nord des Alpes, des résidus pluvio-orageux persisteront encore le matin. Dans la journée, éclaircies et matin. Dans la journée, éclairces et nuages alterneront, avec encore quelques averses sur les Voages et l'Alsace. Sur le Masaif Central et l'eusemble du Sud-Ouest, la matinée sera plutôt enso-leilée, après la dispersion de quelques brouillarda. A partir de la mi-journée, des nuages arriveront par le Sud, et des condes consentes frances se produiront oudes orageuses éparses se produiront en fin de journée.

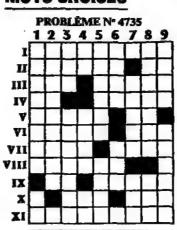
Sur les régions méditerranéennes, la journée sera ensoleillée, malgré la présence de quelques nuages.

Les températures minimales seront pratiquement partout comprises entre 7 et 9 degrés, à l'exclusion des régions méditerranéennes où elles seront légèrement supérieures à 10 degrès.

Les températures maximales seront voisines de 14 degrés près des côtes de la Manche. Sur tout le reste de la moitié Nord, elles seront comprises entre 16 et 19 degrés. Sur la moitié Sud, elles atteindront souvent les 20 degrés et pourront même les dépasser légèrement. Le vent de sud-ouest soufflera encore

**MOTS CROISÉS** 

qu'il restera modéré ailleurs.



**HORIZONTALEMENT** 

I. Le fait d'avoir les ietons ne leur fait pas perdre contenance. - II. Altère la qualité d'un disque. Conjonction. - III. Il nous faut la rendre quand vient le moment de partir. Plus il est grand et plus il court » bien. - IV. Orientation. Se voit parfois abandonnée après avoir été épousée. – V. Avec lui, nombreux sont ceux qui sont amenés à manger le morceau. Premier de cor-dée. - VI. Il est certain qu'il y a quelque chose à en tirer. Intervient dans des préparations qui ne se font pas sans agitation. - VII. Reste à une bonne température. Il n'est pas rare qu'elle soit de glace, - VIII. Où il est facile de jeter la pierre à autrui. - IX. Quelque chose de • barbant •. Peut nous passer sous le nez en s'échappant. - X. Mainte ménagère l'emploie pour frotter. Bête dans les deux sens du terme. - XI. Sont utiles pour faire le « marché ».

VERTICALEMENT

1. Un qui peut être amené à cou-rir deux lièvres à la fois. Où il est désormais plus facile de mettre les pieds. - 2. Se propose de repasser. pects. - 2 se propose de repasser.
- 3. Partie de couronne, Ce n'est évidemment pas l'union qui fait la force. - 4. Indéfini. Pas le moindre vermisseau. Symbole chimique, - 5. Répandues en crachant. A beaucoup fait trembler sur son passage. - 6. Où certains ont l'habitude de compiller à la loure à aget de de travailler à la loupe. Agent de voyages. – 7. Voyage par air. Est visible en de nombreux points. - 8. D'aucuns en ont fait leur cheval - 9. Chassée par le hérisson. Condamnés à une peine.

Solution du problème n° 4734 Horizontalement

Amoureuse, - II. lambe. Nul. - III. Nave. Ci. - IV. Unicolore, - V. Lésée. - VI. Loustic. - VII. Lus. Esatt. - VIII. Et. Réa. - IX. Urus. Li. - X. Rebattues. - XI Usces.

Verticalement 1. Aiguilleurs. - 2. Ma. Outre. - 3. Omnibus. Ubu. - 4. Ubac. Osas. - 5. Révolte. Té. - 6. Eleis. Eté. - 7. Un. Oscar. Us. - 8. Sucre.

Jeadi : généralisation à l'ensemble du sont les nuages qui prédomineront, avec pays d'un temps nuageux et plus chaud. pays d'un temps muageux et plus chaud.

Dès le matin, le temps sera nuageux à couvert sur les Pyrénées, le Sud-Ouest, les Charentes ainsi que le Languedoc.
Ces auages progresseront vers le nordest en cours de journée, succédant en général à un temps variable où les éclaircies prédominent. Les pluies devraient surtout toucher les régions

devraient surtout toucher les régions allant des Pyrénées aux Vosges. Les pays méditerranéens devraient bénéficier de la hausse des températures sans être trop affectés par l'aggravation De même la Bretagne et la Manche ocidentale ne seront touchées qu'en soi-

L'après-midi déjà une tendance ora-

Vendredi : temps nuageux à carac-tère orageux sur l'ensemble du pays. Ces régions méditerranéennes bénéfi-cieront d'éclaircies nombreuses.

Dans la plupart des autres régions, ce nuages sur l'Ouest l'après-midi.

des orages encore sur la moitié Est, un temps variable se généralise.

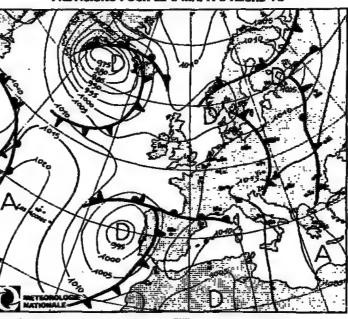
Samedi ce temps chaud et orageux continue de se décaier vers l'est, pour se limiter en sin de journée à la bordure est de la France, affectant en passant les

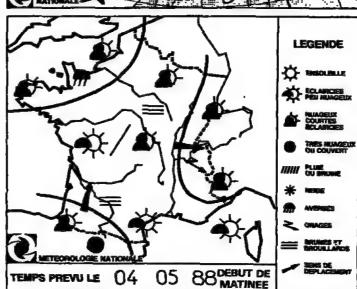
Sur les régions plus à l'ouest, les tem-pératures baisseront un peu, et les éclaircies se feront de plus en plus nom-

Dimanche, assez belle journée qui verra cependant l'arrivée de nouveaux

SITUATION LE 3 MAI 1988 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 5 MAI A 0 HEURE TU





TEMPER.	alou	\$ 600	trêm	(MAXÎNS us relavée at le 3-5-	s entire	1				<b>npe</b> e 3-5-			5
FRAI				TOURS		17	10	A	LOS ANG	EES	25	II	-
A1ACCTO			N	TOULOUSE		21		Ď	LUXEDO	JURG	16		
BLARRITZ		9	Ð	PORTEAT	III	32	24	A	MADRID		14	4	
NORDEAUX	20	10	Ж	É	TRAN	100	-		MARRAE	CH	26	12	
NOUNCES		7	٨	ALGER				C	1650000		29	12	
	13	11	٨	AMSTERDA			*	Ä	MILAN		20	13	
CAEN	17	9	C	ATENES.			9	ô	MONTRÉ	L	12	5	
		9	٨	MANGROE			27	7	MOSCOU		20	- 6	
CLEANONT-PERS	17	7	C	MECTON			10	-	MADICE		25	19	
	10	7	Ç	<b>SELGRADI</b>			10	Ā	NEW-TOR	K	13	ű	
CREVOILE SHIE	23	•	D	BEST DI		22	9	2	0810		13	5	
TIE	13	8	٨				-		PALMADA	MAI	22	12	
1940GES	17	7	A				10	D	PÉKIN		16	9	
LYON	17	7	P	LE CAIRE .	******	30	21	D	NO-DE-JA	ARRIVA .	29	20	
NARSHILL MAR.	19	12	D	COPENEIAG			7	P	ME		21		
NANCY	17	8	N	DAKAR	******	25	20	N	SINGAPOR			13	
ZETYLAN	17	11	A	DELH	******	40	27	D	STATE OF THE PARTY.	<b>K</b>	33	26	
NCE	19	13	C	DECEM		28	19	D	STOCKHO		17	6	
PARE-MONTS	19	9	P	GENEVE			5	_	SYDNEY	*******		16	
PAU	20	7		HONGROW			24	Α	TORYO	*******	27	14	
PERMICRUM	20	10		BIANGLE			6	D	TUNES		28	13	
KENNES	17	11	٨	ENEALB		19	6	D	YARSOVE		24	10	
जन्दाकार	14	6	C	T/2000/E		13	12	N	VENISE		19	15	
STRASPOURG	18	9	C	LONDESS.	******	16		P	VIENCE		24	10	
AB	1		•	D	N	•	0	•	P	-	$\Box$	4	-
averse bru		a i		ciel	-		ons	1	phie	}	ı	•	

GUY BROUTY. (Document établi evec le support technique spécial de la Mésiorologie natio

حكذا من الأصل

SCIEN

-

---

11

wets: le saut

.3

-

3 P 7 9 -

4.0 The same 100 E ....

وحدود إيب - -أبوها بحججا

Richard A

\$1 日本美国电影的 6 ·

# Criquets : le saut dans l'inconnu

Les acridiens menacent la moitié du continent africain. Tout est en place pour une invasion généralisée.

ES criquets pèlerins (Schlstocerca gregaria) menacent maintenant le centre et le sud de la Mauritanie. Le cri d'alarme (et l'appei à l'aide internationale) lancé le 25 avril par les autorités de Nouakchott est un écho de l'état de la situation (le Monde du 27 avril). Un écho fidèle, mais malheureusement très local, qui ne rend pas compte de la gravité de la menace qui pèse maintenant sur toute la moitié nord de l'Afrique et, éventuellement, sur le Proche-Orient.

College 1000

272 (1812 E

ב רבו צלותשם

20 0 M

Des conditions météorologiques exceptionnelles - et un état permanent de rébellion contre le pouvoir central - ont permis la pullulation des criquets pèlerins en Ethiopie au tout début de l'été 1987. Pendant les mois suivants, les criquets ont gagné le sud du Soudan puis les massifs montagneux sahariens et le Sahara occidental, régions où se déroulent aussi des combats réguliers ou sporadiques.

#### Deux mois

A l'automne de 1987, les essaims étaient parvenus au Niger et au Mali puis dans le Sud algérien, au Maroc et en Mauritanie. En février 1988, ils sont arrivés dans le Maghireb (Maroo, Algérie, Tunisie), en mars dans les îles du Cap-Vert et même sur les côtes italiennes. Les pays d'Afrique du Nord ont mené et mènent touiours la lutte anti-acridienne avec beaucoup d'énergie et d'effica-

Ils vont sans doute crier vic- ≦ toire d'ici peu. Et ils n'ont pas tort à leur échelle régionale. Mais les criquets pèlerins menacent, en fait, très gravement l'ensemble du

ments, les criquets pèlerins, en effet, pondent. Les larves, qui éclosent après une quinzaine de jours d'incubation, sont ainsi présentes dans de très nombreuses régions. Rappelons, à ce propos, que, si les conditions sont favorables, une génération de criquets pèlerins (de ponte à ponte) n'a besoin que de deux mois pour accomplir son cycle complet.

Déjà, des criquets ailés de la dernière génération sont parvenus dans la vallée du fleuve Sénégal et même en Gambie. Mais

probablement en train de se développer dans les zones désertiques aux rivages de la Mer Rouge en passant par le Hoggar. D'autant plus que des pluies exception-nelles sont tombées au tout début de mars en Mauritanie et au Hoggar. Et d'autant plus, aussi, que toute intervention humaine est quasi impossible dans des zones inhabitées très difficiles d'accès parce que dépourvues de bases

La chaleur et la sécheresse estivales vont inciter les criquets pèlerins du Sahara et ceux d'Afrique du Nord (les rescapés des traitements ou les nouvelles générations) à aller vers le Sahel, où la saison des pluies commence, en général, aux alentours du 15 mai. L'invasion se fera probablement sous la forme plus diffuse d'essaims éclatés ou de groupes d'innombrables larves sont très, assez discrets, beaucoup plus dif-

ficilement repérables et « traitables - que les gros essaims.

La moitié nord de l'Afrique est ainsi maintenant sous la menace de véritables « bombes à fragmentation », pour reprendre la formule d'un spécialiste de la lutte anti-acridienne. Les éclats des colonies initiales - et les descendants de celles-ci - sont actuellement en boune position pour envahir le Sahel des le début de la saison des pluies.

#### La ruée vers l'ouest

En outre, les criquets pèlerins qui ne sont pas tous encore en phase grégaire (le Monde du 11 juin 1986) se déplacent d'est en ouest : on l'a vu en 1987 et au début de cette année:

YVONNE REBEYROL.



prenant pour thème le SIDA et les comportements ségrégatifs. L'actualité politique aussi, compte tenu des prises de position de l'extrême droite francaise sur ce difficile sujet. Après les cas récents de monages et d'exclusion - professiennelles concernant un instituteur et un cadre d'une société de marketing, une nouvelle affaire illustre de manière concrète comment les choses peuvent en pratique se dérouler.

Cela se passe à Montpellier. ¿Le service de santé scolaire du département exige d'un hémophile; candidat à un poste d'ins. lituteur, le résultat d'un test de détection du SIDA, écrivait, le 6 novembre dernier, M. André Leroux, président de l'Association française des hémophiles, à M. René Monory, ministre de l'éducation nationale. Ca cas illustre les menaces d'exclusion qui pesent sur les personnes séropositives, même lorsqu'elles sont asymptomatiques. Nous ne donnons aucune publicité à cette affaire pour ne pas soulever l'émotion et la protestation genérales que sa gravité justifierait, car nous espérons que les autorités gouvernementales, qui se sont toujour<del>s éle-</del>vées contre les mesures d'exclusion des personnes sérotions nécessaires pour que cette position soit rectifiée, et n'ajt

comme information 820 les déminante, entre de l'este de les déminantes entre de l'este de les santé. Deux semaines plus tard, et qué réponse embarrassée de nation d'une proportion M. Louis Baladier, directeur des écoles, dans une sorte de mea culps administratif assurant qu's it est bien évident que le . Quelle aide les pouvoirs publics ministre de l'éducation natio- songent-ils à apporter à ces nale n'a recu ni donné aucune malades et à leur famille ? Sous virus du SIDA chez les postulants à un emploi d'institutéur à.

fée et les responsables de la ment sermonnés. C'était compter sans une autre affaire : la décision prise per afrêté interministeriel (du 28 janvier 1980) d'interdire aux hémophiles l'accès aux fonctions d'inétituteur. Or l'Association française des hémophiles en conteste fordépistage de la contamination par le virus du SIDA avait été demandé alors même que le candidat instituteur était en parfaite: santé : comma nombre

1.65 1.65 2.00 400å 51.11

:0

L'affaire est aujourd'hui devant le tribunal administratif. Constatant le vide juridique actuel et dans l'attente des textes définitifs à venir, le président de l'Association des hémophiles vient d'écrire à Mes Barzach : « Si ces textes envisageaient de classer l'hémophilie parmi les affections incompetibles avec les toncdonnerait. plus son approba-

Le traitement de l'hémophilie terme lui-même recouvre de importante d'entre eux par le virus du SIDA à partir de produts de traitement infectes

# Corée du Sud : le test ou la prison

A la veille des 10, la Corée du Sud prend de sévères mesures pour enrayer l'épidémie de SIDA.

trafegique ance

SÉOUL de notre envoyé spécial

USQU'A présent pratiquement épargnée par le SIDA, la Corée du Sud, qui en septembre prochain doit accueillir les Jeux olympiques, a adopté des dispositions légales particulièrement sévères destinées à enrayer la diffusion de cette maladie : test de dépistage obligatoire pour certaines catégories sociales considérées « à risque »; assorti de peine de prison.

« Cette loi, la première à ma connaissance prise par un pays du camp occidental, est une initiative courageuse de notre gouvernement. Elle répond à de fortes pressions de l'opinion publique exprimées notamment au Parlement », nous dit le docteur Lee Sung-woo, directeur du bureau de l'hygiène publique au ministère de la santé et des affaires sociales. Tout en admettant que des dispositions légales ne sont pas suffisantes pour enrayer le développement du SIDA, le docteur Lee estime que « cette loi constitue avant tout une mise en garde ».

Jusqu'à présent, dix-sept Coréens (neuf hommes et huit femmes) sont séropositifs, dont deux présentent les symptômes de la maladie. Deux autres en sont morts. Selon le docteur Lee, la faible diffusion du SIDA s'explique par la quasi-absence de drogués, une communauté homosexuelle relativement restreinte, comparée à celle du Japon ou des pays occidentaux, et surtout peutêtre l'utilisation, pour les transfusions, de sang produit localement et non importé : le seul hémophile coréen atteint du SIDA a été contaminé aux Etats-Unis. Selon certaines sources médicales, il y aurait en fait davantage de cas mais le test de dépistage étant encore peu répandu, ils ne sont nas connus.

La nouvelle loi votée par l'Assemblée nationale en novembre dernier, et dont les décrets d'application entreront en vigueur incessamment, tient compte des particularités de la diffusion du SIDA en Corée, précise le docteur Lee : « En se basant sur les cas déclarés, il y a deux groupes à risque : les prostituées (sept cas sur huit semmes contaminées) et les résidents à long terme à l'étranger (marins et travailleurs émigrés : quatre cas chez les maladies vénériennes. Une nouhommes). » En ce qui concerne

test obligatoire. Pour les prostimées, les dispositions légales sont déjà en vigueur.

Anx termes de la nouvelle loi, les malades du SIDA, qui, bien que se sachant contaminés, ont des relations sexuelles avec des personnes saines, sont passibles de peines de trois ans de prison. Les propriétaires de bars, clubs et autres établissements assimilés qui emploient des jeunes femmes atteintes de cette maladie ou séropositives sont également passibles d'un an d'emprisonnement,

Un décret de mars 1987 avait inclus le SIDA dans la liste des maladies infectieuses et, depuis septembre de la même année, un autre décret a rendu le test dedépistage obligatoire pour les employées des night-clubs et des bars ainsi que pour les prostituées, soit au total quelque 150 000 per-

Bien que la prostitution soit illégale en Corée, beaucoup de professionnelles ont des cartes portant nom, photographie et une série de tampons, avec une mise en garde en coréen et en anglais : « Souvenez-vous : si le cachet est rouge, ne faites pas l'amour avec la porteuse de cette carte ; s'il est bleu, cela dépend de vous, mais soyez prudent! . Le cachet indique le résultat des examens hebdomadaires de dépistage des

promulgation les astreindra au ticiennes : elle comporte en outre les résultats du test de dépistage du SIDA qu'elles doivent obligatoirement subir deux fois par an.

> Le docteur Helen Chu qui mène depuis dix ans une activité pionnière auprès des prostituées de deux quartiers chauds de Séoul, Itaewon et Yongsan, proches de la base de la VIII Armée américaine, est à l'origine de l'institution de ces cartes,

#### L'amour, avec qui?....

Depuis 1985, elle a cherché à persuader les prostituées, qui se rendent au centre d'hygiène publique de Yongsan qu'elle dirige, de faire régulièrement des tests de dépistage du SIDA. Mais elle ne cache pas son scepticisme à l'égard des nouvelles dispositions légales. « En tant que médecin, je ne les approuve pas. Elles vont à l'encontre des droits de l'homme et de la dignité du malade. De toute façon, elles sont inappliquables : comment vérifier qui fait l'amour-avec qui? La seule solution est l'information, l'éducation et le dépistage.

« En 1985, sans aucune loi, j'ai pratiqué quatre cents tests. poursuit-elle. Trois mille l'année dernière et plus de deux mille depuis le début de cette année. femmes travaillant dans le quar-. tier ont subi le test. Cette nou-

sinon l'isolement dans des hôpitaux spéciaux qui vont être construits pour les malades découvers.

La nouvelle loi et les décrets

d'application en cours d'élaboration risquent en fait de criminaliser-les maiades et d'aggraver une discrimination dejà perceptible; font valoir les défenseurs des droits de l'homme : « Cette loi est un monument d'insensibilité bureaucratique . écrivit une éditorialiste lorsqu'elle fut adoptée. La discrimination est rampante: le premier malade du SIDA, un homme, victime de l'ostracisme de son voisinage, a été d'hôpitaux privés en hôpitaux publics avant d'être finalement admis dans un centre sanitaire où l'on ignore la maladie dont il souffre, raconte le docteur Lee. A Pusan, le grand port du sud de la péninsule, un jeune homme de vingt-six ans tenta de se suicider en mettant le feu à sa maison lorsqu'il se crut atteint du SIDA. Une crainte qui se révéla infondée.

Discrimination et criminaliss tion latente de la maladie penvent conduire à dissuader des groupes «à risque» de subir le test, estiment des médecins. C'est notamment vrai pour la communanté homosexuelle qui, à la suite de la découverte des premiers cas, est devenue plus secrète, plus souter-Pratiquement, 60% des jeunes raine. De manière symptomatique, la plupart des «gay bars» des quartiers d'Itaewon ou de velle carte est actuellement en velle loi comporte sursout une Chongno out ferme Societé

confuccentic la Corée comme la Chine feint de croipe que l'homo-Set street of the day.

ment a material to make the

- En ce qui concerne les prostituées ajoute le docteur. Chu, je ne peuse pas que les peines de prison soient efficaces La prostitution est une réalité en Corée. Je suis en Javeur de sa legalisation : c'est un modus operandi pour surveiller l'hygiène des prostituées et leur apprendre coninient éviter, dans la mesure du possible, la contamination, y compris par le SIDA. Seul un patient travail d'éducation est payant.

D'abord rejetée, menacée, le docteur Chu a fini par se faire admettre dans le monde des pro-fessionnelles d'Ataewen et de Yongsan\_Elle. y. a. même créé deux associations d'entraide mal-gre l'opposition des tenanciers de bars - Le monde des - business --girls » est désormais mon univers, c'est là que fal mes vraies amies -, nous dit cette jeune femme issue d'une bonne famille qui, il y a dix ans, découvrit par sard la vie des prostituées. Presque chaque soir, se fondant dans la faune de la nuit, elle arpente les rues chaudes, bayardant, plaisantant où conscillant celles qui hésitent à venir jusqu'à elle. On l'y sent chez elle. Parmi les filles, elle est desormais connue comme «docteur SIDA » : lentement, son message est entendu.

the state of the same of the s

ervices »

# La polémique sur L'ARC

Les premiers éléments de l'enquête que nous consacrons à l'ARC (Association pour la recherche sur le cancer) suscitent de très nombreuses réactions. Nous publions ici un long texte que le président de l'ARC nous fait valoir au titre du droit de réponse. Nous publions d'autre part deux «points de vue» sur cette affaire.

1. - En qualité de président de l'ARC, je n'exerce aucun · pouvoir théocratique ». Toutes les décisions sont prises sous la responsabilité d'un conseil d'administration, de conseillers scientifiques et de commissions scientifiques et médicales regroupant des personnalités dont l'autorité morale et scientifique ne saurait être mise en cause, qui veillent à répartir sous forme de subventions accordées aux chercheurs les fonds collectés par l'association, provenant des dons et legs de ses adhérents. Cette responsabilité vis-à-vis de ceux qui, sur leurs deniers, acceptent d'aider et de soutenir la recherche sur le cancer implique nécessairement ce que les rédacteur du Monde appellent une « médiatisation » afin de faire connaître au grand public les progrès enregistrés dans le domaine de la recherche et de faire en sorte qu'ils soient informés, au-delà des assemblées générales qui réunissent chaque année les adhérents de l'ARC, des réalisations et des progrès de l'association.

2. - Sur les « méthodes mises en œuvre qui risqueraient de jeter à court terme le discrédit sur les appels à la charité publi-

Les campagnes nationales d'appel à la générosité publique pour soutenir la recherche sur le cancer s'inscrivent dans le cadre normal du fonctionnement d'une association caritative.

Elies font appei à des méthodes en tous points semblables aux méthodes modernes d'information et de sensibilisation que peuvent pratiquer d'autres associations ou organisations à caractère humanitaire en France comme à l'étranger.

3. - Les rédacteurs du Monde soulevent par ailleurs la question de . l'harmonisation des initiatives de l'ARC et la politique du service public » et, dénoncent par ailleurs l'attribution de « crédits très personnalisés »

Loin de saluer ce qui à l'évidence est le succès de l'ARC l'ensemble de ses réalisations depuis 1962, - les rédacteurs du Monde tentent de jeter un discrédit sur son action, là où cette dernière s'avère indispensable comme le rappelait Ma le ministre de la santé dans une interview accordée à RTL.

En effet, depuis 1980, l'ARC a

attribué 1 milliard 240 millions de francs à la recherche sur le cancer, a soutenu l'action de 800 laboratoires de recherches et a attribué annuellement 300 bourses ou contrats à durée déterminée ou missions à l'étranger et en France. J'ai suffisamment souligné la complémentarité du rôle de l'Etat et des grandes associations privées de recherche sur le cancer pour ne pas être indifférent à la question soulevée par les rédacteurs du Monde en des termes plus ou moins ambigus. L'argument de la concurrence de l'ARC avec les services publics ne tient pas, d'une part par la différence des contraintes inhérentes à la définition et à l'action d'organismes de service public et deuxièmement par la nature même de l'association pour la recherche sur le cancer. Ce que l'Etat ne peut assumer, une association comme l'ARC sur la base des conclusions-de ses commissions scientifiques peut efficacement l'assumer, participant ainsi au nom de

ses 3 millions d'adhérents au gigantesque effort de solidarité collective qu'implique la recherche médicale de haut niveau.

En ce sens l'ARC ne convoite pas - quelque monopole - que ce soit dans la lutte contre le cancer et cherche bien en l'espèce, à favoriser au mieux les progrès de la recherche scientifique.

La coordination de l'aide accordée par l'ARC aux chercheurs et aux laboratoires avec celle que l'Etat assume par ailleurs au travers des CHU, de l'INSERM, du CNRS, s'effectue ainsi tant au niveau régional que national. En effet, les trois commissions nationales de l'ARC comprennent quarante-huit membres nommés pour un tiers par le CNRS, un tiers par l'INSERM, un tiers par l'association. Il y a donc bien coordination entre les organismes publics de recherche. En ce qui concerne les commissions régionales, elles comprennent forcément des professeurs qui appartiennent au CNRS, à l'INSERM, aux centres anticancéreux ou aux CHU et souvent sont membres des commissions nationales du CNRS ou de I'INSERM.

- Sur les rapports entre l'ARC et la Ligue nationale française contre le cancer, je rappellerai que j'ai proposé, il y a une dizaine d'années, que le président de la Ligue française contre le cancer devienne viceprésident de l'ARC et que le président de l'ARC devienne viceprésident de la Ligue française contre le cancer et ceci afin de bien montrer que le cancer ne pouvait en aucun cas être un objet de polémique stérile ou de « compétition acharnée ». Cette proposition n'a pas eu de suite. Je le déplore. Est-il besoin de préciser, au surplus, que la plupart des pays comptent de nombreuses associations privées d'aide à la recherche sur le cancer. - 4 à 10 en moyenne par

5. - M. Jean-Yves Nau accuse d'autre part l'ARC d'avoir subtilisé • un fichier des donateurs qu'elle avait établi en 1978 avec la Ligue française contre le

Ce fichier fut établi au sein du comité Espoir et géré conjointement par la Ligue et l'ARC et le même jour à la même heure des copies ont été remises à ces deux

6. - M. Jean-Yves Nau souligne que dans le « cadre de son développement », l'ARC ne s'intéressa plus seulement à la recherche mais entreprit finalement des travaux cliniques de prévention et de dépistage qui ne concernent plus essentiellement le cancer. Je rappellerai que les frontières qui séparent aujourd'hui la recherche fondamentale de la recherche clinique sont parfois minces et que l'une et l'autre se trouvent aujourd'hui être liées dans l'intérêt des malades. Je rappellerai également que sans « médiatisation » ou - personnalisation excessive », l'ARC fut la première grande association privée d'aide à la recherche sur le cancer à apporter son soutien aux chercheurs qui travaillent aujourd'hui sur le virus du SIDA, Cette maladie développe en effet de nombreux cancers secondaires et de plus en plus sous l'effet de médicaments du type de l'azidothymidine

Je préciserai d'autre part que contrairement aux allégations du Monde, je n'ai jamais souhaité que l'on adopte à l'égard des sidéens et séropositifs une attitude de rejet et d'exclusion, que j'ai notamment précisé sur RTL, pendant la campagne nationale, que j'étais personnellement hostile à un contrôle ou un dépistage lors des visites de recrutement ou d'embauche de personnel dans les entreprises et les administrations. Enfin, sous le contrôle du

faut soigner les séropositifs ou sidéens en attendant la découverte d'un vaccin.

Cherche-t-on à nous reprocher d'avoir trop fait ou tenté de bien faire à l'heure où tant de gens sont frappés ou risquent d'être frappés par ce nouveau fléau ?

7. - Contrairement à ce qui est affirmé dans le Monde, M. Roger Goetze, ancien inspecteur général des finances, ancien gouverneur général du Crédit foncier, est membre actif de l'ARC, ce qui implique qu'il est solidaire des grandes actions de l'ARC. Notamment, il a versé à l'ARC une contribution personnelle financière importante en 1986 et 1987, ce qui retire tout esprit polémique à l'interprétation qu'on a pu faire de ses

8. - La mise en cause de M. Nau porte aussi sur l'acquisition par l'ARC de « matériels à diagnostic particulièrement coûteux » comme un appareil de résonance magnétique nucléaire. omment peut-on reprocher à l'ARC d'avoir équipé un laboratoire de l'hôpital du Kremlin-Bicetre d'un appareil de résonance magnétique nucléaire permettant la spectroscopie, vision en trois dimensions, coûtant 22 millions, dont les pouvoirs publics nous ont demandé d'assurer le financement!

9. - Sous le titre « Prévoir l'imprévisible », les rédacteurs du Monde s'en prennent aussi au projet du Centre européen de recherches appliquées à la prévention et au dépistage précoce des cancers que l'ARC va construire cette année en affirmant que « ce dernier soulève de nombreuses objections parmi les cancérologues, certains d'entre eux allant jusqu'à affirmer qu'il ne présente aucun intérêt scientifique ». J'apprécie la compétence scientifique de «FN» - signataire de cet article, - mais me secret médical le plus absolu, il permets de lui rappeler que le

directeur du NCI, l'organisme médical le plus important de recherches sur le cancer situé à Washington, a exprimé ses félicitations à l'ARC pour avoir envisagé de créer un tel centre. li faut dire que l'ensemble des chercheurs du NCI ont la même conviction : grace au dépistage et à la prévention, d'ici quelques années, 75 % des cancers seront sans doute guéris. Cet espoir est aujourd'hui partagé par les meilleurs cancerologues français, qu'il s'agisse de scientifiques confirmés à l'autorité indiscutable ou de chercheurs plus jeunes. qui constitueront demain la relève de la cancérologie

> JACQUES CROZEMARIE Président de l'Association pour la recherche sur le cancer Directeur du Centre technique pour le soutien

de la recherche sur le cancer du CNRS à Villejuif-Unité 47 Ingénieur de recherche hars-classe eiller de la recherche au CNRS.

[Le texte de M. Crozemarie - qui a ujours refusé nos demandes d'interview - n'apporte, sur le fond, aucun Ement nouveau quant aux differents oblèmes de l'association qu'il préside. problèmes de l'association qu'il préside. Il comporte d'autre part plusieurs inexactitudes graves. Nous n'avous jamais affirmé que M. Roger Goetze n'était pas adhérent de l'ARC. Nous n'avous cité M. Goetze que pour faire état du rapport confidentiel – très critique – qu'il avait rédigé en 1978 à la deuande de M. Raymond Baire sur le vil conflit qui opposait l'ARC à la Ligne nationale contre le cancer. De la même manière, les affirmations de M. Crozentarie sur la «subtilisation» du fichier des donateurs à la campagne Espoir sont contredites à la fois dans la note de MM. Jean Alkain et Guy Gréire, membres de l'IGAS (Inspe nérale des affaires sociales) (m nº 456 du 21 juillet 1978) et dans le rapport classé «confidentiel» daté de janvier 1979. Anniyant dans le détail cette affaire, les inspecteurs de l'IGAS écrivaient : «Elle donne une idée sur les façons d'agir de M. Crozemarie et de la mauraise foi dont il n'a cessé de faire preuve es mettant tont en œuvre (...)
pour masquer les faits en répondant
aux demandes et aux questions par des
insimuntions, des memaces et des accusations. » - J.-Y. N. et F.N.]

# La « cancer connection »

Comment l'excès d'argent peut-il nuire à la recherche ?

par le professeur GEORGES MATHÉ(\*)

'Al appris dans le Monde du 16 avril 1988 que M. Jacques Crozemarie allait retirer, après ma retraite, la subvention et les salaires des personnels qu'il attribue à l'Institut du cancer et d'immunogénétique (ICIG), que je dirige.

M. Jacques Crozemarie ne peut se venger sur mes collaborateurs et malades du fait que j'ai cru devoir, pour respecter la déontologie médicale et mon éthique de la vérité, me désolidariser de la campagne-quête qu'il a menée en

OFFICIERS

MINISTERIELS

**VENTES PAR** 

Les cancérologues ou prétendus tels doivent cesser de clamer sur les ondes que « le cancer a d'autant plus de chances d'être vaincu, et dans une proportion de ses cas d'autant plus élevée qu'ils auront davantage d'argent ».

Nous l'avons cru et répété pendant quarante ans. En enrichissant la chimiothérapie par la multiplication des médicaments dits « cytostatiques », les cancérologues ont guéri presque 75 % des tumeurs des enfants, des adolescents et quelques cancers portant sur les mêmes types de cellules,

Cabinet de la SCP d'Avocats Chivalier, Chevaller-Andrier et Burndez 108, place des Miroirs à 91000 EVRY Tél.: 64-97-11-11 VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE,

au palais de justice d'Evry (Essenne), rue des Mazières le mardi 17 mai 1988, à UN IMMEUBLE A USAGE INDUSTRIEL ET COMMERCIAL GARAGE D'AUTOMOBILES

A WISSOUS SSONNE), 17, reuse d'Antony unt un entemble de const ées d'un seul givesu sur un **ADJUDICATION** attenantes élevées d terrain de 1 452 m².

MISE A PRIX: 150 000 F Contignation oblig, pour enchérir. Les enchères se pouvent être portées que par un Avocat inacrit au Burreau d'Evry (l'Avocat Rubrique OSP 64, rue La Boátie, 45-63-12-66 du pourpaivent ne peut intervenir que pour calui-ci). Use visite sur place est prévue le marcred 15 mai 1988, de 9 à 10 h.

Vente sur suisie, Palais de justice, Paris - Jeudi 19 mai 1988, à 14 h 30

APPARTEMENT à PARIS-16e

78-88, avenue de Versuffica, 4 pilces principales, oscal. B, 1 o étago droite.

MISE A PRIX : 800 000 F

mr Maître PAPINI, Avenu, 253, rue Saint-Monoré, Paris-1 - Tél. : 42-60-42-81.

Mais, malgré la victoire de cette bataille, celle contre les tumeurs des adultes âgés de plus de cinquante ans doit être, après une quarantaine d'années d'efforts surhumains reconnue

D'ailleurs, la mortalité globale par cancer ne cesse de s'élever.

La question n'est pas : l'excès d'argent nuit-il? Elle est : com-ment nuit-il? Ma réponse n'est pas ambigue : l'excès d'expérimentation humaine a joué un rôle notable : l'abus thérapeutique a fait le reste.

On doit se demander pourquoi tant de malades sont soumis à tant d'abus thérapeutiques : la réponse tient au fait que ceux qui sont traités dans les hôpitaux universitaires publics, ne reçoivent pas cette radiothérapie postopératoire systématiquement. mais sculement si le besoin est démontré, alors que ceux qui le sont dans les centres anticancéreux (CAC); établissements privés dits à but non lucratif mais à visée d'équilibre budgétaire, y sont trop soumis.

Ainsi, les pratiques de l'Institut Gustave-Roussy, le plus grand des grands centres anticancéreux, sont celles d'une - usine ». A tel point que le futur directeur sera un statisticien. Ces pratiques viennent enfin d'être dénoncées par l'Inspection générale des affaires sociales. Dans cet institut, le recrutement des praticiens ne dépend que d'une cooptation trop souvent familiale ». L'institut compte presque autant de statisticiens que de médecins, ses infirmières reçoivent des salaires mensuels de 10 000 F supérieurs à ceux des infirmières œuvrant dans la même discipline au sein des hôpitaux publics. En dépit du fait qu'une consultation (de n'importe quel praticien) y coûte 1 000 F, soit dix fois plus que celle d'une consultation d'un professeur à l'hôpital Paul-Brousse (inférieure

des jeunes adultes (maladie de à 100 F), et en dépit du fait qu'on Hodgkin, tumeurs des testicules). s'y livre à la prédation de malades en donnant des consultations dites « avancées » en province, quand elles ne sont pas privées, comme certains le font en Italie. l'Institut Gustave-Roussy connaît des problèmes budgétaires.

Pour les résoudre, l'Institut Gustave-Roussy fit appel à

Mais, lorsque, en 1987, je refusai de collaborer à la publicité, trop bruyante à mes yeux, du · business cancer », M. Crozemarie non seulement me mit au piquet, mais il me remplaça, pour ses relations publiques, par l'un de mes assistants, le docteur Léon Schwarzenberg.

L'ennui est que, celui-ci n'étant pas médecin des hôpitaux, mais biologiste (ex-transfuseur), il proposa naïvement que l'ARC se livre au dépistage du cancer par correspondance, ce qui aboutit à une pratique pour le moins contestable en médecine (la consultation coûtant 100 F), et à un grand éclat de rire lorsque les clients montrèrent à leurs médecins de famille les réponses qu'ils reçu-

M. Crozemarie peut-il encore sauver sa création ? Je le crois, s'il sait accepter le rajeunissement de l'ARC. Et les trois instituts de Villejuif doivent, quant à eux, trouver un modus cohabitanti. L'Institut Gustave-Roussy, archiéquipé, doit être étatisé (stricto sensu) et reconverti en un institut de haute technologie, d'informatique et de statistiques médicales, qui œuvrera au service de tous les hopitaux publics et des cliniques privées, qui gâchent leurs budgets à vouloir entretenir des « plateaux techniques - ruineux, non seulement du fait de leur coût exorbitant, et que les générations des machines se succèdent en moyenne tous les deux ans, mais du fait de l'abus d'examens auxquels, pour leur - rentabilité .. ils poussent les médecins.

· (\*) Professeur de cancérologie à l'hôpital Paul-Brousse, Villejuif.

## MAUVAIS CONSEIL

par PIERRE CHAMBON (\*)

'Al, à plusieurs reprises au cours des dernières années, rendu publiquement hommage à l'action du président de l'ARC, qui, par son dynamisme et son imagination, a su cristalliser la générosité des Français pour une cause qui nous concerne tous, Cette générosité a été, et reste, plus que jamais, indispensable pour pallier les insuffisances et les lourdeurs des organismes publics de la recherche. Pour de nombreux laboratoires français travaillant dans le domaine biomédical, le financement de l'ARC représente 20 % du budget de fonctionnement. Les bourses attribuées jouent un rôle peutêtre encore plus déterminant, car elles permettent à de nombreux jeunes chercheurs de survivre ou de partir en stage post-doctoral.

On peut se féliciter ou regretter que l'ARC joue aujourd'hui un rôle essentiel dans le financement de la recherche biornédicale ançaise, et pes seulement à Villejuif et son environnement immédiet. Mais c'est un fait. Sans des compensations immédiates par les pouvoirs publics, la disparition de l'ARC toucherait à mort un certain nombre de laboratoires français et mettrait au chômage présent ou futur d'axicellents jeunes chercheurs.

Je suis connu pour la liberté de mes propos et la clarté de mes démarches, et n'aurais pes hésité à démissionner de mes fonctions à l'ARC, si j'avais pensé que les modalités de fonc-tionnement de l'ARC étaient glorement à ce qui a pu être écrit, je ne dirige pas l'une des commis-sions scientifiques de l'ARC. Je n'en suis que l'un des membres, nommé par la direction du CNRS. Søyons clairs. Une fraction des sommes collectées est attribuée aux laboratoires français par des commissions, dont le niveau scientifique et l'intégrité sont reconnus par tous (y siegent, en particulier, les représentants offiement nommés par le CNRS et l'INSERM). Les mêmes commissions attribuent les bourses aux jeunes chercheurs et aux

cherchaurs post-doctoraux étrangers

Ce qui est plus contestable, et je l'ai dit à plusieurs reprises, c'est le mode de fonctionnement du conseil d'administration. Sa conception même me paraît dépassée. L'ARC a considérabledemières années. D'une association locale, centrée à Villeiuif. elle est devenue une association Les fonds collectés ont augmenté dans des proportions considérables. En donnant généreusement, les Françaises et les Français ont le sentiment d'aider la recherche française sur le cancer dans sa globalité. Ils ont bien compris que la recherche sur le cancer concerne des secteurs géographiques qui dépassant Villejuif at l'Ile-de-France, et des domaines de la recherche qui ne se limitent pes au malada cancéreux et à la cellule cancéreuse.

Il est nécessire, comme je l'ai suggéré, que la composition du conseil d'administration soit « désenciavés » géographiquement. Il devrait comprendre de très prands médecins et scientifiques extérieurs au cercle de VIIlejuif et de l'Ile-de-France, notemment des étrangers. C'est ainsi que sont composés les grandes fondations anglosaxonnes comparables.

La recherche biomédicale française en général, et celle sur le cancer en particulier, n'ont rien à gagner dans des polémiques et des joutes stériles. C'est peutêtre divertissant. Encore faudrait-il en mesurer les consé-quences. Faut-il supprimer tout ce qui n'est pas parfait ? Pour ma part, j'ai choisi la voie de la réforme. Une réelle enquête auprès des chercheurs serait plus utile à cet égard que l'exégèse polémique des rapports, nécessairement désincarnés, de l'administration. Sechons reconnaître ce qui est positif. Essayons d'améliorer ce qui peut et doit

(\*) Membre de l'Institut



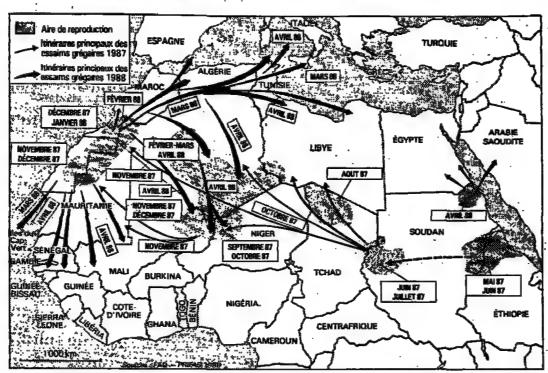
and the Street

100

incom

حكذا من الأصل

# Le saut dans l'inconnu



: (Suite de la page 19.)

Mais les insectes qui sont passés en phase grégaire ont tendance, eux, à voyager d'ouest en est. Les criquets pèlerins qui se dévelop-pent actuellement au Sahara risquent donc d'aller très prochaine-

**D** emain

The second of th

44. 4 . The Ting

the transport of the

SE CHEEK SECTION

PURE TE A P

- Lee o

Short MANUSC C' 10 5

Casques antibruit

Pour lutter plus efficacement ment, le laboratoire de mécani que et d'acoustique du CNRS à Marseille a développé un cas-que antibruit d'un nouveau type. Contrainment aux cas-ques classiques, dits € pas-sifs », qui atténuent le bruit au moyen d'une coque en plasti-que placée sur chaque oraille, le csque développé par le CNRS que active... Il capte en effet les sons non atténués par la coque en plastique au moyen d'un microphone inséré dans le casque, les traite électronique-ment, puis les réintroduit, mais transformés en un bruit opposé à celui que l'on veut combattre. dans le mini-haut-parieur du

L'addition algébrique du un effet de minimisation. Les atténuations obtenues au niveau du tympan sont de l'ordre de 20 à 40 décibels sui-Cette atténuation n'empêche pas las porteurs de ce nouve casque de communiquer entre eux par l'intermédiaire du hautparleur. Les militaires ainsi que par ce nouveau principe lutte antibruit.

reproduction d'Afrique orientale, en particulier celles qui sont proches de la mer Rouge, et d'être ainsi prêts à envahir en force l'Arabie saondite, puis tout le Proche-Orient jusqu'au Pakistan et à l'Inde. Un essaim de 30 kilomètres carrés a déjà été repéré et traité en Arabie saoudite, où de fortes pluies - génératrices de végétation - sont tombées du 10 au 20 avril.

L'invasion généralisée de criquets pèlerins n'est pas encore déclenchée. La situation actuelle n'est pas comparable à celle qu'on a connue de 1949 à 1963. Mais tout est prêt pour le déclenchement d'une invasion généralisée qui sera forcément de longue

L'aire couverte par les criquets pèlerins en phase grégaire est pro-bablement le double de celle occupée par les mêmes insectes en phase solitaire. Ce qui multiplie les chances, pour les criquets pèlerins, de trouver sur leur chemin des zones favorables à leur reproduction et ce qui rend la lutte anti-acridienne d'autant moins efficace. En outre, la phase grégaire se maintient pendant des années, même si la très grande majorité des criquets pèlerins est repassée en phase solitaire. Les facteurs humains vont très

probablement jouer un rôle aportant dans le développement de l'invasion des criquets pèlerins. Certes, les pays donateurs ont déjà apporté pour 70 millions de dollars (400 millions de francs. environ) d'aides en argent ou en matériels, et ils sont surement prêts à fournir des aides supplé-mentaires. Mais la lutte n'est pas assez coordonnée à l'échelle du demi-continent africain; elle est trop souvent menée dans le cadre

de coopérations bilatérales, donc beaucoup trop limitées dans l'espace et le temps, alors que les criquets pèlerins en phase gré-gaire ignorent les frontières et ont une sorte de génie extraordinaire pour « deviner » où sont les zones couvertes de végétation. En outre, les compétences sont sûrement trop rares, même si les bonnes volontés sont innombrables. Et répétons encore une fois que de nombreuses aires de reproduction sont situées dans des zones où la guerre ou la guérilla interdisent toute surveillance et tout traite-

YVONNE REBEYROL

# Allô! Plus vite

Les nouveaux systèmes du réseau téléphonique pour mieux établir « la communication ».

ORSQUE vous appelez au téléphone un abonné, pour une communication interurbaine, il s'écoule en général une quinzaine de secondes entre la fin de la numérotation et le déclenchement chez lui de la sonnerie d'appel. Dans quelques années, ce temps devrait être réduit à trois ou quatre secondes. Telle sera la conséquence la plus visible d'une transformation profonde du réseau téléphonique : la mise en place d'une signalisation par « canal sémaphore ».

Il faut bien voir que l'essentiel du «travail» des systèmes de télécommunications se fait dans cette période préparatoire. Il fautdécoder le numéro, le transmettre aux divers centraux par lesquels transitera la communication, établir les connexions, déclencher la sonnerie d'appel chez l'abonné demandé... Toutes ces opérations qui constituent la « signalisa-tion ». Quand le demandé a répondu, tout se passe comme si deux fils spécifiques avaient été tendus entre les deux correspondants. Les centraux sont devenus transparents; le seul organe encore actif est celui qui, sur le central du commandeur, mesure le temps de communication pour établir la taxation.

C'est cette séparation qui permet au réseau téléphonique actuel d'utiliser les mêmes circuits pour ces deux phases. Mais cette solution n'est pas optimale. La conversation téléphonique ne requiert qu'un bas débit d'information, le

message vocal est noyé dans des « fritures » diverses. La signalisation exige au contraire des transmissions sans erreur. Cela oblige à utiliser des méthodes à forte redondance, donc lentes : il faut 2.5 secondes pour transmettre lenuméro demandé au central, et il en faudra antant pour chaque liaison entre commutateurs sur le chemin qui conduira vers l'abonné demandé

Avec la technique du canal sémaphore, où cette transmission utilise des circuits spéciaux, durée est réduite à 0,1 seconde. Le gain de temps est important. De plus, on peut envoyer des messages de signalisation plus complexes, définis par une norme internationaie, le code CCITT nº 7. Cela permet, par exemple, de détecter très vite, bien avant que la liaison ne soit établie, que l'appelé n'est pas disponible. On peut alors immédiatement renvoyer le signal d'occupation à l'appelant et abandonner l'établissement de la liaison, ce qui réduit la charge de travail des commutateurs.

D'autre part, l'existence de voies indépendantes pour la signa-lisation et la conversation. Cela ouvre la voie à divers services nouveaux. Ainsi il sera ultérieurement possible de prévenir un abonné, pendant qu'il téléphone, qu'un autre correspondant le demande, et même de lui indiquer le numéro de la personne qui l'appelle.

Une chaîne de magasins pourra disposer pour son service après-

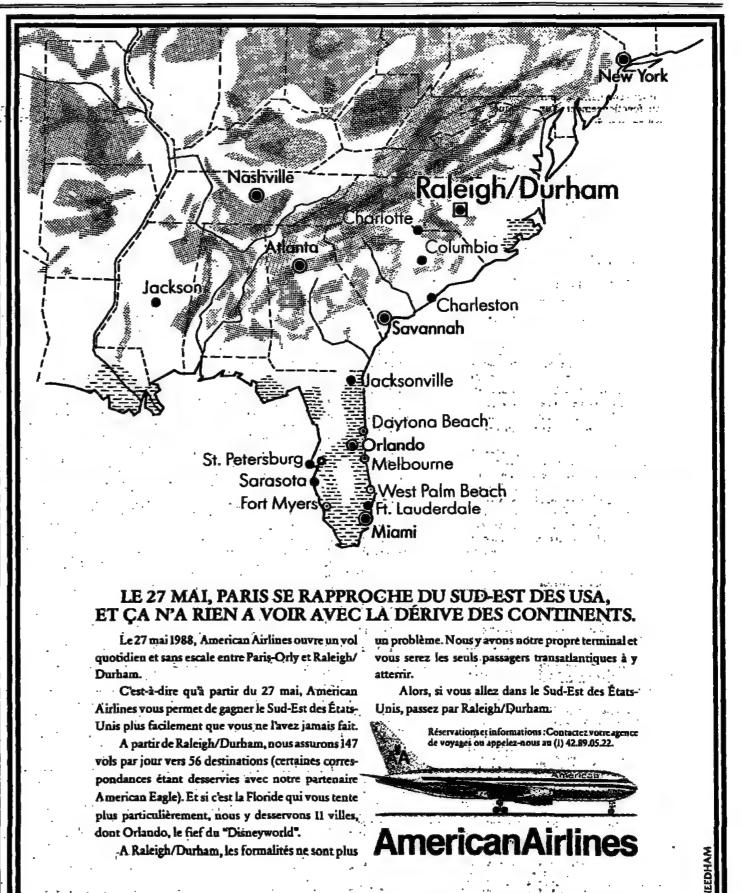
vente d'un numéro unique. L'appel sera automatiquement orienté vers la succursale la plus proche de l'appelant. Seront aussi simplifiés l'utilisation de la carte Pastel (ancienne carte Telecom), qui facilite l'usage des cabines téléphoniques, et le Numéro vert, qui permet de facturer la communication à l'appelé et non à l'appe-

La signalisation par canal sémaphore a été mise en service fin 1987, à titre expérimental, sur aix centraux de la région pari-tienne. Elle a ensuite été étendue à des communications avec Marseille et Lyon. L'expérimentation étant positive, la décision de la généraliser vient d'être prise. En 1988, elle sera généralisée pour les liaisons entre centres de transit interurbain, puis, en 1990 et 1991, étendue aux autres centranx électroniques. Ce qui per-mettra alors à 60 % des abonnés

Cette réalisation se fait dans le cadre de l'établissement en cours du réseau numérique à intégration de service (RNIS). Permettant d'acheminer de la voix, des images, des textes, des données numériques sur les mêmes cir-cuits, le RNIS exige une signali-sation beaucoup plus riche, que rend possible le canal sémaphore. Une sutre exigence pour le RNIS est une parfaite synchronisation des quelque mille deux cents commutateurs électroniques tempo-rels. Cello-ci est réalisée depuis quelques semaines à partir de deux ensembles d'horloges atomiques installées à Paris et à Lyon.

MAURICE ARVONINY.







Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

# INGENIEURS

ARTS ET METIERS... + EXPERIENCE

Merci d'adresser votre dossier de candida référence 5368/UM, à **MEDIA PA** 

53, av. Victor-Hugo - 75118 PARIS, qui transmettra

#### RESPONSABLE DU RECRUTEMENT ref. RR. RESPONSABLE DES VENTES réf. R.V.

Le groupe est implanté à l'échelle internationale, avec des filiales à

une societé de services ou dans un pureau de consuments et seront billingues anglais.

Pour nous rencontrer, merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, photo et prét.) en précisant la référence du poste à UNIMECS FRANCE. Service Recrutement, Le Vermont, 119/125, rue des 3 Fontanot, 92000 NANTERRE ou téléphoner à Max BOTTREAU au

#### **GROUPE IMMOBILIER** NANTERRE - DÉFENSE

(RER Nanterre Préfecture)

#### ADJOINT, ... AU DIRECTEUR COMPTABLE

DECS ou équivalent et expérience de 5 ans dans une fonction similaire, Il assistera le Directeur dans l'intégralité des tâches comptables et encadrera 6 personnes.

L'expérience du secteur immobilier et la bonne connaissance de l'informatique seraient des atouts appréciés.

Env. lettre manuscrite. C.V.: photo et prétentions s/nº 8562 M, LE MONDE PUBLICATE, 5, rue de Monttessuy, PARIS-7º.

## Ingénieur technico-commercial

#### ARTS ET METIERS...

Après quelques annèes d'empérience pommerciale dans use entreprise liés au mar-ché automobile, vous souhaitez aujourd'hoi rejoindre un groupé qui saura donner de l'envergure à votre, carrière.

PECHRIEY vous propose d'intégrer Tune de sas fifales qui, avec plus de 1 900 personnes et 450 MF de C.A., figure parmi les leaders européans dans son domaine : les pièces mécaniques lyétôes.

pièces mécaniques trittèss. Pour ces produits de points connaissant une forte progression, vous serez l'interio-cutaux privilégié de l'un des grands constructeurs automobiles français avec pour cutair privagge de / un use grande de la factions principales :
- la négociation et le suivi des pièces en serie avec sa centrale d'achat,
- le développement de vois produits en function des démandes des bureaux d'études et méthodes de votre client,
- le suivi des prototypes, des commandes et des livraisons.
- l'étude des marches et de leurs fandances.

Merci d'adresser votre candidature (lettre + C.V. + photo), sous la réf. F/65, à notre Service Recrutament

PECHINEY

23, rue Balzac **75008 PARIS** 

PECHINEY,



in Chi

important éditeur de guides touristiques de renommée mondiale, nous recherchons aujourd'hui notre Rédacteur en Chef.

Vous possédez une solide culture générale (Histoire de l'Art, Histoire et Géographie) et une excellente

Vos qualités d'animateur et la connaissance de l'édition seraient des atouts supplémentaires.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous la reférence 203, à INTERMEDIA - 9 bis, rue Labie -75017 PARIS, qui transmettra.

\*\* 5

10000000000

tion sont nécessaires. Disponible rapidement.

Importante société de construction RECHERCHE

Pour son siège région parisienne

#### UN CHEF DE PRODUIT

Il se verra confier la responsabilité commerciale et la gestion d'un service de construction métallique.

Ingénieur âgé de 40-45 ans environ, 10 ans d'expérience en construction métallique et entreprise générale de BTP sont sou-

Déplacements à prévoir.

#### UN INGÉNIEUR MONTAGE

En étroite relation avec le responsable de l'activité montage, il animera une équipe et mettra au point les méthodes de montage. Agé de 35-45 ans environ, 10 ans d'expérience dans ce domaine sont souhaités.

Anglais indispensable. Déplacements en France et à l'étranger.

Pour la création d'une agence en province

#### **UN INGÉNIEUR**

A la fois commerçant et gestionnaire, il aura la responsabilité de

Agé de 35 ans minimum, 10 ans d'expérience, études et réalisa-

Merci d'adresser lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions au MONDE PUBLICITÉ, sous nº 8 563, 5, rue Monttessuy, 75007 Paris.

SUD DE LA FRANCE Groupe international de  $1^\omega$  plan dans le domaine de l'électronique (18000 personnes, CA 6 milliards de F), notre direction administrative et financière basée sur l'un de nos plus importants sites de production du Sud de la France gère, contrôle, analyse et coordonne les activités financières des 7 sites français (CA 2,6 milliards de F). Elle recherche

## Jeune cadre comptable

Vous possédez une solide formation comptable (école de commerce ou équivalent + DECS) complétée par une expérience de 4 ans environ. Aujourd'hui, vous maîtrisez la fiscalité et le fonctionnement des par une experience de 4 ans envirou. Aujoura uni, vous maurisez la inscaine et voicuonnement des entreprises multi-sies. A la tête d'une equipe, vous assurerez : « la comptabilisation de l'ensemble des opérations fiscales, » le suivi des marchés d'études (facturation et prévisions de trésorerie), » les rela-tions avec les Administrations (enquêtes gouvernementales, contrôle des prix), « la comptabilité four-nisseurs du site. (réf. 30558/AM):

## Adjoint du trésorier

Diplômé d'une école de commerce (ou équivalent) option finances, vous recherchez l'entreprise capable de mettre à profit votre rigueur, votre sens de l'autonomie et de la négociation. Après une période d'intégration, vous travaillerez principalement sur la prévision et la gestion de trésorèrie et serez étroi-tement associé aux responsabilités du trésorier. Vous participerez également à la consolidation de trésorerie de quelques structures étrangères. (rél. 30558/BM).

Le contexte particulièrement diversifié et en plein développement qui est le nôtre suppose de larges possibilités d'évolution et nécessite des candidats à fort potentiel, très à l'aise avec l'outil informatique

Adressez lettre, CV; photo, prétentions (sous réf. choisie) à Média-System, 6/8 Impasse des Deux Cousins, 75849 Paris Cedez 17, qui transmettra.

#### **ACTIMAN**

Créé à Paris en mai 1985, notre Cabinet de Conseil en recrutement par annonces et par approche directe comprend 6 Consullants à Paris, Lyon et Monaco.

Nous voulons poursuivre notre développement en renforçant nos implantations actuelles et en en créant de nouvelles partout en France.

Nous recherchons donc des

#### **CONSULTANTS** CONFIRMES HIT

Vous avez au minimum 30 ans, une brillante formation superieure. Une expérience réussie en entreprise et si possible en cabinet vous a donné une excellente compréhension de l'organisation et de la vie des entreprises.

Bien sur, vous avez des qualités relationnelles et commerciales évidentes ainsi qu'un esprit méthodique et rigoureux... ce qui n'exclut pas le sens de l'humour.

La maîtrise de l'anglais ou d'une autre langue européenne est très souhaitable.

Merci de nous écrire sous référence ACT2 M en précisant votre projet personnel : renforcer une équipe actuelle ou créer avec notre aide un nouveau bureau.

20 rue Pergolèse - 75116 Paris

Magazine professionnel, bimensuel, leader sur le secteur des industries graphiques (groupe CEP) RECHERCHE

#### **JOURNALISTE CONFIRMÉ** . 30-35 ans environ

ayant plusieurs années d'expérience presse quotidienne et/ou spécialisée, bosme connaissance des sujets économiques et sociaux, capable de s'adapter rapide-ment aux problèmes techniques de l'imprimerie et à ses développements. Anglais indispensable, allemend souhaité.

Envoyer c.v. et manuscrit et prétentions à : INFORMATION ET PROFES-SIONS Une Société du Groupe CEP Communication Direction Générale, 1, cité Borgère, 75009 Paris.

1、海南部内内 1250年 1965年 1985年 11

Société d'aménagement, recherche

-

J. 20

WHILE I

#### RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT

Direction et animation du département chargé du Traftement des Tissus Urbains (OPAH, RHI, DSQ, maîtrise urbaine et sociale). Interlocu-teur privilégié des collectivités locales, il aura à développer ses acti-vités sur l'ensemble du département du Nord. Membre du camité de direction, 10 années d'expérience professionnelle. Lieu de travail : ROUBAIX.

Envoyer c.v. et prétentions à Monsieur le Directeur du personnel de la SAEN, 39, rue Jean-Sans-Peur, 59800 Lille.

MENSUEL DE VOYAGES HAUT de GAMME - PARIS

#### DIRECTEUR DE PUBLICITÉ

Votre mission consiste à développer la publicité du magazine en assurant les contacts auprès des agences et des annonceurs, à animer une équipe et à prendre en charge la promotion commerciale et le développement du "titre".

De formation supérieure, vous êtes un excellent communicateur et maîtrisez parfaitement la langue anglaise. Après 5 ans d'expé-rience, vous voulez valoriser votre pratique de la publicité dans une structure dynamique où votre autonomie, la rigueur de votre organisation et votre pugnacité vous permettront d'assumer pleinement un rôle de leader.

Merci de bien vouloir adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) sous référence DP/S/LM à : Marie Vioux - DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES Cedex 19 - 92081 Paris la Défense

حكذا من الأصل

## Le Monde CADRES

Société de crédit buil

INSPECTEUR

CONTENTIEUX

pour assurer la gestio l'un important porteieu Ce collaborateur(trio

devra posséder de solid pusités dans le négocia et les rapports humains Expérience demandée de le domaine crédit ball 12 ses minerals

are mentumi.
c.v., photo et préc.
s/né 4 448
à Pierre LiCHALI.
10, na de Louveis.
75002 PARES.
qui transmettre.

Fendation créé en 1984

CA. 5 000 000 F, 14 pers.

DIRECTEUR ADJOINT

(H./F. 40 ans)

sourer fonction d m i n i s t r a sives, gestion personnel, coordination activitée et

Adr. fettre menuncrite et c.v. avec photo è CEDIAS Musée social, 5, rue Les-Cases,

**DEMANDES** 

D'EMPLOIS

J.H. 23 ans, dégagé O.M.

CAP ÉLECTROTECHNOL

DÉPAKKEUR

ÉLECTROMÉNAGER

J.F. 21 sits recharghe EMPLOI STABL SECRETAIRE DEBUTANTE Appair aprils 19 heures au 43-64-65-88.

INGÉNIEUR

CONTROLEUR

DE GESTION

(INSA, ICG)

H. 24 ans, exp. PME/PMI dont 10 s. C.D. gestion, près direct. gale ingénierie charche dans ENTREPRISES

INGÉNIEUR CHIMISTE, fort

expérience en traitement de surface et paintures indus-traites. Tant du point de vue

age at miss on applice on production, racher

MANAGER 40 ags

Après 15 ans d'expé-rience au service du person-nel, J. F., 38 ans. cherche poste dynamique et mot-vent dans gestion des ressources humaines.

Ferre sous le 17 6 023 LE MONDE PUBLICITÉ

Groupe sociétés financière rech. pour ses délégations

COLLABORAT.(TRICES)

ayant une bonne formatic bancaire (turanche entruprisa) de bornes commissances comptable, ficale se juridique, la pretique ex le goût des contacts. Adr. c.v., photo et prét-sous rife. 4 477 à Pierre LICHAU, 10, nue de Louvois, 75002 PARIS qui transemetre.

Recherchone targent 7 TRADUCTEUR français vars américain. Habilité confidentiel, défanse. Lib. de suita, 47-84-74-8; IMPORTANTE SOCIÉTÉ authour agro-industrial

> **TH CADRE** DE FORMATION COMPTABLE

poste responsabilités en Afrique noire francophone, sur contrat d'expetrié. Le candidat devra justifier du niveau DECS, d'une expérience min. de 5 ans en Cabinet ou PME et être discussional de la contrata immédiatament.

Sté de services recrute por important organisme finan

Important organisms finan-ciar: postes à responsabi-litre niveau classe V-VI. CONSERVATION-OST **BOURSE ÉTRANGÈRE** 

GROUPE DE PRESSE nelle en pla ion rechurche JOURNALISTES

Pour ses revues :

© PACK-INFO : bi-mensuel
Technique de l'embellege.
Pour ce poste une formation sachnique ou scientifique supérieure einsi qu'une bonne com. de l'angleie sont indispens. Réf. P.L.J.

BRICOLAGE-SERVICES fleneuel de la distribution bricolage et accessires automobiles. Une bonne

c.v., photo et prét. au GROUPE SEPAIC, 42, rue du Louvre, 75001 PARIS en Indiquent le réf. choisle. Le nº 1, dans un marché por-seur, recherche pour Paris et région parisienne 15 CONSEILLERS COMMENCIAUX H./F. — Rémunération motivante.

Tél. pr r.-vs 45-00-24-03. ASSOCIATION GEST. DE FOYERS D'HEBERGEMENT

GESTIONNAIRES DE FOYERS le sane du contact in informatiale. Loge-de fonction aur foye

Env. CV dét., lettre me

pour calcule le structures pour démer finis SYSM, 9, rue Benoit-Mélon, 92156 Suresnes Cades,

STÉ DE PROMOTION ruch. JURISTE H./F. GÉNÉRALISTE immobilie expér. exigée pour traits tout dossier si rapportent Tél. 42-71-68-97.

## Le Monde **IMMOBILIER**

ventes

3° arrdt R. DES F. DO-CALVAIRE

2/3 P., 1279 800 43-36-33-62. 5° arrdt QUARTIER LATIN duples charme sol. 85 m² env. liv.

cherme sol. 86 m² env. 8v. 3 ch., tt ch. 2 150 000 i B. Kayeer (1) 43-29-60-60 GOBELINS CHARME

· 12• arrdt ) Splendide appt 32, rue de Lyon, 12°, 2° dc., 140 m² entriron avec belcon + cave. Visito tous les jours l'aprè-midi, 43-43-28-72.

cuis. maub. cht. cant. 770 000 F 45 06 53-84 60 60 54 84 15° arrdt 82 m² + terr. 25 m², perk. 4/5 p., 110 m², 7° ét., box. Lux. 140 m² + terr. 90 m² dernier étage, 2 perkings.

M- CONVENTION Gd. 2 p., style ATELER D'ARTISTE plante de t., 4, flevé, très pon écat INONDE DE LUMBUE, 820 000 F France Consell 48-28-00-76, YHE SEINE VERDURE

Bal imm. 1926, 3 p. 70 m<sup>3</sup> tt cft 2º étage accenseur. 45-89-48-34. 16° arrdt RUE LA FONTAINE 120 + serv. ETAT NEUF. . de T., gd stand., ch., centr. indiv., prof. lib. set. rance council : 48-28-00-75.

Hauts-de-Seing ISSY - LIMITE 15 80 m² síc., 4°, sec., chie supe. Tout s/jurd., dible liv. 32 m² + 2 chinus, gde cuis., balcon. Box on loc. Px: 1 480 000 F. France cussell: 48-28-40-76.

locations non meublees offres

Région parisienne SAINT-CLOUD 92 particings à louer 700 F/mole + TVA. Tél. du lendi su ven-dredi de 9 h 30 à 12 hourse et de 14 h à 18 hourse. Mª Dubole 48-02-39-61, dence de standing beeu 4 p. 2º étage (89 m²) avec bux 3 596 F + 738 F charges. POG 45-67-71-00.

ARGENTEUL.
dans résidence de standir
besu 3 pièces libres de suit
2 380 F + 905 F charge
39-82-72-92.

FRESNES, de résidence de stand. beeu studio 2ª de Libre de suite. 2.280 F + 455 F ch. 42-37-15-67. CHAMPIGNY De réaldance de stand. beny 6 p. avec belc., libre de sulte. 3.861,83 F + 1.320 F ch. decreeser chez le gardienn

locations non meublees demandes

**Paris** 

NTERNATIONAL SERVICE rach, pr BQUES, STÉS MULTINAT, et DIPL, GDS

## **FORMATION** PROFESSIONNELLE

**ÉCOLE COMMERCIALE** DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE **DE PARIS** 

dans le cadre du Conseil Général de Paris formation à temps plein (860 h) du 16 mai au 31 décembre 1988

CONTROLE DE GESTION (stage gratuit et rémunéré) Au profit de demandeurs d'emploi. Résidant à Paris depuis au moins 1 an.

Age souhaité: 22 ans à 30 ans. Niveau de formation bac + 2 minimum. Renseignements et inscriptions sur place 3, rue Armand-Moisant,75015 PARIS.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS



appartements achats

Rech. 2 à 4 p. PARIS préé. RIVE GAUCHE, avec ou sens traveur. PAE COMPTANT chez notaire, 48-73-48-07, même le soir.

**EMBASSY SERVICE** recherche achet APPTS HAUT DE GAMME et HOTELS PARTICULIERS, PARIS RÉSIDENTIEL. T. (1) 45-62-16-40.

pavillons A 2 km du golf de BUSSY-ST-GEORGES vendre sur 760 m² pavi raditionnel, 144 m² hab traditionnal, 144 m² habita-his + garage. Séjour 50 m²-(poutres apparentes + che-minée), cuisine équipée, s. de bains et a d'ese, 2 w.c., 3 chembres + mezzanine donnant sur le séjour. Prit: 1.050,000 F. Tél.: 64-02-28-91 annie 19 B.

> maisons de campagne

A vandre reviseante maleor ancienne restaurie, réglor aud Périgord (Biron). Joil abjour, culeine, 2 chiznes, selle de baine, cheuff, cent., terresses, terrain amériagé Prix 350 000 F. Cabinel Marçelle Fournier. Gevet-

immeubles MP. GROUPE FENANCIER ES OU OCCUPES, habitation ou bureaux PARIS ET PR. BANLIEUE

viagers . CRUZ : 42-66-19-00 r. La Boitie, per

grant. 49 ens d'appirien Gerant. Staunc. : 3 000 000 bureaux

Locations

DOMEC. DEPUIS 80 F MS. Paris 1", 8", 9", 12" ou 15", CONST, SARL 1 500 F HT. INTER DOM 43-40-31-45. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICHLIATIONS

SARL — RC — RM estitutions de sociétés: marches et tous serv, man. téléphoniques. 43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 +

DOMICILIATIONS orum des Halles - Bureaux constitution de sociétés Télex - Secrétarist ACCESS 40-26-15-12.

L'AGENDA

Bijoux

BIJOUX BRILLANTS Le plus formidable choix « Que des affaires asseptionnelles » forit le

mosptionnelles a écrit le Guide Paris pas cher en alliènces, britients, solitaires, etc., begues, ubis, saphirs, émeraudes bijoux, or, argenterie PERRONO OPÉRA angle bd des Italiens, 4, Chaussée-d'Antin. Achat mus bijoux ou échanges. Austre magain autre gd choix Etgile 37, av. Victor-Hugo.

Vacances

Tourisme

LE GRAU-DU-ROI (30) pert, loue studio piain-pied to cft, pour couple 1 ediant, avec coin cabine, 100 m de is piege tt comm. très pro-che. Juli. 4 800 F; août 4 800 F; sept. 2 500 F. Tal. as: (16) 75-58-55-38.

Denuville/Bénerville 300 m pisge, à lour mois d'août appt, eti. + 2 ch., 2 s. de beins, cuielne sméne-gée, lave-valesselle, leve-de, lave-valesselle, leve-

automobiles ventes

69 5 à 7 C.V.

R9 AUTOMATIQUE année 1984, 43 000 km, coul. gris métal, preus nfs, état impac., 30 000 F, 60-17-20-45, après 18 k.

## Le Carnet du Monde

Naissances

- Dominique et Francis MOATY sont heureux d'annoncer la naissance, le 28 avril 1988, de

Mathilde, Hannah, Esther, sœur de Louise.

65, rue du Moulin-des-Prés. Fiançailles

- M. Serge DASSAULT et M<sup>--</sup>, née Nicole Raffel, Le docteur Philippe HABERT et M<sup>--</sup>, née Jacqueline Houel,

pout heureux de faire part des fiançailles

Marie-Hélène Benoît.

- Nous apprenous le décès, survenu le lundi 2 mai à Saint-Cheron

Décès

Pamiral (CR) Paul DE BIGAULT DE CAZANOVE.

dont les obsèques seront célébrées le vendredi 6 mai en l'église de l'Hôtel antional des Invalides, à Paris, avant: l'inhumation au cimetière de Saint-

[Né le 30 décembre 1921 à Sallespiese (Pyténése-Atlantiques), Parl de Bigaelt de Cazanove enterd l'appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle, alors qu'il est à Saint-Jean-de-Luz d'où à s'emberque pour miller Londrue à bond d'un sransport de troupes polonais, il est élève à l'Ecole revele de Dentrapouth, en Angietoire, en 1941. Jeune enseigne de valisseus, il ve servir dans les Forces neveles françaises libres (FNFL) à bond de vedettes leme-terrplèse qui effectuent, comme le Beniguet et le Motorisunch MTB 227 qu'il commende, des pertoulles en Menche.

En 1945, Paul de Bigautt de Cazanove sert en Indochine, notemment à la base nevele de Haiphong jusqu'en 1949, après uma série d'emberquaments, aucassifs (l'aviso Commendent successifs (l'aviso Commendent de Pissoden, l'escorteur le Vandéer, l'aviso-escontaur Victor Schoelcher) avandent de Pissoden, l'escorteur le Vandéer, l'aviso-escontaur M. Pierre Mesement, puis d'être normés M. Pierre Mesement, puis d'être la stre certe de le grade de contre-enrial, il est escretire des de les contre-enrial, il est escretire des de les facels meters des meters des meters des contre-enrial, il est escretire des de les les des contre-enrial, il est escretire des de rebite meters des contre-enrials.

us commendant de l'Ecole revale jusqu'en 1972. Avec le grade de contre-eminal, il est ensoite chaf du cebinet militaire des prenises ministres qui sa succèdent à Matignon, M. Mesemer et M. Jacques Chirac. En 1976, il

De 1979 à 1981, dans à laquelle 2 est admis dans le cadre de réserve avec le reng de vice-amini d'escadre, Paul de Bigself de Cazanove est préfet transitime de Brest et commandant en chef pour l'Atlantique.

Thulaire de nombreuses décorations êtran-gères, dont la DCS britannique, l'arvinsi de Biguelt de Cazanove était grand officier de la Légion d'honneur.] - La direction des Editions Baillière

et de la Revue du praticien, Le comité de rédaction et l'ensemble du personnel,

professeur Paul CASTAIGNE, président du comité de rédaction,

- Beate et Serge Klarsfeld et l'association Les Fils et Filles des Déportés juifs de France (FFDJF), ont l'immense chagrin de faire part du décès, le 2 mai 1988, dans su quatre-vingt-cinquième sanée de

M™ Ita-Rosa HALLAUNBRENNER.

Les obsèques auront lien le mercredi 4 mai, à 10 heures, au cimetière parisien de Bagneux (rendez-vous porte princi-

Ni fleurs ni couronnes.

- Les docteurs Madeleine et Maurice Huneman, ses enfants, M. Philippo Hun

ion petit-fils, ont la doulour de faire part du décès de

M= Esther Huneman, néc Goldstein,

urvenu le 30 avril 1988, à Paris.

Les obsèques auront lieu le jeudi mai à 10 h 30, au cimetière de

RESULTATS COMPLETS HEE LOTO SPORTIT . 2 333 334,00 F 12 242,00 F 716,00 F 3944 68.00 F 40 Ý83 11,00 F

6,261

10,00 F

- Ma Xavier Droulers,

Frédéric, Danial et Françoise, Patricia, Caroline, Priscilla Droul ses petits-enfants, s peuts-enizms, Julien, Fabrice, Julia Droulers. Akem Tredez, Djibril Diakite.

ses arrière-petits-enfants, M. et M= Gérald Clode, ses neveu et nièce, Régis Dho, Bernard Lenon,

France Praz, Michelle Guillaume, ses fidèles amis, ont l'infinie tristesse d'annoncer la parition, le 1" mai 1988, à Paris, de

M" Yvome LACOURIÈRE,

Elle était la sœur du maître graveur

Roger LACOURIÈRE, chevalier de la Légion d'honne décédé en 1966.

à l'âge de quatro-vingt-onze aus.

de Montmartre, le mercredi 4 mai, à 8 h 30, suivie de l'inhumation su cime-tière St-Vincent.

10. rne Cardinet. 75017 Paris.

- M. et M= Yves Le Tilly, M. et M= Pierre Le Tilly,

Yann et Frédérique, Philippe, Loic et Anne, ses petits-enfants, M. et M. Pierre Guillemot,

ses frère et belle-sœur, font part du décès de

M<sup>™</sup> veuve Henri LE TILLY, née Simone Galliemot,

sept ans.

Les obsèques ont été célébrées à Plos-meur (Morbihan), le lunci 2 mai, dans l'intimité.

Route du Couregant, Kerroch, 56270 Ploemeur.

- M. et M™ Marc Sator, M. et M™ Gilles Desbordes

et leurs enfants, Karim, Damien, Nicolas, Marie Vincent, out la douleur de faire part du décès de

M= Jeanne SATOR, née Montagné,

survenu le 2 mai 1988 dans sa soixante

Les obsèques auront lieu mercrofi 4 mai, à 16 heures, au cimetière de Saint-Martin-Osmonville (Seine-Maritime).

5, square de Port-Royal, 75013 Paris, 6, rue Saint-Michel, 76000 Rouen.

- M. Bernard Tarot, M™ Françoise Tarot, Le docteur et M™ Jean-Pierre

Garcin, M. et M= Gérard Tarot, M. J.-C. Arbeau-Barreau et M., M. Didier Tarot.

es enfants, Françoise, Jean-Pierre, Florence Et ses vingt-trois antres petits-enfants et leurs conjoints, Ses vingt-deux arrière-petits-enfants, nous prient d'annoncer le retour à Diet

M™ Pierre TAROT,

le vendredi 29 avril 1988, dans s

Elle a rejoint dans la paix du Sei gneur son époux

Please TAROT,

décédé en 1957,

Roger TAROT. lécédé en 1954,

Les obsèques auront lieu dans l'inti-mité familiale à La Chapelle-d'Andaine (Orne), le jeudi 5 mai, à 15 heures.

Cet avis tient lieu de faire-pert.

13, rue de Siam, 75016 Paris,

- M= Arlette Vogel, Les docteurs Claude et Nicole ses enfants Grégoire, Damien, Perrine, Gabrielle Sentilhes,

ses petits-enfants, M= Sylvia Rosen, sa setur, Claude et Rodica Rosen, Viad et Rousea Rosen,
Viad et Counie Rosen,
Anca et Raymond Fabre,
ses neveux et nièces,
Ses amis de la colonie roumaine,
ont la tristesse d'annoncer le décès, le
1 mai 1988, dans sa soixante-

Mª Cley VOGEL, épouse de Samy Vogel, avocat à la cour de Bacarest, décêdé le 20 septembre 1962.

Les obsèques auront lieu dans l'inti

163, rue de Charenton 20, rue de Vergennes

#### Remerciements

- M= Robert Gonzenbach,

See colunts, Et toute sa famille, remercient sincèrement tous ceux qui se sont associés à leur peine lors du décès

#### M. Robert GONZENBACH.

- M= Carlo Guttieres, Ses cufants et petits cafants, Parsots et alliés,

remercient toutes les personnes qui, par leur présence et leurs assegés, se sont associées à leur douleur lors des obsò-ques de leur adoré époux, père et grand-père,

#### Carlo GUTTIERES.

Les prières du mois auroet lieu le samodi 7 mai, à 11 heures, à la synago-gue, rue Tapis-Vert, à Marseille.

Anniversaires

#### - Il y a un an disparaissait André SAUZIN.

Une pensée affectueuse est demandée à tous ceux qui l'ont comm, en union avoc la messe qui sera célébrée le 5 mai, à 18 heures, en l'église N.-D.-de-Grace

- APARTS poursuit son œuvre en rappelant qu'il y a un an disparaissait, dans de tragiques circonstances, le

docteur Didier SEUX, vice-président-fondateur d'APARTS (Appartements de relais thérapeutique et social pour les malades du SIDA).

Les membres et les amis d'APARTS n'ont per oublié.

Messes anniversaires ~ La messe traditionnelle à la némoire de l'

empereur NAPOLÉON I". et des soldats morts pour la France,

sera célébrée es la chapelle du Dôme des Invalides, le jeudi 5 mai 1988, à 18 heures, en présence de LL. AA. II. le prince et la princesse Napoléon.

Des places seront réservées aux mem-bres des associations. Les portes seront fermées à 17 h 45

. Soutenances de thèses Institut d'Enderpolitiquie, le jeudi

5 mai, à 13 à 30, male Antré-Siegfried,
6 étage, 30, me Saint-Guillamme, Paris7. M. Claude Perinel: «Réforme et décision dans l'Egline extholique de

- Université Paris-I, le jeudi 5 mai, à 14 h 30, salle 308, entrée, i, rue Victor-Consin, escalier J.-B.-Dumas, escalier L, M. Mohamed Aballagh : «RAF Al-Hijab d'Ibn Al-Banna. Edition critique.

lyse mathématique ». ~ Université Paris-II, le jeudi 5 mai, Tinversite Paris-II, is peach 3 mai,
 17 h 30, salle-des commissions,
 M. Beccha Maztar : - Analyse du commerce extérieur de la Tunisie. Etude économétrique et prévision ».

- Université Paris-I, le vendredi 6 mai, à 14 heures, salle 308, entrée : 1, rue V.-Consin, galerie J.-B. Dumas, escalier L, M. Wajih Harira : « La théo-nie du rêve chez Avicenne. Etudes et publication de textes infédits ». - Université Paris-I, le lundi 9 mai, à 14 heures, salle Liard, entrée : 17, me

de la Sorbonne, M. Yacouba Kouate ; « Identité et non-identité africaines. De l'esthétique à la politique. Aspects ivoi-- Université Paris-X-Nanterre, le

bundi 9 mai, à 14 heures, sulle C 24, M. Armel Huet: «La raison urbaine : communiqué et socialité ». — Université Paris-VII, le meteredi 11 mai, à 9 heures, salle des thèses de l'université, Paris-VII, tour 25, rea-de-chaussée, M. Jean-Louis Bonnat :

« Ecriture (s) et peinture dans l'œuvre de Vincent Willem Van Gogh ». - Université Paris-I, le samedi
21 mai à 14 heures, amphithéatre Turgot, M= Marie Drew-Bear ;
« Hermoupolis-la-Grande à l'époque de
Gallien. Recherches sur l'histoire d'une
cité de l'Egypte romains à la humière
des archives de son conseil ».

#### JOURNAL OFFICIEL

Sont publics an Journal officiel DES DÉCRETS Nº 88-469 du 29 avril 1988 portant création du Conseil supé-

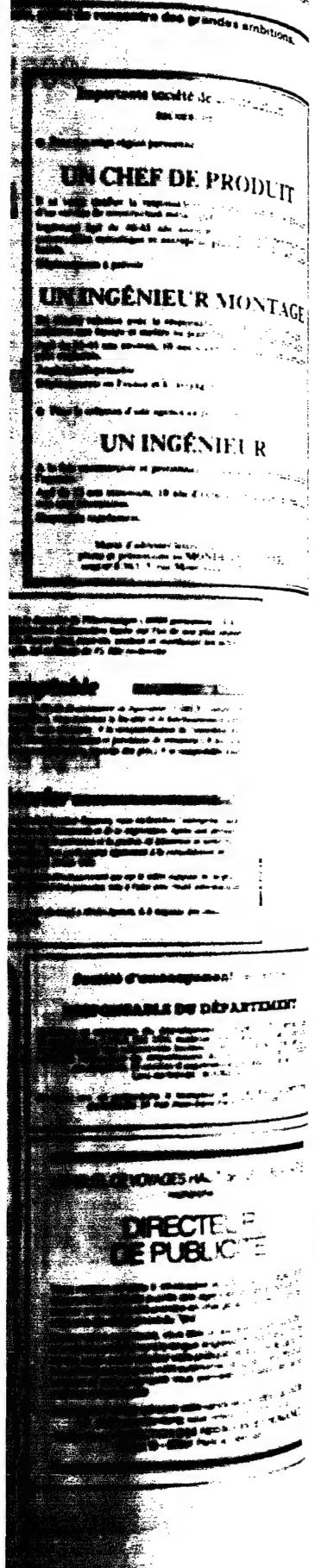
ricur de la danse. • Nº 88-466 du 28 avril 1988 relatif aux produits contenant de l'amiante. Nº 88-478 du 29 avril 1988

portant création et organisation du Centre national d'études vétérinaires et alimentaires. UN ARRÊTÉ Du 15 avril 1988 relatif aux

programmes de langues régionales des lycées.

UNE CIRCULAIRE Du 16 avril 1988 prise en

application du décret nº 87-775 du 24 septembre 1987 relatif au régime général des liaisons spécialisées et au régime des réseaux télématiques ouverts à des tiers utilisant des liaisons spécialisées.



## Communication

Le Marché international des programmes de télévision

#### Face à la domination anglo-saxonne

**CANNES** de nos envoyés spéciaux

L'Europe de l'image regimbe, et son nationalisme, drapé dans la ban-nière bleue étoilée flottant sur le Palais des Festivals.à Cannes, a fait une apparition remarquée au vingt-cinquième Marché international des programmes de télévision (MIP TV). Nationalisme tonitruant du milliardaire britannique Robert Maxwell, qui, dimanche 1<sup>st</sup> mai. voulait que « soit réservé le marché européen aux Européens ». Nationalisme plus policé avec le commis-saire européen Carlo Ripa Di Meana, qui déclarait lundi 2 mai que le patron anglais avait - totale-ment raison . Nationalisme culturel encore de Mª Simone Veil, présidente de l'Année européenne du cinéma et de la télévision, qui au même moment estimait urgent d'intensifier le message de l'Europe sur nos écrans - pour saire de l'audiovisuel le • vecteur de

l'identité de notre continent » L'Europe regimbe mais le bilan de clôture de ce MIP TV est venu lui rappeler qu'il y avait loin encore du désir à la réalité. Des Américains omniprésents, des Australiens déboulant tambour battant, des Britanniques efficaces: le monde anglo-saxon a ces derniers jours affiché sa superbe et sa prospérité. Du Star Trek produit par la Paramount aux

« La véritable histoire de Pu-Yi.

Et la seule ! » Petite, le chignon

serré et la robe longue tradition-

nelle, Mm Ruan Ruo Lin est bien

décidée à ne pas laisser le film de

plus prestigieuse série de télévi-

sion jamais produite en Chine.

« Nous avons mis en œuvre le

deux produits vedettes d'Harmy Gold, The King of The Olympics et The Man Who Lived At The Ritz (coproduit d'ailleurs par les Italiens de Reté-Europa et la SFP), la fiction originaire d'outre-Atlantique a nouvelle fois dominé le marché. L'Australien Grundy a confirmé de son côté son image de roi des séries populaires avec le succès de Young Doctor (présenté sur A 2) et surtout

Face à ce déferiement, les Espa-gnois – très courtisés – ont bien tiré leur épingle du jeu, notamment avec le Lorca présenté par la RTVE. Les Allemands de la Westdeutschrundfunk ont impressionné avec leur documentaire sur la nature (un genre très demandé). Les Français, enlin, ont obtenu un succès d'estime - mérité - avec le de Gaulle produit par TF I. Sigma et l'INA, et créé la surprise avec la présentation par Ellipse, la filiale de Canal Plus, du dessin animé Babar.

Mais curieusement, clest de Chine communiste qu'est venue la principale contestation de la domination américaine. Piquée au vif sans doute par le succès au cinéma du Dernier Empereur, de Bernardo Bertolucci, la télévision chinoise a fait beaucoup parler d'elle avec sa série à grand spectacle sur la vie de

PIERRE-ANGEL GAY.

En diffusant un programme quotidien en Californie.

#### TF 1 et Perrier tentent. l'aventure américaine

Le 2 mai, KSEI, une station de télévision indépendante de Los Angeles, devait diffuser le premier programme quotidien de TF 1 aux Etats-Unis : une heure et demie de magazines et de documentaires avec, à 18 heures, quinze minutes de jour-nal telévisé spécialement montées pour la diffusion outre-Atlantique. Avec en prime, le 8 mai, la retrans-mission de la soirée de l'élection présidentielle organisée à l'hôtel Méri-dien de Newport-Beach par M. Bernard Miyet, consul de France à Los Angeles et ancien responsable du lancement de la Cinq en 1986.

Emettre en français dans la capi-tale de la production audiovisuelle américaine : l'opération est d'abord un joli coup médiatique. Mais TF I et Perrier, qui se sont associés dans 'aventure, en espérent davantage 1. Une poursuit son développement international après l'annonce du lancement d'une chaîne cryptée au Maroc. Perrier, actionnaire de Canal Plus, s'intéresse à l'audiovisuel mais appuie aussi la commercialisation de la petite bouteille ronde aux Etats-

Il ne s'agit encore que d'un test modeste. KSEI est une station locale spécialisée dans la location du temps antenne (2 000 dollars l'heure) à des programmes destinés à différentes communautés ethniques. Un programme en japonais occupe déjà le prime-time. Elle diffuse de SantaBarbara à San-Diego pour une audience potentielle de 10 à 15 mil-lions de foyers et ses émissions sont reprises par les différents réseaux càbles de la région. Une région où l'on dénombre environ 50 000 Français et entre 150 000 et 300 000 franconbon. cais et entre 150 000 et 300 000 tran-cophones (Iraniens, Arméniens, Libanais, Indochinois). Mais dès septembre KSEI a l'intention de pro-poser ses programmes à d'autres sta-tions indépendantes sur tout le territoire des États-Unis.

Ce n'est pas la première fois que des opérateurs français tentent l'aventure américaine. Des 1977, un réseau céblé new-yorkais proposait un programme en langue française. Il recevait l'appui du bolding d'Etat SOFIRAD, en 1980, après la visite de M. Raymond Barre, alors premier ministre; à New-York.

En 1982, Téléfrance USA, dont la gestion était reprise par Gaumont, gestion etait reprise par Gaunous, louait un satellite pour proposer le programme à tous les réseaux câblés américains. Mais l'épopée s'achevait l'année suivante faute de moyens : 3 millions de dollars de charge pour seulement 150 000 dollars de recettes commerciales. Apparemment, les entreprises françaises bou-daient ce support de publicité aux Etans-Unis. La Une dispose sans doute aujourd'hui de plus d'argu-ments pour séduire les annonceurs. JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Après l'attentat contre RFO-Martinique

## Le PDG de la chaîne invoque

RFO-Martinique par l'attentat du 29 avril (le Monde du 30 avril). Il a l'attentat sont des professionnels sachant viser les matériels dont le rem-

Les quelques militants indépendandistes susceptibles d'organiser un tel attentat se savent trop étroitement surveillés pour risquer une action de ce type. Le dossier a été confié à la 14 section criminelle du parquet de Paris, spécialisée dans les affaires de

## **Sports**

OMNISPORTS : les Jeux de la bonne volonté

#### Les plus forts des deux Grands

Après la première édition qui ent lieu en 1986 à Moscou, les Jeux de la bonne volonté (Goodwill Games) auront lieu du 20 juillet an 5 août 1990 à Seattle (Etat de Washington). Le réseau américain de télédiffusion Turner (TBS) et le Comité soviétique pour la radio et la télévision (Gosteleradio) ont signé l'accord en ce sens, le lundi 2 mai, au cours d'une téléconférence entre Moscou, Atlanta, New-York, Los Angeles, Mexico et Cannes. Outre un Américain et un Soviétique, les six meilleurs athlètes mondiaux de vingt-deux disciplines sportives concourront pour permettre la réalisation de quatre-vingts heures de reportages.

CANNES

de notre envoyé spécial

La télévision est une fée médiatique qui peut changer les citrouilles en carrosses. Tous les participants du MIP-TV - marché de l'illusion diffusée - de Cannes en sont persuades. Et Ted Turner a voulu le prouver en conviant des journalistes sportifs de la CEE à une téléconférence entre l'Europe, les Etats-Unis, l'URSS et le Mexique.

Le propriétaire du réseau câblé TBS est un homme très religieux, qui vit dans l'angoisse de l'Apocalypse, c'est-à-dire d'un conflit mon-dial nucléaire. Il veut donc contribuer à un rapprochement entre l'Est et l'Ouest, seul capable, à son avis, d'éviter le pire. Mais Ted Turner est aussi un homme d'affaires, qui enrage de ne pas pouvoir diffuser sur son réseau les Jeux olympiques. L'occasion de satisfaire ses deux obsessions lui a été fournie par les boycottages successifs de 1976 à 1984. Il a eu l'idée de proposer à Moscou l'organisation « télé en main » de jeux de remplacement, baptisés Goodwill Games, dans un

Absents de Los Angeles, les Soviétiques ne résistèrent pas à cette offre, qui leur permettait de mettre en scène, à Moscou, leurs meilleurs sportifs contre les Américains.

Rendez-vous fut donc pris pour l'été 1986. En bouleversant les calendriers officiels, cette rencontre tombait comme un cheveu sur la

esprit de paix.

pressions furent exercées sur de nombreuses fédérations sportives pour qu'elles sélectionnent néan-moins des équipes.

Finalement, trois mille athlètes de soixante-dix-neuf pays participèrent et six records du monde furent établis. En dépit des quelque cent beures de programmes que TBS consacra aux compétitions, il était évident que le public ne s'était pas laissé prendre : les Goodwill Games, version 1986. étaient aux Jeux olympiques ce que la saccharine est au

Une enquête d'opinion auprès des médias européens aboutit à la même conclusion: la presse sportive dans son ensemble n'était pas disposée au torpillage des Jeux olympiques. Convaincu que les Goodwill Games étaient, tout à la fois bons, pour ses affaires et bons pour la paix mon-diale, Ted Turner chercha alors une autre formule. Et il a abouti à une solution typiquement américaine : un immense Masters, c'est-à-dire une confrontation entre les meilleurs de chaque discipline.

De telles compétitions permettraient d'avoir les avantages des JO et des championnats du monde sans leurs inconvénients. Plus d'interminables séries éliminatoires, plus de délégations de • touristes • et plus d'aléas diplomatiques. Le système repose en effet sur l'organisation en alternance par l'URSS et les Etats-Unis des Goodwill Games, Les ficelles sont énormes.

YES BYLL

ağ.

100

and the second

The second

4.4.1 四年前 The State of the S

-

#### Deux risques majeurs

Le projet est-il trop manichéen pour réussir? Les Goodwill Games fourniront aux champions une occasion de monnayer leur talent, sans prendre le risque de voir leur notoriété entachée par une défaite contre des inconnus. Les fédérations recevront une part des droits de télévision, qui atténueront les problèmes de conscience provoqués éventuellement par l'amputation de leurs prérogatives de sélection.

Ted Turner semble ainsi avoir tous les atouts en main pour réussir. Pourtant, son entreprise court deux risques majeurs. Le premier tient à la nature de ces Jeux : en organisant une confrontation entre les puissants, il ne laisse aucun moyen d'expression aux petits, essentielle-ment les pays en développement, qui attendent du sport une reconnaissance internationale. Le second risque est inhérent à l'environnement politique du sport : en agissant parallèlement aux instances sportives officielles, Ted Turner ne s'abstrait pas pour autant du contexte géopolitique qui a empoisonné les Jeux olympiques depuis 1976.

Que les rapports Est-Ouest se refroidissent, que les fédérations internationales refusent un empiètement de leurs prérogatives, et il sera minuit pour le docteur Turner : le carrosse médiatique redeviendra une citrouille d'ambitions confuses.

ALAIN GIRAUDO.

#### Père du voilier Australia II

#### Ben Lexcen est mort

L'architecte naval australien Ben Lexcen (de son vrai nom Bob Mil-ler) est mort le lundi 2 mai des suites d'une crise cardiaque à l'hôpital Manly à Sydney.

Agé de cinquante-deux ans, Ben Lexcen, qui avait commencé sa car-rière en dessinant des voiles, et qui avait fait parler pour la première fois de lui en 1974 en révolutionnant la classe maxi avec Revoluhoo, était devenu un héros national en septembre 1983 : grace à la quille à ailettes qu'il avait conçue pour le 12 mètres Il Australia-II d'Alen Bond, l'Australie avait remporté la Coupe de l'America détenue depuis cent trente-deux ans par le Yacht Club de New-York.

Ben Lexcen, qui avait représenté l'Australie en voile lors de plusieurs Jeux olympiques, venait de dessiner une planche à roulettes pour les enfants, préparait les plans d'un voilier de 90 pieds et envisageait de cesser ses activités pour se consacrer à la peinture.

En lui rendant hommage, le pre-mier ministre australien, M. Bob Hawke, a souligné le caractère coloré et controversé : de Ben Lexcen qu'il n'a pas hésité à qualifier de - génie ».

#### international de la télévision. Plusieurs pays européens se sont

projet des 1982, travaillé le scénario, préparé des milliers de costumes et fait les repérages pour que les scènes se tourrient sur le lieu même des événements, y compris dans la Cité interdite. M. Bertolucci est venu plus tard et a d'ailleurs utilisé l'aide de Wong la Télévision chinoise, Mr. Ruan " roule toujours à bicyclette dans

La Guinée-Bissau, dépotoir

des pays industrialisés?

« Dernier Empereur »,

version chinoise

bien le marché mondial pour . dable coup de pouce que les neuf

(Communautés européennes)

La Guinée-Bissau va-t-elle

devenir le dépotoir des déchets

produits par les pays industria-lisés ? Les écologistes européens

dénoncent le scandale. La Com-

mission de Bruxelles enquête. A

en croire l'Entente européenne

pour l'environnement (EEE),

l'affaire risque de prendre des proportions spectaculaires : trois

toxiques per an entreposés sur trois cents à quatre cents hec-

tares, pour au moins une période

S'appuvant sur des docu-

ments signés par M. Henrique Menezez d'Alva, directeur du Centre de recherches et de tach-

nologies appliquées de Guinée-Bissau, l'EEE fait état de

contacts multiples de démar-cheurs auropéens et américains

auprès du gouvernement guinéen puis plus d'un an. La note de

M. Menezez parle d'offres identi-

m. Manazzz pare d'orres identi-ques : déchets contenus dans des fites de deux cents litres enfouis entre six et quinze mètres, avec une rétribution de

quarante dollars la tonne pour Bissau.

tifs, mais bien éventuellement toxiques ». L'EEE tire la conclu-

Le document du response guinéen précise que « les résidus industriels ne sont pes radioac-

illions de tonnes de résidus

de notre correspondant

oscars du film de Bertolucci peuvent donner à sa série.

De feit, ces vingt-huit épisodes d'une cinquantaine de minutes. tournés, à la vidéo avec pléthore Bertolucci faire trop d'ombre à la de figurants, font bonne figure.à côté du long métrage. C'est même l'occasion attendue depuis longtemps par la Chine pour. FR3, - les responsables chinois étant prêts à créer autour d'un

## la responsabilité de « professionnels »

de notre correspondant

Le PDG de RFO, M. Jean-Claude Aichaud estime entre 20 et 30 millions de francs les dégâts causés à la station isté sur le fait que les auteurs de placement sera le plus long et le plus

l'hypothèse d'une action soit de l'extrême droite soit d'un service secret.

Shell en accusation

pour l'incendie de Lyon

Un rapport de la direction régio-nale de l'industrie et de la recherche

(DRIR) fait état d'au moins quatre

infractions de la part de la société

Shell, propriétaire des cuves

d'hydrocarbures qui ont brûlé le

2 juin 1987 au port Edouard-Herriot

de Lyon, faisant deux morts et cinq

Selon ce rapport de la DRIR,

· les installations de préparation

d'additifs pour carburant n'étaient plus autorisées au titre de la légis-

lation sur les installations clas-sées . Ensuite, e d'importants tra-

vaux de modification étaient en

tion . Enfin, le rapport note que le

mur de béton des bacs de rétention

de deux caves avait été partiellement démonté pour le passage des engins de chantier, et que des ouver-tures avaient été pratiquées dans un

autre bec de rétention pour faire

passer de nouvelles tuyanteries, ce qui a « Irès probablement contribué à la progression de l'incendie vers le

blessés graves.

Environnement

taux ont créé, de fait, une organi-

sation commune pour exporter

leurs déchets. C'est peut-être,

aller un peu vite en besogne mais

toujours est-il que, selon le fonc-.

tionnaire guinéen, son gouverne-ment a aigné deux contrats avec

des compagnies de transport : le premier avec une société de Fri-

bourg (Suisse), Impresa Intercon-

trat, pour cinquante mille à cinq

cent mille tonnes de résidus

Emoresa-bis (Londres) et Hobday

(île de Man) pour des quantités

D'après la même source. Bis-

sau s'est attaché les services du

bureau français Veritas (Paris),

pour assurer l'« exécution techni-

que » des contrats. De son côté,

la Commission a mobilisé ses

services et son antenne en Gui-

(s'efforcent) d'évaluer si le dépôt de déchets dans les sites envi-

sagés n'est pas dommmageable pour l'environnement. Les res-

ponsables européens, qui esti-

ment que le territoire quinéen est

particulièrement « inapproprié »

festent les pires craintes au sujet de l'un des deux sites choisis,

celui de Farim, près de la fron-

tière avec le Sénégal, où le Fonds duropéen de développement finance un projet de pêche flu-

MARCEL SCOTTO.

lions de tonnes par an.

#### Ces matériels n'étaient pas néces eventuel lancement en Europe un saires à la ré-emission des programmes reçus de France mais indispensables à grand, événement culturel avec exposition des costumes, voire le la production locale, qui en subira les conséquences pendant plusieurs mois penajouné M. Michaud. Il y a dans le choix de ces objectifs, s'il est Chine du frère de Pu-Yi, un vieux monsieur de quatre-vingts ans qui bien le fait de professionnels avisés, un Ruo Lin connaît cependant trop les rues de Pékin et exerce les indice pour érienter les recherches dans une autre direction que l'extrême gau-Vingt ans de droit fonctions de représentant du peu

# à Sceaux

EXPOSITION, concerts, rencontres sportives, conférences, torum, colloque... L'administration, les enseignants et les étudiants de la faculté de droit de Sceaux (Hauts-de-Seine) ont bien fait les choses pour célébrer, du 21 au 29 avril, le vingtième anniversaire de leur établissement. Né de la nécessité de décongestionner Paris, la fac de Sceaux, qui fait partie de l'université Paris-Sud; s'est efforcée de marquer sa spécificité grâce à la création de diplômes originaux : DEA de politique criminelle et droits de l'homme, de droit canonique. DESS d'antreprises publiques ; d'administration des organisations internationales ; de droit de la santé; de fiscalité internationale (en commun avec HEC). Formation de juristes internationaux donnée en partie aux Etats-Unis, en Angleterre, en Allemagne ou en Espagne...

Cette diversification confirme le constats optimiste sur l'insertion professionnelle des juristes, qui ressort d'une enquête nationele non encore publiée du CEREQ (Centre d'étude et de recharche sur les qualifications), dont M. Charlot a donné les premiers résultats, lors du colloque sur l'adaptation des études à l'emploi, organisé avec le soutien du Monde. Malgré la crise, la situation des diplômés en droit s'est améliorée entre 1981 et 1987, 80 % des diplômés trouvant du travail en moins d'un an. M. Salon, ancien sous-directeur à la fonction publique, a fait observer que e le droit revient en force dans la fonction publique » et qu'on manque de bons juristes. Et M. Leclercq, directeur des affaires juridiques à la Banque française du commerce extérieur, a indique que le développement des activités contrac-tuelles et des échanges internationaux conduit les entreprises à étoffer leurs services juridiques.

Ce développement place toutafois les formateurs devant deux exigences contradictoires, comme l'a souligné M. Lemoyne de Forges, doyen de la faculté : on leur demande, à la fois, de renforcer la formation juridique de base, pour améliorer les compétences des futurs professionnels, et de spécialiser davantage les études, pour tenir compte des nouveaux champs d'intervention des juristes, dans les domaines technique, international, financier ou social... Difficultés qui expliquent en partie le débat autour du projet mort-né de réforme des études de droit lancé récemment

Faculté de droit, 54, boulevard Desgranges, 92331 Sceeux Codex, Tél. : 48-61-33-00.)

#### • MIAGE

Les journées nationales des MIAGE (maîtrise de méthodes informatiques appliquées à la gestion) auront lieu les 25 et 26 mei 8 l'université Paris -Val-de-Marne. Le thème de ces journées serà à Le défr qualité et ses exigences »...

(UER de sciences économiques et gestion, 58, avenue Didier, 94210 La-Varenne-Saint-Hilaire. Tél.: 48-96-11-79.)

#### Création. d'entreprises

Le club Réflexion et ventilation, association d'étudiants de l'université Paris-Dauphine,

(Université Paris-Dauphine, plece du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 75775 Paris Cedex 16. Tél. : 45-

Négociations

d'entreprise.

organise les 17 et 18 mai le

premier forum de la création

chinoises Les étudients du magistère « négociation et décision » d'Aix-en-Provence organisent, jeudi 5 mai, une « joumée rencontre » sur « stratégies com-

merciales et négociations en

(Université de Provence, « magie tère », 29, avenue Robert-Schumann, 13621 Abs-en-Provence.)

# Alerte au mercure en Seine-et-Marne

1.2

Les 1 500 habitants de la commune de Sainte-Colombe, près de Provins (Seine-et-Marne), ne peu-vent plus boire l'eau du réseau muni-citernes d'eau potable. On ignore fois supérieur à la normale au cap-industriel oublié.

tage de la source. Il a fallu mettre en place des branchements de secours cipal depuis le la mai. Une analyse encore la cause de cette pollution, a montré un taux de mercure dix mais on soupçonne quelque déchet



IS AV DE LA CENNOE ARMET, 7514 MARS, 4LG, 9100

Le Monde ARTS ET SPECTACLES

حكدًا من الأصل

**Economie** 

Le Monde • Mercredi 4 mai 1988 25

#### SOMMAIRE

El Confusion à l'OPEP. Après nationalisme brésilien et limite la suppression du service de netproducteurs indépendants, on s'interroge sur la stratégie de l'Arabie saoudite et sur la solidité de l'organisation (lire ci-dessous).

le secteur minier (lire page 28).

■ La réorganisation de la Sonaco-■ Le dernier vote de l'Assemblée tra, qui gère 340 foyers de travail-

l'échec des négociations avec les marge de manœuvre des investis- toyage. Un transfert vers des seurs étrangers, notamment dans sociétés spécialisées a été proposé aux 884 personnes concernées. Mais 50 % d'entre elles, seulement, auraient accepté de changer constituante marque le retour au leurs immigrés, se traduit par la d'employeur (fire page 26).

#### **ENERGIE**

Après l'échec de ses négociations avec les exportateurs indépendants

## L'OPEP plus déchirée que jamais

VIENNE

de notre envoyée spéciale

Confusion. Le mot est faible pour décrire l'état de stupeur affligée dans lequel est plongé le monde pétrolier après l'échec de la réunion a plus déroutante que l'OPEP ait

tenue depuis longtemps.

Tandis qu'à New-York les cours du brut, souteaus depuis un mois par l'espoir d'un accord permettant d'apurer le marché, s'effondraient, le lundi 2 mai, perdant près d'un dollar en une séance (1), à Vienne, les ministres saoudiens et koweitiens du pétrole se félicitaient des résultats très « positifs à long terme » de cette conférence. Dans les couloirs, on croisait des négociants hagards, les yeux rougis par le manque de sommeil, qui s'interrogeaient dou-

## BILLET-

#### Avions fatigués

passagers et membres d'équi-page d'un Boeing-747 d'United Airlines ont eu très peur. Lundi 2 mai, le pilote de l'appareil a été contraint de couper deux des quatre réacteurs, à 200 kilomètres de l'aéroport de Tokyo-Narita, vers lequel il se dirigeait. Quelques minutes avant de se poser, il annonçait à la tour de contrôle qu'un troisième moteur dait la procédure d'urgence après avoir ordonné aux passagers d'endosser leurs gilets de sauvetage. Le pilote est parvenu à atterrir avec un seul réacteur, hrutalement mais sans dommages, sous les applaudisse

ments des passagers. Il est rarissime qu'un quadriréacteur se trouve privé de trois de ses moteurs, même s'il est prévu qu'il puisse continuer à voler dans cette situation.

L'heureuse fin de l'aventus du 747 d'United Airlines ne dispensera pas cette compagnia, la constructeur Boeing et le motoriste dont les réacteurs équipaient l'avion, de trouver l'origine de ces pannes. Les nstruments signalant une défaillance de l'alimentation en carburant ont-ils fonctionné à tort ou à raison ? L'entretien du système a-t-Il été correctement effectué ? Sa conception ne présente-t-alle aucun défaut ?

#### Un problème d'entretien?

C'est la même recherche de l'enchaînement des causes qui est en cours à propos d'une autre « presque catastrophe » aérienne : celle du Boeing-737 de a perdu, le 28 avril, à 8 000 mètres d'altitude audessus du Pacifique, 5 mètres d'une partie du fuselage, juste dernière la cabine de pilotage. Une hôtesse a été éjectée. Son corps n'a pas été retrouvé. L'avion a pu se poser sans encombre (le Monde du 30 avril).

180

Les enquêteurs soupçonnent le métal entourant les rivets qui maintenaient les morceaux du fuselage arraché d'avoir cédé sous l'effort résultant, à cette altitude, de la différence de pression entre l'intérieur de la cabine pressurisée et l'extérieur. Le Boeing accidenté était l'un des plus anciens de ce modèle. Des fissures avaient déjà été détectées et réparées sur une autre partie de l'avion, conformé aux procédures de vérification de

Plusieurs dizaines d'anciens Boeing-737 sont immobilisés au soi à travers le monde afin que soit vérifié si la fatigue de leur fuselage n'a pas atteint le souil critique et qu'ils ne risquent pas de se changer, en vol, en avions décapotables...

La peur des passagers des deux Boeing n'aura pas été vaine: cas « presque accidents » permettront de prévenir d'éven-

Ballottés depuis cinq ans, les marchés pétroliers croyaient avoir comu le pire. Pourtant, le résultat de la réunion de Vienne les a pris totalement par surprise. Nul n'imaginait que, après avoir pendant des années appelé les producteurs indépendants à soutenir ses efforts pour défendre les prix, l'OPEP pourrait refuser leur offre de coopération korqu'ils se décideraient. C'est pourtant ce qui s'est passé. L'Organisation a été incapable de surmonter l'opposition de l'Arabie saoudite et de ses trois alliés du Golfe, et, faute d'uneni-mité, a repoussé au mois de juin l'étude d'une coopération élargie

(le Monde du 2 mai). Chez les sept producteurs qui étaient venus le 26 avril offrir leur appui, la perplexité l'emporte sur la déception. Plus encore que l'indéci-sion de l'Organisation, c'est la détermination saoudienne qui les surprend. . Que veulent-ils? . s'interroge en privé un représentant mexicain, « ils pouvaient pour des broutilles enrôler sept nouveaux producteurs et les entraîner sur leur terrain. Est-ce que cela ne les intéresse pas? » Au Caire, le ministre égyptien du pétrole lui aussi s'intér-roge. « Le pétrole, a-t-il dit n'est pas un monopole [...]. C'était une bonne occasion que tout le monde a per-due. Cela pourrait être très difficile mais de rassembler ces sept pays car l'expérience a été néga-tive. » Jusque-là pourtant les « NOPEP » ont réservé leur réponse : « Cela dépendra de l'inter-prétation qu'on donne à cette réunion », assure un délégué.

Il est clair en effet que les léçons ne sont pas aisées à tirer. A court terme, au-delà des réactions épidermiques du marché, nul n'est capable de savoir si un nouvel effondrement des prix du brut est ou non possible. tant les estimations de l'état réel du marché et des stocks diffèrent. « Je ne vois pas pourquoi is prix chute-raient, assure Hisham Naser, le ministre saoudien du pétrole, je

tales de l'offre et de la demande s'améliorent. Un grand nombre d'analystes ont révisé leurs prévisions à la hausse » Mais le ministre équatorien est beaucoup moins optiste. « Cette vue des choses n'est partagée que par les quatre mous-quetaires du Golfe», dit-il, la mine

#### Un message clair

A plus longue échéance, la situa-tion paraît tout aussi confuse, qu'il s'agisse de la coopération avec les « NOPEP», de la maîtrise du mar-ché ou de l'évolution des pouvoirs au sein de l'OPEP. Une seule chose paraît certaine : l'Arabie saoudite a partenaires, et son message est clair. Les propositions faites au cours de la conférence, reconnaît Hisham Naser, visaient « à faire comprendre aux autres Etats membres qu'une baisse [de production] est une baisse et que cela fait mal ». Désor-mais, explique-t-il en subtance, il n'est plus question pour Ryad d'accepter un nouveau ralentisse-ment, si faible soit-il, de son rythme d'extraction, tant que la discipline la plus absolue ne régnera pas dans l'OPEP. « Un nouvel horizon se dessine pour l'OPEP, ajoute-t-il, car il y a un désir de sortir du cercle vicieux que nous avons connu et qui consiste à se réunir pour réduire le plafond de production, puis à repar-tir chez nous surproduire, ce qui provoque le besoin d'une nouvelle baisse, etc. >

Comme son collègne koweitien, le ministre saoudien n'a de cesse ministre saoutien à la de cesse d'expliquer du'il est temps de s'atta-quer aux problèmes de fond de l'Organisation : indiscipline, défini-tion exacte de ce qu'on intègre dans la production de chaque Etat, exclusion de l'Irak, etc. . Il vant mieux tenter de résoudre les problèmes de Quant aux « NOPEP », l'occasion

rent les « mousquetaires » du Golfe, une fin de non-recevoir. Une coopération, quelle qu'en soit la forme, « mérite réflexion », assure le Kowellien. Nous voulons que plus de pays se joignent au groupe, que leurs propositions soient plus subs-tantielles et qu'on parle des moyens de contrôler la production, ajoute Hisham Naser.

Ce triomphalisme paraît pourtant être de mauvais aloi. Car si la victoire du clan saoudien a été totale au cours de cette réunion, elle laisse l'OPEP plus déchirée que jamais et augure mal de la prochaine confé-rence ordinaire de l'Organisation en juin prochain. Les « problèmes de fond - évoqués par le ministre saoudien sont autant de points sensibles, qui se sont avérés jusqu'ici insolu-bles. Et l'amertume des autres pays membres risque d'être encore avivée si, comme on peut le craindre, les sept « NOPEP » échaudés refusent de revenir s'asseoir à la table des négociations, et si les prix du brut, entre-temps, s'effondrent.

Ryad a joué gros jeu. S'il gagne, le royaume aura réussi à réaltirmer avec force son autorité sur le cartel. Mais s'il échoue, c'est l'éclatem voire la mort de l'OPEP. Il est vrai que la faiblesse relative de l'Iran, depuis peu sanctionnée par les succès militaires de l'Irak à Fao, ont ôté à Téhéran beaucoup de son pouvoir de négociation et ont manifeste-ment insuffié un courage tout neuf à son grand rival. Or ce n'est que sous la menace iranienne que l'Arabie saoudite avait accepté en 1986 de mettre fin à la guerre des prix et de reprendre le fardeau de la défense des cours. Fait significatif : il a'a été à aucun moment fait allusion au prix officiel de référence de 18 dollars par baril - ni même aux prix tout court - pendant la dernière confé-VÉRONIQUE MAURUS.

En prenant le risque d'un blocage,

#### (1) Le prix du baril de WTI (qualité

nce) a baissé de 85 cents pour brent de la mer du Nord a perda 75 cents à 15,90 dollars.

#### **AFFAIRES**

En dépit de la baisse du dollar

#### L'Aérospatiale a deux ans de production en portefeuille

Le chiffre d'affaires de la société érospatiale, en 1987, s'est élevé à 24 890 millions de francs, soit une diminution de 2,1 % en francs courants per rapport à l'année précédente. Mais, selon M. Henri Martre, présidentdirecteur général, qui a exposé les résultats de sa société devant la presse, handi 2 mai, l'accroissement de ce chiffre d'affaires en volume est de 1,5 %, compte tenu de la variation des monnaies et, plus spécialement, celle du dollar, qui est la monnaie d'échange

En 1987, les prises de commandes ont atteint 29 150 millions de francs, dont 66,2 % à l'exportation, ce qui porte le carnet de commandes de la société à 53 milliards de francs, représentant deux années pleines d'activités. M. Martre a précisé que, dans ces conditions, l'Aérospatiale a laissé, ompte tenn de ses propres importa-

Bull parie sur Unix: le construc-

tions, un solde positif de 16 milliards à la balance commerciale nationale.

Des quatre principales divisions de la société, c'est la division dengins tacti-ques » (missiles) dont le chiffre d'affaires (5 651 millions de francs) baisse le plus nettement par rapport aux années antérieures, en raison du tassement des commandes moyen-orientales. Ce qui oblige l'Aérospatiale rapatrier des sous traitances confiées M. Martre a, d'autre part, confirmé

que les conversations étaient « très avancées » avec la société américaine McDonnell Douglas pour une «alliance» avec le consortium européen Airbus industries, en vue de proposer à la clientèle des compagnies aériennes « un catalogue de produits complé-mentaires ». Enfin, les discussions avec la société Canadair pourraient conduire l'industriel canadien à prendre 4 % de la llule des Airbus A-330 et A-340.

La standardisation des logiciels d'ordinateur

#### **Bull dans le concert Unix**

teur informatique français a annoncé, le lundi 2 mai, le lancement d'une gamme complète d'ordinateurs fonctionnant avec ce sys-tème d'exploitation, conçu en 1969 dans les laboratoires du télépho américain ATT, qui remporte 'adhésion croissante des constructeurs et des utilisateurs. Unix est un standard qui permet en quelque sorte de transférer d'une machine à l'autre les applications d'un ordinateur, quelle que soit sa marque. Le risque de dépendance des utilisateurs à l'égard de tel ou tel constructeur est ainsi limité, ce que n'ont pas manqué de remarquer les grandes administrations américaines. De leur côté, les constructeurs y ont vu la possibilité d'offrir une solution de rechange au système du très encombrant numéro un mondial de l'infor-matique, IBM.

Cinq industriels européens ont constitué en 1984 un groupe, dénommé X-Open, afin de définir les spécifications communes, au

 Un nouveeu vice-président au CNPF. — M. Arnaud Leenhardt, PDG de la Société métallurgique de Vallourec et président de l'Union des industries métallurgiques et minières (UIMM), a été nommé, le lundi 2 mai, sur proposition de M. François Péri-

@ RENAULT : le CEE renousse le plainte allemande. - La Com-

d'exploitation Unix X-Open a fait son chemin puisque, aujourd'hui, treize industrièls y adhèrent. Unix a également progressé: les augures tablent sur un taux annuel de croissance moyen de 38 % jusqu'en 1991, année où le marché devrait s'élever à 24 milliards de dollars (contre 4,8 milliards en 1986). Bull, qui a joué un rôle actif dans X-Open, avait déjà présenté l'an dernier une station de travail tournant sous Unix ainsi qu'un ordinateur scientifique. Aujourd'hui, le champion tricolore va plus loin en proposant toute une gamme d'ordinateurs - baptisee DPX – et en affichant sa volonté de se hisser parmi les cinq premiers mondiaux en 1990. Bull unira ses efforts à ceux de la filiale italienne d'Honeywell-Bull, et consa-crera 600 millions de francs sur trois ans à la recherche dévéloppement pour élaborer une nouvelle gamme qui devisit voir le jour en 1990. planet and a depression F. V.

niveau européen, du système

mission-européanne a confirmé son approbation de l'effacement des dettes publiques de la régia Renault en refusant la plainte du ministre ouest-allemend de l'économie. Le porte-parole de la Commission a précisé que la décision était assortie de promesses du gouvernement français dont l'arrêt de toute aide publique et la transformation de Renault en société anonyme.

#### REPÈRES

#### Conjoncture

#### Rebond des commandes industrielles aux Etats-Unis

de 1,1 %.

bles passées aux industries américaines ont augmenté de 1.6 % an mars per rapport à février. Ce chiffre rectifie le premier calcul de l'administration publié il y a une semaine et qui annonçait une stagnation des commandes en mars. Le chiffre de février avait luimême été fortement rectifié en hausse, puisqu'il faisait apparaître une progression de 0,1 % per rapport à janvier alors qu'avait d'abord été annoncée une baisse

Le résultat de mars a surpris, dans la mesure où il témoigne d'une grande vigueur de l'économie américaine. Les commandes ont tout spécialement porté sur les métaux de base, les biens d'équipement et le matériel de transport. Comme dans le même temps les dépenses de construction progressaient de 1,5 % par

rapport à février - leur plus forte hausse depuis avril 1987, - de nombreux économistes soulignent les risques d'une accélération de la hausse des prix, l'économie américaine arrivant aux limites de ses capacités de production.

#### La croissance américaine reste ferme

L'indicateur composite, censé préfigurer la conjoncture à court terme aux Etats-Unis, a encore prograssé de 0,8 % en mars, indique le déparent du commerce. Six des neuf indices qui la composent sont en hausse particulièrement le cours des valeurs mobilières.

Cette hausse intervient après l'augmentation révisée à 1,3 % pour tévrier afin de tenir compte du gonflement du crédit, qui en fait la plus forte poussée de l'indicateur depuis décembre 1986. Le département du commerce a également révisé la chute de janvier, ramenée à 0,7 % et non 0,9 % comme précédemment annoncé, pour tenir compte d'une contraction des stocks, moins sensible que ne le faissaient croire les pre-

#### Investissements

## des placements

Ralentissement

#### aponais à l'étranger

La diminution de l'excédent de la balance des paiements japo-naise, 8,12 milliards de dollars en

mars contre 8,49 milliards un an plus tôt, recouvre une tendance préoccupante, notamment pour les Etats-Unis.

Les placements à l'étranger - essentiellement en bons du Trésor américain — n'ont représe que 3,25 milliards de dollars, moins de la moitié des 8,27 milkards de février ou des 8,31 mil-

Une tendance qui devrait se poursuivre, les investisseurs japonais craignant une baisse des cours des obligations américaines au cas où les risques inflationnistes pouséeraient les autorités:à relever les taux d'intérêt.

#### Le Monde EN BANQUE DE DONNÉES

LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE INDEXÉ DEPUIS JANVIER 87 EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

SINORG G CAML SERVEUR

Tel.::1:45-38-70-72



HÔTEL DU RHÔNE GENÈVE

Centre ville, au bord du Rhône. Confort raffiné. Grand parking privé.

Tél.41/22/319831 Tx 22213 HRINO CH Fgx 32,4558

	uuns ruun EUROPI
1000	
EU	ISTITUT SUPERIEUR ROPEEN DE GESTION
60 PLACES	RESERVE
TITL BEEL	i billogi. A sirenettä ese

IIII COMODIINO DOMO

(20 centres d'examen dans toute la France) Cycle GEAI, 3 ans

Affaires européennes Stages France et étranger Diplômes européens Recrutement par concours Prépas et Bac + 1 Bacheliers: classe préparatoire intégrée Groupe ISEG Free

		_	•-	TOULO	USE	phosp. "
ARIŞ 9	cité d'	Hautevi	lle 75010	PARIS	Tel 42.46	41 40
Couper	à renv	yer pour	demande	er une,doc	umentation	

Coupon à renvoyer pour den	
L	and the second second
Nom	Prénom g
Adresse	<u> </u>
Code postal	and the second s
Niveeu d'études actuelle	3
	The second of th

Dans les foyers pour travailleurs immigrés

#### La SONACOTRA se sépare de 844 salariés et transfère son activité de nettoyage

Le kundi 2 mai restera une date importante dans l'histoire de la SONACOTRA, une société d'économie mixte créée il y a une trentaine d'années et détenue à 56 % par l'Etat. Spécialisée dans le logement des travailleurs immigrés, avec 340 foyers pour une capacité d'environ 70 000 lits, la SONACOTRA va se séparer de es du tiers de son personnel. Sans bruit, ou presque.

Un signe des temps. Entre les deux tours de l'élection présidentielle, M. Michel Gagneux, ancien directeur de cabinet de M<sup>\*\*</sup> Georgine Dufoix, ministre des affaires sociales dans le gouvernement Fabius, aujourd'hui PDG de la SONACOTRA, arrive au terme d'un long processus d'adaptation de ce qu'on appelle maintenant une entreprise. Il atteint son objec-tif : réduire les effectifs et réaliser des économies substantielles.

A compter du 2 mai, les 844 salariés chargés d'effectuer le ménage dans les foyers, sur un

Le conseil d'administration de BOL-

LORE TECHNOLOGIES s'est rémi sous la présidence de Vincent BOL-LORE pour arrêter les comptes de

l'exercice 1987. Le chiffre d'affaires consolidé s'élève à 9,252 milliards de

francs, contre 9,179 milliards de francs

Le résultat consolidé de l'exercice se

traduit par un bénéfice net part du groupe de 172,5 millions de francs contre 126,7 millions de francs en 1986,

SOFICAL

**RÉSULTATS 1987** 

CAL s'est réuni sous la présidence de Vincent Bolloré pour arrêter les comptes de l'exercice 1987.

Le conseil d'administration de SOFI-

Le chiffre d'affaires consolidé s'élève

à 8,244 milliards de francs contre 8,278 milliards en 1986.

Le résultat de l'exercice se traduit

par un bénéfice net de 101 27 millions

de francs contre 39,14 millions en 1986.

La société mère SOFICAL a, quant à

elle, réalisé en 1987 un bénéfice net de

SOFICAL a continué en 1987 à se

renforcer dans ses principaux métiers. Après le succès de l'opération Rhin-Rhône, SOFICAL dispose actuellement d'importantes disponibilités financières.

Les comptes sociaux et consolidés de l'entreprise sont disponibles dès à pré-sent au siège, 83, boulevard Exelmans, 75016 Paris.

COMPAGNIE OPTORG

Le conseil d'administration, réuni le

27 avril 1988, a pris connaissance des comptes de l'exercice 1987. Ceux de la

Compagnie se soldent par un bénéfice net de 16 112 118 F contre

net de 16 112 118 F contre 15 327 660 F pour l'exercice 1986. Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale ordinaire, convo-quée le 22 juin 1988, de distribuer un dividende net par action de 7,50 F

dividende net par action de 7,50 F anquel s'ajoutera un avoir fiscal de 3,75 F contre, resnectionement

Conformément aux indications publiées dès le début de 1987, les comptes consolidés on été influencés par la dégradation de la conjoncture en Afrique centrale et la réduction des investissements publics qui en est résultée. Ils ent enreciercés

investissements puones qui en est resu-tée. Ils ont enregistré, par contre, l'important développement du chiffre d'affaires et des résultats des filiales françaises spécialisées dans la distribu-tion sanitaire chauffage. Le bénéfice net consolidé atteint 10 189 000 F, dont

consolidé atteint 10 189 000 F, dont 7 312 000 F pour la part revenant à la Compagnie, contre, respectivement, 24 728 000 F et 20 395 000 F.

Les effets positifs des ajustements structurels réalisés en Afrique et les perspectives favorables des activités du Groupe en France permettent d'escomp-

ter, nour 1988, sauf nouvelle détériors on de la situation en Afrique, une amé-

lioration de ces résultats. Les comptes pourront être adressés aux personnes qui

feront la demande écrite au siège de

3,75 F contre, respectiveme 3,50 F pour l'exercice 1986.

29 millions de francs.

soit une augmentation de 36 %.

total de 2 048 personnes — sans compter les 400 contrats à durée déterminée — employées par la SONACOTRA, n'appartiendront plus à la société. Ayant cinquante-cinq ans révolus, 115 partiront en préretaire avec une convention préretraite avec une convention FNE. En théorie, les autres rejoindront les cinq entreprises de net-toyage sélectionnées sur l'ensemble du territoire pour assurer les tra-vaux quotidiens d'hygiène et de propreté.

Des conventions dites «de trans-fert» ont été établies selon lesquelles le personnel volontaire pourra être repris avec le même salaire – hors les primes – et son ancienneté, toutefois ramenée aux règles moins avantageuses de la

Dans la pratique, les conséquences de ce choix de gestion sont moins évidentes. Les syndicats comme la direction générale admettent que 50 % des employés de ménage, en majorité des femmes et des immigres, n'accepteront pas leur nouveau contrat de travail et seront donc licenciés. Ceux-là refusent une perte de

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

TECHNOLOGIES

PROGRESSION DE PLUS DE 35 % DU BÉNÉFICE NET CONSOLIDÉ

BOLLORE

revenu, explique notamment la CFDT, mais surtout les futures conditions de travail. Attachés à un foyer, il leur faudrait désormais travailler sur deux ou trois - chan-tiers -, chaque jour, selon des normes de production très exi-geantes. Ils devraient supporter de larges amplitudes horaires, de 6 heures le matin à 22 heures, sans que les temps de déplacement soient rémunérés ni que les frais soient payés. Tout cela pour un salaire à peine supérieur au SMIC.

#### Un plan social « performant »

Sans nier l'hypothèse de 350 licenciements, à cette occa-sion, M. Gagneux insiste sur ce aion, M. Oagneux insiste sur ce qu'il appelle « un plan d'accompa-gnement social le plus performant possible », ou ce que les notes internes à la SONACOTRA qualifient de - social original (...) pour préserver l'emploi ..

· Ils auront au moins eu le choix - entre le licenciement et la poursuite du contrat de travail, dit-il. La SONACOTRA verse une indemnité de 15 000 F à chaque salarié qui rejoint une société de nettoyage, et y ajoute l 000 F par année de présence. Elle s'engage en outre à payer l'indemnité de licenciement si, dans les trois mois, le volontaire renonce à cet emploi.

· Le plan social est inexistant · rétorquent les syndicalistes CFDT. Au-delà du sort des salariés eux-mêmes, cette affaire met en lumière des pratiques qui se multi-plient. Ainsi que le répète M. Gagneux, les entreprises ont de plus en plus tendance à faire soustraiter des travaux qui ne relèvent pas de leur métier. Les techniques évoluent, souligne-t-il. Nous ques evoluent, soutigne-t-u. Prous ne pouvions acquérir des compétences dans le nettoyage ni investir dans un autre métier. La meilleure preuve? Le recours à des sociétés spécialisées devrait lui permettre d'économiser 50 millions de france par une prétend il vee francs par an, avec, prétend-il, une meilleure qualité du service rendu.

Bien sür, les syndicalistes contestent cette version des faits. Ils doutent qu'on puisse faire mieux avec moitie moins de personnel et observent, en citant des professionnels de cette branche d'activité, que les entreprises de nettoyage présentent des devis minores pour arracher de nouveaux marchés, puis se rattra-

Surtout si, comme c'est le cas elon eux, le cahier des charges pèche par son imprécision.

#### Les impératifs de rentabilité

En outre, ce dégraissage massi symbolise la fin d'une période, s'agissant du logement des travailleurs immigrés. Les impératifs de rentabilité s'imposent crument et le reflux des immigrés oblige - l'entreprise SONACOTRA » à priser une mutation Engine 100°. opérer une mutation. Environ 10% des capacités d'accueil sont inutili-

Alors que 23,8% des résidents sont au chômage, la solvabilité diminue et le stock des impayés, estime la direction générale, dépasse les 60 millions de francs en 1987. Le patrimoine immobilier est difficile à entretenir, à moderniser, et il faudrait investir beauniser, et il faudrait investir beau-coup pour l'orienter vers d'autres usages. Des pertes importantes ont été subies avec la grève des loyers de 1974 à 1980, qui n'ont pas été résorbées, et les résultats d'exploi-tation demeurent négatifs, malgré une amélioration sensible depuis 1986 (187,! millions de déficit). Ce sont les aides et les subventions qui permettent d'affisubventions qui permettent d'afficher un redressement avec des exercices positifs de 25,4 millions de francs en 1986 et de 30,4 millions de francs en 1987.

Ce qui se passe aujourd'hui rend la situation de la SONACOTRA vulnérable, et pour longtemps alors que s'amorce une décrue des immigrés. A la tête de la société depuis deux ans. M. Cagneux rêve de lui faire prendre un virage et propose, à l'instar de tout manager propose, a l'instar de tout manager moderne, « une stratégie de l'entre-prise », un » projet ». Il accompa-gne le tout d'un slogan, » Nous logeons ceux qui bougent », pour s'adresser à tous ceux qui traver-sent une période de mutation, de transition ou de migration dans leur vie professionnelle ou fami-liale, les étudiants, les travailleurs liale, les etudiants, les travanieurs en mobilité, les parents isolés, les immmigrés, les stagiaires et les jeunes couples. « Pour que ces objectifs soient plausibles, ironisent les syndicalistes, il faudrait encore que l'image de la SONA-COTRA soit indiscutable et la ité du service irreproct Peut-on y parvenir en licenciant la moitié du personnel de ménage? Le social et l'économique sont liés.

ALAIN LEBAUBE.

## Les comptes sociaux et consolidés de l'entreprise sont disponibles dès à présent au siège, ODET B.P. 607, 29195 QUIMPER CEDEX. erar II

L'ensemble des divisions de BOL-LORE TECHNOLOGIES ont vu en

1987 leurs résultats augmenter.

La société mère BOLLORÉ TECHNOLOGIES a, pour sa part, réalisé un bénéfice pet de 47,2 millions de francs.

Le conseil d'administration proposera à la prochaine assemblée générale de

verser un dividende en augmentation de 50 % par rapport à 1986.

Le conseil d'administration de la SCAC s'est réuni, sous la présidence de Vincent Bolloré, pour arrêter les comptes de l'exercice 1987.

#### SCACSA :

Le chiffre d'affaires s'élève à 2,4 milliards de franca contre 2,1 milliards es 1986. Le résultat de l'exercice 1987 se traduit par un bénéfice net de 70,2 millions de francs contre une perte de 51,2 millions en 1986.

#### Groupe SCAC consolidé:

Le chiffre d'affaires net s'élève 7,3 miliards de francs, contre 7,4 miliards en 1986. Le bénéfice net, part du groupe pour l'exercice 1987, s'élève à 51 millions de francs, contre une perte de 50 millions de francs en 1986.

Les résultats étant désormais redressés, la SCAC entre dans une phase de redéploiement pour ses trois métiers : les transports, les voyages, les combustibles. Dans les voyages, des alliances viennent d'être réalisées avec les groupes Leclere et Diners Club, placant le groupe dans les premiers en France. Dans les combustibles, le succès de l'opération Rhin-Rhône place le groupe en position de premier français, et parmi l'un des premiers européens. Dans les transports, les acquisitions d'ATT et Rhin-Rhône-Route devraient être complétées par des alliances assu-rant au groupe l'une des première places

Les comptes sociaux et consolidés de la SCAC sont dès à présent disponi au siège de la société: 30, quai De-Dion-Bouton, 92806 Puteaux.

#### en bref

 Groupe Primistère : deux entrepôts occupés. – Depuis le 2 mai, les entrepôts de Longjurneau (Essonne) et de La Courneuve (Seine-Saint-Denis), sont occupés par une partie du person-nel du groupe Primistère-Radar-Félix Potin. Menée à l'appel de l'UFT (Union française du travail) et de la CGT, à La Courneuve, l'action vise à protester contre les projets de restructuration de l'entreprise, à la suite de mauvais résul-tats. Selon les syndicats, la vente de magasins et de supermarchés pourrait intervenir. Le redoutent également des licenciements, évalués jusqu'à six mille, ainsi que des modifications dans le sta-tut des gérants-mandataires. L'UFT a

appelé le personnel à une grève illimitée. • SNECMA : conclusions du médiateur mercredi. – Le tribunal de grande instance de Nanterre (Hauts-de-Seine) a reconduit la mission du médiateur, M. Jean-Pierre Mignot, dans le conflit de la Société nationale d'études et constructions de moteurs d'avions (SNECMA), jusqu'au mercredi 4 mai. La CGT a appelé « tous les personnels » du groupe à manifester ce même jour, qui marquera l'entrée dans la huitième semaine de grève, devant le siège de la SNECMA à Paris. Devant la presse, le 2 mai, M. André Sainjon, secrétaire

OFFICIERS MINISTERIELS

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

**HOTEL PARTICULIER à PARIS 16e** 

17, square de l'avenue Foch

Le cabinet de Me Norbert COHEN, avocat à la cour

75 bis, avenue Marceau à Paris 16°, tél. : 40-70-00-07

informe le public qu'à la suite d'un règlement amiable

la Vente par Adjudication publique au Palais de Justice à Paris

de l'IMMEUBLE sis à Paris 16, 17, square de l'avenue Foch

prévue le JEUDI 5 MAI 1988 à 14 h 30

n'aura pas lieu en conséquence la visite prévue le 3 MAI 1988 est annulée

général de la Fédération de la métalluroi CGT, s'en est pris au PDG de la SNECMA en estimant que « le généra Capillon se trompe lourdement s'il penso que les problèmes sociaux à la SNECMA se régleront à coups de command

 Deux ferries de P and O entre
Douvres et Zeebrugge. - La grève des marins britanniques a continué, le 2 mai, de s'étendre. Les ports de Wey mouth, Falmouth et Southampton sur la côte sud ont été touchés, après Dou-vres. La compagnie P and O, toutefois, a remis en service, avec des équipages non grévistes, deux ferries entre Douvres et Zeebrugge. Une réunion est programmée, le 6 mai à Ostende, entre représentants des syndicats de marins britanniques, néerlandais, belges et français pour envisager d'éventuelles

• RECTIFICATIF. - Une erreur s'est glissée dans l'article sur le «mor-cellement syndical» du 1ª mai, dans le Monde du 29 avril. La mouvement PSA, proche de la CFDT, signifie « Pour un syndicalisme autogestionnaire » et non « Pour un socialisme autogestion-

#### A Clermont-Ferrand

#### Manifestation le 5 mai des ouvriers de toutes les usines Michelin

Une grande manisestation des ouvriers des dix-neuf usines françaises de Michelin est prévue à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) pour le jeudi 5 mai à 14 heures. MM. François Duteil et Jean Kaspar, respectivement secrétaire de la CGT et secrétaire national de la CFDT, y participeront. Cette action a été décidée par les trois syndicats, CGT, CFDT, Force ouvrière, qui ne se sont toujours pas réunis en inter-

Depuis plus de deux semaines maintenant, les ouvriers de chez Michelin poursuivent, à Clermont-

Ferrand, leur grève contre la politi-que salariale de l'entreprise. Après avoir bloqué les portes des usines pendant deux nuits et une journée, ils ont repris à la sin de la semaine dernière le cycle des débrayages par

Les arrêts de travail sont désormais plus courts, et le rendez-vous de jeudi pourrait être décisif pour la suite du conflit. Alors que la direc-tion maintient son refus de négocier. le personnel attend l'annonce des augmentations individuelles qui doivent intervenir au cours de ce mois

#### Après une réunion direction-syndicats

#### Menace de lock-out aux Houillères de Provence

La direction des Houillères des bassins du Centre et du Midi (HBCM, 1730 salariés) à Gardanne (Bouches-du-Rhône) a indiqué le lundi 2 mai, à l'issue d'une réunion avec les syndicats, qu'elle fermerait l'entreprise si le travail ne reprenait pas rapidement.

Depuis le 7 avril, les mineurs observaient, à l'appel de la CGT, deux heures de grève par poste. Mais jeudi dernier ils avaient décrété, pour faire aboutir leurs

revendications salariales, la grève totale après avoir appris qu'ils seraient payés pour trois heures de travail au lieu des six effectuées.

Pour la direction, 75 % des ouvriers de la mine et 40 % des ouvriers de la centrale thermique ont cessé le travail. Selon la CGT, majoritaire, rejointe le 2 mai par la CFDT, la grève est suivie par 95 % des ouvriers de la mine et de la cen-

#### ETRANGER

#### En visite en Europe

#### M. Takeshita plaide en faveur du triangle Japon-Etats-Unis-CEE

Le premier ministre japonais, M. Noboru Takeshita, a terminé, le mardi 3 mai au matin, une visite de trois jours à Rome, première étape d'une tournée européenne destinée à faire évoluer les relations du Japon avec ses principaux partenaires : l'axe Tokyo-Washington, chargé de grands déséquilibres commerciaux, devrait céder progressivement la place au triangle Japon-Etats-Unis-CEE\_

de notre correspondant

Les entretiens de M. Takeshita, dont c'est la première visite en Europe depuis son arrivée à la tête du gouvernement en novembre dernier, avec son homologue italien Ciriaco de Mita, lui ont permis de rappeler les appréhensions japoes au sujet du marché unique de 1992. Le président du conseil italien a cherché à le rassurer : l'intédétriment de l'ouverture sur les pays

Mais M. de Mita était peut-être mal placé pour dénoncer le protecpart de ses partenaires de la CEE, l'Italie impose de stricts quotas sur quarante et une catégories de produits japonais, tout en dénonçant par ailleurs les barrières fiscales et sanitaires qui frappent les textiles, les vins ou le iambon italiens au pays du Soleil-Levant.

Les deux hommes n'en sont pas moins tombés d'accord pour souhaiter un renforcement des échanges italo-japonais, jugés trop modestes à Rome. Les deux pays ne s'accordent pas sur les chiffres. Selon Rome, qui inclut dans ses importations les produits nippons transitant par d'autres pays de la CEE, celles-ci se sont élevées en 1987 à 2766 millions de dollars, aboutissant à un déficit de 843 millions au détriment de l'Italie. Pour Tokyo, la situation est inverse: les exportations vers l'Italie sont limitées à 2103 millions de dollars, et le déficit, de 32 millions, est au détriment du Japon.

(Intérim.)

## gration européenne ne se fera pas au

#### SOCIÉTÉ ÉCARTELÉES PLANÈTE DISLOQUÉE

(dossier spécial)

gré la stagnation économique, s'étale en un luxe tranquille. Le traitement de la crise a dangereusement aggravé les inégalités dans les sociétés riches du Nord, où la présence de dizaines de millions de chômeurs et de pauvres témoigne de la défaillance sociale des démocraties. Même accroissement des injustices dans les pays du tiers-monde écrasés par l'endettement et de surcroit, livrés au pouvoir d'élites trop souvent corrompues (dos-

#### LES ZAIROIS EN ÉTAT DE SURVIE

Malgré ses richesses minières et les fortunes accumulées par ses dirigeants, le Zaire est l'un des pays africains les plus pourres. A Kinshasa la population lutte durement pour survivre, les somnisères se vendent à l'unité, le mais au gobelet. Ainsi le veut l'« économie parallèle » dans une ville du tiers-monde.

## *LE MONDE* diplomatique

Mai 1988

La pawreté prolifère au sein d'une prospérité qui, malsier de huit pages).

#### **AFRIQUE**

En vente chez votre marchand de journaux

حكدًا من الأصل



many regular

233

La traite

parties.

#### SOCIÉTÉS AVIS FINANCIERS DES



L'assemblée générale de SOVAC, réunie le 28 avril 1988 sous la présidence de M. Michel David-Weill, a approuvé les comptes de l'exercice 1987 qui lui out été présentés par le directoire.

Les financements nouveaux consentis en 1987 par l'ensemble des sociétés du groupe s'élèvent à 21,5 milliards de francs, en augmentation de 21 % par rapport à l'exercice précédent.

Les encours gérés par cos mêmes sociétés au 31 décembre 1987 attei-guent 43 milliards de francs, en progression de 11 % par rapport à fin 1986. Comptes comolidés

Les encours consolidés du groupe au 31 décembre 1987 s'élèvent à 32,8 milliards de francs, contre 29,6 milliards de francs au 31 décembre 1986.

Part des tiers incluse, les résultats d'exploitation nets consolidés s'élèvent à 477,5 millions de francs, en progression de 3,5 %.

Part des tiers exclue, les résultats d'exploitation nets consolidés s'élèvent à 413,2 millions de francs, en progression de 3,5 % par rapport à 1986.

Par action SOVAC, le bénéfice d'exploitation s'élève à 103,30 F, sa progression étant la même que celle des résultats nets d'exploitation consolidés, part des tiers exclue.

Il est rappelé que pour faire face au flux de remboursements auti-

It est rappete que pour jaire face au flux de remboursements anti-cipés et de réaménagement de crédits immobiliers qui avaient été consentis au cours d'années passées, une restructuration du passif a été entreprise à hauteur de 2,7 milliards de francs. Son coût a été supporté ou provisionné dans les comptes de l'exercice. L'incidence négative — sur les résultats consolidés nets — des pro-fits et charges liés à ces opérations exceptionnelles s'établit à environ 30 millians de frances.

Le bénéfice net d'exploitation de SOVAC s'élève an 1987 à 224,7 millions de francs contre 225,4 millions de francs en 1986, soit une augmentent de 22 %. A ce bénéfice net s'ajouent, en 1987, des plus-values nettes à long terme de 16,1 millions de francs pour former un bénéfice total de 290,8 millions de francs, contre 225,4 millions de francs en 1986.

L'assemblée générale a décidé de distribuer un dividende net par action de 25 F, assorti d'un impôt déjà payé an Trésor (avoir fiscal) de 12,50 F contre, respectivement, 23,10 F et 11,55 F au titre de l'exercice 1986. La distribution nette globale s'élève ainsi à 100 millions de franca, contre 92,4 millions de franca pour l'exercice précédent, le solde étant affecté aux réserves.

En réponse à das questions posées au cours de l'assemblée, M. André Wormser, président du directoire, a indiqué que si le volume des financements consentis par les sociétés du groupe au cours du premier trimestre 1988 s'est élevé à 4 916 millions de francs, en baisse de l'ordre de 1 % par rapport à la période correspondante de l'exercice précédent, calle-ci avait comm une progression exceptionnelle de 32 %. Toutefois l'activité s'est développée dans des conditions inégales selon les secteurs concernés.

Dans un marché automobile encore en progression, et notamment favorable aux marques Peugeot et Citroën, les filiales de Crédipar, holding détome paritairement par SOVAC et Peugeot S.A., out distribué des financements en progression de 5 % par rapport à la même période de l'an dernier qui avait elle-même enregistré une augmentation de 39 % par rapport à la période correspondante de l'exercice antérieur.

période correspondante de l'exercice antérieur.

La vive concurrence déjà constatée l'exercice précédent dans les domaines du financement aux particuliers et de l'immobilier a conduit à un ralentissement, notamment dans les financements immobiliers ; à cet égard, le groupe a entrepris de reconquérir des parts de marché en mettant des produits nouveaux à la disposition de ses prescripteurs et de sa clientèle directe ; l'accueil très favorable réservé au nouveau crédit immobilier SOVAC Evolution — crédit à taux ajustable prenant en compte, dans des conditions favorables à l'emprunteur, les variations de taux sur une longue période — a permis à B.F. Im. SOVAC de faire progresser fortement ses acceptations en mars et en avril 1988. acceptations en mars et en avril 1988.

Les linancements aux entreprises enregistrent une progra après la forte augmentation constatée l'an dernier.

Enfin, la mise en place d'accords de partenariat avec le Printemps et France-Loisirs devrait permettre de proposer, en 1988, l'ensemble des produits de financement, d'épargne et de retraite du groupe à une clientèle



Le résultat consolidé de MMB s'établit au 31 décembre 1987 à 113 MF, ea rression de 44 % sur celui de 1986. Il se compose des principaux élém

verms .			
En m	illiers de francs	1986	1987
Part dans	Résultat exceptionnel Participation des salariés Impôts sur les béaéfices les sociétés mises en équivalences ssements des écarts d'acquisition Intérêts minoritaires	25 145 30 375 (1 426) (11 120) 45 814 (6 142) (5 193)	75 541 (1 103) (2 874) (12 789) 74 386 (9 338)

Résultat consolidé (part du groupe) 78 971 112 731

Il convient de souligner que la croissance du résultat net provient en totalité de la croissance des éléments courants qui constituent ce résultat.

Ainsi on observe que: le résultat courant est multiplié par trois ;

- la part de MMB dans les sociétés mises en équivalence (prin

Hachette) progresse de 62 %, le montant de 1986 comprenant 30 MF de profits exceptionnels alors que celui de 1987 n'en contient plus que 19 MF.

Par ailleura, les écarts d'acquisition ont été imputés sur la différence de consoli-dation, conformément aux principes retenus par les groupes de presse dans le cadre de la mise en conformité avec la loi du 3 janvier 1985 sur les comptes consolidés. En 1986, la dotation aux amortissements des écarts d'acquisition (y compris celle conte-nue dans le résultat des sociétés mises en équivalence) s'est élevée à 10 469 KF.

Enfin, la société MMB rappelle qu'au titre de 1987 le conseil d'administration proposera à la procheine assemblée générale qui aura lieu le 8 juin 1988, la mise en distribution d'un dividende de 6 F net par titre en augmentation de 50 % sur celui

Un communiqué publié le 29 mars 1988 a présenté les résultat société mère pour l'exercioe écoulé.

Les comptes sociaux et consolidés de l'exercice 1987 ont été transmis au BALO our publication et peuvent être consultés an 5, rue Beaujon, 75008 Paris.

#### SHELL FRANÇAISE

OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT SIMPLIFIEE

#### PAR SHELL PETROLEUM NV

A la date du 8 avril 1988, une filiale de Shell Petroleum NV, l'une A ta date du 8 avril 1968, une filiale de Shell Petroleum IV, l'une des sociétés holdings principales du Groupe Royal Dutch-Shell a acheté 424.161 actions Shell Française. A la suite de cet achat, la participation de Shell Petroleum IV et de ses filiales représente 99,868 % du capital de Shell Française. En conséquence, Shell Petroleum IV propose aux actionnaires de Shell Française de racheter l'intégralité des 38.873 titres restant sur le marché par le brais de la procédure d'Offre Publique d'Achat Simplifiée, au cours de 135 francs par action. Ce cours, égal à la valeur nominale de l'action et compte tenu de le situation difficile du raffinage en France, se compare avantageusement aux capitaux propres de la Société tels qu'ils apparaissent dans les comptes de 1987 qui seront soumis à l'approba-

les comptes de 1967 qui seront soumis à l'approba-tion de l'Assemblée Générale Ordinaire : 94 francs par action. Cette offre est valable du 28 avril 1988 au 27 mai 1988.



HAUSSE DE 35 % DU RESULTAT NET CONSOLIDE (276 millions de francs pour l'exercice 1987 en part du groupe)

Le bénéfice net consolidé s'établit à 279,9 millions de france contre 208,3 millions pour l'exercice 1986, après une dotation nette aux provisions sur les portefeuilles de 107,6 millions de francs contre 24,3 millions en 1986. La part du groupe dans ce résultat ressort à part du groupe dans ce résultat ressort à 275,9 millions de france contre 204,5 millions de francs, soit une aug-mentation de 35 % par rapport à l'exer-cice précédent. Le périmètre de consoli-dation s'est élargi de quanorze nouvelles sociétés dont notamment sept sociétés étrangères situées en Angleterre, en Bel-signe en Suisse et aux Paus Bes gique, en Suisse et aux Pays-Bas.

Il sera proposé à l'assemblée générale e Dumenil-Lebié S.A. qui se réunira le 26 mai à 17 h d'approuver les comptes sociaux, qui font ressortir un résultat de

Lors du conseil de surveillance du 28 avril 1988, le directoire, présidé par lacques Letertre, a présanté les comptes consolidés du groupe Dumenil-Leblé pour l'exercice 1987. un dividende global de 47 francs avoir fiscal compris (contre 36 francs pour l'exercice 1986), soit un rendement global de 5,4 % sur la bese du cours actuel de l'action.

La voionté du groupe de se développer sur l'ensemble de l'Europe se concrétise depuis le début de cette année 1988 par des investissements importants en Europe du Sud, notammportants en Europe de Sud, notam-ment en Italie et prochainement en Espagne. Par ailleurs, la nouvelle orga-nisation du groupe conduit, d'une part, à une concentration des participations stratégiques dans la société mère Dumenil-Lebié S.A. et, d'autre part, à nouvernement de l'encente de cetun regroupement de l'ensemble des acti-vités de gestions et de marchés an sein de la Banque parisionne d'investisse-ment et d'arbitrage (BPIA), filiale détenue totalement par le groupe.



Le conseil d'administration, réuni le 28 avril 1988 sous la présidence de M. Phi-lippe Midy, a approuvé les comptes sociaux et a pris counaissance des comptes consolidés du groupe pour l'exercice 1987.

Résultats cossoliéés Compte term de la sortie du périmètre de consolidation, en début d'exercice, de Geladour et de la cession intervenue en fin d'exercice, de 51 % de la participation dans Legave et Pasquier, le chiffre d'affaires net consolidé hors taxes du groupe s'est élevé à 2718 379 000 F, contre 3 478 546 000 F en 1986.

Le résultat courant consolidé est bénéficiaire de 50 606 000 F, contre

Le résultat net consolidé, après prise en compte des plus-values exceptionnelles réalisées sur la cession des participations dans Chocolat Poulain, Natrial SA et Nutrial & C\*, et provisions pour impôt et restructuration, est hénéficiaire de 911 852 000 F, contre 6 359 000 F en 1986. La marge brute d'autofinancement consolidée 101 500 000 F en 1987, contre 95 600 000 F en 1986.

Bistrial, Ciprial, Générale d'importation et Famy Farmer ont réalisé en 1987 un chiffre d'affaires cossolidé de 1 330 000 000 F et un résultat courant comolidé de 4 000 000 F, en amélioration de 21 000 000 F par rapport à 1986.

Comptes de la SA Midiel

Le résultat de l'exercice, après plus-values exceptionnelles et provisions pour impôt et restructuration, s'est soldé par un bénéfice net de 1 042 625 000 F, alors que l'exercice précédent s'était soldé par un bénéfice net de 17 988 000 F.

Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires la distribution d'un dividende net de 17 F par action assorti d'un avoir fiscal de 8,50 F représentant un revenu global de 25,50 F par action.

Une assemblée générale extraordinaire et ordinaire convoquée extraordinaire-mem se tiendra à l'issue de l'assemblée générale ordinaire afin d'autoriser le conseil d'administration à lever sur le marché financier les moyens de financement dont il



## Factofrance Heller

Avec un volume total de 14,5 mil-

L'assemblée générale annuelle des actionnaires, qui s'est tenue le 26 avril 1988, a approuvé les comptes de l'exercice clos au 31 décembre 1987, qui se aoldent par un bénéfice not de 31 127 692 F, en angmentation de plus de 43 % par rapport à 1986.

La croissance de l'activité de Facto-france Heller a été confortée de façon très significative par celle de ses sociétés fillales : Cofacrédit, Transfact et Facto-bail. à expiration, n'ont pas, à se demande, été renouvelés...

#### Banque ARJIL

Les actionnaires de la banque Les actionnaires de la banque ARJIL, réunis en assemblée générale ordinaire le 26 avril 1988, ont approuvé les comptes de l'exercice 1987, tela qu'ils ont été présentés par le directoire. M. Christian Giacomotto, présider du directoire, a exposé les principales opérations que la banque ARJII, a réalisées depuis la création, en avril 1987, dans les trois domaines dans lesquels elle a vocation à intervenir :

- Les affaires financières, domaine Les affaires financières, domaine dans lequel s'inscrivent les opérations de rapprochement d'entreprises et d'introductions en Bourse conduites par la banque et la création de la Compagnie industrielle et financière de Presbourg, société de portefeuille au capital de 750 000 000 de francs;

— Les marchés de capitaux sur lesquels la banque est ravidement devenue.

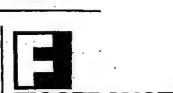
quels la banque est rapidement devenue un intervenant actif, agissant tant pour le compte de sa clientèle d'entreprises et

compte;

La gestion de portefeuille, avec un montant global de capitaux gérés dépassant en fin d'exercice 2,5 milliards de francs, essentiellement à travers les dixsept sociétés et fonds d'investissements que la banque a créés à oct effet.

A l'issue de ce premier exercice, la banque ARJIL a réalisé, en huit mois et demi d'activités, un bénétice net de 6,1 millions de francs. Au 31 décembre 1987, elle présentait un bilan d'un total de 2,1 milliards de francs et un hors bilan de 5,2 milliards de francs.

Compte tenu du niveau d'activité enregistré depuis le début de l'année 1988, le résultat de l'exercice en cours



L'assemblée générale de Ficofrance (groupe maison familiale) a approuvé les comptes de l'exercice 1987.

Les encours de crédits à la clientèle, essentiellement constitués de crédits immobiliers à moyen et long terme, s'élèvent à 3,238 millions de francs, en croissance de 11 % malgré le niveau

Le bénéfice de l'exercice s'élève à 34,7 millions de francs (après 31,1 millions de dotations aux provisions), contre 61,6 millions (après 16,8 millions

Cette baisse des résultats s'explique en particulier par des remboursements amicipés et des renégociations de taux, phénomènes qui pénalisent lourdement l'ensemble des banques spécialisées dans le financement de l'immobilier.

sté constituées, à ce titre, en 1987 pour couvrir des maintenant l'impact de ce phénomène sur les comptes des années à venir; par ailleurs, les risques sur créances douteuses ont été largement provisionnés.

Les résultats enregistrés au cours des premiers mois de l'exercice 1988 montrent une amélioration sensible des marges sur les nouveaux crédits

# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

372.000.000 U.S.\$

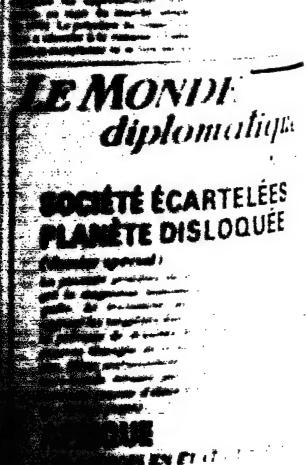
Placement Privé

Titres Subordonnés à Taux Variable 1988-1998

Le soussigné a eu l'honneur de diriger cette opération.

Merrill Lynch International & Co.

Avril 1988



Manifestation le 5 mai

corriers de toutes les usines la

Après une reun-

All Street & Commission

Menace de lock-out

sux Houillères de Protega-

La vuite :

M. Takeshitz plaide en faie

du triangle Japon - Litais-i gici

La revanche du nationalisme au Brésil

#### Les parlementaires brésiliens restreignent la marge de manœuvre des investisseurs étrangers

Dette ivoirienne

Accord de rééchelonnement

de 14,2 milliards de francs

Le Brésil 'à été longtemps considéré comme un paradis pour les capitanx étrangers. Il ne l'est plus depuis plusieurs années et il le sera encore moins à l'avenir, à en juger d'après les dispositions qui viennent d'être adoptées par l'Assemblée constituante. Par deux votes successifs (le 28 et le 29 avril), celle-ci a restreint ment dans la nouvelle Charte fondamentale la marge de

RIO-DE-JANEIRO de notre correspondant

Certains journaux comme la Folha de Sao Paulo ont critiqué cette décision qu'ils jugent - xenophobe - et - retardataire ». Mais, au Congrès, les nationalistes l'ont acclamée comme une victoire, allant jusqu'à chanter l'hymne national. Une alliance s'est formée avant le : vote entre la gauche traditionnelle, certains secteurs de l'armée et les milieux d'affaires qui comptent sur le protectionnisme pour prospérer.

La première bataille a été livrée sur une définition : quelle entreprise serait considérée à l'avenir comme étant de • caractère national -? Il ne s'agissait pas d'une question de sémantique : les entreprises qui entreront dans cette catégorie bénéficieront d'avantages, allant des subventions à l'exportation aux marchés protégés, qui les favoriseront beaucoup par rapport à la concur-

Il a été décidé que seraient considérées comme «nationales» celles dont le contrôle effectif appartiendraient à des personnes physiques ou juridiques domicide l'économie « lorsque la sécurité nationale . et . le développement du pays » seront en jeu, deux notions extensibles à l'ave-

#### Domaines réservés

Première conséquence de ce vote, la recherche et l'exploitation minière sergient désormais réservées aux entreprises brésiliennes. Or c'est un secteur où les compagnies étrangères sont particulièrement dynamiques : elles y font les trois quarts des investissements, environ 40 % de la recherche, et sont responsables d'une bonne

La Côte-d'Ivoire a fini par bou-

cler le cycle complet des négocia-

tions de rééchelonnement d'une

dette extérieure de 10 milliards

de dollars (57 milliards de

francs). Après cinq mois de dis-

cussions sur la base des grandes

ignes arrêtées en décembre 1987,

les banques créancières d'Abidjan

ont mis la dernière main, le ven-

dredi 29 avril, à un accord per-

mettant d'étaler sur quinze ans les

paiements dus au titre des rem-

boursements du principal de la dette contractée de 1983 à 1985.

Ce réaménagement de la quasi-

totalité de la dette non garantie,

14.2 milliards de francs, s'assortit

d'un apport en argent frais de 860

millions de francs, soit à peu près

la moitié des besoins de finance-

ment du gouvernement ivoirien

pour affronter ses échéances

pour les minerais exigeant un matériel d'extraction sophistiqué.

Des restrictions du même genre ont été adoptées pour la prospection et l'exploitation pétrolières. La compagnie d'Etat, la Petrobas, ne pourra plus signer désormais de contrats de prospection avec des sociétés étrangères, comme elle le faisait depuis une dizaine d'années. Les contrats en cours, au nombre de quarante-trois, seront exécutés malgré tont jusqu'à leur échéance. De même est-il prévu d'accorder un délai de cinq ans aux compagnies minières étrangères pour se retirer ou céder

reprendre le paiement des inté-

rêts, suspendus depuis un an. Il

offre une possibilité aux banques

voulant se désengager de transfor-

mer leurs créances en obligations

émises par l'Etat. La mise au

point de cet accord avec le comité

de coordination des quelque trois

cent cinquante banques engagées

en Côte-d'Ivoire prendra effet

lorsque 90 % d'entre elles auront

donné leur feu vert, ce qui

devrait, en principe, être assez

rapide. Après le rééchelonnement

de 3,3 milliards de francs de

dettes garanties par le Club de

Paris, à la fin de 1987 (le Monde

du 22 décembre 1987), le Fonds

monétaire international va pou-

voir débloquer le crédit stand by

de 82,8 millions de DTS (1) et les

94 millions de DTS promis à titre

de compensation de pertes à

Nul doute que ces votes, déjà qualifiés d'a historiques . vont provoquer des remous chez les investisseurs étrangers. Nombre de ceux-ci s'étaient déjà retirés face aux incertitudes et aux incohérences de la politique gouvernementale, et dans l'attente des décisions de la Constituante. Ce qu'ils redoutaient est arrivé : le nationalisme économique, tendance de fond de la société brésilienne, a pris sa revanche après les années d'ouverture et de libéralisme correspondant au régime militaire, du moins dans sa première phase. Déjà, en 1984, quand les généraux régnaient cncore, le Congrès avait voté une loi instituant un domaine préservé dans l'informatique, qui avait suscité de nombreuses polémiques internes et s'était heurtée à l'hostilité déclarée des Etats-Unis. Avec la nouvelle Constitution, le protectionnisme risque de s'étendre à d'autres secteurs sensibles, comme la chimie fine et les biotechnologies.

Beaucoup, au Brésil, s'interroeront sur le bien-fondé d'une telle politique. Le capital étranger participe actuellement au quart de la production industrielle et à 10% du PNB. Il fournit 18% des emplois de l'industrie. Est-ce exagéré? Ses défenseurs estiment que non, dans la mesure où l'épargne intérieure est insuffisante pour réaliser les objectifs de croissance du pays. Or les mesures protectionnistes qui viennent d'être adoptées risquent, dit-on, de décourager définitivement les entreprises étrangères, lesquelles, après avoir beaucoup misé sur le Brésil, donnent désormais la préférence à d'autres régions du

partie de la production, surtout à des Brésiliens la majorité de leur capital.

ques, - le gouvernement est loin encore d'avoir établi l'avantage de travailler par rapport à celui de ne pas travailler », la protection sociale ne sera pas oubliée dans un pays qui avait créé le Welfare State, et qui l'avait poussé plus loin qu'ailleurs. Trop loin sans doute. ne serait pas possible si au déses-poir et à la • dérelicion • du passé n'avait succédé désormais le - sense of confidence . unc confiance qui semble avoir gagné les coins les plus reculés du Royaume, ceux qui avaient été touches par la purge du premier mandat de « TINA » (pour « There Is No Alternative »). Les quelques principes simples qui ont fondé l'action de Marga-ret Thatcher – contrôle de l'inflation, réduction du rôle de l'Etat

par privatisation, déréglementation et suppression de subvention, croyance que le marché est mieux à même de répartir les richesses et de stimuler les initiatives, après avoir eu pour effet de mettre sur le pavé deux millions de travailleurs (il y avait un million de chômeurs en 1979), portent aniourd'hui leurs fruits et font taire une partie des critiques qu'ils avaient soulevées tant à 'intérieur (on se souvient de la lettre de 350 économistes keynésiens au Times en 1981 pour dénoncer la politique alors menée comme suicidaire) qu'à l'extérieur. Comme le titre l'Economist: • La bourgeoisie anglaise devient de nouveau riche ». « sa prospérité retrouvée lui donne une confiance en soi que la Grande-Bretagne n'avait pas connue depuis Edouard VII. .

(Suite de la première page.)

B. Wood, directeur adjoint de

l'Institut des affaires économi-

Et comme, à en croire M. John

Mais cette période de réformes

Les changements structurels apportés au pays depuis bientôt Record

de britannie

or a company

HOISISSE2

obtenu des résultats. Comme on le souligne au Tresor, depuis le début de la décennie, la croissance est la plus forte des pays européens, avec près de 3 % en moyenne. En 1987-1988, elle a même atteint 4,8 %, soit le plus haut taux enregistré depuis la brève embellie de 1973 et ramené l'espoir que le « stop-and-go », si longtemps caractéristique de l'économie britannique, appartienne désormais aux livres d'his-

Parmi les - bonnes nouvelles présentées tant à la Midland Bank qu'au CBI (patronat britannique) figurent aussi l'amélioration de la productivité (+ 4,2 % par an en moyenne entre 1979 et 1987), l'accélération de la profitabilité des entreprises, la baisse relative du coût unitaire de travail, la maitrise de l'inflation, une augmentation de la part du marché mondial, et surtout la création d'emplois, plus de 1,3 million depuis 1983, ce qui a permis de faire retomber le chômage de plus de 13 % à quelque 9 % de la population active. Même si une partie de ces emplois sont à temps partiel, l'évolution, comparée notamment à la France, est impressionnante. De là à dire que - la voie que nous avons suivie en Grande-Bretagne peut être bonne aussi pour la France ., il n'y a qu'un pas, que Margaret Thatcher a évidemment franchi.

#### Surchauffe?

Pourtant, si la vision présentée par les organismes gouvernemen-taux est quasi idyllique, d'autres économistes soulignent l'arrivée de nuages sur le court terme comme sur le plus long terme. A la Midland Bank, M. Andrew Brain est formel : . La demande croit trop vite, la surchauffe menace. Les revenus, avec une progression de 8,5 %, augmentent trop vite (les infirmières viennent même d'obtenir une hausse sala-

neuf ans - le plus long terme d'un liées au Brésil. En vertu de la nou-Cet accord, qui reporte à 1993 premier ministre britannique en riale de 15,3 %) et l'augmentation de 7 % des services et du logeramené la confiance. Ils ont ment dans l'indice du coût de la velle loi, les multinationales pour-(1) Un droit de tirage spécial = 7,88 francs français. monde comme l'Asie. les premiers remboursements ivoiriens, permettra à Abidjan de ront être exclues du secteur entier POUR ALLER PLUS VITE EN ASIE,

## Économie

#### de croissance et de création d'emplois

# un modèle britannique?

vie « est bien la preuve que l'inflation guette ».

D'autre part, la forte dégradation, pour les premiers mois de l'année, des comptes extérieurs malgré des exportations de pétrole encore importantes n'est pas sans inquiéter. . J'ai le sentiment, dit l'un des économistes du département d'économie appliquée de Cambridge, Ian Cregg, de voir se rééditer le modèle américain des années 1983-1984 », avec une livre fort estimée par le marché, comme l'était le dollar naguère, des taux d'intérêt élevés, une demande intérieure forte et un déficit commercial qui s'accroît (il pourrait atteindre 2 % du PNB l'an prochain).

Même si la comparaison est jugée sans fondement au Trésor – « le déficit américain finançait la consommation, ict il alimente l'investissement », — les diffi-cultés monétaires accentuent indéniablement les problèmes de l'industrie britannique.

#### Des inégalités

Telle est bien la contradiction actuelle de la politique monétariste menée - sans beaucoup de rigueur il est vrai - à Londres. La lutte contre la surchauffe et la reprise de l'inflation nécessiterait le maintien de taux d'intérêt à court terme élevés quand la vigueur de la livre, jugée par beaucoup préjudiciable (le ent britannique s'est fait pour partie grâce à une dévaluation non dite du sterling), devrait pousser à la baisse des taux. D'où la politique de petits pas menée par la Bank of

47.21

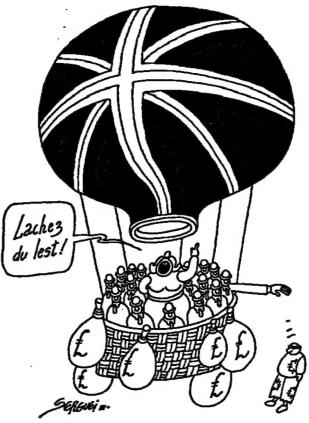
Sur le plus long terme, les inquiétudes ne manquent pas non plus. Ne serait-ce que du fait de la forte inégalité qui résulte du

Géographiquement d'abord. Une étude récemment publiée par l'université de Warwick montre la division qui s'accroît entre le Nord et le Sud.

Sur le terrain, toutefois, pour être sensible, l'inégalité du développement apparaît plus relative. Autour de Newcastle-upon-Tyne, région de mines - restructurées dès les années 60, - de chantiers navals et de la métallurgie, même les représentants syndicaux ont le sentiment que « le plus dur est passé ». Les chiffres du chômage, même s'ils sont jugés manipulés, montrent bien l'évolution en cours : de plus de 20 % aux heures les plus sombres, lorsque les chan-tiers navals licenciaient par mil-liers, ils sont retombés à à peine plus de 13 %. Les quais de la Tyne voient naître de nouvelles usines et le « metrocentre » — centre commercial le plus important d'Europe - est là pour montrer qu'ici - ceux qui ont du travail vivent blen -. L'arrivée de vingt et un investisseurs japonais - Nis-san à Washington, Komatsu à Birtley - dans des activités plus pro-ches de l'assemblage que de la production (si l'on en croit une rapide visite de l'usine d'engins de travaux publics de Komatsu) a permis de créer quelques milliers

Aussi, avec un mélange d'admiration et de répulsion, un professeur de l'université de Newcastle et un représentant local du TUC reconnaissent : « La révolution de Margaret Thatcher, cela a été de s'attaquer à tous les « establishments ». Les syndicats bien sûr, mais aussi les propriétaires ter-riens, qui ici étaient très hostiles au développement. » Braf, sans mésestimer les problèmes du Nord, l'optimisme revient.

Alors qu'à Cambridge, à 100 km à l'est de Londres, la surchauffe est là. « Notre taux de chômage est de 3,5 % », dit-on chez Segal Quince Wicksteed, une firme de consultants qui a rédigé naguère un rapport sur . The Cambridge Phenomenon ., cette implantation en une décennie de quatre cent cinquante entreprises de haute technologie autour d'une université qui



compte dans son histoire plus de prix Nobel scientifiques que la France. Des firmes comme Schlumberger ou Northern Tele-com côtoient de petites entre-prises de software, de biotechnologie ou de robotique avancée dont le rythme de croissance approche 50 % l'an.

Le taux de croissance local (15 %), trois fois plus rapide que celui - déjà élevé - du pays, oblige pourtant à repenser la ance. Déjà il est impossible de trouver les employés nécessaires aux hôtels et restaurants

lions et demi de touristes qui vien-nent chaque année visiter l'université. Et la pénurie de logements est telle – les coûts ont augmenté

#### Cambridge y résistera-t-il ? Enrichissez-vous

La seconde inégalité, non moins criante, est sociale. Les travaillistes, au programme par ailleurs bien indigent, ont raison de dénoncer une politique par

de 30 % en un an - qu'il va falloir

casser la ceinture verte qui fait le charme de la ville. Le phénomène

plus riches et les pauvres plus pauvres - (en tout cas relative-ment). La taxe d'habitation (polltax), qui divise actuellement jusqu'aux conservateurs, étant individuelle et peu proportionnelle, pénalisera plus les membres d'une famille vivant dans un taudis qu'un lord célibataire habitant un château, et toute la réforme fiscale a pour but d'enri-chir les riches. Une politique au demeurant, délibérée et non masquée, un côté « enrichissez-votts » très dix-neuvième siècle. Là réside l'efficacité économique reside l'efficacité économique selon Mme Thatcher. Dans un pays où jadis une réelle égalité a été réalisée par le bas, c'est-à-dire par l'appauvrissement de tous, l'enrichissement de la middle class tirera tout le monde vers le haut. « Tant pis, affirme un de nos interlocuteurs, si la différence entre riches et pauvres doit pour

cela s'accroître. »

Encore ces inégalités - à même de désintégrer le tissu social - ne portent-elles pas forcément en elles l'arrêt du processus de redressement en cours. L'investissement et les dépenses de recherche-développement parais-sent, en revanche, faibles au regard des performances écono-miques générales. Certes Γinves-tissement privé continue de croître et devrait même être en 1988 (+ 10%) l'un des moteurs de la croissance (et du déficit commercial), mais, comme l'investissement public ne cesse de baisser, c'est au Royaume-Uni que la pro-portion du PNB consacrée à la formation brute de capital fixe est la plus faible des grands pays industrialisés (13,7 % sur la période 1980-1985 contre 13,9 % aux Etats-Unis. 14,2 % à la France, 14,7 % à l'Allemagne fédérale et 23,8 % au Japon).

Les dépenses consacrées à la recherche civile et au développement sont, elles aussi, un bon critère de l'arbitrage entre court et long termes. Or, là encore, la Grande-Bretagne est à la traîne

puisqu'elle y consacre 1,5 % de son PNB contre 2,5 % pour l'Alle-magne fédérale.

Voilà qui laisse sceptique sur l'état actuel de l'industrie britannique, qui a certes retrouvé son taux de profit d'avant le premier choc pétrolier, mais qui soit bien amaigrie de sa cure d'austérité thatchérienne, un amaigrissement des industries traditionnelles souligné par le déficit commercial croissant de ces derniers mois et dont la haute technologie n'a pas pris le relais.

« C'est une grande erreur, affirme cependant M. Wood, de penser que le Royaume-Uni est une nation manufacturière. Cest une perspective incorrecte de l'économie britannique. De 1810 à 1975 notre balance commerciale n'a enregistré un surplus qu'à trois reprises. Les « invisi-bles » ont toujours payé la moitié de nos importations. D'ailleurs l'industrie n'occupe que 6 mil-lions des 26 millions de travailleurs du pays et ne compte que pour le tiers du PNB. »

Les invisibles, ce sont d'abord les services financiers. La réforme de la Bourse de Londres (le Big Bang), un an avant le krach, n'en est pas moins jugée aujourd'hui positive. « Elle a permis d'accroî-tre la compétition, de réduire les coûts et de maintenir le rôle international de la place de Londres ». explique A. Stuart Valentine au Stock Exchange, même s'il recon-naît que depuis le 19 octobre le volume des transactions a baissé de près d'un tiers, ce qui oblige la City à réduire son personnel. Et, souligne M. Wood, « les Japonais sont jusqu'à présent restés discrets dans ce domaine, mais le Big Bang leur a ouvert la porte ».

Succès et ombres de la politique Thatcher, qu'un journaliste résume en disant : « Il y a désor-mais plus d'actionnaires que de syndiqués en Grande-Bretagne. » Une révolution, sans nul doute. Mais un modèle ?

BRUNO DETHOMAS,





ATT a raté son entrée dans l'Hexagone. Mais ses filles y parviennent... Après Bell South, associé à la Générale des eaux dans le tour de table de la nouvelle Compagnie française du radiotéléphone (le Monde du 2 mail, c'est au tour d'une autre des sociétés américaines résiones 2 mail, c'est au tour d'une autre des sociétés américaines régionales de téléphone issues du démantèlement d'ATT, US West, d'arriver en France par le biais d'une prise de participation de 10 % dens la Lyonnaise communications. Cette filiale de la Lyonnaise des eaux a été créée il y a deux ans pour coordonner les activités audiovisuelles llement le câble) du

Un autre nouvel actionnaire fait également son apparation dans le tour de table de Lyoncaris le tour de table de Lyon-naise communications : le Crédit agricole, pour 15 %. En consé-quence, la participation de la Lyonnaise des eaux dans Lyonnaise communications baissera de 85 % à 60 %, celle de Codi-tel, premier opérateur (belge) européen de câble, restant inchangée à 15 %.

Us West et la Lyonnaise avaient pris langue il y a plusieurs mois sur le radiotéléphone : ils étaient en effet associés pour présenter une candidature commune lors du choix d'un deuxième opérateur privé, mais la Générale des eaux avait remporté le marché. Les discussions se sont néanmoins poursuivies : US West, comme les autres sociétés américaines régionales de téléphone, cherche à entrer en Europe. Empêchée par la réglementation américaine de se lancer dans le câble aux Etats-Unis, elle pourra, grâce à cette participation dans Lyon-

#### La vente de VIAG clôt le programme de privatisation ouest-allemand

Le gouvernement ouest-allemand a annoncé le 2 mai la privatisation de VIAG AG, un conglomérat spécialisé dans l'énergie, l'aluminium et la chimie qui a réalisé en 1987 un chiffre d'affaires de 8,53 milliards de DM (28,9 milliards de francs). La totalité de la part de 60 % du capital de VIAG détenue par les pouvoirs publics sera détenue par les pouvoirs publics sera mise en vente et devrait rapporter, selon le ministre fédéral des finances, M. Gerhard Stottenberg, « un peu plus d'un milliard de marks ». Cette opération parachève le programme de pri-vatisation engagé par le gouvernement ouest-allemand. Le nombre des parti-cipations directes et indirectes de l'Etat est passé de 802 en 1982, date de l'arrivée au pouvoir de la coalition chrétienne libérale, à 309 à la fin mars 1988. Le groupe chimique Veba, récument privatisé, est devenu le plus important par le nombre d'actionnaires (600 000 au total).

rne Murillo, à Paris-VIII.

processing a second color of the color of th

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

OROUPE TO TO THE TOWN THE TOWN

PALUEL-MARMONT S.A.

Le directoire de Paluei-Marmont S.A. (anciennement SPI) s'est réuni le 26 avril 1988 sous la présidence de Roger Paluel-Marmont et a arrêté net

les comptes consolidés 1987 de la société, qui font apparaître un résultat net de 28,3 MF contre 31,7 MF en 1986, en raison des plus-values exceptionnelles enregistrées dans les comptes sociaux de 1986, dont le résultat était de 11,4 MF contre 4,5 MF en 1987. Le 24 mars dernier, le directoire de

P.-M. S.A. a décidé de solliciter de l'assemblée la distribution d'un divi-dende de 7 F par action contre 6 F en 1986. Les comptes consolidés sont tenus à la disposition du public au siège social de Paluel-Marmont S.A., 26,

du premier trimestre 1988 au conseil de surveillance réuni le même jour sous la présidence de M. Jean-Pierre Brunet. Ce conseil a approuvé les

comptes présentés par le directoire et a pris note du renforcement de la par-ticipation de Paluel-Marmont S.A. dans la Compagnie Lebon.

annonces légales obligatoires. l'assemblée générale ordinaire se réunira le 23 juin 1988 à 11 h 30, à Paris-VIIIe, 26, rue Murillo.

S.A. au capital de 108 MF

Le Conseil d'Administration de COGEDIM s'est réuni le 13 avril 1988

sous la présidence de Michel MAUER, pour arrêter les comptes de

l'exercice 1987, qui se soldent par un doublement des résultats par

rapport à l'exercice précédent (bénéfice consolidé : 121 MF avant impôt,

contre 62 MF en 1966 - 66,7 MF après impôt contre 33,9 MF en 1986).

Il sera proposé à la prochaine Assemblée Générale de porter le divi-

dende net par action ancienne de 10 F. à 25 F., plus avoir fiscal.

Le Président a évoqué les résultats commerciaux du 1er trimestre

1988 qui, avec 2 milliards de chiffre d'affaires, n'ont pas été raientis,

comme on aurait pu le craindre, par les échéances électorales proches :

et en logements, malgré une offre accrue en bureaux qui correspond

à un "rattrapage" nécessaire des besoins, et une légère augmentation

Il en est de même sur les marchés régionaux où COGEDIM est

Le principal "goulot d'étranglement" de l'activité immobilière

demeure la pénurie toncière dont les municipalités prennent

En lle-de-France, grâce à sa politique de participation aux grandes

opérations d'urbanisme, COGEDIM dispose cependant d'un

portefeuille foncier représentant 4 200 logements et 300 000 m2 de

bureaux, principalement en 1ère couronne, et son activité est

Compte tenu des niveaux atteints sur le plan commercial en 1986,

1987 et début 1988, le bénéfice 1988 devrait être à nouveau en

21, ree d'Astorg - 75008 PARIS

des mises en vente de logements.

présente, notamment à Lyon et à Cannes.

assurée pour les prochains exercices.

augmentation significative.

La direction a présenté son rapport sur la marche de la société au cours

Conformément à l'avis à paraître le 23 mai 1988 au Bulletin des

#### La Générale des Eaux en Grande-Bretagne

La Générale des Eaux a acquis 22,4 % de la compagnie britannique de distribution d'eau Bristol Waterworks, a-t-on appris, le 2 mai, auprès du groupe français. Cette prise de participation s'est effectuée en quelques semaines et . en accord total avec les dirigeants de la compognie », selon un porte-parole de la Générale. La Bristol Waterworks dessert trois millions d'habitants dans la région de Bristol, au sud-cuest du Royaume-Uni. La Générale des Eaux détient par ailleurs des participations dans trois autres compagnies britanniques de distri-bution d'eau : Colne Valley (28,2 %), Lee Valley (23,15 %) et North Surrey (18,9 %), a rappelé le porte-parole. Une autre compagnie française, la Lyonnaise des Eaux, vient d'acquérir 17 % du capital de la Bristol Waterworks.

#### NEW-YORK, 2 mai 1 PARIS, 2 mai =

Bonne orientation Après une évolution en dents de scie durant une grande partie de la séance, la Bourse de New-York a, en définitive, terminé la séance de lundi 2 mai sur une hausse de 10 points, l'indice Dow Jones atteignant le niveau des 2 043,27 points. Dans un marché encore calme, avec 136 millions d'actions échangées, les heisses l'ont néanmoins emporté les baisses l'out néanmoins emporté en nombre : 879 contre 603 hausses et 480 au cours inchangé.

et 480 au coms inchangé.

La baisse des cours du pétrole brut, après le désaccard au sein de l'OPEP, a estompé nettement les appréheusions d'une reprise de l'inflation et d'une remontée des taux d'intérêt que laissaient craindre certaines statistiques récentes. Il reste que l'ambiance est plutôt morne à Wall Street, où les bons résultats trimestriels publiés actuellement par les entreprises américaines ne semblent pas recevoir d'écho. Les valeurs petrolières ont accusé le coup après le désaccord au sein de l'OPEP. En revanche, les titres des compagnies aériennes ont sein de l'OPEP. En revanche, les titres des compagnies aériennes ont sensiblement progressé. American Cyanamid a été fermé sur de nouvelles rumeurs d'OPA. Le nom d'Elf-Aquitaine est fréquemment cité pour cette opération financière. Zenith Electronics, à qui l'on prête l'intention de vendre sa branche de biens de consomnation, a gagné du terrain. Avon également, après la démission de son président.

VALEURS	Cours du 29 avril	Cours du 2 mai
Alcos	44 82	44 1/2 84 3/8
A.T.T	26 1/2	26 1/2
Bosing	48 24 5/8	48 1/4 24 3/4
Da Pont de Nemours	85 3/4	86 3/8
Eastman Kodak Exxon	40 5/8	41 5/8 44 5/8
Ford	47 1/4	47 5/8
General Sectric	40 1/4 75	75 3/4
Goodyear	62 5/8 113 1/2	63 1/8
LT.T.	48 5/8	47
Mobil Oil	45 3/4	46 1/4 55 1/8
Schlumberger	37 1/2	37
Texaco	50 1/8 23 1/2	49 5/8 24
USX	23 1/2	31 5/8
Xerox Corp.	52 1/8 54	52 3/4 54 1/2

## LONDRES, 2 mai

**Bank Holiday** Les marchés financiers étaient fermés lundi 2 mai en raison du Bank Holiday.

#### Baisse de 30 % des transactions en avril

En avril, les huit places boursteres ouest-agemanues ont emega-tré une baisse de 30 % des transac-tions par rapport au mois de mars, indiquent des chiffres publiés par le groupe de travail des Bourses ouest-allemandes à Francfort. Le volume total des transactions a atteint 163 milliards de deutschemarks (554 milliards de francs), contre 226,5 milliards de deutschemarks (770 milliards de francs) le mois

Environ 25 % des transactions, soit 41,5 milliards de deutschemarks (141 milliards de francs), ont été réalisés sur des actions. La valeur Volkswagen a été le titre le plus échangé, pour un volume de transactions de 2,3 milliards de deutschemarks. Sur le marché obli-gataire, les transactions se sont limi-

## Calme

« Aujourd'hui, nous nous repo-sons », confieit un banquier adossé à l'un des piliers du pelais Brongniart, en observant ses confrères désoau-vrés. La semaine a donc débuté au ralenti et l'indicateur instantané affi-chait, en clôture, une toute petite hausse de 0,03 %. A l'arigine de ce ralentissament notable de l'activité, l'absence des Anglo-Saxons qui fétaient lundi le Bank Holiday. La ten-fétaient lundi le Bank Holiday. La tenl'absence des Anglo-Saxons qui fétaient lundi le Bank Holiday. La ten-sion observée sur les taux tant en Allernagne qu'aux Etats-Unis a aussi incité à la prudence les opérateurs. D'ailleurs, dans un marché calme, le connaître l'issue des élections prési-dentielles, même si la grande majorné sont très nombreux à considérer comme acquise la victoire de François Mitterrand. Dans ce contexte, cependant, quelques valeurs se distin-gualent à la hausse, comme Talcs de Luzenac, Club Méditerranée, Fromegeries Bel et la Navigation mixte, qui demeure toujours très entourée. Les baisses étalent emmenées par de nombreux titres bencaires : CETE-LEM, la Parisienne de réescompte et

BNP et du Crédit lyonnais. Après l'entrée de Matra dans le capital de la SAT à hauteur de 15 %, l'actionnaire principal, SAGEM, a conforté sa position en la portant au-delà de 50 %, à 53,4 % exactement. La société Auxitra a indiqué avoir cédé les 9.23 % qu'elle possédait dans les Aciéries et fonderies de l'Est.

les certificats d'investissement de la

Après la présentation des modelités exactes du processus de RES (reprise de l'entreprise par les salariés) qui s'engage chez Darty, la société SAMSE vient d'annoncer qu'elle aussi se fera racheter par ses salariés. Cette firme dauphinoise, négociant en matériaux de construc-tion, qui possède des magasins (la Boîte à cutils, Matacau, Christaud), a réalisé, en 1987, un chiffre d'affaires supérieur au milliard de france, et un bénéfice de 14,4 millions,

#### TOKYO, 3 mai

#### Fermé

En raison d'une fête nationale, la Bourse de Tokyo va rester close du 2 au 5 mai inclus.

Lundi, le marché avait anticipé une nouvelle bausse des cours à sa réouverture, l'indice Nikkeï ayant clôturé au niveau des 27 669,72 vens.

provoqué une baisse de 26,7 % des bénéfices avant impôt cumulés des quatre premières firmes de courtage japonaises au l'année fiscale 1988. Le total des bénésices avant impôt de Nomura, de Daïwa, de Nikko et de Yamaichi s'est établi à 468,99 milliards de yens (environ 19 milliards de francs), et chuté en moyenne de 15% au cours du premier semestre de l'année qui s'achèvera le 30 septembre. Les quatre firmes espé-80 % à 90 % pour cette année par rapport à celle de 1987.

#### FAITS ET RÉSULTATS

Sciences. - L'Institut Mérieux (filiale de Rhône-Poulenc) a retiré, le lundi 2 mai, son offre publiqu d'achat sur 20 % du capital de la firme pharmaceutique canadienne CDC Life Sciences. Les commissions des valeurs mobilières du Québec et de l'Ontario avaient jugé, vendredi dernier, qu'un accord conclu entre Mérieux et la du Québec (qui détient 19,95 % du capital de CDC Life Sciences) offrait un traitement préférentiel à cette dernière, au détriment des autres actionnaires. L'Institut Mérieux a indiqué qu'il étudiait d'autres possibilités d'offres sur le capital CDC, dont il détient déjà

 Progression du résultat cou-rant de la COGEMA en 1987. — La COGEMA (Compagnie géné-rale des matières nucléraires) a enregistré, en 1987, un résultat conrant consolidé avant impôts de 1,095 milliard de francs, contre 810 millions de francs en 1986, soit une progression de 35 %, pour un chiffre d'affaires consolidé voisin de 21.6 milliards de france, en recui de 1,3 %. La compagnie attribue ces résultats à « la bonne marche des sociétés du groupe, à la réduction des charges sinancières d'Eurodis et au rendement des placements de trésorerie ». La perte de 269 millions de francs, suble par la COGEMA à la suite d'opérations engagées sur le MATIF (Marché à s'ajouter de nouveaux partenaires.

 Mérieux renonce à CDC Life terme des instruments financiers). n'a pas empêché la progression du

> Duménil-Lebié entre dans les assurances Latina, - La banque d'affaires Duménil-Leblé, dont Cérus détient 26,5 % du capital, a pris une participation de 21 % dans la compagnie d'assurances Latina, déjà contrôlée par la Cofide du groupe De Benedetti. Duménil-Leblé souscrira pour 60 milliards de lires (274 millions de francs) en achetant 3 millions d'actions nouvelles. En outre, l'établissement financier acquerra aussi directe-Cette opération intervient après l'entrée de la banque d'affaires à hauteur de 20 % dans le capital d'Euromobiliare, une autre affaire du groupe De Benedetti (le Monde

 Cérus augmentera son capital
 de 4 à 4,5 milliards de francs. — Cérus, le holding français de Carlo De Benedetti, va procéder à un renforcement de ses fonds propres de 4 à 4.5 milliarde de france. Cérus devrait procéder à une augmentation de capital classique d'environ CIR, principal actionnaire à hauteur de 40 %. D'antre part, la firme émettra des obligations convertibles de francs. L'émission serait souscrite par les autres actionnaires du « noyan dur », auxquels pourraient

## **PARIS:**

Se	ecor	nd ma	arché 🖂	ilection)	
VALEURS	Cours préc.	Damier cours	VALEURS	Cours préc.	Demer
AGP.SA	290	290	R/2	141	138
Anguit & Austria	400	400	lat, Matal Service	193	200
Agratal	295	283 0	La Commande Electro	191	191
BAC	425	420	Le gd Swre de mos	240	235
S. Demacky & Assoc	390	390	Loca Investment	2B1	275
RICH	620	622	Locaric	146	140
EUP	436	422	Maria Impobilier	297	297
Beiron	277	277	Messkey Mining	101	100
Bollori Technologies	700	700	Métrologie Internet	320	315
Beitoni	740		Mégroseroce	131	132
Citities de Lyce	1160	1180	NLSLESK	446	448
Calberron	630	631	Motex	215	211 50
Carsi Ples	487	490	Navale-Delmes	465	460
Cardi	1140	1160	Olivetti-Logabez	170	176 80
CAL-O-F. (CCI)	250	250	Oru, Gest Fra.	310	301
2.TA3	127 50	127 10	Presbourg (C. In. & Fin.)	96 50	96 50
CDME	790	770	Razal	790	785
C. Equip. Bect	268 50	1 ::::	St-Gobein Eschallage	1156	1165
CEGID	540	541	St-Hanori Matagnon	154	154 50
CEGEP	160	155	SCGPM	140	140 o
C.E.P. Communication .	1200	1152	Secin	305	305
CG1 Informatique,	566	558	Seme-Metra	639	639
Cornects of Origany		466	SEP.	1185	1185
CMUR	296 50	287		1100	
Concept	225	277 40	SEPR	1385	1389
Conforma	650	215	Signs	201	209
Coals	347	345	S.M.T.Goupi	715	715
Defsa	132 70	137 70	Sodinlary		
Desphin	3430	3435	Septa	255	270
Develop	995 620	995 821	IF1	190	190 119 10
Depáral Labif	845	825	Uniteg	114 50	
Sections Belland	117.80	113 10	Union Financ, de Fr	448 50	450
Desées lowstiss	11780 2080	11310	Valeurs de France	323	313
Figure	420	436		-	
Guistoli	550	537	LA BOURSE	SUR N	NINITEL
Gay Degrame		830		TAP	E7
ICC.	226	225	36-15		
DA	170	168 70	<b>Jul</b> -12	LEM	ONDE
16F	120	120	•• ••		AHAP

LG.F. ..... Marché des options négociables le 2 mai 1988

Nombre de contrat	s : 5 622					
	PRIX	OPTIONS	OPTIONS DE VENTE			
VALEURS	exercice	Juin	Septembre	Juin	Septembre	
	EXETULE	dernier	dernier	dernier	dernier	
Accer	498	32,50	52	-	-	
CGE	289	3	7,50	-	-	
EM-Aquitaine	280	15	22	-	9,50	
Lafarge-Coppée	1 000	150	-	12	31	
Michelin	160	28,58	33	2,68	8	
MG/di	1 790	295	270	168	-	
Paribas	280	71	76	3	-	
Pengeot	1 100	39	89	87	125	
Saint-Gobain	400	28,58	36	-	19	
Thomson-CSF	152	25	28	3.50	10	

#### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 2 mai 1988 Nombre de contrats: 45 762

COURS	ÉCHÉANCES								
200100	Juin 88	. 88	Déc. 88						
Dernier	101 101,15	100		99,70 99,85					
	Options	s sur notionn	ei						
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE					
TRIA DEALACICE	Juin 88 Sept. 88		Juin 88	Sept. 88					
100	1.55	2	0.37	1.63					

#### INDICES

#### **CHANGES** Dollar: 5,7075 F ↓

Les marchés financiers étaient très calmes mardi 3 mai en raison notamment de la fermeture de la perdait un peu de terrain au cours percast un peu de terrain au cours des premiers échanges, revenant 5,7075 F, coutre 5,7095 F à la clô-ture des échanges interbancaires lundi, et 5,7125 F au fixing du

FRANCFORT 2 mai 3 mai Dollar (en DM) .. 1,68 1,6810 TOKYO 28 avril 2 mai Dollar (en yeas) .. 124,82 125,27 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Peris (3 mai). . . . . . 73/8-71/2%

**BOURSES** PARIS

÷ }

Sec. 2. 4

(INSEE, base 100 : 31 dec. 1985) 29 avril 2 mai Valeurs françaises . . . 189,9
Valeurs étrangères . . . 187,6
C\* des agents de change
(Buse 100 : 31 déc. 1981)
Indice général . . . . 312,5

**NEW-YORK** 29 avril 2 mai Industrielles .... 2632.32 2043,27 LONDRES (Indice - Financial Times -) 29 avril Industrielles . . 1443,9 Mines d'or . . . 206,4 Fonds d'Etat . . . 90,50

TOKYO 2 mai Nikkel Day Jees .... 27 669,72 New-York (2 mai). . 63/4613/16% Indice général ... 2213,68

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UN	MO	8	DEUX MOIS			HS.	SIX MOSS			
	+ bes	+ haut	Re	<b>p.</b> +	08 6	Мф. —	Re	p. +	ou d	éр	Re	p. +	88 d	óp.
\$E-U	5,784	5 5,7060	+	25	+	40	+	55	+	30	+	130	+	210
\$ case Yes (100)	4,628		1:	55 148	7	28 179	1=	94 301	-	55 348	1-	275 886	-	185
DM	3,395		+	120	+	140	Ŧ	244	÷	279	+	734	÷	885
Floris FB (100)	3,827 16,242			94 222	+	105 311	+	188	÷		÷.	572	+	624
FS	4,877	6 4,9815		194	7	214	7	381	+	623 488		139		274
L(1 800)	4,562 10,650		1-	*	-	41	-	192	-	140	-	625	-	519
E,	10,004	3 10,6588	Ι-	26	+	11	I –	91	-	22	<b>!</b> —	340	-	14

#### TAUX DES EUROMONNAIES

Cas cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

حكدًا من الأصل

••• Le Monde . Mercredi 4 mai 1988 31

# Marchés financiers

įt.	BOURSE	BOURSE DU 2 MAI													
	Company VALEURS Cours Pressign cours	ON VALUE Com Penier Denier %										Compan-	VALEURS C		migr %
2	1060 B.M.P. T.P. 1049 1045 1060 C.C.F. T.P. 1069 1039 1039 1039 1045 1246 Farming T.P. 1060 1039 1039 1046 1246 Farming T.P. 1240 1231 1480 SGubein T.P. 1230 1231 1230 1230 1230 1230 1230 1230	1050 1050 1051 1051 21 1231 21 1238 22 1238 22 1255 23 1255 25 25 26 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27	765 Crédi Net. *	85 810 798 +  85 28 80 224 90 +  88 1960 1951 +  88	207 84 840 082 840 0042 78 164 345 004 328 178 178 178 178 178 178 178 178 178 17	Lagrand * 2520 Lagrand (DP) * 1891 Lagrand (DP) * 1891 Lagrand (DP) * 1891 Larry-Somer * 488 Lagrand (DP) * 1892 Locobal larrach. 1812 Locobal larrach. 1812 Locobal larrach. 1815 Locidas * 883 Lagrand * 1815 Locidas * 883 Lagrand * 1815 Lagrand * 1816 Lagra	256 SD 259 180 20 180 1751 1772 185 50 187 50 1745 1750 c 185 10 187 50 185 10 185 504 465 48 23 06 170 352 362 362 361 347 50 1050 1040 310 316 340 10 316 340 10 316 340 10 316 340 10 316 340 10 316 340 10 316 340 10 316 340 10 316 340 10 316 340 10 316 340 10 316 340 10 316 340 10 316 340 10 316 340 10 316 340 10 345 352 352 352 352 352 352 352 352 352 35	76   Company   1700   1	Salomon Salvepar Salvepar Sandi * S.A.T. * Sandi * S.A.T. † Sandia-Chile (5) Sampings (his) Schmider * S.C.O.A. Schmider * S.C.O.A. Schmider * S.C.O.A. Schmider * S.C.O.A. Salimag * S.C.R.E.G. Salimag * Society (his) Society (	Cours precisi. cours precision precisi. cours preci	1285 + 6 629 + 6 640 - 7 740 + 3 188 + 1 180 + 2 51 58 0 + 6 735 - 7 412 + 6 1700 -	- 68 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	Imma Marsh.  8 Bases  19 B	144 80	80
ł	on bearing in I see all see		Compta	1150 [1136 [-	070   975	S-Laub	[1000   994	SIC	AV (sálo		1 200 1 - 1	077   . 1 <b>38</b> F	čienbie Corp	140, 140	2/5
, i	VALEURS % % du noins. coupo	VALEURS	Cours Dernier préc. cours	VALEURS Com	na Demier couns	VALEURS	Cours Demier préc. Cours	VALEURS	1	Rechet net	VALEURS	Emission Frais incl.	Rechet VA	ALEURS Émin	
	Obligations  Sep. 8,80 % 77 128 50   8 219  9,80 % 76/93 103 97 7 141  13,25 % 80/80 103 97 7 141  13,25 % 80/80 108 80 12 128  11,80 % 81/89 103 75 4 110  18,20 % 82/90 112 15 4 913  18,% 10,82 114 20 2 872  13,40 % ddc. 83 114 20 2 872	Concrete (La)	700 700 671 735 d 645 642 1008 332 332 309 310 2688 280 281 780 780	Lacis	50 320 50 88 30 270 20 58 50	Veure Cliquot	386 506 500 288 280 1003 960 1350 1236 1055 99 655 125 125 296 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	A.A.A. Action Action Actions Flavor Actions electronic Actions flavor Actions flavor Actions flavor Actions flavor Actions flavor Actions flavor Actions	200 58 38 58 498 39 547 04 573 70 488 39 1041 98 408 72 100 05 1025 94	195 21 Fi 372 61 Fi 480 38 Fi 677 27 Fi 940 95 Fi 475 05 Fi 1031 86 Fi 398 75 G 97 62 G	actionat  action	244 97 665 24 237 23 4167 60 667 94 11666 33 11066 33 11114 90 11114 90	241 35 Patrimol 539 26 Parvalor 221 54 Parvalor 1357 11 Parvalor 549 80 Parvalor 552 20 Parvalor 500 20 Parvalor 501 36 Parvalor 501 36 Parvalor 503 84 Parvalor 504 75 Parvalor 505 84 Parvalor 506 85 Parvalor 507 86 Parvalor 507 86 Parvalor 508 84 Parv	Notice   16   16   16   16   16   16   16   1	71 21 1070 14 180 56 1847 61 623 14 43 01 241 80 88 38 425 63 43 40 125 23 1081 55746 50 08 75 103 92 13 81 103 97 81
§.	11 % 16v. 85	C.M.P. Cold. Gips. Incl. Cr. Universal (Sig) Crédital Duskiey S.A. Department Duskiey S.A. Department Duskiey S.A. Dictor S.A.	13 15 13 30 528 527 528 527 528 527 138 50 138 50 138 50 142 50 153 50 1650 786 815 1000 1002 1830 1980 915 905 270 271 291 298 510 585 585 270 263 468 2770 2720 6 54 10 50 50 180 181 1715 1720 180 181	Crypty-Destroate   1425   Publis Navastanii   418   Perfeueza   182   Pariban-CP   323   Puris France   188   Puris France   1200   Patel (Lois France   1200   19	102 102 103 100 1162 320 218 10 1162 320 218 670 1010 108 374 1145 1101 2400 327 561 115 116 116 117 117 118 118 118 118 118 118	A.E.G. Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo	750     330   153   10   155   10   155   10   155   10   10	A.G.F. Séculió Aglino Andre	10271 83 541 37 308 98 176 40 4672 88 620 14 474 82 99 , 5373 71 349 64 1132 75 287 35 1183 55 1183 55 106 46 2550 98 79 43 1776 36 26 17	528 17 In 50	union Mchilips  Lucenna Associa  Lucenna Court Intro  Lucenna Ryages  Lucenna	1178 04 1 1181 86 1 1373 27 1 1946 1 1325 91 1 1325 91 1 1325 91 1 1325 92 1 1012 80 1 1226 97 1 181 16 238 84 239 39 234 54 239 39 234 54 277 27 222 42	172 04 Pair/Am 191 55 Quetz . 373 27 Quetz . 373 27 Quetz . 373 66 Revenui 286 65 Revenui 378 97 Sellono 378 97 Sellono 175 88 Sellono 175 88 Sellono 175 88 Sellono 225 31 Sellono 225 31 Sellono 225 31 Sellono 226 30 Sellono 236 30 Sellono 236 30 Sellono 246 30 Sellono 246 30 Sellono 250 30	acinion 219  quarte Rateria  5 Trimentale 5  Vert 111  ction Insue. 3  to 4 Acco. 128  aré Reclaman. 7  aré Pacifique 5  aré Read 1180  aré Reclaman. 4  aré Tachal. 1180  aré Tachal. 1180  aré Tachal. 1180  c 1166  feat. 1064	08 15 103 32 12.47 105 88 10 104 101 105 78 105 88 10 104 107 75 105 86 1144 28 1144 28 11375 70 144 85 1375 70 144 85 1375 70 144 85 1375 70 144 85 1375 70 144 85 1375 70 144 85 1375 70 144 85 1375 70 144 85 1375 70 144 85 1375 70 144 85 1375 70 144 85 1375 70 144 85 13 144 38 144 144 38 144 144 38 144 144 38 144 144 38 144 144 38 144 144 38 144 144 38 144 144 38 144 144 38 144 145 145 145 145 145 145 145 145 145
	VALEURS   Cours   Demis   préc.   Cours   Co	Foncium Fonciu	680 645 418 408 1085 1085 270 4488 4400 644 818 801 339 338 568 591 d 390 388 555 555 523 400 400 405 405 276 275 383 327 90 880 671 6350 8550 445 445 780 790 113 436 254 50 250 521 525 270	Sect	30 270 780 1379 80 177 480 120 218 463 0 310 158 10 254 10 255 20 700 700 50 70	Grooper Grooper Grooper Grooper Grooper Grooper Grooper Heavywall Inc.  L. C. Indexpending Leavywall Inc.  L. C. Indexpending Kahota Latonia Madland Bank Pit Mineral Remount.  Midded Francount.  Sale Cy of Can.  Sapable Sale Cy of Can.  Sapable Terray Indust. Re  Valle Midded.  Terray Indust. Re  Valle Midded.  Midgen-Lieu  Wiegen-Lieu  Wiegen-Lieu	380 10 38 20 200 200 200 200 200 200 200 200 200	Cortal court terms Cortal tablet wirs. Creditour Decurt-France Decurt-France Decurt-France Decurt-France Decurt-France Decurt-France Encurt-France Encurt-Fr	1267 86 1055 16 471 51 577 98 902 81 138 81 141 20 1152 12 234 93 231 50 24074 80 64 30 62713 22 161 24 1045 26 162 35 165 76 164 30 165 27 164 30 165 24 165 36 165 76 165 76 165 76 165 76 165 76 165 76 165 76 165 76	1267 85 LL 1034 95 LL 1034 95 LL 1037 78 LL 1031 77 LL 1031 78 LL 1031 78 LL 1034 90 LL 1035 90 LL 1035 90 LL 1035 90 LL 1035 91 LL 1037 91 LL	Sites Colig.  Sites Florge  In Associations  In Association  In I	146.37 215.46 377.65 11251.31 11 114000.45 1144 22610.76	138 73 Sanada 205 71 Scar Ad 305 75 SFL 95 351 31 Scar Ad 305 75 SFL 95 305 43 SL 54 504 37 Shaina 376 76 Shaina 376 76 Shaina 376 76 Shaina 376 76 Shaina 376 76 Shaina 376 76 Shaina 377 30 Shaina 377 30 Shaina 382 11 + Sappar 380 80 Sappar 381 34 84 Shaina 382 84 Shaina 382 84 Shaina 383 86 Shaina 384 84 Shaina 385 85 Tachno- 137 24 Shaina 137 24 Shaina 137 24 Shaina 137 24 Shaina 137 24 Shaina 137 24 Shaina 138 86 Uni-Am 138 86 Uni-Am 138 86 Uni-Am 138 86 Uni-Am 138 86 Uni-Shaina 148 Shaina 148 Shaina 1	a Claridon 875 7. marchistonis 139 marchistonis 139 marchistonis 139 marchistonis 139 marchistonis 139 marchistonis 149 march	28 C2 718 05 1287 72 128 05 1287 72 128 05 128 25
	CEG.frig	Locatel	.i 1169 i 1169 i	Tehninger	2080	Hors-		Estimat Original Estimat Radios Estado	1110 80 8976 98 960 88	1060 43 No 8843 23 No 948 43 No	sic-Sécuriné pin-Valeurs pros-Gan pri-Sud Développ.	599 32 5287 24 5 1189 11 1	166 76 University (Indiana)	21 1 Action 10	20 45 2513 68 20 04 20 88 68 81 96 181 96 0 07 13 974 01
*	Cote des			rché libre		Calcipios Cadary Cogesior	135 139 141 141	Euro-Mail Faced Placement .	4432 07 25 43	25 05 0 25 05 0 59624 24 0	omant F bii Association biolo Rifgions	120 34 2086 08 1	119 15 + Valorez 178 91 Valorez	4	66 12 1504 76 75 36 463 77 86 08 1863 54
	MARCHÉ OFFICIEL COURS préc.  Entin-Unis (S 1) 5 671 ECU 7 061 ECU 7 061 Balgiaga (100 Dilg 338 910 Balgiaga (100 Dil 338 910 Balgiaga (100 Dil 36 243 303 100 Balgiaga (100 Dil 36 243 303 100 Barrank (100 Ind 88 300 100 Bill 36 200 ED	COURS COURS: 2/5 Achat 5712 5 500 7 053 339 790 329 500 16 252 15 660 300 040 25 2 400 10 552 4 10 558 4 300 4 558 4 300 4 6 800 5 142 3 4 900 4 6 552 4 4 50	Venta E  5 900 Or Se 9  349 Piles fe  16 900 Piles fe  313 Piles m  92 Piles de  4 850 Piles de  4 850 Piles de  11 100 Piles de  4 850 Piles de  100 Piles	## COUNTY   COUNTY	2/5 82000 81750 803 527 472 898 2840 1465 3105 486	C. Occid. Forestine Copings Duhole les (Cheta.) Gochot Hoogovers Metosenika (kons) Nechas Nellion Rosenio ILV. Sart. Equip. Velt.	180 360 625 62 625 65 50 10 80 174 90 175 55 30 174 90 180 866 300 1890 1890 1890	Franci Valorinados Francis (de, par 1 Francis (de,	294 54 5467 11 257 31 350 47 432 88 344 87 52 23 910 03 27 37 28 28 313 98	10700 02 227 16 5238 29c 265 72 363 22 422 40 394 93 80 54 81 52 27 97 7 78 7 81 82 81 62 81 62 81 81 62 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81	bigations Convert.  Sig. Yesten catifg.  Jackson	763 26 1012 76 172 47 1129 26 1 5633 46 570 67 15467 25 82 71 589 38 104 54 104 54 104 54 104 54 104 54 104 54	378 43 • Value 12 · Value 12 · Value 12 · Value 12 · Value 13 · Value 13 · Value 14 · Va	PUBLIC INANC Renseignem	IÈRE ents :

KIL

# Le Monde

#### ÉTRANGER

3 Dans le nord de l'Afghanistan, Mazar-I-Sharif, « vitrine » de l'amitié avec l'Union soviétique. 4 Après l'assassinat de

6 Extension du mouvement

Mgr Khoreiche au Liban.

#### POLITIQUE

10 La majorité et les perspectives de l'après 8-mai. 12 Une enquête du CNRS sur les leaders d'opinion : « Un collège invisible »,

#### par Dominique Wolton. 13 La campagne de M. Fran-

cois Mitterrand.

#### SOCIÉTÉ

14 La délinquance dans le métro parisien a enregistré une nette progression en

#### Aux assises de la Gironde François Korber, ou les effets d'une ∢ maladresse ». Le mathématicien français Alexandre Grothendieck

#### CULTURE

15 La nuit des « molières ». 16 Digressions, per Bemard Frank. 24 Communication. Sports.

#### 2 € La famille, assurance-vie de l'Europe », par Michèle Barzach ; « Majorité démocrate », par Roger-Gerard

#### **ÉCONOMIE**

25 L'OPEP plus déchirée que Bull dans le concert Unix. 26 La SONACOTRA se sépare de 844 salaries. Michelin : manif

#### 28 La revanche du nationalisme au Brésil. 30-31 Marchés financiers.

#### **SERVICES**

Abonnements ..... 2 Annonces classées . . . . . 22-23 Campus ......24 Carnet ................23 Météorologie ......18 Radio-télévision .......... 18

Spectacles . . . . . . . . . . . . . . . . . . 17

Qui suis-je?

#### MINITEL

 Présidentielle, 2º tour : faites votre pronostic . . . . PRO Jouez avec le Monde . . JEU Abonnez-vous au Monde

par minitel . . . . . ABO

Actualité, International, Bourse Jour. FNAM, Compus. 3615 Tapez LEMONDE

#### La célébration interdite du 1e mai en Turquie

#### 2 morts et 69 arrestations à Istanbul

ANKARA de notre correspondant

Soixante-neuf arrestations ont été opérées à Istanbul lors de la célébration du le mai, qui reste interdite depuis le coup d'Etat du 12 septem-bre 1980. Cinq cents à mille personnes, dont de nombreux syndica-listes, ont été violemment dispersées par la police alors qu'elles tentaient de gagner la place Taksim, au centre de la ville. Huit députés du Parti social-démocrate (opposition), dont le président de la fédération syndicale de gauche interdite, le DISK, y

ont déposé une gerbe au monument de la République, en mémoire des trente-quatre manifestants tombés an même endroit le 1e mai 1977. Deux militants d'un groupe d'extrême gauche ont par ailleurs trouvé la mort dans des circonstances mal élucidées au cours d'une perquisition de la police. Ces événement ont été précédés

deux jours plus tôt par des arrestations à la suite d'affrontements entre les étudiants et la police à l'univer-sité d'Istanbul. Elles interviennent dans un climat de mécontentement social accru par la proximité des congrès des principaux partis politi-ques. M. Inonu, président du Parti populiste social-démocrate (ganche), et M. Demirel, président du Parti de la juste voie (droite), ont rassemblé des foules importantes protestant contre la vie chère et mandant la démission du premier ministre, M. Turgut Ozal.

Ce regain de tension a été l'occasion pour le président Kenan Evren, l'instigateur du coup d'Etat de 1980, de rappeler que l'armée interviensi l'on en revenait « au chaos et à la terreur · qui ont précédé le coup d'Etat. Cette intervention a été vive ment critiquée par les deux leaders de l'opposition, qui ont souligné que l' - ère des interventions militaires est définitivement terminée ».

#### **BOURSE DE PARIS**

#### Matinée du 3 mai Atone

A l'image de lundi, le marché était très, très calme mardi durant les premiers échanges. L'indicateur de tendance se maintenait à

+ 0,07 %. Parmi les valeurs en hausse figuraient Pernod-Ricard (+ 4,1 %), Crouzet (+ 4 %), Merlin-Gérin (+ 4 %) et Club Méditerranée (+ 3 %). En baisse, on notait Marine Wendel (-3 %), TRT (-3%), Alcatel (-3%) et Intertechnique (-2%).

· Olida-Caby cède trois sociétés à Lesieur SA. — Le groupe Olida-Caby va céder à Lesieur SA, filiale de Saint-Louis, la totalité des actions des sociétés agroalimentaires Gorcy (surgelés), Paul Chacun (conserve de poissons) et Comalin (distribution), pour un montant évalué à 788 millions de francs

> Le Président des tissus Rodin constate et s'exclame:

#### TISSUS D'AMEUBLEMENT. QUELLE CONFUSION!

Les prix, dans les tissas d'amenblement c'est tout et n'importe quoi! ll y a des prix ridiculement bas mais pour tissus assez laids dont persoane de veul

ll y a des prix "mégalo" pour des tissus courants mais devenus "sublimes" grâce aux mondanités et à l'adulation.

On se s'y retrouve plus! Alors faites-vous une idée sérieuse. Chez Rodin, on ne neglige rien dans un tissu, ni la qualité, ni la création, ni son prix...

refuse le prix Crafoord.

DÉBAT

demander s'ils veulent conserver à la tête du pays

l'interlocuteur des auteurs des massacres

d'un meeting à Montpellier que «le candidat

socialiste qui a fait tant de mal » à la Nouvelle-

Calédonie, n'en connaît pas véritablement la réa-

d'urgence d'une mission des Nations unies, ainsi

que le rappel à Paris de M. Bernard Pous, minis-

De son côté, M. Chirac a jugé hundi au cours

En revanche, les Verts ont demandé l'envoi

5 mai.

## \_Sur le vif—

Hé ho! Qu'est-ce qui se passe ? Je ne me reconnais plus dans la glace. Pas celle du lavabo, attention, là c'est pas brillant, mais, bon, à 5 heures du mat, quand on vient de tournicoter à quatre pattes à la recherche de son verre de contact entre le bidet et le bac à douche, c'est assez normal. Non, ce qui m'affole, c'est l'image que me renvoie le miroir de l'écran quand je m'affale en fin de journée sur mon coin de canapé.

C'est plus moi, ça, ditesdonc ! Moi, je suis fine, mince, racée et musclés. J'assure en Rodier. Mon parfum discret et sexy tourne la tête de tous les membres de mon conseil d'administration. Quand je saute de ma Bentley de grand reporter sur la passerelle de l'avion pour Hongkong, mon sac de gym, pardon, qu'est-ce que je raconte, ma machine à écrire extra-plate au bout du bras, le stewart me fait de l'œil, merci Cœur croisé.

Moi, qui suis rabrouée à lonqueur de journée par mes collègues de la rue des Italiens : Allez, couchée ! T'as rien compris ! Tu vas te taire, oui ! Là, faut voir sur quel ton le leur parle aux mecs :

Dégagez, foutez-moi la paix, bas les pattes! Passez-moi mes lunettes magiques, pour que je voie ce qu'il y a dans votre slip.

Paraît que je finissais par leur foutre la trouille à ces pauvres minables. J'ai lu toute une étude là-dessus dans la presse américaine. S'ils s'écrasent au lit. c'est parca qu'on les a trop écrapublicité.

Résultat : retour à la case départ. Vous avez vu à quoi je ressemble, là, maintenant, à une mamie Nova, à plat ventre devant son petit fils, à une gamine attardée venue interviewer je ne sais plus quel camé à la Saint-Yorre : fais gaffe, je vais cogner... Et qui pleurniche et qui minaude : Aie! Houillioulliou!! Saint-Yorre, ca va fort I

A se demander pourquoi ils se disputent nos voix, mon Mimi et mon Jacquot. Remarquez, on a beau courir après notre veritable image à la télé, pour voter, pas besoin de carte d'identité. Suffit d'une carte d'électeur.

CLAUDE SARRAUTE.

#### désignent un coupable : M. Mitterrand de l'intérieur avait auparavant, dans un entretien publié par le bulletin de campagne des barristes Barre-Hebdo, assuré que « les Français doivent se

La situation en Nouvelle-Calédonie

MM. Chirac et Pasqua

Les événements de Nouvelle-Calédonie font désormais l'objet d'une polémique ouverte de la part de M. Chirac et du gouvernement, qui tentent à quelques jours de l'élection présidentielle d'imputer la responsabilité de la situation à M. Mitterrand. Cette démarche s'accompagne d'un refus catégorique opposé à la demande du FLNKS de nommer un médiateur en échange des otages d'Ouvéa. M. Pasqua a précisé, le mardi 3 mai, que les conditions du FLNKS ne sont nas négociables. Il a ajouté que l'on aurait dû « dissondre » ce mouvement mais que cela n'a pas été fait parce que le chef de l'Etat « s'y refuse ». « Si le FLNKS n'était pas persuadé qu'il a une oreille attentive auprès de M. Mitterrand et qu'il sera pardomé au lendemain du 8 mai, cette affaire aurait déjà été réglée », a-t-il ajouté. Le ministre

de notre envoyée spéciale

Dans les villes de l'Ouest calédonien, broussards et gens des tribus se garent devant le même supermarché puisqu'il n'y en a qu'un. Tout est calme, la route territoriale va droit à travers la prairie. Un virage de temps en temps, quelques stations d'élevage: - un mauvais calme », dit un instituteur canaque en éveil devant sa CB. Les rares automobiles foncent, les restaurants pleurent les réservations annulées, les Européens ne sont pas venus dimanche à la

Les Mélanésiens, entre la chaîne » et l'océan, sont majoritaires, mais pas suffisamment seuls au statut Pons et aux gendarmeries. Les tribus ont peu voté, peu bougé et si la circulation est coupée à Kaala-Gomen dix jours après le scrutin, c'est - mais Nouméa ne le croira pas - à cause de la pluie. Aucun dirigeant indépendantiste n'a pris la responsabilité d' assurer les morts », indique le maire (indépendantiste) de Gomen, M. Georges Levant. . Dire que c'est pour la cause n'est pas encore suffisant. Ici, on a peur des balles. »

Car les Blancs sont là, en force sinon en majorité. Le calme est plat mais la paix armée. Les « comités de lutte » veillent à l'entrée des tribus et les broussards dans leurs fermes. C'est l'équilibre de la terreur. « L'allumette, explique M. France Debien, éleveur RPCR de Voh, est très près de la mèche. .

Les caldoches de Voh (mille vingt-trois Mélanésiens, quatre cent trente-trois Européens) ont pris leurs dispositions depuis quinze iours. . Les Canaques achetaient des paquets de riz à l'épicerie. Ils ne nous disaient plus bonjour de la même façon, ils avaient des têtes differentes », affirme M. Debien, Les broussards ont alors vérifié le matériel CB, réactivé les réseaux de 1984 et prévenu qu'ils ne resteraient pas « sur la défensive à perpétuité. Il faut leur faire peur ». Le père de France, Franklin, Winston, Joseph Debien né en janvier 1944 était - un patriote ». Le fils de l'éleveur reprendra la station de 300 hectares de terre et quatre cents bêtes.

1 lecteur interne, clavier étendu

+ écran DIMENSION 19 pouces monochrome

carte vidéo haute résolution IC Products.

tre des DOM-TOM. Les dirigeants indépendantistes locaux, les anciens copains de foot et de bagarre continuent à passer sur ses terres sans prendre un coup de fusil, mais ils ont été avertis en conseil municipal : - S'ils brûlent chez moi, j'irai brûler chez eux. J'irai raser toutes les demeures des

voyous, des véroles, je les connais ».

Une centaine de bronssards, selon M. Debien, sont organisés à Voh et toutes les propriétés reliées par CB. Les jeunes sont affectés à la protection des personnes âgées isolées dans leurs fermes. Avant de faire - quoi que ce soit », les éleveurs préviennent la gendarmerie en toute amitié: « Si vous n'y allez pas, nous on y va ». Les forces de l'ordre ne les arrêteront pas quand îls iront « brûler > : . Les chemins, on les connaît mieux qu'eux. »

En 1984, les indépendantistes familles européennes et la gendarmerie ne s'était pas déplacée. « On leur a sauté sur le dos un soir à 17 heures. à quelques-uns. On a tiré trois cents ou quatre cents coups de fusil. Ils ont plongé à l'eau avec leurs jumelles. Avec un bull, nous avons barré la route jusqu'à ce qu'ils livrent les quatorze plus virulents. Ils nous les ont sortis. - Il n'y a nas en de blessés : les broussards, amateurs de chasse au cerf, savent ainster leur tir. Les comités de lutte » avaient tout juste l'âge de raison. . Maintenant, constate M. Debien, cela ne suffirait plus. »

#### « Vers la guerre civile »

Le maire de Voh, M. Gustave Lethezer, un socialiste, a choisi un premier adjoint FLNKS. Il s'est assuré que les indépendantistes ne bougeraient pas, sauf - provocation ». « Rien n'est foutu encore », affirme-t-il. M. Lethezer conjure les broussards d'oablier Ouvéa et Canala, les gendarmes morts, les blessés. « Mais c'est plus fort qu'eux, ils craignent de subir quelque chose » Le maire a demandé aussi à M. Justin Guillemard, figure anti-indépendantiste de la région, de ne pas venir dans sa commune échauffer les esprits.

Mais Voh vient d'enterrer José Lapetite, l'un des auteurs de la fusillade de Hienghène tué vendredi

MACINTOSH II,

C'EST LA PLUS FORTE TÊTE

DU CLAN MACINTOSH.

dans la chaîne. Mais la côte ouest, persuadée que l'éventuelle élection de M. François Mitterrand signifiera tôt ou tard - la valise », comme dit M. Guillemard, se prépare à « ne pas tomber sans résister ». Mais Nouméa, déjà, bouge. · On s'achemine vers la guerre civile .. affirme M. Guillemard, qui est également conseiller régional.

A Koné (six cents Européens, deux mille Mélanésiens) le Front national comptait dix-sept électeurs en 1984. Aux dernières élections, il a obtenu 131 voix. - Mes enfants sont la sixième génération installée sur le territoire, dit le responsable local du parti, M. Philippe Marlier. Il n'est pas question de partir. » Machette en main, son père explique qu'il tenait un magasin d'alimentation, qui a brûlé le 30 octobre 1984. - La France n'a qu'à nous se débrouiller avec nos Canaques, il n'y en aura pas pour longiemps. Jusqu'à quand faudra-i-il discuter? Le Canaque est un petit gosse; on lui donne un bonbon, il en veut

La sœur d'un commerçant de la commune téléphone de métropole, inquiète. Son frère est arrivé il y a vingt ans sur le territoire. En 1984, Il faisait partie de la milice RPCR de la commune. Il n'est plus que «chiraquien». «Ici, pour certains au RPCR, c'est le fric d'abord, la France après. » le commerçant a surtout eu très peur lorsque les indépendantistes l'ont pourchassé et qu'il a dû se réfugier dans la rivière.

Ce iour-là, il a décidé de partir. Il a passé des heures au volant de sa voiture sans démarrer et finalement il est resté. Il a investi « toutes ses économies » dans le magasin. Il ne milite plus, il est devenu calédonien et marginal. A Koné comme ailleurs, le face-à-face ne souffre pas de neutralité.

Les manifs avec drapeau blanc c'est terminé », annonce M. Guillemard qui appelle, comme le Frontnational, à « répondre à la violence par la violence ». Les caldoches sont prêts. Une milice armée de matraques circulait lundi dans Nouméa. ville morte à l'appel du maire RPCR. M. Jean Lèques. - Par mesure du maire », comme l'indiquait un restaurant.

INTERNATIONAL

La micro sans frontières

■ 26. rue du Renard Paris 4° ■ 42.72.26.26

■ 64, av. du Prado Marseille 6° ■ 91.37.25.03

CORINE LESNES.

#### La mort de Monica Vitti

Monica Vitti s'est donné la mort, retrouver son vrai tempérament, elle le mardi 3 mai au matin. Elle était

âgée de cinquante-six ans. De son vrai nom Maria-Luisa Ceciarelli, Monica Vitti naît à Rome le 3 novembre 1931. A quinze ans, elle joue au théâtre en amateur puis s'inscrit à l'Académie nationale d'Alberto Bonnuci. En 1955, elle apparaît dans un film comique. En 1956, elle rencontre Michelangelo Antonioni. Il lui demande d'être la voix italienne de l'actrice anglaise Dorian Gray dans son film le Cri. Rencontre décisive. Après une autre comédie, le Dritte, de Mario Amen-dola, en 1958, Monica Vitti va devenir l'interprête d'Antonioni, le per-sonnage féminin par excellence des œuvres du cinéaste sur l'incommunicabilité, la difficulté d'être dans la société bourgeoise. Blonde, la voix rauque, l'alture mystérieuse, la voilà

#### La beauté et l'inquiétude

Derrière l'harmonie, il y avait une faille, une blessure, dissimulée avec trop de pudeur sans doute. Monica Vitti a préféré quitter la vie, et nous n'avons pas su la retenir.

façonnée de plus en plus en symbole de l'angoisse et de la dérive.

L'Avventura, qui provoque au Festival de Cannes 1960 la fameuse bataille du cinéma moderne, lui vaut une foudroyante consécration. Pour la Nuit (1961), dont la vedette est Ruban d'argent (équivalent de l'Oscar en Italie) de la meilleure actrice de second plan. Antonioni la pousse à un jeu de plus en plus stati-que, intériorisé, dans l'Eclipse (1962), et surtout dans le Désert rouge (1964), son premier film en irs, où, dans un décor de zone industrielle futuriste, elle promène avec un très grand talent une névrose au bord de la folie.

tourné en France dans Dragées au poivre de Jacques Baratier (1963) et Château en Suède de Roger Vadim (1963). Après la tétralogie d'Antonioni, elle éprouve le besoin de parodier son personnage dans un épisode de Haute Fidélité (Lucciano Salce, 1964). Elle secoue

La comédienne italienne l'angoisse, l'inquiétude, elle veut veut être une femme vivante. Sa carrière s'oriente alors vers la « comé-

Les yeux transparents de Monica Vitti demeureront dans l'histoire du cinéma, grâce à Antonioni, qui a su øn cerner le mystère. Et puis il y a le modelé de ses pommettes, sa silhouette sculpturale, son sourire timide de myope qui se sait belle.

A l'opposé des ravageuses italianissimes, Monica Vitti a joué avec un humour discret de sa beauté. On l'imagine douce, un peu mélancolique, avec des éclats de rire enfantins, mais inquiète d'elle-même, de ne pas savoir répondre à ce qu'on atten-

Entre-temps, Monica Vitti a

die italienne » et. en 1970, une nouvelle Monica Vitti éclate littéralement avec Drame de la jalousie d'Ettore Scola et Nini Tire-bouchon de Marcello Fondato. Physiquement, elle n'a pas changé, mais d'art dramatique. Monica Vitti fait ses vrais débuts dans des tournées théâtrales et dans les reviste da l'émotion en evaloitant ses proelle s'acharne à faire oublier l'image et l'émotion, en exploitant ses propres dons comiques jusqu'à la satire (Moi, la semme de Dino Risi, 1971). Il semble qu'elle veuille être une nouvelle Anna Magnani, et elle applique à cette volonté tout son comme les autres, de Luigi Magni. 1973, Poussières d'étoile, d'Alberto Sordi, 1973, des films à sketches au cours des années 70), montrant toutesois d'autres possibilités dans le Fantôme de la liberté, de Luis Bunuel (1974) et la Raison d'Etat. d'André Cayatte (1978). Refusant de vieillir, au cours des années 80, elle ne trouve plus les rôles ni les réalisateurs qui lui conviennent. Le cinéma italien est touché par la

De l'univers d'Antonioni à celui qu'elle avait en définitive choisie, Monica Vitti reste pour nous une actrice extraordinaire et, d'une certaine manière, un mythe.

JACQUES SICLIER. Le puméro du « Monde » daté 3 mai 1988

a été tiré à 630 682 exemplaires

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE à partir de 2 150 F PANTALONS 690 F VESTONS 1 460 F

3 000 tissus

Luxueuses draperies anglaises
Fabrication traditionnelle TABLEURS, JUPES, MANTEAUX PARCESSUS SUR MESURE FORMES ET INSIGNES MILITAIRES LEGRAND Tailleur

Téléphone : 47-42-70-61, Du lund au samedi de 10 h à 18 h. BACCHUS GOURMAND

27. rue da 4-Septembre, Paris - Opéra



حكذا من الأصل

Minney Millery

7 - 2 T 🚾